



Le Cercle

Allanah AVLIVA

Chapitre Un : la découverte du Cercle

Je l'ai rencontrée pendant l'été.

Je n'avais que dix-neuf ans et je travaillais, un petit boulot pour économiser et pouvoir financer mes études à la fac. J'avais été élevé par mes grands-parents, tous deux décédés au cours de l'année écoulée, et après les frais d'enterrement, non seulement je n'avais plus de famille proche au niveau de mes ascendants, mais j'étais en train de me rendre compte que j'étais loin d'être riche et que j'allais devoir commencer à compter chaque sou. J'avais trouvé un boulot comme commis pour une entreprise de restauration, et les week-ends étaient toujours très chargés. Nous étions un samedi soir, en plein milieu de la haute saison, et les commandes pour des soirées chez ce traiteur en vogue ne désemplissaient pas, toujours dans les mêmes quartiers huppés.

C'était une fête d'été dans l'un de ces domaines ridiculement grands dont l'étendue m'a laissé rêveur quand nous sommes entrés avec le camion réfrigéré que nous avons garé à côté de *l'annexe* – comme l'avait appelé la propriétaire, par opposition au *manoir* qui constituait l'habitation principale. Il y avait beaucoup monde, nous avons eu une commande pour cent cinquante convives, et pourtant je l'ai remarquée assez vite dès la première fois. Tout le monde était si chic et bien habillé, une valse colorée et bon enfant de conversations et de sourires bien élevés sur la vaste pelouse, et tandis qu'il y avait plusieurs belles femmes vêtues de robes d'été bien ajustées et élégantes, il y avait surtout elle, cette femme qui dépassait tout le monde et semblait, pour moi en tout cas, trôner au milieu de tout le monde et les dominer de sa taille mais aussi de son port altier, un je-ne-sais quoi qui lui donnait un charme fou et un air délicieusement arrogant.

J'ai pensé qu'elle devait déjà avoir la trentaine mais c'était une estimation assez hasardeuse, une partie de moi ne pouvant s'empêcher de penser qu'avec mon inexpérience et ma méconnaissance de ce monde et des

moyens financiers à leur disposition, elle avait peut-être dix ou quinze ans de plus, ce qui n'enlevait rien à son attrait et à son charme pour moi. Elle portait une robe qui sans manches et largement décolleté dans le dos, maintenue au sommet par une sorte de licol serré qui couvrait une paire de seins plantureux mais très fermes, et une sorte de col de chemise qui lui entourait le cou. La robe lui descendait environ à mi-cuisse, ce qui lui convenait parfaitement bien, une élégance à la fois raffinée mais assez sensuelle, du moins selon mes critères un peu néophytes. Ah oui, et elle était blonde, très blonde, et j'ai passé sûrement un peu trop de temps à la regarder se déplacer pendant la fête alors que je travaillais à réapprovisionner les différents barmans et points de restauration éparpillés aux divers endroits du domaine.

En moins d'une heure, à force de l'observer de façon de plus en plus compulsive presque malgré moi, je connaissais chaque pli de sa robe et chaque contour de son corps et de ses épaules, chaque angle de son visage aux trois-quarts, puisque j'évitais de la regarder de face de peur de me faire remarquer. Elle était la plus belle femme que j'aie jamais vue.

A quelques reprises, j'ai été suffisamment proche d'elle pour l'entendre commander une eau gazeuse parfumée au citron, ou tout simplement lorsqu'elle se tenait près d'un bar, et en l'observant je pouvais voir à quel point sa peau était lisse, une absence totale de rides sur son visage, ses lèvres charnues, de grands yeux profonds et puis bien sûr, ses magnifiques jambes interminables. Elle était grande, et ses jambes me fascinaient, comme si elles étaient une partie intégrante de sa personnalité, longues, fuselées, une musculature élancée qui me montrait qu'elle devait faire davantage que de promener son chien pour entretenir son corps.

Je l'avais regardée durant tout ce cocktail snobinard et prétentieux. Il y avait beaucoup d'autres filles dans ce petit événement mondain, des filles plus proches de mon âge qui étaient aussi de vraies beautés, mais il y avait quelque chose dans cette beauté mature qui me rendait raide dingue, un magnétisme inexplicable qui faisait que je ne voyais qu'elle.

À un moment donné, je suis tombé sur quelqu'un que je connaissais : Cécile, qui était une grande fille aux cheveux brun clair avec laquelle j'étais allé au lycée. Elle avait deux ans de plus que moi et avait été extrêmement populaire, connue de tout le monde et sortant avec un type dont tout le monde savait qu'il était un joueur de foot de très bon niveau. Autant dire que si je la connaissais de vue, je ne me considérais pas vraiment comme

quelqu'un qui faisait partie de ses connaissances. Je l'ai remarquée venant vers le bar depuis l'autre côté de la pelouse, et je détournai les yeux et fis semblant de remettre en place quelques verres sur des étagères pour qu'elle ne pense pas que je la fixais, ce qui n'était pas facile. Elle portait une robe noire classique et des escarpins noirs à talons hauts et elle avait l'air encore plus jolie qu'elle ne l'était déjà au lycée.

"Hey, tu es Hugo Lantier, du lycée ?" m'a-t-elle demandé de l'autre côté du bar.

"Euh ouais. Tu es Cécile, c'est ça ?"

J'ai fait de mon mieux pour prétendre que je n'étais pas sûr que ce soit elle-même si je n'avais aucun doute. Pourtant, elle était un peu différente de ce dont je me souvenais, la fille en jeans et peu ou pas maquillée, d'une beauté naturelle qui n'avait pas besoin d'artifice. Debout devant moi ce soir-là, avec ses cheveux coiffés de façon sophistiquée et un maquillage assez appuyé dans sa robe moulante et ses talons, elle faisait tellement plus mature et... carrément sexy.

"Oui, c'est moi ! C'est un vrai plaisir de te revoir !" m'a-t-elle dit à voix un peu haute pour couvrir les conversations alentours de tous ces gens qui détestaient attendre pour obtenir leurs vodkas on the rocks.

"Oui, ça me fait plaisir de te revoir aussi. Comment tu as atterri ici parmi les riches et les célèbres ?" ai-je souri pour qu'elle comprenne que c'était une tentative de plaisanterie de ma part, même si je ne pouvais pas m'empêcher de me demander pour de vrai comment elle s'était retrouvée à cette fête.

"Je travaille pour Maria Desjonquiers, en tant qu'assistante personnelle. C'est elle qui organise cette fête" m'a expliqué Cécile, en m'envoyant un de ses sourires rayonnants et chaleureux qui faisaient sa popularité, et qui faisaient aussi craquer tous les garçons.

J'ai été presque choqué de recevoir un accueil aussi chaleureux de la part de Cécile, puisque nous nous étions peut-être vaguement salués trois ou quatre fois au cours de nos années de lycée, et j'étais même surpris qu'elle connaisse encore mon nom. Un des barmans m'a jeté un coup d'œil et était sur le point de me dire de retourner au travail, mais quand il a vu la beauté et la classe de la fille qui me parlait, il s'est abstenu de tout commentaire.

"Je vois que tu es occupé maintenant, mais on pourra sûrement se reparler plus tard" a conclu Cécile en voyant que la consommation d'alcool

était en plein boom et ne voulant pas que les invités de la fête de sa patronne aient à se plaindre.

"Ce serait vraiment sympa" ai-je répondu en essayant de lui renvoyer mon plus beau sourire.

J'ai regardé Cécile s'en aller, elle mesurait un peu moins d'un mètre soixante-dix avec un corps athlétique souple et de longues jambes toniques. Rien qu'en envisageant de parler avec elle après la fête, je jouais bien au-dessus de ma classe sociale habituelle.

Je suis retourné au travail, et j'ai couru jusqu'à la camionnette pour ramener les deux derniers paniers de verres à vin encore propres, et si nous avions de la chance, ceux-ci et ceux qui étaient lavés en ce moment même dans le manoir suffiraient pour le reste de la fête. En revenant au bar, j'ai remarqué une agitation anormale qui impliquait la superbe blonde dont j'ignorais toujours le nom. Celle-ci avait pris part à ce qui ressemblait à une confrontation verbale avec une autre jeune femme aux cheveux blonds que je n'avais pas remarquée auparavant. Cette dernière invitée avait à peu près la taille de Cécile, mais avec une silhouette beaucoup plus athlétique, ses bras et ses jambes sculptés de muscles tout en tonicité.

La jeune blonde était très agitée et son visage en colère semblait dire qu'elle était sur le point d'être hors de contrôle. La grande blonde pour laquelle j'avais commencé à avoir une telle fascination restait de son côté très posée, calme et souriante devant chaque assaut verbal ou accusation, avec l'agilité habile d'un matador agitant sa cape devant un taureau sur le point de charger, s'amusant peut-être même à énerver encore davantage son adversaire momentanée. Elle était tranquille et respirait la confiance et la maîtrise de soi, visiblement en train de remporter cette dispute qui, d'après ce que je comprenais, concernait la jeune blonde nommée Nanda qui l'accusait de lui avoir volé quelque chose. La dispute commençait à attirer l'attention des autres invités jusqu'à ce que deux hommes s'interposent.

Après toute cette excitation, le cocktail est passé assez rapidement. C'était souvent le cas chez un traiteur, on garde la tête basse et on travaille comme un acharné pendant que les gens de la bonne société s'amusent, et le temps passe finalement vite. Avant que je commence à m'en rendre compte, les premiers invités s'en allaient et les Mercedes, Land Rover et Porsche se retiraient une à une. La lumière tombait et ils étaient probablement en train de partir se changer chez eux avant de ressortir pour dîner et continuer leurs

folles soirées dans l'un des restaurants haut de gamme de cette partie riche de la ville.

Je nettoiais le bar quand j'ai vu une silhouette s'approcher, et j'ai presque fondu sur place en levant les yeux. Les deux autres barmen se tenaient à l'écart du bar, il n'y avait donc personne pour me sauver d'elle et de sa beauté dévastatrice qui me pétrifiaient, mais je n'allais pas tarder à découvrir sa capacité à me persuader de me laisser dominer par sa personnalité.

"Je me demandais si je pourrais encore avoir un verre de chardonnay, jeune homme ?"

Sa voix était grave et très nette, toute en affirmation. Sa question n'avait rien d'une question, c'était la façon de demander d'une personne à qui on ne refusait rien.

"Oui, bien sûr madame. En théorie, nous ne sommes plus censés servir, mais ce n'est pas grave" ai-je répondu nerveusement.

"Eh bien, j'apprécie la faveur. En fait, j'ai très envie de ce verre de vin depuis un moment, mais je voulais attendre que ce soit vous qui serviez pour venir le commander ..."

Les lèvres rouges de la blonde décolorée se séparèrent, laissant apparaître un ensemble parfait de dents d'un blanc éclatant.

"Vraiment ?" ai-je demandé avec une expression déroutée que je n'ai pas réussi à cacher. Je ne pouvais pas comprendre pourquoi quiconque se soucierait qui était leur serveur, et surtout pas une dame comme elle.

Je me suis retourné et ai pris la bouteille posée dans la glace et un verre propre, j'étais affreusement nerveux. La femme mature était toujours parfaitement tranquille, son sourire très intimidant pour moi. Elle était vraiment magnifique et je pouvais la sentir me regarder dans le dos, la chair de poule commençant à piquer la peau de mes bras.

"Oui. J'ai un faible pour les garçons mignons avec des yeux bleus brillants" dit-elle lorsque je me retournais pour la servir, me souriant comme une sorte de prédateur en chasse.

"Merci" ai-je répondu.

"Belle peau lisse aussi, très jolie, j'adore..." a-t-elle ajouté en prenant le verre que je lui tendais.

Quand cette femme splendide sembla enrouler délibérément ses doigts autour des miens pour récupérer sa boisson, la sensation fugace m'envoya des frissons à travers tout le corps.

"Merci encore..."

J'aurais voulu trouver quelque chose à dire sur le fait qu'elle était sublime, mais je me sentais tellement hors de mes repères habituels que je n'ai rien dit. J'avais l'impression que cette femme aurait pu me cracher dessus et que je l'aurais quand même remercié avec un sourire reconnaissant.

"Je m'appelle Liliane Rivegarde de Latry. C'est un plaisir de vous rencontrer" me dit la grande blonde en me tendant la main, et quand je la pris, elle agrippa fermement la mienne.

"Je suis Hugo Lantier. C'est un plaisir de vous rencontrer, Mme Rivegarde" ai-je répondu en essayant d'être plus à l'aise en sa présence.

"Eh bien, tu peux m'appeler Liliane. Et ça va aussi vite me fatiguer de t'appeler monsieur Lantier, alors..." suggéra-t-elle en me souriant largement avec le même regard prédateur.

"Hugo, bien sûr, ça me va !" ai-je dit nerveusement.

"Hugo, je me demandais si ce petit boulot était ton seul travail ? Peut-être que tu serais intéressé à gagner de l'argent supplémentaire ?" m'a-t-elle demandé.

"Je serais effectivement très intéressé. Je travaille pour payer mes études universitaires..." lui ai-je dit.

"Eh bien, j'ai quelques travaux de jardinage à faire chez moi. J'espérais avoir quelqu'un de plus cette semaine pour me donner un coup de main" m'a dit Liliane.

"Je peux être chez vous demain matin à neuf heures" ai-je proposé, très pressé de montrer ma motivation, surtout avec une femme aussi fascinante et sexy.

"Excellent ! J'aime les jeunes gens décidés qui savent ce qu'ils veulent" s'est-elle exclamée, ravie.

Sur ce, Liliane se retourna et revint vers le petit groupe de personnes avec qui elle était arrivée. Je n'ai pas pu m'empêcher d'admirer ses jambes, longues et musclées, les hauts talons qu'elle portait ne faisaient que fuseler ses belles formes aux meilleurs endroits. Ses mollets étaient magnifiques et la façon dont ses cuisses et ses fesses appuyaient sur sa robe permettait de reconnaître que toutes ses courbes étaient définitivement magnifiques.

Juste au moment où je pensais que je ne pourrais jamais quitter les yeux de Mme Rivegarde, Cécile se dirigea vers le bar maintenant nettoyé. Un

peu comme Liliane Rivegarde, elle n'avait pas beaucoup de mal à remplir la robe très sexy qu'elle portait.

"Hey comment ça va ?" m'a-t-elle demandé avec un sourire.

"Un peu fatigué" ai-je répondu en essuyant la sueur de mon front.

"Ouais, il faut travailler dur pour transporter tous ces verres par cette chaleur. Je suis heureux de t'avoir revu" m'a souri Cécile.

"Alors, qu'est-ce que tu fais ici ?" ai-je demandé pour enfin réussir à satisfaire ma curiosité.

"Bien, comme je te l'ai déjà dit, je travaille pour Mme Desjonquiers, alors elle aime bien m'avoir à ces soirées pour aider à accueillir les invités, dont certains sont aussi des clients." Cécile était vraiment vague dans la description de ces activités et de celles de sa patronne mais sur le coup je m'en fichais un peu. Elle était belle et j'étais séduit par son sourire très avenant à mon égard.

"C'est vraiment un endroit agréable pour travailler" ai-je dit. J'étais impressionné mais pas surpris que quelqu'un avec la personnalité et l'apparence de Cécile se soit retrouvé dans ce type de situation.

"Oui. Je vis ici aussi maintenant", me dit Cécile, ses yeux passant rapidement en revue le manoir.

"Ça a l'air d'être un bon plan..." ai-je dit avec un sourire.

"Ça se passe plutôt bien pour moi, c'est vrai !" a ri Cécile. "Hé, on devrait boire un verre ensemble un de ces soirs"

"Bien sûr, bonne idée. Pourquoi pas dimanche ? Evidemment, si ça ne te dérange pas de traîner avec un aide barman sans situation..." ai-je plaisanté en essayant de dissimuler mon incrédulité d'avoir été invité à sortir par Cécile Dumont.

A ce moment même, Mme Desjonquiers elle-même est venue au bar. C'était aussi une femme très sexy qui semblait avoir la quarantaine, elle portait une robe de satin rouge qui mettait particulièrement en valeur une paire de seins absolument parfaits. Elle avait des cheveux châtain foncé et des yeux bleus qui semblaient me dévorer, à moins qu'avoir un regard de braise ne soit naturel pour elle. Comme la plupart des femmes que j'avais aperçues à cette soirée et qui étaient inaccessibles pour quelqu'un de mon statut, je n'ai pas pu m'empêcher de trouver qu'elle était très attirante et même *carrément bonne*, tout en essayant de chasser de mon esprit cette pensée déplacée.

"Alors Cécile, tu ne me présentes pas à ton ami ?" a demandé Mme Desjonquiers en s'approchant de son assistante.

"Si, bien sûr, Maria, voici Hugo Lantier. Nous sommes allés au lycée ensemble." J'ai noté que le comportement de Cécile changea un peu quand elle me présenta à sa patronne, se raidissant un peu.

"Bonjour Mme Desjonquiers. Enchanté de faire votre connaissance" ai-je dit en serrant la main tendue de cette belle quadragénaire plantureuse.

"Eh bien, tout d'abord, appelle-moi Maria. Deuxièmement, Cécile avait raison, tu es charmant. Cécile, tu devras demander à ton ami de venir profiter de la piscine du manoir pour se baigner avec nous ce week-end, n'est-ce pas..." Les yeux de Maria parcouraient mon corps, comme ceux de Cécile et de Liliane avant elle, des yeux à la fois gourmands mais aussi vaguement possessifs, une façon très inhabituelle pour moi de voir des femmes me considérer.

"Alors Hugo ? Ok pour toi ?" me demanda aussitôt Cécile pour obéir à sa patronne.

"Dimanche. Dimanche devrait être ok pour moi..." ai-je répondu, à peine capable de contenir mon excitation.

"Alors ce sera dimanche ! Ravie de t'avoir rencontré, Hugo" a dit Maria avec un grand sourire avant de s'éloigner.

"Alors je te vois aussi dimanche, bébé..." fit Cécile en se penchant par-dessus le bar pour me glisser un baiser sur la joue mais qui glissa pour toucher la commissure de mes lèvres, me laissant pétrifié sur place alors qu'elle suivait sa patronne en direction du manoir Desjonquiers.

Dès que je suis rentré chez moi, je me suis enfermé dans les toilettes et je me suis masturbé de façon frénétique sans hésiter une seconde. Tout ce à quoi je pouvais penser était de me taper Cécile et quand je me suis fait une image mentale d'elle chevauchant ma queue, je suis devenu dur comme rarement. J'avais vraiment hâte d'être à dimanche, et avec la rentrée providentielle d'argent qui viendrait dès que j'aurais travaillé pour Liliane demain samedi, j'aurais sûrement que pouvoir sortir Cécile le dimanche soir, après l'avoir vue se pavaner toute la journée en bikini autour de la piscine des Desjonquiers.

Je me suis rendu à la maison de Liliane Rivegarde à bicyclette en tee-shirt, jeans et chaussures de travail, la tenue qui me paraissait la plus adaptée pour des travaux de jardinage. Après tout, je m'attendais à être dans les buissons presque toute la journée. En vérifiant l'adresse qu'elle m'avait donnée, j'ai trouvé assez facilement à quelques kilomètres de mon appartement, juste en bas de la route du domaine des Desjonquiers. Quand j'ai tourné le coin de sa rue, j'ai réalisé à quel point ce monde était vraiment éloigné du mien, pas physiquement mais socialement, à des milliers de kilomètres.

La résidence Rivegarde était située dans une suite de domaines situés tout un long d'un chemin privé interminable. Chaque domaine était sur plusieurs parcelles de terrain, dont beaucoup avec des granges, des écuries et des chevaux. Je suis arrivé devant un genre de gardien qui assurait la sécurité en haut de la route, mais j'ai donné mon nom et il m'a laissé passer puis j'ai pédalé jusqu'au numéro que Liliane m'avait donné. C'était une grande bâtisse dans un style pompeux avec des piliers à l'avant de la maison. La propriété était énorme avec une grande cour à l'avant, tellement profonde qu'il était difficile de voir la maison de la rue derrière la rangée d'arbres qui la précédait. En fait, la maison était tellement en retrait que j'avais l'impression de monter aussi loin dans l'allée que le trajet parcouru depuis mon appartement.

J'aurais dû m'en aller à cet instant-là si j'avais eu deux sous de jugeote, et un peu plus d'argent sur mon compte en banque. Au premier coup d'œil, il aurait dû être évident qu'une femme dans ce genre de situation n'avait aucun besoin de moi pour travailler dans sa cour si bien entretenue ou pour de quelconques travaux de jardinage. Je ne savais pas quel genre de tâche Liliane Rivegarde m'avait réservé, mais j'étais persuadé que le simple fait de tondre la pelouse prenait plusieurs jours à une équipe de jardiniers chevronnés. Malgré quelques doutes qui commençaient à pointer le nez, je ne pouvais pas me décider à faire demi-tour bêtement, et j'étais aussi évidemment poussé par mon envie de revoir Mme Rivegarde. Et si elle portait une autre robe courte ou une jupe comme lors de la petite fête ? Je n'allais pas me priver bêtement d'un nouveau spectacle de sa beauté stupéfiante sous prétexte que je me sentais vaguement mal à l'aise.

Je me suis approché de l'immense maison et j'ai appuyé mon vélo contre l'un des piliers. Je pensais essayer de le cacher un peu mieux avant de me rendre compte que c'était complètement inutile. Il devait y avoir quoi garer

dix voitures de luxe, et quel que soit l'endroit où je poserais mon vélo, il ferait tache dans le décor. Je m'approchai de la porte et poussai la cloche, déclenchant un carillon fort et clair derrière la porte. J'ai attendu une minute et j'ai failli sonner à nouveau avant de me reprendre : la cloche avait été assez forte pour réveiller les morts, donc si quelqu'un était dans la maison, il répondrait forcément à la porte. De plus, je ne voulais pas paraître anxieux ou malpoli, et je réalisai que j'étais un peu intimidé à la perspective de revoir Liliane Rivegarde.

Soudain, la grande porte lourde s'ouvrit et je fus accueilli par une grande femme blonde bien construite mais accoutrée de façon si bizarre que je me demandai si elle portait un déguisement pour se moquer de moi. Elle portait une tenue de bonne avec une jupe ultra-courte et des bas résilles très voyants, avec une paire d'escarpins noirs à talons hauts. Je n'avais jamais fréquenté les milieux de la haute société, mais j'étais à peu près sûr qu'aucun des millionnaires classiques de ce quartier n'avait une femme qui ressemblait à cela, habillée de cette façon pour répondre à leur porte et accueillir leurs invités.

"Bonjour, je suis ici pour voir Mme Rivegarde ?" ai-je dit d'une voix tremblante.

"Bien sûr, tu dois être Hugo" me répondit la femme aux larges épaules avec un sourire et une voix qui semblaient très féminine et aigue pour une femme de sa carrure. "Suis-moi s'il te plaît."

Je la vis tourner sur ses chaussures brillantes pour traverser un immense hall, et j'ai dû accélérer le pas pour la suivre, elle qui était largement plus grande que moi sur talons hauts. Ses jambes nues et bronzées nues étaient musclées, mais aussi longues et sculptées comme celles d'une athlète. Son uniforme était ouvert dans le dos et je pouvais voir les muscles qui ondulaient autour de ses omoplates au fur et à mesure qu'elle bougeait. Il était évident qu'elle devait fréquenter le même genre de gymnase que sa patronne pour avoir d'aussi belles jambes que celles de Mme Rivegarde dont les formes fuselées et allongées me revinrent en mémoire. *Peut-être que c'est son critère de recrutement pour choisir son personnel de maison ?* me suis-je dit bêtement. Et quand elle se retourna et sourit en traversant le salon, vers l'arrière de la maison, je lui trouvais une certaine ressemblance, à être grande, belle et aussi sexy que Liliane Rivegarde.

Je suivis cette véritable amazone blonde dans une pièce qui donnait sur un grand patio en pierre faisant partie d'une vaste piscine, puis sur une

immense pelouse qui plongeait dans l'océan. Sur un côté se trouvait une grange et une écurie partant du manoir. Liliane Rivegarde se tenait près d'une des grandes fenêtres qui s'étendaient juste au-dessus du sol jusqu'au plafond pour ouvrir la maison à la vue splendide. Elle regardait par la fenêtre en buvant un verre de jus d'orange, une robe couleur pêche s'accrochait à son grand corps aux endroits appropriés pour la mettre parfaitement en valeur, et descendait sagement jusqu'au dessus de ses genoux. Les escarpins noirs brillants à talons hauts étaient assortis à la ceinture noire épaisse qui entourait la robe à la taille et accentuait ses longues jambes toniques.

"Oh, bonjour Hugo ! Je suis si contente que tu aies pu venir" m'accueillit Liliane en me tendant la main, me permettant de profiter de son sourire parfait et de sa blondeur éclatante.

"Pas de problème, comme je l'ai dit, je suis vraiment disponible pour rendre service et mettre un peu d'argent de côté" ai-je répondu avec l'espoir d'améliorer nettement le salaire minimum que je touchais en travaillant comme commis pour le traiteur.

"Tu as rencontré mon assistante Pamela" dit-elle en me désignant la blonde athlétique en tenue de soubrette.

Assistante ? me dis-je un peu surpris. *Drôle de tenue pour une assistante...*, et je pensais aussitôt à Cécile qui m'avait dit être aussi l'assistante de sa patronne, et l'idée de voir Cécile dans une tenue similaire faillit me faire sourire avant que je ne me rattrape.

"Pamela, Hugo et moi serons en bas" dit Liliane.

Je souris à Pamela qui me sourit en retour, débarrassant sa patronne de son verre. Je suivis ensuite Liliane Rivegarde qui traversait les pièces, ses talons claquant sur le sol en marbre, nous dirigeant vers un escalier menant à une vaste salle. Derrière elle, je ne pouvais pas m'empêcher de garder les yeux collés à ses jambes, essayant de décider si c'était la maîtresse de maison ou sa bonne qui avait la croupe et les jambes les plus agréables à reluquer, comparant les mérites de deux lorsque j'ai levé les yeux et que j'ai vu Liliane s'arrêter en haut des escaliers en me souriant d'un air moquer. Elle venait clairement de me surprendre en train de lui mater les jambes et j'étais mort de honte, mais lorsque nos propres yeux se rencontrèrent, le sourire de Liliane s'élargit simplement avec un air satisfait de me voir rougir, puis elle continua de descendre les escaliers jusqu'au sous-sol. Je me suis dit qu'une femme sculpturale comme elle devait avoir l'habitude de ce

genre de regards et avoir développé une certaine compréhension tolérante envers des gens peu discrets comme moi.

"Nous avons cinq salles principales au niveau inférieur" a-t-elle commencé à décrire. "L'une est une salle de sport, ici à droite, avec deux salles pour se changer derrière. A cette extrémité, la porte donne sur notre patio et la piscine et ici à l'autre bout du hall, c'est une porte menant à un coin salon, et tu verras bientôt cette autre pièce ici à gauche" termina-t-elle avec un petit ton mystérieux.

La salle de gym était aussi grande qu'une petite salle de sport qu'on pouvait trouver en ville. La mystérieuse pièce en face du gymnase était fermée à clé par une lourde porte. Le salon était au bout du long couloir et Liliane a ouvert la porte pour nous faire passer, et nous nous sommes trouvés à l'entrée d'une pièce qui est restée assez sombre même après en avoir allumé les lumières. Il y avait un grand bar avec des tabourets sur le côté et plusieurs canapés faisant face à un grand écran, et j'ai compris qu'il s'agissait d'un genre de home-cinéma gigantesque et convivial.

Liliane me fit entrer et se dirigea vers le devant de la pièce. Je la suivis et regardai le grand écran devant nous, envisageant assez facilement de voir Liliane ici avec des invités installés en train de regarder un film pendant que Pamela leur servait du pop-corn.

"Pourquoi ne viens-tu pas ici avec moi Hugo ? Ne sois pas timide. Je veux que tu te déshabilles" me dit la maitresse de maison blonde sur un ton tranquille alors qu'elle-même tendait la main et commençait à défaire la ceinture noire qui lui serrait la taille autour de sa robe délicieuse.

"Quoi !?" ai-je dit, le souffle coupé.

Je ne pouvais pas en croire mes yeux ni mes oreilles. Bien sûr, je la trouvais extrêmement attirante, une véritable bombe sexuelle mature, mais le fait qu'elle ait envie d'un jeune type comme moi un peu maigre et plus petit qu'elle me laissait complètement abasourdi. Déjà, Cécile Dumont qui commence à me tourner au tour avec quelques sous-entendus sympas me semblait surréaliste, mais ce qui se passait ici et maintenant !? C'était trop beau pour être vrai.

Je ne savais pas encore à quel point cette pensée était prémonitoire.

"Allez, Hugo, viens maintenant, ne me fais pas attendre. J'ai un domaine de 60 acres ici et une dizaine d'employés à temps plein. Tu ne pensais tout de même pas vraiment que je t'ai fait venir pour ratisser les feuilles mortes ?" dit-elle en gloussant de ma naïveté alors qu'elle glissait hors de sa

robe, exposant un soutien-gorge en dentelle noire qui ornait sa poitrine plantureuse, une culotte et un porte-jarretelles attachés à des bas nylons en soie noire et fine.

"Que voulez-vous que je fasse ?" ai-je demandé dans une incroyable démonstration de naïveté.

"Eh bien, pour commencer, j'aimerais que tu me viennes à genoux pour me lécher..."

Elle s'approcha de moi avec une démarche féline, tellement plus grande que moi dans ses talons aiguilles qu'elle a dû se pencher pour m'embrasser. "Tu penses que tu pourrais faire ça pour moi, Hugo ?"

"Oh putain oui !" ai-je dit en sortant de mes vêtements et en la regardant s'asseoir sur un canapé au premier rang, écartant ses longues jambes.

"Ah !" dit-elle avec un sourire satisfait en me voyant nu, "je vois que je ne me suis pas trompée pendant la fête, tu es assez bien membré, et ton prépuce n'est pas coupé non plus, c'est une bonne surprise" commenta-t-elle d'un air satisfait en regardant intensément mon sexe exposé en train de se dresser à toute vitesse au spectacle de ses jambes magnifiques ouvertes pour moi.

"Comment vous... ?" ai-je balbutié.

J'avais une queue d'un peu plus de vingt centimètres de long et assez épaisse, et j'étais curieux de savoir comment cette femme sexy et chaude avait pu s'en douter juste grâce à une rencontre fortuite lors d'une fête.

"Disons qu'après un certain nombre d'années, je suis devenu assez douée pour évaluer les bosses des messieurs dans leur pantalon quand ils me regardent de trop près, et que toi tu m'as paru plutôt exquis derrière ton bar, bébé" me dit la belle blonde en éclatant de rire. "Maintenant, mets-toi à genoux et montre à maman ce que tu sais faire avec ta langue, mon grand."

J'ai suivi sa commande d'un bond. Je n'étais pas un puceau mais pas un donjuan on plus, et c'était le genre d'invitation que j'aurais aimé avoir eu beaucoup plus souvent dans ma vie ! Je me suis agenouillé comme demandé, me prosternant sans hésiter devant cette déesse sublime, me permettant de poser mes mains sur ses cuisses fabuleuses et je me suis penché pour lécher doucement les lèvres la chatte de Liliane Rivegarde en n'en revenant toujours pas de ma chance.

J'ai déplacé ma bouche et ma langue de haut en bas, explorant chaque repli des chairs labiales délicieuses, découvrant une mouille huileuse et métallique que je cueillais avec ma langue pour l'aspirer dans mon palais, et

j'ai senti la belle mature frémir au-dessus de moi, alors j'ai continué à m'appliquer, broutant sa vulve avec lèvres, léchant, lapant, suçotant pendant que je sentais ma queue dure comme de l'acier entre mes jambes. J'ai laissé mes mains courir le long de ses cuisses, depuis ses genoux jusqu'à l'intérieur chaud qui rejoignait son intimité que j'honorais de mon mieux, et je ne pouvais pas croire à quel sa peau était douce ses jambes si musclées, elle était vraiment dans une forme physique incroyable. J'ai continué à lécher, suçotant avec envie le goût de sa lubrification qui suintait délicieusement, avec l'impression que sa saveur devenait plus forte, sa mouille plus épaisse lorsque j'ai senti les muscles de ses jambes se contracter sous mes mains, et son bassin commençait à se soulever du canapé pour venir contre ma bouche.

"Oh putain Hugo ! Je ne m'attendais pas à autant de talent chez jeune homme comme toi !" s'exclama-t-elle, et sa vulgarité soudaine m'excita encore plus que son compliment. "Maintenant, mon grand, fais exactement ce que je te dis et nous passerons un moment merveilleux. Continuez avec ta langue, poussin, de haut en bas... Oui, juste comme ça !"

Liliane a commencé à respirer lourdement et j'ai senti sa main courir dans mes cheveux, ses doigts fins et délicats se répandant dans ma chevelure pour l'agripper. "Oh oui bébé ! Maintenant tourne avec ta langue ! Oui, cherche mon clito ! Oui, autour du capuchon... ! Ouiii.... Ouui... !"

La superbe blonde se mit à gémir des sons de plus en plus, et je faisais de mon mieux pour suivre ses instructions à la lettre et lui donner ce qu'elle voulait comme elle me le demandait. La mouille de son excitation devenait de plus en plus épaisse mais continuait à couler pendant que je la léchais et lui embrassais son sexe moite et brûlant, et je la buvais comme un nectar précieux de cette bourgeoise lascive. Petit à petit, emportée par son excitation et mon cunnilingus appliqué, Liliane avait commencé à serrer ses jambes autour de ma tête et à se tortiller sous moi, rapprochant ses belles cuisses musclées de mes épaules.

Ses réactions m'ont montré que je la rapprochais de l'endroit où elle souhaitait être, un bel orgasme que je faisais monter en elle selon ses indications. Je ne prenais quasiment aucune initiative, à part avaler ses sécrétions, et je laissai ses mots guider ma langue, d'abord parce que je n'avais que vingt ans et que je savais à peine ce que je faisais avec sa chatte expérimentée, et deuxièmement, il y avait quelque chose à propos de cette femme qui me disait de lui obéir aveuglément et de ne pas essayer de la

surprendre. Je suivais chaque ordre de sa bouche, essayant de la suivre alors qu'elle haletait de plus en plus fort, sa respiration devenant saccadée à mesure que je l'honorais de plus en plus.

"Mets-moi bien ta langue, putain Hugo ! Glisse-la dedans et dehors de ma chatte ! Suce mon gros clito, bébé !" m'ordonna Liliane avec un soupir aigu en se mordant la lèvre inférieure.

Une fois encore, j'ai fait ce que l'on m'avait dit et j'ai été récompensé par une poussée supplémentaire de son doux lubrifiant qui coulait sur ma bouche et mon menton. Les trop rares femmes avec qui j'avais été et à qui j'avais prodiguées ce genre d'attentions buccales n'avaient jamais émis autant de liquide, ce que je prenais plutôt pour un bon signe de ma capacité à plaire à cette nouvelle amante si exigeante. Je sentis ses deux mains me saisir par l'arrière de la tête juste avant qu'elle ne me plaque tout son déliquescent contre le visage, ses lèvres intimes écrasées sur les miennes, mon nez planté dans son pubis.

Ses jambes lisses et enveloppées de soie se sont refermèrent autour de ma tête et j'entendis son cri guttural, puissant et aigu alors qu'elle criait dans un orgasme si beau que je sentis ma propre queue se mettre à palpiter en même temps. Ses jambes étaient si puissantes que je n'avais aucune chance de sortir de son étreinte, ma respiration difficile à la limite de la suffocation alors que je m'appliquai consciencieusement à continuer à lui envahir sa chatte avec ma langue, la poussant dans sa fente pendant que le corps cambré de ma belle blonde se fusionnait à ma bouche dans son plaisir excité. Cela dura une longue minute pendant laquelle dura son orgasme, elle qui haletait en me tenant prisonnier et moi qui m'étouffait pour prolonger sa jouissance, puis le corps de Liliane se détendit et elle se laissa tomber sur le canapé.

"Oh, ma puce, monte ici avec moi" dit Liliane en me souriant, les bras ouverts et ses beaux seins plantureux dressés à travers son soutien-gorge tendu.

"Je m'en suis bien sorti ?" ai-je demandé tout penaud alors que je me glissais dans ses bras et que sa bouche était ouverte pour m'embrasser goulûment. Sans vraiment comprendre pourquoi, j'avais besoin d'être rassuré et d'entendre qu'elle me dise que j'avais réussi à lui donner du plaisir, comme si sa plus grande satisfaction était quelque chose de vraiment prioritaire pour moi.

"Oh, chéri, une femme ne fait pas couler autant de son miel sur ton visage sans trembler convoitise. Maintenant, je veux profiter d'une belle baise sensuelle avec ta grosse bite" exigea Liliane après m'avoir embrassé, les mots crus dans sa bouche sortant avec un naturel désarmant pour une femme de cette classe.

Elle m'a attrapé par ma queue dressée, le contact soudain de ses doigts fins et délicats me faisant sursauter mais je me suis vite repris et je n'ai eu qu'à suivre le mouvement alors qu'elle s'enfonçait mon érection dans on intimité. J'étais vraiment très dur et très excité, et j'ai adoré la sensation soyeuse et humide de sa chatte qui me serrait et enveloppait ma verge, mais Liliane m'a fait ralentir lorsque j'ai essayé de commencer à la baiser plus vite.

"Détends-toi bébé. Tout le monde peut grimper sur une femme et la baiser comme un gorille. Lentement et en profondeur, chéri, nous avons toute la nuit. Lent et profond..." me murmura la grande blonde splendide à mon oreille, sa langue léchant mon lobe après m'avoir dicté la conduite qu'elle voulait que j'adopte.

J'ai suivi ses instructions et je me suis fondu doucement dans son corps. Elle me tenait si bien enlacé entre ses bras, m'ouvrant ses cuisses puissantes, et je me suis enterré à l'intérieur d'elle jusqu'à la garde, tout doucement. Elle avait ses bras autour de mon dos et à un moment, j'ai senti ses jambes s'écarter encore plus pour venir s'enrouler autour de mes cuisses, me forçant à les étendre largement, j'imaginai que c'était pour m'aider à aller plus doucement, ses talons fichés dans mes cuisses pour me donner le rythme. Je me déplaçais lentement et m'assurais de me plonger profondément dans Liliane à la fin de chaque poussée de mon bassin dans son corps. Elle souriait et laissait échapper des soupirs aigus qui m'excitait, et quelque part j'étais reconnaissant envers elle parce que je profitai d'une façon étrange de mes pénétrations si lentes, découvrant chaque centimètre de sa chatte que j'enfilai avec bonheur.

J'étais dans les bras d'une femme mature magnifique, ma queue si dure recouverte de son excitation. J'ai vite découvert qu'elle savait exactement comment amener un jeune homme au sommet de l'extase, je me sentais merveilleusement bien. C'est à ce moment que j'ai senti une autre main dans mon dos, sur mon épaule, juste avant un contact sur le sillon de mes fesses un peu écartées.

"Hé !" ai-je fait, surpris, mais quand j'ai essayé de me retourner, Liliane m'avait pris le menton dans sa poigne de fer pour m'empêcher de tourner le cou, et j'ai senti sur mon épaule la force de cette autre main dans mon dos qui me bloquait aussi en position. J'étais ancré profondément en elle, ma queue plantée dans sa chatte alors qu'elle me fixait de son regard autoritaire comme pour guetter ma réaction, m'enveloppant de ses jambes puissantes qui m'attiraient en elle.

"Détends-toi, Hugo bébé. Ça va être tellement agréable... Ecarte juste les jambes... Il n'y que nous trois ici" me roucoula Liliane.

"Mais !?" ai-je dit en glapissant dans une confusion paniquée.

J'ai essayé de résister à l'emprise de Liliane mais elle était trop forte pour moi, ses yeux transperçant mon âme, me maintenant irrémédiablement immobile alors que je commençais à sentir une pression très insistante sur mon ouverture anale.

En tournant mes yeux le plus possible, j'ai réussi à entrapercevoir la belle chevelure blonde de Pamela derrière moi, si proche que je sentais la chaleur de son torse dans mon dos, en plus de sa poigne ferme sur mon épaule.

"Hé, bébé..." me dit-elle en me souriant et en venant m'embrasser.

J'ai eu une seconde fugace d'excitation intense, pour ce qui aurait pu être mon instant érotique le plus délicieux de ma vie, enchâssé dans la chatte d'une splendide mature pendant que son assistante m'embrassait, s'il n'y avait eu en même temps cette intromission qui me forçait le rectum, cette déchire de douleur intense qui m'inondait le sphincter.

Je gémis quand je sentis Pamela s'appuyer plus fort sur moi dans mon dos, sa bouche et sa langue suaves étouffants mes protestations alors que j'essayais de m'échapper de cette double étreinte féminine à la fois sensuelle mais oppressante, mais tout ce que cela m'apporta fut un regain de douleur quand j'essayai de lutter contre l'invasion anale. J'ai senti ma queue se mettre à ramollir alors même qu'elle était dans la fente la plus désirable que j'avais jamais possédée, mais mon sphincter était étiré au point que je pensais que Pamela et ses muscles allait me déchirer.

Je me débattais du mieux que je pouvais mais j'ai vite compris que je n'allais pas pouvoir m'échapper, ces deux belles femmes sportives trop fortes pour moi, ma position trop étudiée pour la soumission. J'ai réalisé en un instant que depuis le début où elle m'avait accueilli en elle, Liliane avait sûrement déjà prévu de venir m'enlacer ainsi avec ses jambes, lui laissant sans le savoir une position privilégier pour forcer mes jambes à s'écarter, et

maintenant Pamela avait ses bras enlacés avec les miens dans un véritable combat de lutte acharnée, ses muscles venant facilement à bout de mes forces.

Rapidement, je me mis à manquer d'énergie, ma bouche contrée par les siennes et les bras et les jambes de ces deux amazones blondes me faisant rendre grâce, m'humiliant avec la fin d'un combat qui avait à peine débuté. J'ai essayé une dernière tentative désespérée de m'échapper, puis mon corps a lâché en même temps que ma volonté. Je me suis effondré sur le corps de Liliane, mon sphincter a cédé et s'est complètement détendu, et je n'ai pu que laisser échapper un gémissement lorsque le tube ou quoi que ce soit d'autre appuyé contre ma rondelle glissait en moi pour m'envahir le rectum. Les jambes de Liliane desserrèrent leur emprise sur les miennes et ma bouche passa de celle de Pamela à la sienne, se remettant à m'embrasser avec une sensualité voluptueuse alors qu'elle passait ses mains sur mon corps maintenant vaincu.

Dans mon esprit effaré, je pensais que l'assistante blonde utilisait un de ces gode-ceintures pour me sodomiser, prenant ma virginité anale sans douceur et commençant à me baiser le cul de plus en plus fort alors que je pleurnichais dans la bouche de sa patronne. Je n'arrêtais pas d'entendre ce que Liliane m'avait dit à l'oreille, que nous n'étions que trois sur ce canapé, comme si ça devait m'aider, une façon de dire que ce qui était en train d'arriver était juste un secret qui allait rester en ces murs.

"Mmmh !" me suis écrié alors que Pamela poussait plus fort en moi le gode, semblant encore épaissir pour m'étirer la rondelle, distendant mon sphincter au-delà de ce que je pensais humainement possible pour moi. J'ai paniqué de ne pas savoir ce qui allait arriver, de ne rien voir de ce qui se passait, de ne rien pouvoir faire, et je sanglotais comme une mauviette alors que Liliane tenait mon visage entre ses deux mains fermes et plongeait sa langue dans ma bouche, buvant mes cris et mes paroles comme si elle cherchait à m'enfoncer sa langue dans la gorge pour me posséder en même temps que je me faisais douloureusement dépucler l'anus.

"Je suis toute entière dedans, madame..." a annoncé Pamela derrière moi.

J'ai senti effectivement son bassin venir se coller à mes fesses écartelées, la sensation me faisant frissonner d'une peur troublante.

"Alors, chéri, est-ce que ce n'est pas merveilleux comme sensation ?" a jubilé Liliane dans mon oreille.

"Oh putain ça fait mal ! Ma queue est molle !" ai-je dit sur un ton suppliant.

"Il suffit de te détendre, bébé, et tu vas pouvoir bander à nouveau assez vite. Tu t'en sors bien, chéri. Tu m'as déjà fait bien jouir, bébé, maintenant c'est à ton tour" m'a dit Liliane en souriant.

"C'est tellement serré dans... dans mon cul... !" ai-je pleuré en demandant pitié.

"Serré c'est bon, bébé, c'est comme ça que c'est le meilleur..." ai-je entendu dire Pamela dans mon dos en me frôlant l'oreille.

Aussitôt après, la grande blonde commença à entrer et à sortir de moi, lentement d'abord puis de plus en plus vite, atteignant rapidement un rythme accéléré avec lequel elle venait claquer ses hanches contre mon cul, provoquant des bruits sonores qui envahissait la pièce au milieu de mes gémissements et des encouragements de Liliane qui me couvait du regard, me caressant les cheveux. Je n'avais aucune idée de ce que Pamela me mettait le cul, je n'avais encore jamais rien fait si subi de pareil, mais j'étais certain que c'était plus gros que le pénis d'un homme normalement membré, une cruauté perverse pour m'infliger ainsi ma première sodomie.

Avec mes bras encore fermement enlacés dans les siens qui me tenaient comme pour une prise de catch, Pamela m'a tiré vers l'arrière et vers le haut, me remettant debout tout en gardant le phallus enfoncé dans mon rectum. Ma queue est sortie naturellement de la chatte de Liliane, encore lubrifiée de sa mouille épaisse, et je constatais avec effarement que, comme prédit par la maitresse des lieux, j'étais de nouveau redevenu dur et mon érection se dressait droit devant moi alors même que je me faisais prendre par le cul. Liliane se leva voluptueusement du canapé, dépliant son long corps magnifique pour venir debout à côté de moi, et commença à m'embrasser le cou et l'oreille si délicieusement que j'en oubliai presque qu'elle venait en réalité aider Pamela à continuer à me maintenir soumis.

"C'est ça Pamela, très bien. Baise-le bien debout maintenant, fais monter le plaisir dans sa queue..." dit-elle doucement en passant ses doigts sur ma poitrine qui coulait maintenant de sueur sans que je sache si c'était de peur, de douleur ou d'excitation.

"Mais qu'est-ce qui se passe, bordel !? Qu'est-ce qu'elle me fait ?" poussai-je dans un cri, totalement désespéré.

Liliane se déplaça rapidement, se penchant en avant pour tendre sa main entre mes jambes et attraper mes couilles, et je sentis ses doigts me masser

de façon tellement douce mais aussi terriblement menaçante alors qu'elle me jetait un regard transperçant avant de venir me titiller le périnée, s'approchant de mon anus dépuclé. J'ai sursauté ensuite en entendant un bruit de claquement métallique alors qu'un objet froid cliquait autour de mon scrotum et de mes testicules, me donnant la sensation d'être devenu prisonnier et asservi sans même pouvoir voir ce qui s'était passé. Puis tout aussi rapidement, Liliane était de retour à mes côtés, s'amusant à venir caresser mes mamelons avec son index alors que son assistante reprenait sa sodomie et que, pour ma plus grande horreur, ma queue affichait une érection massive.

"Tout d'abord, bébé, laisse-moi t'expliquer ce que je veux pour toi, mon chou" commença Liliane, me pinçant doucement la poitrine entre son pouce et son index. "Crois-le ou non, mais je veux vraiment t'emmener en voyage, mon doux. Un voyage de plaisir, de plaisir incroyable, nouveau, et différent de tout ce que tu as pu connaître. Et à voir ta jolie queue bien dressée, je crois que tu commences à comprendre de quoi je parle. Pour ton voyage initiatique, bébé, j'ai demandé à Pamela de te baiser le cul avec sa queue..." m'informa Liliane avec un sourire triomphant sur son visage.

"Pitié non !" ai-je dit en essayant de me dégager, mais Pamela resserra son étreinte en double Nelson sur ma nuque et mes épaules, me crucifiant sur place d'un nouveau coup de rein avec sa queue dure en moi. "Laissez-moi partir ! Je... je ne suis pas... dans ces trucs-là... !" balbutiai-je en essayant d'intégrer que Pamela, la belle blonde musclée dont j'avais reluqué les jambes avec convoitise, était une bombe transsexuelle.

Je continuais à sentir Pamela se répandant dans mon conduit rectal, me remplissant l'anus. Je me suis détendu une seconde et la grande blonde derrière a un peu desserré son emprise. Elle détendit ses bras puis je sentis ses doigts venir sur mon torse, titillant doucement mes mamelons comme sa patronne avant elle et je gémis à nouveau. Puis j'ai réussi à la surprendre en essayant une fois de plus de m'échapper, et j'y réussis cette fois, glissant de ses bras et me précipitant vers l'avant. J'aurais pu réussir si je n'avais pas senti immédiatement un tiraillement que j'ai ressenti sur mes testicules, suivi d'une douleur qui a explosé entre mes jambes. Tout était arrivé par derrière, je n'avais aucune idée de ce que c'était, mais j'ai poussé un cri et je me suis effondré dans les bras de Pamela, la douleur si intense que j'étais certain d'avoir besoin qu'on me conduise aux urgences.

Je me suis affaissé des bras de Pamela jusqu'au sol et me suis recroquevillé en sanglot, brisé par la souffrance atroce et fulgurante alors que ma queue restait terriblement dressée. Après quelques secondes, je sentis des mains me tirer pour me relever et je me retrouvai à nouveau debout entre les deux blondes, la patronne et son assistante, dominé de presque vingt centimètres par chacune d'elle, Pamela toujours plutôt derrière moi et Liliane en face de moi. Elle posa une main sur ma joue chèque et souleva mon visage trempé de larmes pendant que Pamela caressait le bas de mon ventre pour tenter d'atténuer ma douleur.

"Hugo, je suis désolé d'avoir dû faire ça, mais je devais démontrer que tu m'appartiens désormais" me dit Liliane en me caressant le visage et en se penchant pour me regarder dans les yeux.

"Oh merde !" ai-je dit sans rien comprendre.

"Exactement. Pendant que Pamela te faisait tellement de bien avec sa queue, tu n'as même pas remarqué que tes bourses étaient attachées à un anneau en métal. Pendant toutes mes années d'entraînement de garçons comme toi, personne ne s'est jamais échappé, bébé. Alors je te demande gentiment, pour ton propre bien, d'éviter à l'avenir ce genre de tentatives... Compris ?"

Elle m'a regardé comme si elle s'attendait à une réponse.

"Je... oui... compris..." ai-je dit en baissant les yeux.

"C'est bien, bon garçon" m'a-t-elle félicité en me recoiffant mes cheveux ébouriffés avec sa main sur mon front. "Pamela, je pense qu'il est temps que Hugo voit notre salle spéciale."

J'ai senti Pamela me pousser par derrière en gardant un bras autour de mon cou et un autre autour de ma taille, me contrôlant facilement ainsi, alors que Liliane a doucement attrapé mon pénis, se mettant à me branler doucement et de façon exquise jusqu'à ce que je sois de nouveau à l'apogée de ma dureté.

"Quand tu obéis, tu seras récompensé, bébé" dit-elle en souriant et en m'embrassant sur la joue pendant qu'elle me masturbait, ses doigts magnifiques noués sur mon membre gonflé.

En me tirant par ma queue bandée, elle me fit traverser le salon jusqu'au couloir. J'avais tant bien que mal, un plaisir sulfureux dans la verge et une douleur lancinante dans mon rectum ravagé, couinant à chacun de mes pas.

"Ne t'inquiète pas, bébé, ton sphincter est un muscle très fort. Il va guérir très vite, nous avons l'habitude de dépuceler des jeunes hommes comme toi. Marche avec moi, chéri" me dit Liliane en passa ses bras autour de moi et m'embrassant sur les lèvres.

J'ai réussi à sortir de la pièce avec Liliane continuant à me tenir et à me murmurer des encouragements à l'oreille, me faisant comprendre que tant que je me comporterais comme elle l'attendait, ce traitement agréable continuerait, et l'alternative était maintenant attachée à mes couilles et n'était certainement pas quelque chose que je voulais revivre.

Pamela nous précéda pour ouvrir la porte de ce que Liliane avait décrit précédemment comme la pièce spéciale. C'est une porte lourde et la blonde musclée devait visiblement utiliser ses forces pour la fermer ou pour l'ouvrir. En passant, j'ai bien regardé le phallus avec lequel elle m'avait utilisé pour me faire perdre ma virginité anale, attiré curieusement par cette queue de transsexuelle. Le pénis était suspendu encore à moitié tendu entre ses jambes luisantes de lubrifiant, et même ainsi il était énorme et vraiment très réel. Malgré un ensemble de seins très bien proportionnés, un visage et un corps magnifiques absolument féminin, Pamela était sans conteste dotée d'attributs virils très impressionnant qui faisaient d'elle vraiment un homme aussi. La queue de la transsexuelle n'était pas circoncise, et son membre était large et épais. Je ne pouvais pas croire qu'elle ait été capable de faire glisser un engin de cette taille dans mon cul vierge de jeune homme complètement hétérosexuel.

La pièce dans laquelle nous venions de rentrer était sombre, baignée d'une douce lumière tamisée qui descendait du plafond vers le sol. Dans le cône de lumière pendaient au plafond deux grands fauteuils inclinables rembourrés avec des menottes aux bras de chacun. À part ça, la pièce semblait très froide avec un sol en ciment peint qui ressemblait à des rails qui couraient dans le sol, et un plafond à plus de trois mètres de haut. Dans ma tête, je pensais déjà à tout ce que je pourrais utiliser pour aider à m'échapper, mais malheureusement, rien dans cette pièce ne semblait approprié. Comme si elle pouvait lire dans mes pensées, Liliane avait tendu la chaîne qui m'emprisonnait les testicules pour me rappeler qui était la patronne. Ensuite, elle attrapa à nouveau ma bite et me tira en avant.

"Les mains sur la tête, bébé" ordonna Pamela derrière moi.

"Est-ce que je dois vraiment faire ça ? S'il te plaît, laissez-moi partir ! Je ne dirai rien à personne !" ai-je plaidé.

"Lève juste les mains et tout ira bien, chéri" m'a rassuré Liliane. "Est-ce que je ne t'ai pas promis un voyage vers de nouveaux plaisirs ?"

Liliane passa une main autour de l'un de mes poignets quand elle leva mon bras, je n'ai pas lutté. Comment aurais-je pu, avec ses deux belles amazones qui m'imposaient leur volonté et ma queue qui bandait à chaque effleurement, à chaque promesse de plaisir ? J'étais à la fois terrifié et affreusement excité, l'acier froid s'est refermé autour de mon bras et j'ai entendu le mécanisme cliquer, Pamela a manipulé de même mon autre bras et l'instant d'après, j'étais suspendu les deux bras en l'air à une paire de menottes chromées brillantes traversant des poulies suspendues au plafond. Je me tournais sur moi-même dans les chaînes, gardant Pamela devant moi. Liliane était forte et puissante, et elle était surtout aussi le cerveau de toute l'affaire, mais c'était le pénis dur de Pamela dans mon cul que je craignais plus que tout ce que Liliane pouvait me faire.

"Viens maintenant Hugo, nous avons du travail à faire pour commencer ton dressage" reprit Liliane. "Et pour le moment, même si je sens que tu en as terriblement envie, ça ne consiste pas à te faire enfiler par Pamela..." sourit-elle d'un air moqueur. "Tourne-toi vers moi, bébé. Oui, ça c'est un bon garçon."

J'ai ignoré Pamela alors qu'elle tournait autour de moi en me regardant d'un air amusé avec son imposante queue à moitié dressée. Quand les chaînes qui tenaient mes poignets furent bien tendues, m'obligeant à me tenir sur la pointe des pieds, Liliane me stabilisa en posant ses mains sur mes hanches. Elle se pencha et m'embrassa, fidèle à sa promesse de me récompenser lorsque j'obéissais sagement, faisant passer une excitation nerveuse dans ma verge toujours aussi dure. Tout ce que je pouvais faire pour le moment de toute façon était de lui obéir, jusqu'à ce que je puisse avoir le contrôle sur la chaîne attachée à mes bourses.

"Pamela ici va te nettoyer. J'espère que tu seras aussi obéissante avec elle que tu l'as été avec moi. Mon assistante est aussi bonne que moi pour maîtriser la chaîne qui te tient par les couilles, bébé. Un faux mouvement et je t'assure qu'elle va déchirer tes noix. Prends bien soin de notre nouvelle petite amie, Pamela, moi je vais appeler Maria et lui dire qu'un certain jeune homme qu'elle attendait ne viendra pas profiter de sa piscine demain parce que je l'ai eu avant elle..."

Après cette déclaration, Liliane tendit la chaîne à Pamela puis sortit de la pièce, ses chaussures à talon claquant fort sur le sol en béton, résonnant

dans le silence de la pièce spéciale.

Pamela m'a souri malicieusement avec la chaîne dans sa main. "Ne t'inquiète pas, ma puce, en fait je suis loin d'être aussi sadique que j'en ai l'air."

Un frisson me traversa le dos quand j'essayai d'analyser ce qui était en train de se passer. J'avais bien noté que Liliane et Pamela commençaient à s'adresser à moi au féminin, une idée qui me glaçait le sang sans que ma queue n'en montre aucune difficulté à continuer à bander. Mais j'étais aussi totalement incapable de comprendre comment Liliane savait que je devais aller chez Maria demain pour profiter de la piscine avec Cécile, et en quoi *elle m'avait eu avant Maria* ?! Tout ça ne faisait aucun sens !

La blonde musclée lâcha la chaîne et se dirigea vers un placard situé dans un coin sombre de la grande pièce, pour revenir en poussant un chariot chargé de matériel divers. Elle attrapa quelque chose dans un pot et un verre de liquide transparent avant de s'approcher face à moi. D'un geste rapide, elle posa la main sur mon visage, m'enserra le menton et appuya fortement sur mes deux joues en même, insérant une pilule dans ma bouche qui s'était ouverte moitié par réflexe moitié par force, approchant ensuite immédiatement un verre de mes lèvres.

"Avale ça pour moi, bé. Ne t'inquiète pas, ce n'est pas du poison. Liliane a raison, tant que tu obéis, personne ne va te maltraiter. Tiens, regarde, j'en prends une moi aussi" dit Pamela qui a ensuite jeté une pilule dans sa bouche pendant qu'elle me relevait le menton avec son autre main, me versant de l'eau dans la gorge pour faire couler la pilule.

"Mais qu'est-ce que c'est ?!" ai-je crié en manquant m'étouffer, avalant de travers et faisant couler de l'eau sur mon menton et mon cou.

"Ne t'inquiète pas, c'est un ingrédient naturel. Tu en prendras tous les jours" dit Pamela en se retournant vers le chariot.

Elle se retourna et me fit face en tenant un grand pot en plastique dans lequel elle puisé, recueillant une belle quantité de crème dans sa main. Elle laissa la crème recouvrir sa main et ses doigts puis commença à me l'étaler sur le corps. "Je vais frotter ça sur certaines parties de ton corps, ma puce. Encore une fois, ce n'est pas quelque chose qui va te faire du mal. Ça va un peu picoter sur ta peau mais rien de dramatique" a-t-elle expliqué alors que la première couche de crème recouvrait déjà ma cuisse.

"Qu'est-ce que c'est !?" ai-je demandé, toujours inquiet de ce qui m'arrivait.

"Rien de dramatique" sourit la belle amazone blonde en entendant mon ton effrayé. "C'est juste une crème dépilatoire assez puissante, ça va t'enlever tous tes poils...même si tu n'en as pas tant que ça en fait..."

Pamela a travaillé rapidement et efficacement en couvrant mes jambes et une petite partie de ma poitrine avec la crème. Elle partit et revint avec un tabouret et attrapa un rasoir et une crème à raser dans le chariot et, durant les quinze minutes suivantes, Pamela rasait méticuleusement mes poils pubiens, les poils autour de mon scrotum et entre mon sphincter et mes organes génitaux, mes aisselles, puis mon visage. Elle s'est assise sur le tabouret pour mes organes génitaux tenant ma bite dans sa main libre pendant qu'elle me rasait, et j'ai honteusement assisté à mon rasage alors qu'elle déplaçait gentiment ma queue en érection avec deux doigts quand mon membre la gênait dans son travail. Quand elle eut fini, Pamela me nettoya le visage avec une serviette humide et chaude, pendant que je sentais la chaleur de sa main douce venir entretenir l'érection de mon chibre.

"Eh bien, bébé, on dirait que ça te plait de jouer avec une transsexuelle après tout. C'était pas la peine de faire tout ce foin. Et je trouve que tu es très jolie, bébé" murmura Pamela en posant ses lèvres sur les miennes.

La transsexuelle blonde sortit un tuyau d'un côté de la pièce et le tordit jusqu'à ce qu'un jet d'eau continuant en jaillisse, pointant l'eau vers moi et m'arrosant de haut en bas. Pamela prit deux grandes serviettes de plage et me sécha, finissant en m'ébouriffant les cheveux, et dans ce geste j'avais presque l'impression d'être un petit polisson qui a fait une bêtise mais à qui l'adulte pardonne, et elle a souri en marchant derrière moi un instant. Quand elle est revenue, elle avait dans la paume de sa main une petite boucle en cuir noir qui portait une sorte de pince.

"C'est une pince pour pénis. Sa fonction est de permettre au sang de circuler, par contre, elle empêche les contractions trop fortes. En un mot, elle te permet de garder ta belle queue bien engorgée, t'empêche d'éjaculer à cause de la contraction juste à la base après les testicules. Tu es un très joli jeune garçon, et nous ne voudrions pas que tu éjacules par accident, n'est-ce pas ?" dit-elle en passant son index sur ma queue.

La grande blonde musclée s'est accroupie devant moi et a commencé à mettre ma queue dans sa bouche, me rendant dur et raide en quelques secondes, continuant à me sucer encore un peu après ma mise en condition. J'ai gémi sans pouvoir me retenir sous cette pipe vraiment experte, même si

j'avais la tête qui tournait en me rendant compte que c'était une transsexuelle avec une queue plus grosse que la mienne qui était en train de m'exciter à ce point. Elle glissa la pince sur mon érection désormais très dure et quand elle arriva à la base de me cas elle actionna le levier qui resserra la pièce de cuir jusqu'à la limite confortable.

Satisfaite, Pamela se dirigea ensuite vers la charrette et revint vers moi avec un peigne et des ciseaux de de coiffeur. Elle a commencé à couper de petites longueurs de mes cheveux de faon très professionnelle, avant de saisir un rasoir électrique et de finaliser ma coupe sur les côtés et à l'arrière. Ensuite, elle s'est approchée avec une pince à épiler et j'ai ouvert des yeux écarquillés lorsqu'elle a commencé à m'épiler les sourcils un par un, pour une sensation désagréable qui a réveillé mon sentiment de révolte contre la transsexuelle et sa patronne.

"Arrête ça ! Je ne sais pas ce que tu veux faire avec moi mais ça suffit !" ai-je protesté.

"Chut, bébé" roucoula Pamela doucement dans mon oreille en me tenant le visage par le menton d'une main, la pince à épiler dans l'autre. "Reste encore un peu tranquille, ma puce. De toute façon, tu n'iras nulle part tant que je n'aurais pas fini, alors calme-toi."

J'ai serré les dents en grimaçant pendant que Pamela me vidait de mes sourcils, finissant par les éventuels autres poils de mon visage. Elle travaillait avec la rapidité et l'efficacité de quelqu'un qui l'avait déjà fait auparavant, comme une esthéticienne professionnelle. Je protestai et me tortiller assez fort pour l'obliger finalement à donner une petite tension sur la chaîne alors qu'elle finissait avec mes sourcils, me vrillant les testicules durant une fraction de seconde pour me ramener à ma place.

Elle est restée près de moi pour me parler directement à l'oreille avec un sourire radieux et sensuelle sur son visage. Je ne comprenais pas comment elle pouvait autant aimer profiter de quelqu'un de captif comme moi, mais la blonde musclée semblait être totalement dans son élément avec un sujet nu suspendu à des chaînes juste à côté d'elle. Je sentais ses lèvres magnifiques et charnues sur mon cou et mon oreille et pouvais l'entendre rire quand je sentis soudain une trace mouillée sur ma peau.

Je fermai les yeux alors que sa langue commençait à explorer mon oreille. Je ne comprenais pas comment, mais elle m'avait rendu incroyablement excité juste par sa bouche sur mon oreille, cette façon dont elle s'amusait avec moi alors que j'étais totalement impuissant fit se dresser

immédiatement ma verge. Elle a glissé ses lèvres dans mon cou jusqu'aux miennes, se posant à un millimètre de ma bouche sans plus me toucher, et je n'ai pas pu résister. Je l'ai embrassé en entrouvrant la bouche, et elle m'a enveloppé avec passion, me léchant même la langue quand elle glissa la sienne dans ma bouche en une invasion sensuelle, et je frémis en sentant sa queue énorme et épaisse qui se frottait contre mes cuisses.

Juste à cet instant, je vis Liliane entrer dans la pièce. Mes yeux sortirent pratiquement de ma tête alors qu'elle avançait dans la pièce en affichant l'image de la féminité absolue sans effort avec sa maturité sublime. Elle avait changé de tenue et elle portait ce que j'apprendrais plus tard être un corset transparent et noir, au bas duquel pendaient des bretelles suspendues à des bas noirs tout aussi fins qui les retenaient, avec les mêmes escarpins noirs et brillants à talons hauts que lorsqu'elle m'avait accueilli. Elle ne portait pas de petite culotte et sa chatte rasée était superbe, exhibant des lèvres boudeuses et charnues avec un clitoris de bonne taille. J'étais son prisonnier et j'aurais dû faire tout ce qui était en mon pouvoir pour me réfléchir à me libérer et à m'échapper, mais en la voyant mais je ne pouvais pas cacher mon émerveillement devant cette femme magnifique, et mon sexe en érection n'avait visiblement plus aucune envie de quitter cette pièce.

"Il est bien lisse maintenant, madame. Je ferai le laser demain, pour rendre cet aspect permanent" rapporta Pamela consciencieusement avec un sourire malicieux sur son visage.

"Excellent. Nous sommes donc arrivés à un point où tu en apprends un peu plus sur nous, bébé. Je suis sûr que tu as des questions à poser, ma puce" dit Liliane dans la tenue la plus excitante que j'ai jamais vue une femme porter.

"Evidemment que j'ai des questions ! Qu'est-ce que vous êtes en train de me faire !?"

C'était une question agressive en provenance du fond de mes tripes, mais je ne pouvais pas être plus clair.

"Mmmh... effectivement, c'est une bonne question." Liliane sourit et passa ses ongles sur mon torse et je me sentis frémir, mes seins têtus excités alors que j'étais pendu aux chaînes.

"Hugo, tu te souviens de la fête quand je t'ai dit que je te trouvais joli ? Je suis un très bon juge des personnes, physiquement mais aussi mentalement... en particulier pour deviner ce que souhaite *réellement* au

fond de lui un garçon apparemment normal mais qui a un corps, un visage et une attitude extrêmement féminins" expliqua Liliane avec ses doigts maintenant sous mon menton.

"Mais... ! Ça va pas, non ?!" ai-je bafouillé, "Je ne suis pas gay ! Je suis peut-être un peu maigre, je n'ai rien d'une fille !"

"Tu es loin d'être maigre, Hugo, tu as un corps magnifique. Tu as des hanches à mourir et tes jambes, bébé, tes jambes... ! Je vais te montrer à quel point elles sont incroyables d'ici peu de temps. Pour ce qui est d'être gay, ça n'est pas un problème ma puce, je n'ai pas besoin que tu aimes les hommes pour avoir fière allure dans une robe. Même si, évidemment, quand tu seras si belle dans une robe, il est probable que beaucoup d'hommes voudront que tu prennes soin d'eux. Avec Pamela, nous allons t'enseigner des choses qui te rendront très habile à faire plaisir aux hommes, bébé" dit Liliane en me regardant droit dans les yeux pendant qu'elle caressait doucement ma bite qui décollait à la verticale entre ses doigts magnifiques.

"Je ne suis pas gay ! Je ne veux pas apprendre à donner du plaisir à des hommes... !" ai-je dit alors que je sentais mon esprit engourdi par le plaisir du contact de Liliane sur ma queue et que mon excitation se faisait sentir dans ma voix, atténuant la portée de mes protestations.

"Bébé, à la fête quand je t'ai vu en train de mater mes jambes, je savais que tu aimais les femmes et quand tu as coulé ta belle bite entière en moi, je l'ai vu aussi. Pourtant, j'ai aussi vu ton corps bouger alors que Pamela te baisait le cul et que tu te faisais sodomiser pour la première fois, bébé. Et j'ai bien vu aussi comment tu as vite réagi quand elle t'a embrassé il y a juste une minute" dit Liliane avec un petit ton comme si elle était désolée de devoir m'apprendre la vérité sur moi-même. "Ce sont des signes qui ne trompent pas, ma puce, tu peux me croire..."

Que pouvais-je répondre ? Quelques secondes auparavant, j'étais effectivement en train d'embrasser Pamela et ses lèvres sensuelles, et le fait de savoir qu'elle avait entre les jambes une queue magnifique en train de bander m'a rendu excité moi-même comme rarement. Abasourdi, je baissai les yeux en essayant de comprendre si ce que disait Liliane était réel et ce que ça signifiait pour moi dans ce cas, et même si une partie de moi se révoltait à cette idée, je ne trouvais aucune faille dans son raisonnement. Encore honteux, je relevai les yeux vers Pamela qui me couvait de son sourire charmant et je réalisai que, homme ou femme, la blonde bien

membrée était terriblement sexy et sa queue bandée n'était pas le moins excitant de ses attributs pour moi.

Liliane s'est rapprochée de moi avec des autres pinces de couleur argentée, beaucoup plus petite, et a attaché chacune d'elle à mes seins, pinçant mes petits mamelons dressés. En quelques secondes, la sensation de morsure est devenue extrêmement inconfortable et je laissai échapper une grimace de douleur, avant de me rendre compte que l'attention de Liliane et de Pamela était entièrement tournée vers mon érection pour constater comme moi que, malgré mes poignets attachés et mes seins endoloris, l'érection sur ma verge ne faiblissait pas le moins du monde. Sans dire un mot, elles ouvrirent une caisse sur le chariot, en retirant de longues et fines tiges de métal argentées.

"Hé ! Mais non ! Mais vous êtes folles !" ai-je commencé à crier en les voyants revenir et quand Liliane a pris mes testicules en main.

Elles avaient visiblement l'intention de planter ces aiguilles dans mon sexe, et ma réaction a été immédiate et instinctive, même si essayer de me dégager des chaînes était risible à ce stade.

"Hugo, Hugo, Hugo" fit Liliane en secouant la tête comme si j'étais un demeuré. "Calme-toi s'il te plaît et réfléchis un peu. Pamela et moi t'avons déjà dit que nous aimons beaucoup ta belle queue..."

Elle fit une pause en direction de la transsexuelle blonde qui regardait mon entrejambe avec des yeux gourmands tout en caressant sa verge immense, ravivant ma propre excitation, même si je ne pouvais ôter mes yeux des longues aiguilles métalliques qu'elles avaient toutes les deux en main.

"Ce sont des aiguilles d'acupuncture, pas des instruments de torture..." dit Liliane en m'enfonçant une aiguille dans la verge sans que je puisse m'y opposer.

J'ouvris de grands yeux exorbités à cette vision, attendant de hurler à la douleur... qui ne se manifesta pas. Pamela et Liliane me regardèrent avec un sourire moqueur alors qu'une panique horrifiée laissait la place à une incrédulité grandissante sur mon visage.

"Reste tranquille, bébé" me dit Pamela. "Tu as compris que ce n'est pas douloureux, même dans les organes génitaux ? Madame Liliane est une grande spécialiste, avec elle nous allons simplement placer quelques aiguilles là où elles affectent certains points de pression sur ta queue. Les aiguilles te garderont bien dressé, mon chou, elles vont nourrir ta queue

pour que tu deviennes dur comme un roc. Si tu te laisses, la douleur sera presque inexistante. Mais évidemment, si tu t'agites trop, le risque d'une piqure d'aiguille au mauvais endroit augmente fortement... "

J'ai arrêté de me débattre aussi lorsque Pamela a fait un pas vers moi et la chaîne attachée à mes couilles, mais j'ai levé les yeux vers les deux dominantes avec des larmes aux yeux. Liliane inséra quelques aiguilles supplémentaires à la base de mon sexe et à différents endroits juste sous le gland tête, à l'endroit où il rencontrait le manche. Quand tout fut fini, il y avait au moins une douzaine de tiges brillantes insérées sur mon érection et, tout comme la dominatrice me l'avait annoncée, je ne ressentais aucune douleur alors que ma vision m'aurait commandé de hurler, simplement une sensation étrange qui me faisait sentir extrêmement dur.

Pamela s'approcha ensuite avec un plateau de maquillage et elle a commencé à m'appliquer différentes crèmes et ingrédient sur le visage et la poitrine. Ensuite, elle s'est rapprochée encore plus de moi, son visage sulfureux tout prêt du mien pour me mettre du fard à paupières et dessiner le contour de mes yeux, sa main ferme me tenant le visage immobile par le menton tout en travaillant délicatement de l'autre main avec le crayon sur le contour de mon œil.

"Tu sais que tu as de très beaux yeux bleu, bébé, très grands... Ce maquillage fait ressortir ta couleur si brillante, absolument magnifique" murmura la transsexuelle blonde, ses lèvres à seulement quelques centimètres de mon visage.

"Tu sais qu'elle a raison, ma puce, tes yeux sont vraiment éblouissants" confirma Liliane en appliquant une couche supplémentaire de maquillage sur la peau de mes pommettes puis sur ma poitrine.

Je n'ai pas lutté pendant que les femmes travaillaient sur moi, leurs corps lisses se frottant contre les miens, me rendant fou. Tout ce à quoi je pouvais penser alors que ces femmes me retenaient contre mon gré et me maquillaient comme une femme, c'était que je donnerais n'importe quoi pour pouvoir me caresser la queue, dure comme jamais. J'étais extrêmement excité et je sentais ma queue à la fois prête à exploser tout en ayant la conviction que je serais incapable d'éjaculer, un sentiment contradictoire qui me laissait totalement désarmé.

Et puis il y avait Liliane qui me frôlait, me tournait autour, me touchait avec ses mains, ses seins et ses jambes, me tenant toujours excité par son corps magnifique. Et de l'autre côté il y avait Pamela, avec le même corps

lisse et tonique que Liliane, et ses cuisses si chaudes quand elle se collait à moi, mais avec son pénis toujours à demi-dressé, brillant de lubrification entre ses jambes, je le voyais qui se balançait d'avant en arrière alors qu'elle travaillait sur moi, et j'étais toujours horrifié par l'épaisseur de ce membre en songeant qu'elle me l'avait glissé dans le cul et qu'elle allait sûrement recommencer.

Après qu'elle eut fini avec mon visage, Pamela leva les bras pour me défaire les poignets l'un après l'autre. J'appréciais le soulagement d'être libéré, mais en fait c'était uniquement pour me manucurer les doigts et les ongles, y compris ensuite mes pieds, puis Pamela revint avec les ciseaux pour mettre la dernière main à ma coiffure. Les deux dames ont travaillé en silence pendant que je restais là et me faisait entretenir comme une poupée, et ainsi, au cours des vingt minutes qui ont suivi, les ongles de mes doigts et de mes orteils ont été peints en rouge vif et mes cheveux ont ensuite été façonnés par une Liliane un peu pointilleuse.

Quand elle eut fini, Pamela plongeait la main dans un bocal et en sortait une goutte de gel, se frottant les doigts avant de venir passer ses grandes mains dans mes cheveux. Je devais admettre que le massage du cuir chevelu était vraiment agréable, et que même le peigne que Liliane a traîné dans mes cheveux a provoqué un picotement excité dans ma colonne vertébrale.

"Tu te rends compte que je n'ai jamais eu de soumise sans perruque. Tu sais pourquoi je le fais pour la première fois avec toi, bébé ?" m'a demandé Liliane en souriant.

"Non, je ne sais pas..." ai-je répondu avec un gémissement rempli de luxure, ma queue bandée, comprenant tout de suite que si j'étais le premier, ça devait être pour une raison exceptionnelle qui me remplit de fierté malgré moi.

"Ton visage est si beau avec le maquillage qu'il n'y a aucune raison de le cacher avec de grands cheveux. Tu vas devenir absolument magnifique" m'a dit Liliane, toujours aussi sculpturale, me taquinant le bout du nez d'une touche espiègle avec son index.

Pamela a terminé ma préparation en m'appliquant de faux cils avec de la colle sur les paupières. Au début, ils m'ont paru si lourds sur mes paupières, et la colle en train de sécher m'a paru inhabituelle, comme une légère démangeaison. Je battis des paupières et fis de mon mieux pour secouer les paupières fausses de mon visage, ce qui provoqua quelques gloussements de mes hôtes dominatrices. Liliane se dirigea vers la porte de la pièce et

ramena des vêtements d'une chaise, et quand elle les a rapportés, j'ai découvert de la lingerie fine et une paire d'escarpins à talons hauts.

"Nous allons mettre ton joli corps dans une tenue appropriée, bébé. Pamela montre à notre nouvelle petite amie comment mettre le porte-jarretelles et les bas" a dit Liliane en tendant la fine soie à son assistante.

Pamela me fit une démonstration. J'ai d'abord senti ses mains sur mes hanches, son contact sur ma peau me faisant frissonner, ma queue se mettant à osciller d'excitation. Elle m'a expliqué comment on pouvait enfiler le porte-jarretelles sur l'avant puis le tourner à la taille pour que les attaches soient à l'arrière, ainsi que la bonne façon d'ajuster la ceinture. Ensuite, Pamela m'a pris un pied dans la main et m'a montré comment remonter un bas en le déroulant et en le faisant glisser sur mes jambes, et elle s'arrêta juste en haut de mes cuisses, évitant soigneusement tout contact avec ma verge dressé, ce qui me rendit fou de frustration.

Ensuite, ce fut à moi d'essayer tout seul avec l'autre jambe, et elle surveilla mes mains en permanence sans me laisser la moindre chance de commencer à me caresser moi-même. Les chaussures sont venues ensuite, des escarpins noirs à talons hauts qui étaient parfaitement à ma pointure, ce qui ne me surprit plus puisque je comprenais maintenant que Liliane avait planifié mon arrivée et ce moment depuis longtemps, observant les différentes tailles qui me conviendraient le mieux pour ma transformation

"Là, maintenant on a l'air sexy, pas vrai bébé ?" commenta Pamela en mettant un soutien-gorge autour de ma poitrine.

C'était un soutien-gorge assez particulier et en baissant les yeux, j'ai eu immédiatement la fausse impression que ma poitrine avait poussé et que j'avais un véritable décolleté. J'ai appris plus tard que c'était un soutien-gorge sur mesure pour les travestis qui voulaient donner l'air d'avoir des seins sous une robe.

"Laisse-moi te passer ta robe, ma chérie..." dit Liliane en me souriant. "Je pense que tu vas l'aimer... si tu voyais ta petite amie Cécile porter quelque chose d'aussi sexy, je crois que tu en perdrais tes yeux en la regardant..."

"Je ne peux pas croire ce qui m'arrive..." ai-je répondu alors que je restais là à attendre ce qui allait se passer.

"C'est une petite robe de cocktail moulante. Cela peut sembler un peu salope, mais nous essayons simplement d'accentuer certaines de tes formes ici. Je veux te montrer comment tes hanches, tes jambes, ton cul et tout le

reste ont sur une soumise comme toi" a dit Liliane en ignorant mon commentaire.

J'ai ouvert si grand la bouche que j'ai cru que ma mâchoire allait se décrocher quand j'ai vu qu'elle avait sorti une robe à paillettes tellement ajustée et ouverte, le genre de vêtement que seule une femme qui voudrait crier qu'elle avait envie de se faire baiser oserait porter en public. *Merde, si Cécile porte un jour cette robe, elle ne fera pas trois pas avant d'être entourée par cinquante prétendants !*

Pamela a commencé les choses en retirant les aiguilles plantées dans mon érection, profitant au passage pour caresser ma queue de sa main sans que je sache vraiment si cela faisait partie de la procédure en fin d'acupuncture ou si c'était seulement pour s'amuser, mais la douceur de ses doigts me fit gémir d'excitation. Elle remit finalement toutes les tiges argentées sur le chariot et Liliane vint passer la robe par-dessus ma tête et sur mon corps. Je passai les bras dans les manches à et laissai la magnifique blonde tirer la robe sur mes jambes, recouvertes à peine jusqu'à mi-cuisse et le tissu s'est collé à mon corps comme un gant. Au début, le sentiment était étrange et quelque peu inconfortable, jamais je n'avais porté quelque chose d'aussi ajusté qui me faisait comme une seconde peau.

"Alors, comment tu te sens, bébé ?" me demanda Liliane. "Honnêtement, je dois dire que tu es ma meilleure réussite de transformation, et pourtant j'en ai fait quelques-uns, des conversions de gentils garçons comme toi, mais tu es de loin le plus naturellement efféminé. Tu es superbe pour ta première fois habillé en fille..." commenta Liliane en me scrutant de son œil perspicace, visiblement satisfaite. Pendant ce temps, Pamela s'était éloignée de la vue dans la pièce sombre et était revenue avec un grand miroir qu'elle a placé derrière moi.

"D'accord, alors voyons à quoi tu ressembles à tes jambes sexy, ma puce. Tourne-toi" m'a ordonné la transsexuelle bien construite.

Je me suis retourné et je me suis regardé dans le miroir. Je n'ai pas pu m'empêcher de m'émerveiller. Je pouvais à peine reconnaître mon propre visage, le maquillage ayant fait ressortir mes pommettes, mes lèvres et mes yeux. J'ai essayé d'adopter une attitude plus masculine avec mes mains sur mes hanches mais cela n'a pas fonctionné, il n'y avait pas moyen de cacher mes jambes gainées de soie et la façon dont la robe moulante se plaquait contre mon corps et soulignaient des formes de moi-même comme je ne les avais jamais vues. Elles avaient raison, j'avais vraiment l'air d'une femme

avec ce maquillage te ces vêtements, et d'une femme drôlement sexy en plus. Mes cheveux brillaient à cause avec du gel, et avec cette coiffure ébouriffée, malgré mes cheveux courts, ma coupe paraissait très féminine.

"Il y a tellement de choses formidables dans cette transformation, mais il suffit de regarder tes jambes pour comprendre notre réussite. Ces talons mesurent douze centimètres, bébé, et ils repoussent parfaitement tes fesses. Des talons hauts font en sorte que tes jambes se gonflent aux bons endroits. Je dois admettre que si nous t'emmenions dans un bar, un homme pourrait se rendre compte que tu es un autre homme, mais tu as l'air si belle qu'il te laissera peut-être simplement envelopper tes magnifiques jambes autour de lui. Mais dans un mois, ma puce, quand j'aurai fini ton éducation, je te garantis que plus personne n'aura l'idée de penser que tu as une queue de vingt centimètres dans ta petite culotte. "

Liliane s'est approchée de moi par derrière et a mis ses bras autour de mes épaules alors que nous nous regardions tous les deux dans le miroir. Elle m'embrassa sur le cou et glissa ses doigts sous ma robe, caressant ma queue de façon incroyablement agréable.

"Je... je ne veux pas rester ici pendant un mois... je ... je veux partir" ai-je répondu sans conviction.

"Tu es sûr, bébé ?" me dit Liliane. "Regarde comme tu es belle et sexy dans cette robe... J'ai très envie de garder ton joli cul en tant que femme de chambre à mon service. C'est emploi qui ne manque pas d'avantages. En un mois, tu gagneras de quoi te payer trois ans d'études universitaires... Et il y a plein d'autres avantages en nature..." susurra Liliane en prenant le lobe de mon oreille entre ses lèvres, le taquinant avec sa langue.

Ma queue se redressa alors qu'elle continuait à m'aguicher. "Alors, ma puce ? Tu restes à mon service ? Ah, j'oubliais de t'en parler, mais évidemment, tu pourras fréquenter Pamela tous les jours..."

Je sentis un frisson troublant me parcourir alors que Pamela me regardait avec un sourire gourmand en masturbant doucement sa queue immense et raide, et je me sentis complètement perturbé de comprendre que Liliane semblait *vraiment* penser que le fait de côtoyer la transsexuelle était un argument plus attirant pour moi.

"Je... je ne sais pas..." ai-je hésité.

Finalement, il n'y a que quand je n'ai pas obéi que j'ai souffert... tout le reste a été indolore... humiliant parfois, mais... mais je n'ai pas arrêté de

bander depuis que j'ai franchi le seuil de cette maison...je peux peut-être rester un mois pour toucher l'argent qu'elle me promet... ?

"Bien, puisque tu ne dis pas non, nous pouvons passer à l'étape suivante" sourit Liliane en s'éloignant de moi.

Pamela s'est approchée de moi, et je regardais avec fascination sa queue épaisse en pleine érection, luisante de gel lubrifiant dont elle s'était enduite alors qu'elle se branlait devant nous.

"Tu es si sexy, bébé" dit-elle à mon oreille en se plaçant dans mon dos.

J'ai senti sa poitrine contre ma colonne vertébrale et instinctivement je me suis cambré comme essayer de m'éloigner, mais j'ai aussitôt senti ses mains fermes me saisir les hanches pour me maintenir en place.

"Détends-toi, ma puce" susurra-t-elle, "tu as déjà pris ma queue tout à l'heure, tu sais que ce n'est pas si grave."

D'un mouvement rapide comme un chat, elle plia ses cuisses puis poussa ses hanches en avant vers moi alors que ses doigts puissants écartaient mes fesses, s'ouvrant un accès aisé à ma rondelle et Pamela enfonça presque toute son érection entière en moi.

"Oh !" ai-je crié, les yeux écarquillés alors que je sentais son membre chaud entrer dans mon cul sous le regard attendri de Liliane.

Malgré moi, je dus reconnaître que Pamela avait raison, c'était loin d'être aussi douloureux que la première fois qu'elle m'avait sodomisé, même si je laissais quand même tomber un gémissement d'inconfort.

La blonde musclée me tenait bien et Liliane avait tendu doucement la chaîne entre mes couilles, je restai donc immobile à prendre docilement toute la longueur du chibre charnu de Pamela. Je pouvais sentir son souffle chaud sur mon cou, ses bruissements de plaisir à chaque fois que ses hanches venaient à la rencontre de mes fesses, à chaque qu'elle était complètement enfoncée en moi. Je gémissais alors qu'elle m'enfilait le rectum, me demandant si mon érection massive provenait de mon excitation à me faire sodomiser ou des effets secondaires de l'acupuncture, mais en tout cas ma verge était dressée et se balançait au rythme de la perforation de ma croupe par la belle transsexuelle.

Liliane s'accroupit devant moi, caressa ma bite dans ses doigts au moment où Pamela a commencé à bouger plus vite. Le balancement de nos corps a déplacé mon érection d'avant en arrière et Liliane l'a laissée glisser dans et hors de sa bouche avec un naturel désarmant, satisfaite de pouvoir

s'offrir une friandise alors que mon gland était recouvert de liquide séminal huileux dont elle se délecta

"Oh putain, les nouvelles sont toujours aussi belles et serrées !" apprécia Pamela de plus belle alors que je sentais son corps rebondir contre mes fesses et le son familier de nos corps se gifler.

Je me sentais agressé par derrière mais en même temps la bouche de Liliane était une sensation divine, et j'ai eu l'impression d'être séparé en deux. Je gémis alors que Pamela me travaillait par derrière avec son énorme pénis, je pouvais sentir le mouvement délibéré de sa queue glisser dans mon sphincter distendu comme jamais dans des profondeurs intimes, la transsexuelle me baisant avec un bon rythme, profitant que l'assaut sur mon cul ne me fasse plus mal. La sensation de son corps qui frottait contre moi, de sa main serrée autour de ma hanche alors que de l'autre elle commençait à toucher et pincer mes mamelons en s'infiltrant dans mon soutien-gorge me donnait presque la sensation d'être une vraie fille, et cela m'excitait de façon incroyable, presque autant que la bouche de Liliane. Au bout de quelques minutes, j'ai commencé à bouger mes hanches au rythme de celles de Pamela, devenant entièrement consentant à cette belle saillie.

Les deux maitresses jouaient de mon corps comme un instrument de musique et je répondais par des gémissements et des soupirs mélodiques. J'avais l'impression que j'allais exploser, mais lorsque j'ai baissé les yeux sur la magnifique femme qui suçait ma bite, j'ai vu la sangle resserrée autour de mes testicules et à la base de mon pénis, et je me suis rappelé que la fonction de cet instrument serait de m'empêcher de jouir. Liliane donna un long coup de langue à mon pénis en laissant sa langue parcourir toute la longueur de mon membre dur, puis elle se leva. Elle me sourit et me donna un long baiser, poussant dans ma bouche sa langue qu'elle venait de frotter contre ma queue pour la nouer contre la mienne.

"Sois une gentille fille, ma chérie, penche-toi bien en avant maintenant, et saisis tes chevilles. Comme ça, Pamela pourra bien t'enfiler en profondeur. C'est un sentiment merveilleux, je te le promets..." roucoula Liliane tout en appuyant sur mes épaules pour m'inviter à me baisser.

Je n'ai même pas songé à résister. Je me suis penché, courbée en deux à la taille, et j'ai saisi mes chevilles gainées de soie dans mes chaussures à talons hauts. Ce mouvement incita Pamela à donner plus de puissance à ses pénétrations, elle se mit à grogner alors qu'elle me baisait maintenant en me frappant avec la plus grande force possible. Je paniquai un peu, sentant la

puissance de cette transsexuelle blonde musclée se déchainait alors que son énorme érection montait et sortait de moi à un rythme effréné, ravageant mon anus dilaté.

Les mains de la blonde bien dotée me tenaient les hanches, arrimée à moi alors qu'elle me harponnait sans répit, et je pouvais entendre ses grognements rivaliser avec mes soupirs. Soudain, ses paroles devinrent gutturales et son corps trempé de sueur me recouvrit le dos lorsqu'elle se colla à moi. Pamela a enroulé ses bras autour de moi alors que sa queue se vidait à l'intérieur de mon rectum, éjaculant son sperme chaud dans toute ma cavité rectale. La sensation inédite me coupa le souffle, achevant de me faire entrevoir mes premières sensations totalement féminines, et je gardais mes jambes écartées le temps que la transsexuelle bien construite en ait fini de déverser son foutre dans mes entrailles.

Je sentis sa queue sortir centimètre par centimètre de mon orifice détruit, et elle m'aida à me redresser alors qu'elle plantait des baisers sur mon dos et mon cou, ses lèvres sensuelles me rappelant combien j'étais encore en pleine érection alors qu'elle-même venait de décharger en moi.

"Oh putain bébé... ! Tu as si bien réussi pour ta première fois ! Tu vas faire une merveilleuse soumise, ma puce !" me chuchota Pamela à l'oreille avec admiration en relâchant sa prise sur moi, me faisant sentir son pénis ramolli et souillé contre l'arrière de mes cuisses recouvertes des bas nylons.

"Tu dois vraiment être une bonne baiseuse ma chérie" intervint Liliane. "Tu as réussi à faire jouir Pamela plus vite que je ne l'ai jamais vue. Parfois, elle peut prendre une heure pour bien détruire le cul d'une débutante comme toi..."

Elle jeta un coup d'œil de côté à son assistante transsexuelle pour confirmer ce fait et la blonde bien dotée hocha la tête.

"Elle est aussi bonne que possible, comme tu l'avais prédit" confirma Pamela en laissant échapper de profondes inspirations alors qu'elle reprenait son souffle après avoir pris tant de plaisir à me sodomiser.

"Maintenant, bébé, j'ai une vidéo à te faire regarder pour terminer, et ensuite nous avons une journée bien remplie demain. Si tu veux bien t'asseoir dans ce fauteuil inclinable, je t'assure que c'est très confortable. Ce téléviseur à écran plat diffusera un petit programme que notre groupe a mis en place, qui te dira tout ce que tu dois savoir sur le Cercle" m'expliqua Liliane alors que Pamela m'entraînait par le coude pour me conduire vers le fauteuil en question.

Je me suis installé confortablement dans ce fauteuil étrange, espérant vaguement avoir la chance de pouvoir me branler pour me soulager pendant le film si la salle devenait assez sombre, mais Pamela m'attacha les mains aux accoudoirs avec un petit sourire moqueur. Liliane s'est ensuite approchée avec un nouvel appareil. C'était un long tube qui était relié à un cordon électrique et à un petit panneau de commande. Elle a glissé le tube le long de mon pénis tendu et a ensuite actionné un interrupteur sur la boîte du panneau de commande, et presque immédiatement, j'ai senti le matériau du tube s'enrouler pour venir comprimer mon érection ardente, me faisant gémir sans que je sache si c'était de plaisir ou d'appréhension.

"J'aime beaucoup cet appareil, bébé" sourit Liliane avec un rire moqueur, "le tube est fait dans un matériau très raffiné qui va venir s'enrouler autour de ta magnifique bite un peu comme ce nylon soyeux qui gaine tes jolies jambes. Je suis sûr que tu as très envie de jouir ma puce, mais pour le moment, c'est interdit pour toi. La petite machine va donc s'en assurer. Pendant toute la nuit, l'étau se relâche un peu pour que le sang frais puisse revigorer tes vaisseaux, et d'après ce que m'ont dit tes prédécesseurs, le sentiment est incroyable. Malheureusement, l'étau se resserre mécaniquement dès que vos testicules se mettent à gonfler, les empêchant de cracher ta petite semence. Donc quand tu te réveilleras au matin, tu devrais avoir une très belle érection, et des bourses entièrement pleines..."

Après ces explications qui me laissèrent abasourdis, la magnifique maîtresse de maison blonde sortit de la chambre, suivie de Pamela, me laissant seul pour assister à la projection, sans aucun moyen de me caresser la queue. Les lumières se sont éteintes et pendant un moment j'ai été dans l'obscurité totale jusqu'à ce que la télé au-dessus de ma tête s'allume. Je m'enfonçais dans le fauteuil pour être le plus confortable possible.

Un titre apparut à l'écran : "Le Cercle : présentation pour les soumises débutantes", me faisant comprendre que je faisais désormais parti de ces fameuses soumises débutantes sans vraiment encore savoir ce que cela signifiait pour mes deux maîtresses. Une femme magnifique fit son apparition ensuite, et je reconnus immédiatement Maria Desjonquiers, la patronne de Cécile. Elle portait une robe courte, très ajustée et qui lui collait au corps, mais assez élégante.

"Bonsoir. Mon nom est Maria Desjonquiers et je suis une des femmes membre d'une organisation qui fait partie de cette région depuis de nombreuses années. Notre organisation s'appelle Le Cercle, et nous l'avons

créée avec quelques autres femmes lorsque nous avons décidé de prendre le contrôle de nos vies et, plus important encore, de la vie de nos maris. Si vous regardez ce film, c'est qu'une d'entre nous vous a proposé, plus ou moins gentiment, de devenir un nouveau membre de notre organisation. Mais dans tous les cas, votre adhésion n'est jamais garantie".

Maria sourit et continua alors que je réfléchissais à la manière dont les mots *gentiment proposé* s'appliquaient ou pas à ma situation actuelle, comprenant que Liliane Rivegarde devait être une des membres fondatrices du Cercle avec Maria Desjonquiers.

"Aujourd'hui, Le Cercle se compose de plusieurs strates hiérarchiques, et je suis ici pour vous décrire ces couches et mieux vous familiariser avec le fonctionnement notre organisation secrète."

Maria se dirigea vers un bureau et, appuyée contre celui-ci, elle souleva ses fesses délicieuses et s'assit dessus, exposant davantage ses magnifiques jambes. "Au sommet de l'ordre hiérarchique se trouvent les Maitresses. Certains d'entre vous peuvent préférer les appeler, Madames ou encore Dominatrices. Bien qu'il s'agisse d'une partie importante de ses responsabilités, la Maitresse est surtout impliquée dans la gestion de ce que nous appelons une Famille. Une famille se compose d'étalons, de salopes et de soumises. Même si ces termes peuvent vous sembler prêter à rire, vous comprendrez bientôt qu'ils sont en réalité parfaitement appropriés à la situation de chacun et à sa position dans l'organisation."

La femme aux cheveux auburn gloussa en bougeant sensuellement ses lèvres luisantes, ses yeux brillants d'excitation. Si mes mains n'étaient pas menottées et ma bite attachée, j'aurais pu commencer à me masturber sur-le-champ rien qu'à la sensualité érotique de ce visage.

"Les étalons sont des hommes de lignées africaines ou latines dont le but est de servir sexuellement leurs Maitresses. Les salopes ou concubines, comme on les appelle parfois affectueusement, sont généralement de jeunes femmes en attente de devenir Maitresses. Ces femmes servent aussi bien les Maitresses que les étalons. Enfin, il y a les Soumises. Ce sont de jeunes garçons blancs d'une vingtaine d'années, soumis, généralement cueillis dans le monde et transformés en esclaves qui servent toutes les couches de la Société. Ils jouent le rôle de servantes et d'esclaves sexuels, et ils sont à la disposition de n'importe qui appartenant au Cercle. Habillés en femmes, et je tiens à le souligner encore une fois, ce sont des jeunes garçons presque exclusivement de type occidental. "

Maria déplaça à nouveau son corps, se glissant cette fois du bureau et se déplaçant avec la fluidité et l'élégance d'un félin le long du meuble.

"Maintenant, pour vous nos gentilles soumises débutantes, je ne veux pas que vous soyez déprimé d'être tout en bas de la chaîne alimentaire du Cercle. Après tout, nous ne mangeons pas nos petits, au contraire, nous prenons grand soin de ceux qui contribuent au bon fonctionnement du Cercle. Aussi longtemps que vous vous comporterez bien et que vous baiserez comme les vulgaires putes en lesquelles nous vous avons transformés, vous serez payé, protégé et aurez une vie facile à vivre. Dans mes années de Salope, et maintenant de Maitresse dans le Cercle, je n'ai jamais vu une seule soumise désireuse de quitter notre famille une fois qu'elle a été initiée à notre style de vie, je vous suggère donc de faciliter votre propre intégration en acceptant au plus vite votre soumission. "

Maria sourit de manière séduisante à la caméra, ses lèvres rouges et tendues.

"Maintenant, vous allez voir votre premier tutoriel vidéo intitulé "Devenir une bonne suceuse". Alors, allongez-vous et détendez-vous avant de vous coucher et apprenez ces quelques mouvements, car vous savez qu'au plus profond de vous-même, vous en avez réellement envie." J'ai eu l'impression que Maria pointait son regard séduisant directement sur moi pour ces dernières paroles avant que l'écran ne devienne brièvement bleu puis qu'une autre vidéo se lance dans la foulée.

Une autre femme blonde était appuyée contre le même bureau que Maria dans la vidéo précédente. Elle avait l'air d'avoir dix centimètres de moins mais tout aussi belle et sexy, et peut-être un peu plus jeune que Maria. Ses cheveux étaient courts et elle avait les yeux bruns et des taches de rousseur se répandaient sur son visage aux joues hautes. Sa poitrine n'était pas aussi plantureuse que celle de Maria ou de Liliane, mais son fessier était spectaculaire dans la jupe en cuir moulante qu'elle portait. Elle parlait avec un accent anglais charmant.

"Bonjour, je m'appelle Agatha. Je suis une Maitresse du Cercle. Comme toutes les Maitresses, je suis d'abord passée par le stade de Salope avant d'accéder à ma position dominante actuelle. A bien des égards, si j'ai réussi aujourd'hui, c'est parce que j'ai appris à donner du plaisir aux hommes, et aux femmes aussi bien sûr. Maintenant, si vous êtes une de nos nouvelles Salopes ou un beau garçon qui est une Soumise débutante en train de regarder cette présentation, vous devez savoir qu'il existe certaines

compétences que vous devez maîtriser. La première consiste à savoir sucer correctement."

La blonde se leva avec un grand sourire du bureau et se dirigea vers l'un des côtés de la pièce où se trouvait une longue table sur laquelle un homme noir et nu se trouvait allongée. La Maitresse passa la main sur la jambe musclée du Noir en marchant derrière la table. Avant même que la caméra ne se rapproche, il était évident pour moi que l'homme noir possédait des attributs virils extrêmement imposants.

"Maintenant, sans aucun doute, en tant que débutantes, vous regardez cette queue superbe et vous vous dites : *"Comment est-ce que je vais réussir à gérer un homme aussi bien membré ? C'est impossible !"* Rassurez-vous, mes douces, je vais vous montrer pas-à-pas comment faire passer le pénis de n'importe quel homme de tout mou à une belle érection, et comment le faire passer ensuite de l'érection à un geyser de foutre épais. Tout ça en utilisant simplement une main, votre bouche et tous les outils qui vont avec. Que vous soyez une femme ou un mignon jeune homme habillé en fille avec des talons hauts et une robe moulante, je pense que nous sommes tous d'accord pour dire qu'il n'y a rien de comparable à la sensation qu'on peut ressentir en prenant le contrôle d'un grand pénis noir. Cette sensation de puissance et de contrôle sur un étalon noir aussi bien membré commence presque toujours lorsque vos lèvres touchent le pénis de l'homme, et que vous utilisez votre expertise dans le bel art de la fellation. Commençons la démonstration."

Le sourire de la femme magnifique s'élargit encore alors qu'elle prenait le phallus d'ébène dans sa main et le caressait doucement. Madame Agatha m'enseigna dans ce tutoriel incroyable la bonne façon de sucer une bite noire alors qu'elle offrait à son sujet masculin la fellation la plus érotique que j'aie jamais vue, faisant gémir son étalon de grâce au cours de la majeure partie de la vidéo. La blonde aux cheveux courts s'arrêtait et donnait des conseils sur la façon de taquiner ou d'achever un homme, obligeant l'homme aussi immobile que possible sous une telle contrainte sensuelle à laisser échapper un gémissement chaque fois que ses lèvres quittaient son énorme érection pour s'adresser à moi, nouvel élève en apprentissage de la soumission et de la manière de tailler des pipes. C'était une leçon donnée par une experte extraordinaire, qui connaissait chaque point de pression sur les organes génitaux d'un homme ou à proximité de

celui-ci pour le rendre fou et qui nous a indiqué comment utiliser chacun d'eux au bon moment.

À la fin, Agatha avait l'homme noir musclé qui pleurait pratiquement dans une frustration sexuelle qu'elle contrôlait complètement. Elle a finalement donné son soulagement à l'étalon noir avec une série de gorges profondes, l'énorme érection dilatant bien visiblement son œsophage sur les images en gros plan. Il arquait le dos et abandonna une énorme quantité de sperme qu'Agatha laissa jaillir de son pénis qui tremblait, giclée après giclée, tandis qu'elle le regardait avec un air satisfait sur le visage, secouant la base du phallus en train d'éjaculer entre ses doigts.

Après qu'Agatha nous ait salués, la vidéo a basculé vers une série d'extraits rapides montrant des hommes habillés en femmes, leur pénis ondulant comme des trophées entourés de lingerie. La plupart des travestis à l'image auraient pu passer facilement pour des femmes si je n'avais pas vu leurs queues, ils étaient beaux et sexy, et j'aurais tout donné pour pouvoir atteindre mon sexe palpitant et me branler en les regardant. En même temps que les images, il y avait des mots et des phrases qui étaient projetés et répétés en boucle, comme un fond sonore sur cette série de clips rythmés et si excitants. "Soumise", "laisse parler tes pulsions", "tu es une suceuse-née", "une bonne chienne suce à genoux" étaient les motifs et les légendes qui revenaient sans cesse alors que je me laissais hypnotiser par le son et les images, m'endormant dans un sommeil agité de songes sexuels, mon érection dure comme de l'acier.

Je ne sais pas combien de temps je me suis endormi avant que ne débute mon premier rêve. J'étais encore dans le grand fauteuil inclinable rembourré lorsque le même homme noir avec qui Madame Agatha avait travaillé pour la vidéo explicative est sorti de l'obscurité, tout proche de moi. Il était nu comme dans la vidéo, avec son énorme pénis qui pendait entre ses cuisses. Il avançait tranquillement vers moi, et je ne pouvais pas bouger, pétrifié, quand il est venu grimper sur mon fauteuil en posant ses genoux à côté de mes bras sur les accoudoirs, ses cuisses dressées et sa queue juste devant mon visage. Il a lentement abaissé son pénis en érection avec sa main pour le mettre à l'horizontale devant ma bouche. Au début, je me suis débattu, luttant contre moi-même dans mon rêve, refusant d'accepter que le phallus noir et immense soit si près de moi, mais l'homme

à la peau d'ébène était insistant, laissant sa queue glisser contre mon visage, sur mes joues, mon nez, mes lèvres.

A un moment, à force d'insister et d'essayer, il a réussi à pousser sa queue vers l'avant et à faire pression juste en face de ma bouche. Je ne savais pas pourquoi, peut-être à cause de cette pilule inconnue que j'avais ingéré, mais j'étais extrêmement excité, je sentais ma propre queue frémir lorsque le sexe noir endurci se posa contre mes lèvres, et je finis par ouvrir la bouche en grand et le laisser me la glisser dedans. C'était un rêve entêtant et réaliste, qui me laissait plein de tourment, et je n'aurais pas été étonné qu'on me dise que j'avais ouvert aussi ma bouche en grand pendant que je dormais, comme si j'étais réellement en train de sucer cette queue énorme.

Dans mon rêve, j'ai senti le sexe du colosse se durcir entre mes lèvres et au bout de quelques secondes, je suçais une énorme érection, sa queue dure comme de l'acier malgré la texture veinée de cette chair palpitante que j'engouffrais. J'étais entrée dans un autre monde, un monde où laisser une transsexuelle me sodomiser était terriblement excitant, un monde où il était naturel d'ouvrir la bouche pour qu'un inconnu noir vienne y planter son sexe énorme. Mon propre pénis était complètement érigé, une réaction évidente à la peau tendue qui glissait d'avant en arrière contre mes lèvres, toutes mes inhibitions avaient disparu de ce rêve et je faisais instinctivement quelque chose dont je pensais être incapable.

J'ai commencé à suivre les instructions de Mme Agatha de la vidéo, goûtant d'abord le gland du pénis noir charnu avec ma langue en passant sur le dessus du sommet pendant que l'homme noir musclé balançait ses hanches de haut en bas, pompant sa virilité dans et hors de ma bouche. Il était habilement en train de glisser sa queue sans trop pousser, ce qui m'a fait bâillonner tout en laissant toujours son gland épais à l'intérieur de ma bouche, ne me laissant jamais la refermer maintenant que je l'avais accepté. Je me sentais de plus en plus excité alors même que je me demandais pourquoi je n'étais pas au contraire en train de protester et lutter. Je remuais docilement ma tête de haut en bas, avalant l'énorme bite noire en sentant mes propres hanches remuer dans cette robe féminine et sous mes jarretelles, mon érection tendant le tissu de ma tenue.

Nous gémissions tous les deux, emportés par le même enthousiasme alors que moi je ne faisais qu'accepter ma soumission là où lui profitait d'un orifice chaud et accueillant pour sa queue noire. Mon partenaire de rêve transpirait abondamment, car la douce exploration de ma bouche s'était

transformée en poussées puissantes, son corps complet tendu vers l'avant et projeté dans ma bouche, s'enfonçant si loin en moi que je devais le prendre dans ma gorge et que mon nez se retrouvait dans ses poils pubiens durs. Quand sa virilité épaisse s'enfonçait dans ma gorge, je voyais son ventre et ses abdominaux musclés se rapprocher de moi, et à la fin je pouvais sentir ses bourses qui venaient rebondir sur mon menton. Nous étions comme un couple qui travaillait dans le seul but de donner du plaisir à un pénis noir.

Soudain, il poussa un son rauque, un râle guttural, et au lieu de revenir en arrière, il resta planté en moi et je sentis une saveur salée et tiède qui m'inondait la bouche et la gorge. Je n'ai pas pu faire autrement que de boire et d'avaler les premiers jets de son nectar épais, avant qu'il ne sorte sa queue de ma bouche et finisse de répandre une éjaculation abondante sur mon visage. Dans mon rêve, je découvrais pour la première fois de ma vie le goût chaud et salé du sperme, et loin de m'horrifier, je m'en délectais pour l'avaler à pleines gorgées, une éjaculation interminable et surnaturelle. Juste au moment où je finissais de boire son sperme, le Noir s'est penché et m'a embrassé à pleine bouche pendant un moment avant de m'éloigner de moi. Sa langue remuait dans ma bouche, mes inhibitions toujours inexistantes, et je lui renvoyai sa passion en l'embrassant tout aussi fort, mélangeant son foutre et sa langue sur mon palais. Il disparut ensuite aussi vite qu'il était apparu, me laissant juste avec son goût dans la bouche alors que dans mon rêve je m'enfonçais dans un profond sommeil sans même songer à nettoyer mon visage maculé de sperme.

Chapitre Deux : la naissance de Kriss

Je me suis réveillé le lendemain matin avec une érection monumentale douloureuse. Mon rêve avait été si réel que je ne savais toujours pas s'il ne s'était que le produit de mon esprit endormi et hypnotisé, ou si quelque chose qui s'était réellement passé. J'étais allongé dans le fauteuil lorsque la porte de la pièce s'ouvrit et Liliane entra, portant un t-shirt et des collants en lycra.

"Bonjour, ma puce. Pour commencer, laisse-moi te dire que dorénavant nous t'appellerons Kriss, j'espère que ce nouveau nom te plaira. Nous avons prévu beaucoup de choses pour toi aujourd'hui, ma chérie" déclara Liliane alors qu'elle marchait vers moi avec un plateau qu'elle plaça sur le chariot qu'elles avaient utilisé la nuit dernière sur moi.

"Est-ce que ... est-ce que tu vas me laisser partir aujourd'hui ?" ai-je demandé.

"Bien sûr que non, Kriss ! Quelle idiote tu es. D'ailleurs tu n'as même pas vraiment envie de partir, j'en suis sûre. Surtout après ta grande performance d'hier soir ! Nous avons définitivement décidé de te garder. Maintenant, tu dois savoir que je suis une infirmière diplômée. Je te dis ça pour que tu ne paniques pas à la prochaine étape de ton processus, d'accord ma puce ?" me dit Liliane en s'asseyant à côté de moi.

"Mais... ! Qu'est-ce que tu vas me faire ?" ai-je demandé en sentant déjà la panique m'envahir.

"Si tu as été attentif durant la vidéo de Maria hier soir, tu sais maintenant que Le Cercle est composé de famille, mais en plus, chaque famille au sein de l'organisation porte une pierre spécifique pour se différencier des autres. Notre pierre à nous est le saphir, et chaque membre de la famille doit porter cette pierre sur son corps. C'est ce que je vais faire pour toi maintenant, et c'est toi qui vas décider si ce sera de la manière douce ou de la manière forte. Alors... ? " a demandé Liliane en attendant ma réponse.

"Mais... "

"Je vais t'expliquer, ma puce. Tu peux soit t'allonger simplement en arrière et te détendre pendant que je te fais ces piercings pour te faire porter

le saphir, ça c'est la manière douce. La manière forte, c'est de faire venir Pamela, qui va s'asseoir sur ton beau visage avec son sexe bien dur et te le mettre dans la gorge jusqu'à ce que j'aie terminé les piercings. Dans les deux cas, à la fin de mon intervention, tu porteras les saphirs de la famille Rivegarde. Mmmh ..." fit-elle en me regardant avec un sourire moqueur, " peut-être que tu as déjà développé un certain goût pour la queue, et que tu vas choisir la manière forte juste pour le plaisir de goûter à celle de Pamela..."

J'avais l'impression que Liliane pouvait lire en moi, comme si elle était très exactement au courant de mon rêve la nuit dernière, pendant lequel j'étais devenu fou d'excitation en suçant la bite raide de cet homme noir. Dans ce cas, le choix qu'elle me proposait était donc de la laisser docile travailler sur moi en me retenant de protester, ou bien crier et me plaindre, mais ça ne ferait que donner l'impression que je cherchais à obtenir le sentiment d'une vraie bite dans ma bouche. La blonde sculpturale frottait déjà de l'alcool sur mes oreilles et, avec la rapidité et l'efficacité d'une experte, me transperça les oreilles avec deux boutons en saphir.

Le problème est qu'elle ne s'arrêta pas là, et la sensation douloureuse de me faire poser un piercing dans la langue et un saphir dans le nez faillit me faire hurler mais je réussis à me retenir, les larmes aux yeux. Au final, Liliane m'a complimenté pour ma tolérance à la douleur en insérant des boutons en argent dans chacun de mes mamelons, puis en posant délicatement les pièces de finition sur les piercings avec de la colle, des saphirs à chaque extrémité des crampons. Elle a terminé avec un piercing au nombril qui était une courte chaîne en argent avec une série de pierres de saphir attachées à la chaîne qui pendait maintenant à mon nombril.

Aussi douloureuse que fût l'intervention, Liliane avait bougé si vite qu'elle m'avait transpercé avec les mêmes bijoux qui ornaient le corps de Pamela en un rien de temps. Pendant qu'elle travaillait sur moi, je me tortillais comme un ver sous elle, n'essayant pas de fuir mais simplement de faire face à la douleur cuisante. Tout au long de son travail, mon pénis est non seulement resté debout, mais il palpitait d'excitation, mon gland suintant d'une huile séminale qui le faisait briller. En fin de compte, j'appréciais réellement le contrôle de Liliane, son attitude tellement détachée et indifférent alors qu'elle me livrait la douleur. J'étais allongé, immobile et impuissant, une douleur brûlante émanant de chaque nouveau

trou percé dans mon corps, et Liliane m'essuyait tranquillement avec des lingettes hygiéniques alors que ma queue était dressée à la verticale.

"Là, c'est bien, Kris, vraiment, tu as été courageuse. Tu as été une bonne soumise, ma chérie. Et comme je tiens toujours parole, je vais t'accorder au moins un soir dans ma chambre. Tu vois, ma puce, tout ici n'est pas que chaînes et tourment. Tu as des questions, bébé ?" m'a-t-elle demandé en continuant à caresser mon corps endolori pendant qu'elle parlait.

"Qu'est-ce que... qu'est-ce que ça veut dire, un soir dans ta chambre ?" ai-je demandé naïvement, partagé entre excitation et effroi.

"Oh ça... ? Eh bien, ces petites nuits dans mon boudoir sont des récompenses que je distribue. Tu le découvriras bien assez tôt, mais ce sont des moments assez tendres durant lesquels... nous baisons comme des lapins sauvages" répondit Liliane en passant un doigt sur mon érection.

"Oh... je pensais que... que tu n'allais me faire baiser que par d'autres hommes...".

"Au contraire, mon gentil travesti aux belles jambes. Sexuellement parlant, le Cercle est complètement égalitaire en matière de plaisir charnel. Oui, tu te retrouveras allongé avec des hommes, mais tout aussi souvent sinon plus souvent encore, par certaines des femmes les plus exquis de cette planète, et si tu ne me crois pas, tu n'as qu'à attendre pour le constater" m'a informé Liliane.

"Mais comment a commencé cette histoire... de Cercle ?" ai-je finalement demandé, cédant à la curiosité.

"Oh, l'histoire ancienne de Cercle n'a pas réellement d'importance, à part pour dire qu'un jour quelques femmes décidées se sont lassées de la domination de leur mari. Aujourd'hui, un certain nombre de Maitresses dirigent les familles, et une d'entre elle est choisie par les autres pour diriger le Cercle en tant que Maitresse Supérieure, pour un mandat de quelques années. Nous sommes élues par nos pairs et, comme par hasard, tu seras sûrement ravi d'apprendre que je suis actuellement la Maitresse Supérieure du Cercle" m'a dit Liliane pendant que sa main sublime glissait le long de mon pénis, me branlant délicieusement.

"Toutes mes félicitations" ai-je dit sans la moindre trace de sarcasme.

"Tu vois c'est pour ça que je te trouve si agréable, Kriss. Je veux dire, en plus de ces jambes incroyablement fuselées et féminines, bien sûr. Tu as un sens de l'humour plutôt fin, et tu es d'une compagnie facile. Maintenant, pourquoi ne bouges-tu pas ces longues jambes magnifiques pour aller chez

Pamela ? Une douche chaude t'y attends, suivie d'une leçon de maquillage" dit Liliane en souriant avant de m'ôter les menottes et de me donner le bras pour m'aider à sortir du siège.

"Hé, salut Kriss !" fit Pamela en m'apercevant, m'envoyant un sourire rayonnant.

"Salut Pamela" ai-je répondu en commençant à sourire avant de réussir à me reprendre.

Mais qu'est-ce qui me prend ?! Ça fait cinq minutes que Liliane a décidé que mon nom féminin serait Kriss, et je commence déjà à y répondre naturellement !?

"Alors, belles jambes, comment tu vas ce matin ?" continua Pamela, encore plus souriante en voyant ma tête sidérée. "Entre dans la douche, ma puce, et ensuite nous pourrons te préparer pour la journée" m'invita-t-elle dit avec un ton joyeux qui semblait presque rendre incroyable le fait que c'était la même personne qui m'avait détruit le cul la veille pour ma première sodomie si brutale.

J'avais été autorisé à marcher sans escorte de puis la pièce spéciale jusqu'à la chambre de Pamela. À ce stade, Liliane savait que je n'allais pas tenter de m'échapper. La chambre de Pamela était immense, avec un lit sur lequel quatre personnes pouvaient s'allonger sans se toucher, et une armoire remplie de vêtements pour femmes. Il était clair que cette transsexuelle ne passait pas une seconde habillée en homme. Bien que la taille de la pièce en elle-même fût déjà impressionnante, c'est surtout le décor qui m'a vraiment émerveillé. Il y avait quatre images accrochées aux murs, dont trois étaient des photos de Pamela, l'une sur laquelle elle se faisait sucer par une autre jolie transsexuelle, la suivante figurait Madame Maria à quatre pattes face à l'objectif, avec un regard d'extase totale sur son visage pendant que Pamela la baisait en levrette, la dernière image montrant Pamela en tenue de cuir au-dessus d'un jeune homme plutôt efféminé attaché par des cordes et se faisant baiser dans la position du missionnaire.

Ces trois premières gravures décrivaient la transsexuelle amazone comme la dominante ultime, ce qui rendait la quatrième image un peu étrange. Madame Liliane était allongée sous un homme noir extrêmement musclé, ne portant que ses talons hauts. Elle le tenait étroitement avec ses yeux fermés, sa bouche formant un O parfait de plaisir alors qu'elle prenait entre

ses jambes ce qui semblait être un très grand pénis, une image du plaisir extrêmement sensuel de la Maitresse Supérieure.

"Tu as quelques œuvres d'art intéressantes ici. Mais pourquoi avoir une photo de Liliane avec un des étalons noirs ?" ai-je demandé en levant les yeux sur les représentations extraordinaires sur le mur.

"C'est un rappel de toutes les choses que je peux vivre ici. Et l'image de Liliane, c'est pour me rappeler que c'est à elle que je dois tout ça. Et aussi... j'aime bien me branler la nuit sur cette image, quand je n'ai pas la chance d'avoir une jolie soumise docile comme toi à plier en deux sur mon matelas" m'a-t-elle dit avec un sourire provocateur.

Avant de passer dans la douche, Pamela ouvrit la porte qui se trouvait à l'opposé de l'entrée de sa chambre, me dévoilant une autre pièce, une deuxième chambre en enfilade apparemment, toute aussi immense et opulente que la sienne.

"Une fois que tu seras définitivement brisée, ma puce, ce sera ta chambre" m'affirma Pamela avec un sourire engageant en me voyant curieux de cette nouvelle pièce. "Je me réjouis vraiment de pouvoir t'avoir juste à côté de moi, j'ai vraiment de la chance d'être tombée sur une soumise aussi naturellement mignonne que toi, Kriss. Si tu veux, je t'aiderai à prendre quelques photos en guise de décoration..." dit-elle en me lançant son sourire le plus aguicheur.

Malgré moi, je ne réagis même pas quand Pamela avait prédit que j'allais bientôt être complètement brisé par la suite du programme qui m'était réservé ici, la seule chose à laquelle je pensais était de savoir quel genre de photo je pourrais mettre dans ma chambre. En tant que soumise, il était peu probable que je puisse m'afficher dans une quelconque pose dominante à la façon de la belle transsexuelle blonde si imposante, et je me demandais de quoi j'aurais l'air sur une de ces photos posées pendant que Pamela m'utilisait. Je commençais vaguement à comprendre la validité du raisonnement de Pamela, selon lequel une image de notre Maitresse Supérieure suspendue à son mur en train de prendre la bite d'un autre homme était sa favorite pour se masturber, et j'imaginai sans mal la même chose mais avec Pamela...

La salle de bain était démesurée et respirait le luxe, avec un grand jacuzzi et une douche avec de multiples jets d'eau assez large pour contenir une demi-douzaine de personnes. Je tournai le robinet et me retrouvai sous l'eau qui venait de plusieurs directions, me procurant presque instantanément un

sentiment était exquis et apaisant. Soudain, j'ai senti une main sur mon dos et je me suis retourné un sursaut, pour voir Pamela debout derrière moi en train de me sourire, entièrement nue, son long pénis flasque suspendu entre ses cuisses musclées.

"Relax, ma toute belle ! Si j'avais voulu ton joli cul ce matin, je t'aurais simplement courbé en deux sur mon lit, bébé. Donne-moi ce savon, que je puisse te laver le dos et les épaules" m'a-t-elle souri avec son sourire charmeur.

Je lui tendis un morceau de savon en hésitant un peu, et l'instant d'après les mains de Pamela s'appuyait contre mon dos, voyageant jusqu'à mes épaules et me massant la peau avec le savon doux et glissant dont l'odeur fruité envahit la salle de bain. Rapidement, j'étais couvert de bulles et d'eau savonneuse, alors que les mains de Pamela étaient vraiment douces et agréables sur mon corps et exploraient d'autres surfaces que mon dos. Je laissai échapper un gémissement de bien-être, sans même réfléchir au fait que ce n'était pas forcément une bonne idée de montrer à Pamela que j'aimais sa caresse et la façon dont elle me nettoyait.

En même temps, c'est un peu tard pour faire semblant... ai-je pensé. Après m'être mis à bander si vite lorsqu'elle m'avait embrassée si passionnément, et ne pas avoir protesté quand elle me baisait dans le cul, elle doit bien se douter de l'effet de ses mains sur moi...

"Ça fait du bien, non ?" me demanda la transsexuelle blonde dans un murmure doux à l'oreille.

"Je... je ne sais pas" ai-je dit de façon idiote pour ne pas m'avouer vaincu trop facilement, même si je voulais vraiment qu'elle continue.

"Oh, allez, bébé... tout le monde aime être touché, surtout comme ça. Quand tu seras bien brisé, nous allons nous vraiment amuser ici toutes les deux ma chérie. Tu sais, un jeune soumis avec de belles jambes et une belle queue comme toi devrait être impatient de découvrir tout le sexe dont tu vas pouvoir profiter ici" me dit Pamela en baissant ses mains sur mes fesses, faisant passer ses doigts dans mon sillon, m'enduisant bien de savon tout en commençant à insister doucement sur ma rondelle.

"Sauf que je ne vais pas être un des Etalon, je vais juste être une Soumise. Donc je ne suis pas libre d'utiliser ma queue comme j'en ai envie, et je vais avoir les relations sexuelles dont tu parles vont aussi être avec des hommes" ai-je répondu en fronçant les sourcils.

"Et alors, ma chérie ?" fit Pamela comme si elle était sincèrement surprise de ma remarque. "Bébé, tu vas coucher avec toutes sortes d'hommes, de femmes, de soumises, quelle que soit la combinaison qui se présentera. Tu sais, ce n'est pas aussi grave que tu as l'air de le penser. Tout ce que tu as à faire est de te détendre et de te concentrer sur toi-même et apprendre à prendre du plaisir dans toutes les occasions, pour remplir les tâches qui te sont confiées" m'expliqua calmement Pamela en faisant remonter ses mains délicieuses vers ma poitrine.

"Je vais devenir une vraie putain, en fait c'est une prison ici pour moi" ai-je soupiré alors que les doigts de Pamela avaient réussi à me faire bander depuis longtemps. "C'est facile pour toi, je parie que Liliane t'a ramassé dans un bar minable en ville où tu devais te montrer en spectacle. Il n'y a rien de mal à ça, je veux dire, mais c'est juste que... tu devais déjà être pour ce style de vie, alors que moi.... "

Je me suis retourné vers Pamela alors que j'essayais de retenir les pulsations frénétiques de ma queue qui continuaient à être douloureusement dressée, me donnant l'effet d'être en train de bander depuis des heures. Devant moi, c'est comme si je voyais pour la première fois Pamela d'aussi près dans cet instant de calme presque intime, sa peau blonde et dorée toute proche de la mienne, ses muscles si bien dessinés alors que même sans ses chaussures à talon, elle était plus grande et plus large d'épaules que moi.

"Tu te trompes, ma chérie, tu n'as aucune idée de ce que tu dis" me corrigea Pamela, une main douce sur ma hanche et l'autre qui venait caresser mes tétons tuméfiés. "Chaque soumise dans le Cercle y est arrivée comme toi, jeune et curieuse. Moi aussi, j'ai commencé exactement comme toi, mais mon processus de transformation a été un des plus longs entrepris par Liliane pour achever complètement ma féminisation. Si nous avions eu plus de temps, nous aurions peut-être pu faire la même chose avec toi, mais tu découvriras bientôt pourquoi nous avons dû agir si rapidement avec toi, ma puce. Je suis désolée d'avoir été un peu agressif envers toi" dit-elle en me lançant un regard ambigu, "d'habitude, je prends beaucoup plus de temps avant de sodomiser une débutante, et je ne jouis pas aussi vite dans son cul qu'avec toi..."

Je frémis au souvenir de ce moment intense et douloureux mais qui me paraissait maintenant déjà beaucoup plus troublant qu'autre chose.

"Mais pour répondre à ta question, Kriss, tu peux me croire qu'avant d'arriver ici et de devenir lentement Pamela, j'étais aussi hétérosexuel que

toi. Et que maintenant que j'ai découvert le bonheur de servir Maitresse Liliane et d'être soumis aux bonnes personnes, je ne ferais marche arrière pour rien au monde, bébé..."

Pamela me rendait folle avec son toucher doux et insistant, simplement ses doigts sur ma peau, et je regardais, fasciné, sa poitrine plantureuse qui semblait presque naturelle mais qui était trop parfaite, me demandant combien d'opérations de chirurgie elle avait accepté ou voulu avoir pour devenir cette transsexuelle sublime au service de Liliane.

"Mais donc tu as été hétéro et tu es devenu gay ? " ai-je insisté, ma queue de plus en plus dure.

"Je ne réfléchis plus comme ça, ma chérie, et tu devrais apprendre à le faire aussi si tu veux te sentir bien dans le Cercle. Tu verras, tu vas avoir beaucoup d'occasion de baiser des femmes comme Liliane, Madame Maria, ou même son assistante Cécile, celle avec qui tu es allée au lycée. Elles écarteront toutes les jambes pour toi à un moment où à un autre, pour le plaisir d'accueillir ta queue et toucher tes belles jambes..." m'expliqua Pamela, et je me mordis la lèvre inférieure quand sa main se posa sur mon pénis et se mit à me masturber avec une lenteur exquise.

"Je... j'ai du mal à te croire... Pourquoi est-ce que des Maitresses comme elles voudraient baiser une soumise ? Une débutante comme moi ?"

"Le rôle d'une Maitresse dans le Cercle est de séduire de jolis garçons innocents comme toi, de les dominer et de les transformer. C'est... un genre de sport, une compétition entre elles. Et quand elles ont terminé de briser complètement une nouvelle soumise, nous sommes prises en charge en tant que membres à part entière. Dans mon cas, j'ai été séduite par Liliane, dont la spécialité est de transformer de jeunes garçons hétéros, comme toi ou moi avant, en servantes dociles et très féminines" expliqua Pamela.

"Alors elle t'a laissé la baiser, et puis elle t'a suspendu à un crochet pour te transformer en ce que tu es maintenant ?" ai-je demandé en fronçant les sourcils, me demandant comment je faisais pour ne pas avoir encore joui sous ses caresses si douces, comprenant le rôle essentiel de la pince à pénis.

"Eh bien, comme je te l'ai dit, ma séduction et ma transformation ont été un processus beaucoup plus long et plus complexe, qui a démarré un peu après que je sois devenu le mari de Liliane. Mais bon, assez parlé bébé, il faut qu'on y aille maintenant sinon nous serons en retard pour tes premières leçons."

Pamela me laissa ahuri avec cette petite bombe qu'elle venait de me divulguer, et elle se retourna sans me dire un mot de plus sur son rôle de *mari de Liliane* qu'elle aurait dû tenir, sortant de la douche sans plus me regarder, cherchant une serviette en chemin. Je restai là, me rinçant rapidement sous l'eau qui coulait, complètement abasourdi.

Nous sommes revenus dans la pièce spéciale où j'avais été menotté au plafond la veille, et Liliane nous y attendait avec une autre femme, toutes les deux en robes très élégantes. Pamela portait sa tenue de femme de chambre habituelle alors que pour ma part j'étais un peu gêné d'être nu à l'exception de ce que Pamela m'avait dit de porter, à savoir une chaussette pénienne enfilée sur ma queue dressée, et des escarpins à talons hauts. La chaussette pénienne était en fait un tube en nylon soyeux glissé sur mon pénis comme un genre de préservatif mais avec des attaches à la base pour le maintenir contre mon sexe aux deux extrémités, les attaches ensuite nouées ensemble pour garder mon pénis plaqué contre mon ventre. Lorsque j'étais en érection – ce qui semblait être devenu un état quasi permanent chez moi – le matériau en nylon se tendait à un point tel que ma queue ressemblait vaguement à une saucisse enveloppée dans des bas de femme. J'étais embarrassé et conscient de l'image humiliante que je renvoyais de moi-même -même lorsque je marchais vers les deux femmes sans réussir à m'empêcher de bander, alors que Pamela tenait inutilement avec la laisse qui enfermait mes testicules.

"Kriss, j'aimerais que tu rencontres Madame Agatha. Je crois que tu devrais la reconnaître, si tu as été bien attentive hier soir pendant la projection de sa vidéo" dit Liliane en souriant, visiblement fière non seulement de mon apparence si féminine, mais aussi de mon comportement soumis. Je réalisai alors à quel point je commençais à m'habituer et à accepter instinctivement à ma position d'esclave sexuel, et que ça se voyait immédiatement pour experte comme la Maitresse Supérieure du Cercle.

"Bonjour Kriss, j'espère que tu as aimé mon tutoriel sur comment être une bonne suceuse hier soir. Je vais assister Madame Liliane dans ton processus de féminisation."

Maitresse Agathe avait ses cheveux blonds un peu plus courts que sur la vidéo que j'avais vue la veille, mais elle était toujours absolument aussi magnifique, et les paroles de Pamela concernant la beauté et la qualité des membres féminins du Cercle me revinrent en mémoire.

"Kriss, nous espérons que tu nous montrerais ce que tu as appris grâce à la vidéo d'Agatha. Tu veux bien te mettre à genoux et nous faire une démonstration, s'il-te-plait ? Pamela sera ton modèle" dit Liliane, et même si sa demande était polie, je savais qu'il s'agissait d'un ordre.

Pamela s'est approchée de moi et a soulevé sa mini-jupe de soubrette pour exhiber sa queue incroyable que j'avais déjà pu observer au repos sous la douche. Les deux Maitresses ont souri patiemment alors que je faisais une rapide évaluation de mes possibilités. Evidemment, il y avait la chaîne qui emprisonnait mes testicules, et je ne doutais pas que si Pamela voulait ma bouche sur sa queue, elle me donnerait un coup sec et atrocement douloureux pour m'y contraindre. Mais en réalité, il y avait surtout le simple fait que je devenais encore plus excité et dur à l'idée de mettre sa belle queue en bouche et d'essayer de la sucer.

Je tombai immédiatement à genoux et j'ai pris doucement Pamela dans ma main, essayant de suivre ce que je me rappelai la vidéo des instructions d'Agatha en donnant un long baiser rempli de salive et de coups de langue sur le gland épais de la verge. J'ai continué en léchant le dessous, juste quelques suctions rapides sur les testicules en branlant le fût avec ma main puis je me suis redressé pour faire entrer la queue dans ma bouche. Pamela laissa échapper un léger gémissement alors que je la glissais sur mon palais et jusqu'au seuil de ma gorge.

J'ai trouvé que sa belle queue ressemblait étrangement à la bite de l'homme noir dans mon rêve et dans la vidéo de Maitresse Agathe, alors j'ai commencé à travailler sérieusement sur son épais phallus. J'ai lentement englouti sa taille, poussant pour qu'elle pénètre ma gorge en essayant de ne pas étouffer, puis après m'être lentement habitué, j'ai commencé à sucer la transsexuelle blonde du mieux que je pouvais. Ma tête tremblait d'avant en arrière et bientôt, Pamela gémit bruyamment et me saisit par l'arrière de la tête, me poussant fort pour s'enfoncer jusqu'à la garde, déchirant mon œsophage alors que je me retrouvais le nez contre ses abdominaux musclés. Puis, aussi vite que cela a commencé, j'ai senti qu'elle me triait violemment en arrière par les cheveux, et sa queue a été retirée de ma bouche, reprenant mon souffle, des filets de salive reliant ma bouche à son beau membre si tendu alors que je jetai des regards décontenancés vers elle et les deux maitresses pour comprendre ce que je faisais mal.

"Ne t'inquiète pas, ma chérie" me sourit Liliane pour me rassurer, "tu auras beaucoup d'autres occasions pour faire plus ample connaissance avec la queue de Pamela. Nous voulions simplement voir si notre petite débutante avait bien fait ses devoirs. Agatha, je pense qu'elle a réussi ton petit examen, non ?" dit Liliane à sa collègue, visiblement satisfaite de mes progrès, tandis qu'Agatha lui rendait son sourire.

"Kriss, c'était une merveilleuse démonstration de suceuse, tu as activé tous les bons points de pression et Pamela a failli ne pas pouvoir te résister, même si je suppose que c'est aussi parce qu'elle a un faible pour toi..." dit Maitresse Agatha avec un accent anglais doux et sexy.

"Merci madame" ai-je dit en me montrant poli et soumis devant les deux femmes qui se tenaient à mes côtés.

"Très bien, nous allons donc continuer à faire de toi une femme encore plus parfaite. Pamela, tu peux nous laisser et retourner à tes tâches ménagères» a dit Liliane pour la congédier, et j'ai observé avec regret le corps musclé de la transsexuelle blonde sortir de la pièce spéciale pour me laisser uniquement en compagnie des deux Maitresses.

Ensuite, j'ai passé le reste de la journée à faire des choses que j'avais faites toute ma vie, mais en apprenant maintenant à les faire comme une vraie femme. J'apprenais à marcher comme une femme, à contrôler mieux mes hanches, pieds nus et en talons, à bouger mes bras de façon plus efféminée, et à peu près tout ce qu'une femme ferait différemment d'un homme. Les deux Maitresses exigeantes me donnaient des conseils pour me faire progresser, me faisant répéter les mouvements tant et tant de fois pour réussir à me reprogrammer en changeant toutes mes habitudes, et à chaque fois qu'elles étaient contentes de moi, je récoltais une caresse sensuelle ou un contact lascif.

Je me sentais comme un chien en train d'être domestiqué, sauf qu'à la place d'un petit os en guise de récompense, les deux femmes magnifiques s'arrangeaient pour me maintenir en érection pour mon travail acharné. A chaque pas que je faisais, j'avais réellement l'impression de devenir de plus en plus comme une femme, même par mes pensées. J'ai découvert très rapidement que Liliane et Agatha étaient toutes deux très habiles à faire en sorte que les jeunes hommes sur lesquels elles jetaient leur dévolu fassent exactement ce qu'elles leur demandaient, et je ne faisais pas exception à la règle. À la fin de la séance du matin, j'étais totalement tombé

sous leur charme autoritaire et sensuel, et je faisais tout ce qu'elles me demandaient sans hésiter la moindre seconde.

J'ai été surpris de découvrir toute la complexité et tous les détails qui entraient dans la composition de la garde-robe d'une femme. En tant que jeune homme, je mettais un sous-vêtement, un pantalon, des chaussures et une chemise et j'étais prêt à partir. Dans l'après-midi, les femmes m'ont fait essayer à peu près tout ce qu'une femme pouvait porter et m'ont montré comment marcher et jouer en elles. Les robes de cocktail, les robes de travail, les vêtements de bondage en latex et les robes de cérémonie couvraient tous différents types de lingerie que j'ai dû apprendre à mettre et à porter comme une dame. Et bien sûr, j'ai eu droit aussi à quelques nouveaux exercices sur comment sucer une bite, et à peu près tout ce qui était de forme phallique et qui passait entre leurs mains pour qu'elle le porte à ma bouche, qui s'ouvrait maintenant naturellement.

Les deux femmes dominantes se sont assurées que j'avais presque tout le temps quelque chose dans la bouche, elles se relayaient entre chaque leçon pour me faire sucer les queues en caoutchouc qu'elles portaient autour de ceintures à la taille. J'ai appris les différentes variantes possibles avec leurs avantages et leurs inconvénients, entre sucer à genoux quand elles étaient assises, ou bien courbé en deux en me penchant sur elles alors qu'elles étaient allongées sur le dos, dans une position de soixante-neuf alors qu'elles titillaient mon pénis prisonnier dans sa cage de nylon, me conduisant près de la folie sans aucun soulagement en vue pour moi.

"Essayez de simplement oublier le goût du caoutchouc, Kriss. Le but ici est de t'habituer à glisser quelque chose d'épais et dur dans la gorge. Voilà, détends-toi ma chérie, calme-toi. Aucun homme ne pourra te résister une fois que tu sauras maîtriser ta gorge pour faire de bonnes fellations. Tu vas me faire de la concurrence..." sourit Agatha avec un air satisfait sur le visage alors qu'elle me regardait sur mes genoux, suçant fort sur le gode-ceinture attaché à sa taille magnifique pendant qu'elle me caressait les cheveux.

Durant un moment, je me suis retrouvé seul avec Agatha pour poursuivre avec mes leçons de féminisation. Alors qu'elle m'apprenait à marcher et à bouger mon corps, je ne pouvais pas la quitter des yeux. Son corps était parfait et rien que la regarder me faisait mal à la queue. Bien que cela ne faisait qu'un peu plus d'un jour que je n'avais pas éjaculé, j'avais été en érection quasiment en permanence, et dans mon cas, il n'était pas

inhabituel de me masturber deux ou trois par jour. Si on ajoutait à ça le fait que j'étais entouré et touché aussi régulièrement par les deux Maitresses qui comptaient parmi les plus belles femmes que j'aie jamais rencontré – sans oublier les attentions de Pamela – j'avais réellement besoin de pouvoir éjaculer, et la sensation de besoin dans ma queue tendue devenait de plus en plus réelle et douloureuse.

"Madame Agatha, j'ai *vraiment* besoin de jouir" ai-je tenté en m'adressant à elle avec mon plus beau regard de soumis. "Y a-t-il un moyen que vous me laissiez me masturber ? S'il vous plait ?"

"Oh, mon Dieu, Kriss, tu peux bien sûr te soulager. Tout ce que tu as à faire, c'est te soumettre complètement à ta Maitresse, bébé" me répondit-elle avec son léger accent anglais qui me troublait tant.

"Comment est-ce que je dois faire ça ?" ai-je demandé, alors que je pensais avoir déjà fait tout ce qu'on me demandait, et que j'étais maintenant prêt à faire à peu près n'importe quoi pour qu'on me laisse me vider mes bourses.

"Eh bien, toi et moi pouvons monter ensemble aller voir Liliane pour que tu t'engages à lui obéir, à elle et à toutes ses collègues Maitresses du Cercle. Tu feras la promesse solennelle de tout faire pour devenir une bonne soumise" m'expliqua Maitresse Agatha.

"Mais... mais non... je... je ne peux pas faire ça..." ai-je dit en secouant la tête, les yeux écarquillés.

"Oh, tu es mignonne, ma puce" fit Agatha avec un sourire compatissant. "Moi aussi j'étais comme toi au début quand j'ai dû commencer comme Salope pour faire partie du Cercle. Ma chérie, quand je vois toute la bonne volonté que tu mets pour suivre mes conseils et apprendre à être féminine, c'est qu'inconsciemment tu sais déjà que c'est ta nature profonde. C'est toujours un peu plus long avant de réussir à le dire à haute voix, mais je ne m'inquiète pas pour toi, tu vas bientôt être prête..."

Agatha a ensuite simplement continué avec ses leçons, et j'ai continué à suivre ses instructions sans pouvoir penser à autre chose que ce qu'elle venait de me dire. Maitresse Agatha était extrêmement patiente, de même que Liliane lorsqu'elle est revenue plus tard dans la journée pour aider sa collègue. Elles ont bien dû savoir que j'étais tout proche de jouir, que je me demandais même comme ma queue n'avait pas explosé malgré moi tellement j'en mourais d'envie, mais la pince pénienne était terriblement efficace pour empêcher toute éjaculation. Leurs caresses et leurs taquineries

sur tout mon corps sont devenues plus fréquentes, insistantes et sensuelles. À un moment, Agatha a même brièvement joué avec ma bite dans sa bouche, et j'étais au bord de l'apoplexie tellement elle douée pour l'art de sucer les hommes, me surexcitant en quelques secondes.

Pourtant, à la fin de cette nouvelle journée, je n'avais toujours pas joui, et je me sentais humiliée d'avoir été aussi docile et intéressée par mon éducation à devenir plus féminine. Comme la veille, ma journée s'est terminée lorsque Pamela m'a installé confortablement dans le fauteuil en face de l'écran géant, et j'étais en place pour visionner une nouvelle vidéo d'instruction, qui fut encore plus étrange que la nuit précédente.

Alors que je me reposais, épuisé physiquement d'être resté debout pratiquement toute la journée, mais aussi psychologiquement par l'excitation permanent dans laquelle j'avais été maintenu par les deux belles Maitresses durant mon apprentissage de la féminisation, j'ai senti mes pieds qui me lançaient à cause des heures passées dans des talons hauts. J'essayai de les soulager doucement quand une belle femme blonde est apparue, vêtue seulement de bas noirs et de chaussures à talons hauts, un beau corps très féminin avec des courbes érotiques, ses jambes spectaculaires dans la lingerie délicate. Je remarquai juste un soupçon de masculinité dans son visage qui allait cependant plutôt bien avec le pénis suspendu entre ses jambes. Il devenait difficile de croire tout ce que je voyais à ce stade. Comment quelqu'un d'aussi sexy et féminin pouvait-il aussi avoir une queue ?

"Bonjour, je m'appelle Léanne et je suis une Soumise qui a été acceptée par le Cercle. Dans cette vidéo, nous allons vous apprendre à accomplir votre plus bel acte en tant que Soumises, à savoir pratiquer des relations sexuelles anales avec un homme." La transsexuelle blonde avait un accent assez prononcé que je ne pouvais pas tout à fait identifier.

"J'aimerais commencer par présenter mon partenaire, Jordan. Jordan, comment vas-tu ?" demanda Léanne en souriant à un homme noir au look très athlétique qui entra dans le champ de l'image en portant un pénis semi-dressé de grande taille. Dès qu'il fut à sa portée, la soumise blonde attrapa la grande queue noire et la caressa doucement dans sa main tout en regardant l'objectif de la caméra.

"Tout d'abord, une bonne soumise doit s'assurer que son mâle est bien excité. Bien sûr, tu peux le sucer comme tu as déjà appris, ou aussi obtenir le même résultat en étant un peu original, comme ça par exemple." Léanne

plia une jambe en deux en la posant sur une chaise et commença à frotter le pénis de l'homme noir le long de son genou et de sa cuisse tout en le branlant, obtenant le résultat qu'elle attendait, le sexe noir devenant rapidement bien raide, semblant aussi dur qu'une barre d'acier entre ses doigts fins, alors que sa propre queue se mettait à se redresser doucement.

"Ensuite, il faudra lubrifier votre homme, pour qu'il puisse glisser en vous facilement lors des allers-retours à venir. Certaines soumises demandent à se faire cracher sur le visage et utilise ensuite la salive de leur mâle, mélangée à la leur, pour la répandre sur la bite de leur homme. Pour ma part" fit Léanne avec un sourire coquin, "mais je suis encore un peu trop serrée pour ça quand je suis avec quelqu'un d'aussi bien monté que Jordan, alors j'utilise un peu de lubrifiant comme la vaseline, il n'y a pas de honte à avoir."

La transsexuelle blonde prit un petit pot de vaseline et, avec un doigt, en sortit une noix qu'elle lissa le long du chibre, insistant bien pour enduire le gland du pénis en érection, sa queue à elle devenant de plus en plus dure alors que son excitation montait et qu'elle dévorait la verge noire d'un regard affamé.

"Maintenant, vous avez votre homme avec une queue bien dure et lubrifiée, il est alors temps de vous présenter à lui." La blonde excitée se retourna et se pencha simplement en avant devant l'homme noir si bien doté, posant d'abord ses mains sur ses genoux avant de descendre progressivement pour atteindre ses chevilles, permettant à son amant désigné d'aligner aisément son érection avec son sphincter.

"Le moment est venu de se détendre, en particulier pour les débutantes. Cela peut faire un peu mal, mais ne vous inquiétez pas, votre rectum peut le supporter. Et une fois que la bite sera en train de bien vous dilater, vous verrez, c'est ... le paradis, mmmh !" décrivit la magnifique transsexuelle, laissant échapper un léger soupir alors que l'homme noir glissait en elle.

J'ai ensuite eu droit à une incroyable démonstration de relations sexuelles entre deux hommes. Bien sûr, la blonde était complètement féminisée avec son maquillage et son rouge à lèvres, mais elle n'était pas une transsexuelle comme Pamela, et il était évident que l'érection de vingt centimètres qui rebondissait sauvagement dans sa croupe alors que l'homme noir se poussait à l'intérieur était une relation homosexuelle. Pourtant, j'en conçus une excitation inconcevable, mais queue à nouveau dure et palpitante même si je n'étais pas gay. Le visage de Léanne montra une expression

douloureuse pendant quelques instants, puisque Jordan s'emmanchait vraiment fort dans son cul offert, attaquant dès le début sur un bon rythme, mais un sourire apparut rapidement sur les traits de Léanne et il devint évident qu'elle appréciait vraiment ce que le Noir lui faisait.

Je les ai regardées onduler l'une contre l'autre et bien qu'il y ait deux queues dressées et aucune chatte sur cette vidéo, je suis redevenu excité comme je l'avais fait la nuit précédente. Le spectacle était saisissant, avec Léanne qui avait un corps qui aurait rendu presque toutes les femmes jalouses et qui savait comment l'utiliser pour faire plaisir à son homme. Jordan a pris la travestie comme n'importe quel homme hétéro aurait possédé une femme aussi ouvertement consentante qui présentait ses fesses à son amant, il l'a baisée si fort qu'il l'a conduite à quatre pattes à force de venir la percuter, puis l'a retournée et l'a baisée par devant en missionnaire, l'embrassant et la faisant gémir et soupirer avec de petits sons aigus que j'ai trouvés adorablement excitants.

À la fin, il souleva Léanne du sol et la prit par derrière pendant qu'ils se tenaient tous les deux l'un à l'autre, Léanne déplaçant son corps pour lier ses mollets dans le dos de Jordan pour soulever ses hanches et sa face, sa propre bite s'agitant dans les airs pendant que le black lui utilisait ses fesses. Soudain, elle laissa échapper un gémissement fort et, sans même se toucher, du sperme blanc laiteux jaillit de son pénis comme une fontaine alors qu'elle éjaculait du plaisir évident qu'elle prenait à se faire sodomiser. Pour finir, son amant noir et musclé accéléra ses poussées déjà violentes et pénétra profondément dans le rectum de la transsexuelle blonde. J'ai regardé les deux corps en sueur, étonné que la magnifique transsexuelle puisse être aussi excitée d'avoir une queue noire qui glissait dans son cul, suffisamment pour qu'elle puisse jouir d'un orgasme sans aucun contact direct sur sa verge.

La vidéo s'est éteinte ensuite, et je me suis retrouvé encore plus excité que la nuit précédente. Le fait que la vidéo s'arrête avant qu'on puisse voir l'étalon noir qui jouissait me parut être intolérable, et je me trouvais presque incapable de m'endormir tellement j'avais envie de me branler, préoccupation qui prenait toute la place dans mon esprit, comme un désir désespéré plus important maintenant même que de penser à comment me sauver de la demeure de Liliane. En fait, je ne désirais même plus du tout m'échapper, j'étais tombé comme éperdument amoureux pour Agatha en raison de notre proximité et de nos moments presque intime pendant qu'elle

m'apprenait à me féminiser, me donnant une envie folle de lui ressembler et de mériter un jour le privilège et la récompense qu'elle me choisisse pour jouer avec moi, alors que le matin même, je me serais damné pour connaître à la sensation du corps de Pamela contre le mien et de sentir à nouveau sa queue dans ma bouche. Hébété de frustration et épuisé, je pris une éternité à réussir à trouver le sommeil.

Au milieu de la nuit, j'ai de nouveau eu un rêve très érotique, qui impliquait le même homme noir que sur la vidéo avec Agatha, celui qui avait exploré ma gorge avec son pénis la nuit précédente. Je ne pouvais pas croire que je faisais un autre rêve avec ce même étalon noir, comme si c'était une suite logique pour mon inconscient excité qui ne trouvait pas de repos même pendant que je dormais. L'athlète noir caressait sa grosse queue dure et raide en me souriant, son pénis brillant comme huilé ou couvert de lubrifiant.

L'étalon nu n'a pas tardé à passer à l'action, attrapant mes mollets recouverts de soie alors que j'étais enfoncé dans le fauteuil pour me les soulever dans les airs, avant de se mettre dans une position idéale pour s'introduire en moi et me monter de face. Dans mon rêve, je n'ai pas résisté un seul instant, entendant la voix de la travestie blonde qui me disait de me détendre et de me laisser faire, jusqu'à sentir la pression du gland épais qui s'avavançait contre ma rondelle. L'homme noir était doux mais décidé, m'enfilant lentement son chibre, et dans mon rêve je ressentais à peine une petite douleur, rien de grave ou de comparable à la première fois où Pamela avait pris mon pucelage anal. Petit à petit, il écartait mes mollets pour m'ouvrir mes jambes, et très vite, il réussit à enfiler toute sa verge longue et épaisse dans mon sphincter jusqu'à ce que ses lourdes bourses viennent se coller à mes fesses.

Il s'est ensuite penché vers moi, me grimpant presque dessus pour venir m'embrasser, et je lui rendis son baiser passionné alors que sa langue musclée envahissait ma bouche et que je poussai mon bassin vers le haut pour me faire emmancher encore plus profondément. Mon bel amant noir a compris l'allusion, attrapant mes jambes pour commencer à me baiser avec fougue. La sensation d'être possédée comme une femme était tellement réelle, tellement incroyable que j'avais cessé de penser que j'étais dans un rêve, je gémissais et attrapais les fesses de l'étalon noir pour le pousser encore plus à fond dans mon cul.

Mon amoureux fantasmé me transperçait littéralement à chaque poussée, sa queue ravageant mon conduit rectal si fort que j'en avais le souffle coupé, la respiration haletante, je n'avais jamais ressenti quelque chose d'aussi fort et intime auparavant. J'avais tellement envie de jouir en me faisant sodomiser ainsi, comme la belle travestie blonde avait fait sur la vidéo que je venais de regarder, mais le tube en nylon électronique était sécurisé autour de mon érection, empêchant tout départ accidentel. Pourtant, je continuai à imiter de mon mieux Léanne essayant de plaire à son étalon, même si on me refusait ma jouissance contrairement à elle, et je voulais pousser la saillie dans mon rectum jusqu'au moment de sentir son foutre chaud m'envahir le sphincter.

Le rythme de l'étalon soir s'est accéléré et nos corps ont commencé à se heurter l'un contre l'autre, emportés par nos pulsions. Dans mon rêve, j'étais vêtu de tous mes plus beaux vêtements féminins : des bas de soie, un porte-jarretelles et un soutien-gorge pigeonnant pour ressembler à une belle femme blanche en manque et désireuse de profiter d'une énorme bite noire, et je voyais mes belles jambes fuselées battant dans les airs quand je me faisais secouer par mon amant fougueux. L'athlète noir a grogné fort dans mon oreille, me pliant en deux pour m'assaillir, ses épaules me repoussant les cuisses contre ma poitrine, et il a commencé à me donner des pénétrations irrégulières profondément dans la croupe. J'ai compris qu'il jouissait, déversant sa semence épaisse dans mon rectum, et je lui ai envoyé un grand sourire reconnaissant à la sensation tiède qui tapissait ma cavité rectale. Il m'embrassa de plus belle, poussant sa langue comme s'il voulait la mettre dans ma gorge, et alors que je voulais enrouler ma langue sur la sienne, l'étal noir et musclé disparut et s'évanouit, me laissant la bouche ouverte et l'anus béant dégoulinant de son sperme pour toute preuve de son passage. Ensuite, je suis tombé dans un profond sommeil, poursuivi pas les pensées lancinantes de ce magnifique homme noir, comprenant que la seule façon d'avoir une chance de le revoir était d'accepter pleinement mon avenir en tant que soumise dans le Cercle.

"Oh mon Dieu ma chérie, est-ce aussi douloureux que ça en a l'air ?" me demandant Pamela le lendemain matin en passant un doigt léger sur mon

membre palpitant alors que nous prenions notre douche.

"Tu n'as aucune idée !" me suis-je exclamé, le simple effleurement de son doigt me faisant frissonner d'une agonie excitée.

"Allons, bébé, je vis ici depuis un moment, tu te souviens ? Je crois que je sais au contraire très bien ce que tu endures..." m'a rappelé Pamela en essayant de me calmer, me savonnant le dos.

J'ai fermé les yeux et j'ai essayé de simplement profiter de ces mains apaisantes, mais la pensée de sa poitrine superbe et de sa belle queue entre ses cuisses rendait ma concentration difficile.

"Comment tu es arrivée ici, Pamela ? Et c'est quoi cette histoire d'être le mari de Liliane ? Elle a probablement quinze ans de plus que toi..." lui ai-je demandant, poussé par la curiosité.

"Elle a vingt ans de plus que moi en fait. Mais tu l'as vue nue, elle est tellement superbe, quelle différence ça peut faire si elle est plus âgée ? Même toi, avec tes vingt ans, tu n'as pas hésité une seconde avant d'enfoncer ta queue en elle, je te rappelle, bébé..." a souri Pamela en m'embrassant doucement le cou.

"Evidemment, tu as raison... Mais ça ne me dit toujours pas comment tu l'as rencontrée..." ai-je insisté.

"Mmh... Je vais te le dire... si tu es d'accord de me remercier en me montrant tes nouvelles compétences orales à un moment de mon choix, ma puce, ok ?"

Je pouvais sentir Pamela sourire derrière moi.

"Une pipe sur demande ? Ça me va..." ai-je dit après quelques secondes, supposant que j'aurais de toute façon fini par avoir la bite de l'amazone blonde dans ma bouche à un moment donné, alors pourquoi ne pas en apprendre davantage sur elle et Liliane en échange.

"Super, bébé, j'espérais bien que tu dises oui... J'ai rencontré Liliane lors d'un mariage ici en ville, mais je venais de loi, j'avais été invité par ma petite amie de l'époque qui était une amie de la mariée. Je me retrouvais donc là, un jeune garçon un peu naïf, et cette belle femme mature est arrivée devant moi, m'invitant à danser juste devant ma petite amie sans aucune autre forme de présentation. Après quelques danses ensemble, elle m'avait comme envoûté, elle aurait pu faire de moi ce qu'elle voulait ce soir-là. J'étais comme toi, beau, prêt à tout pour coucher avec cette femme magnifique. Je me suis retrouvé rapidement dans le lit de Liliane comme

son jouet sexuel, et très vite elle m'a fait renoncer à mon hétérosexualité stricte, ouvrant mes horizons... " me raconta Pamela.

"Alors tu avais une jolie petite amie, et pourtant tu es partie avec Liliane ?" ai-je demandé.

"Bien, avant d'essayer de me faire culpabiliser, je vais t'apprendre que mon ancienne petite amie est joyeusement installée en tant que concubine lesbienne de Maitresse Catherine, une des autres femmes de pouvoir du Cercle. En fait, mon ancienne petite amie a été convertie encore plus rapidement que moi, absolument convaincue par le mode de vie proposée par le Cercle" m'apprit Pamela en me massant divinement les épaules.

"Désolé, je ne voulais pas te faire culpabiliser, j'ai pu voir moi-même comment fonctionne le magnétisme de Liliane pour attirer les jeunes hommes..." ai-je dit en me retournant pour faire face à Pamela qui coupait l'eau.

"Eh bien moi, elle m'a eu assez facilement. Au cours des deux mois suivants, je suis tombé éperdument amoureux de Liliane. Pourquoi ne l'aurais-je pas fait ? Une superbe femme sexy, avec une propriété fabuleuse et qui avait tout l'argent du monde, je dois dire je ne me suis pas posé la question deux fois avant de décider de faire tout ce qu'il fallait pour rester avec elle. Pourtant, c'était Liliane qui prenait toutes les décisions, tu t'en doutes. Elle m'a dit que nous étions amoureux et que nous devions nous marier, et je n'avais aucune raison de ne pas la croire, alors nous nous sommes mariés et je me suis dit que j'étais aussi heureux que possible. Bien sûr, Liliane était plus âgée, mais cela ne faisait aucune différence pour moi. Les trois mois où j'ai baisé Liliane en tant que son seul amant, du moins à ma connaissance, ont été parmi les plus heureux de ma vie. Jusqu'à ce que je la surprenne avec Jamal..."

Pamela m'a tendu une serviette alors que nous sortions ensemble de l'immense douche.

"Jamal ?" ai-je demandé, puisque je ne savais pas de qui elle parlait.

"Tu apprendras que Liliane planifie ses scénarios avec une attention toute particulière aux détails. Elle m'avait séduite, prise au piège et maintenant, elle allait me faire cocu. Jamal était un homme noir de son âge, donc beaucoup plus mature que moi, et très bien bâti, une vraie carrure d'athlète, très beau avec sa peau sombre et lisse. Je les ai trouvés ensemble sur le canapé dans le salon train de parler, et je lui en suis reconnaissante de ne pas m'avoir fait plus souffrir. Elle aurait pu me blesser bien plus, elle aurait

pu s'arranger pour que je les trouve ensemble au lit, avec ses jambes autour de sa taille et sa bite au fond d'elle si elle avait voulu. Au lieu de cela, elle a pris tout son temps, me présentant tranquillement à Jamal, un gentleman parfait. Il me serra la main puis la remit autour des bras de ma toute récente femme, et j'ai vu combien elle appréciait le contact de cette grande main noire et sombre sur elle, ils étaient bien trop amicaux et assis trop proche pour que ce soit innocent" raconta Pamela.

Elle fit une pause avant de continuer, et j'ai senti que ce qui allait suivre allait m'apprendre comment elle avait basculé complètement pour rester soumise à Liliane.

"Cette nuit-là dans le lit, Liliane me dit simplement qu'elle désirait un cunnilingus, me plaçant entre ses jambes, et je me suis exécuté, plein de bonne volonté pour la satisfaire, encore un peu perturbé de ma rencontre avec Jamal et de ce que cela signifiait. Sa chatte était tellement mouillée, très luisante, encore plus que d'habitude alors que je n'avais même pas commencé avec les préliminaires, et dès que j'ai mis ma bouche sur sa vulve, j'ai compris que sa fente était encore couverte et remplie par le sperme de son amant. Pourtant, je l'ai tout de même brouté, sans même qu'elle ait besoin de mettre sa main sur ma tête pour me forcer, et je l'ai léché et aspiré comme jamais, la sentant excitée et la faisant jouir alors que j'avalais le sperme qui me rendait cocu, mais surtout qui me faisait renoncer à ma fierté. Quand je me suis redressé, elle m'a souri, me félicitant simplement pour ma belle érection, sans me laisser la pénétrer avant de qu'elle ne se tourne pour s'endormir.

Ensuite, elle m'a dit qu'elle aimait beaucoup les hommes qui avaient la peau douce, alors j'ai épilé mon corps, puis tous mes poils ont été traités au laser de façon permanente. Ensuite, il y a eu l'expérimentation de la lingerie féminine. Pourquoi ne pas s'amuser au lit me suggéra Liliane sur un ton qui était vraiment un ordre. Je m'habillais donc pour elle et pendant l'une de nos séances, et elle me maquilla. Je pensais que tout était une excitation sexuelle entre deux adultes consentants. Je ne savais pas que j'étais simplement un pion déplacé sur le tableau par un joueur très habile. Et pendant que Liliane me faisait subir ma transformation sans savoir que ça avait été son but dès le début pour moi, Jamal venait lui rendre visite presque tous les jours, et quand j'étais avec elle plus tard le soir, elle me faisait mettre à genoux, entre ses jambes, léchant la semence tout droit sortie de sa chatte bien utilisée par son amant. J'étais totalement dans le

déni, trop jeune pour même comprendre ce qui se passait. Un jour, je suis rentré chez moi et j'ai trouvé Liliane et Jamal en train de s'embrasser sur le canapé. J'étais fou de rage mais aussi totalement excité, mais quand j'ai commencé à faire une scène, Liliane m'a dit que j'étais ridicule, qu'elle et Jamal ne faisaient que se caresser de manière inoffensive.

Tout cela a pris de l'ampleur un soir où Liliane et moi étions au lit. Elle m'a demandé si je pensais que Jamal était beau et si j'étais attiré par lui, me disant qu'elle voyait la façon dont je le matais régulièrement. Evidemment, je lui ai dit qu'elle était folle, et que si je regardais Jamal, c'était parce que je pensais qu'elle l'avait baisé et qu'elle me faisait cocu avec lui. Je dois dire que c'est la seule fois où je l'ai affrontée, mais cela n'a pas duré longtemps. Liliane m'a dit qu'en effet elle avait baisé le bel homme noir. Quand je lui ai demandé pourquoi, elle m'a simplement regardé dans les yeux, me disant qu'il était un meilleur amant que moi. Puis elle m'a dit que pour elle, les rapports sexuels entre hommes étaient naturels, et qu'il était clair que j'étais quelqu'un de naturellement soumis, et que Jamal se trouvait du côté dominant. Elle m'a informé qu'elle trouverait très excitant le fait de me voir à genoux en train de sucer cette grosse bite noire. Ensuite, en présence de Jamal, elle a commencé à faire des commentaires sur le fait que je pensais qu'il était un homme noir très séduisant. Avant que je réalise vraiment, je me retrouvais son pénis avec ma bouche, en train de le faire bander pour qu'il puisse être bien dur pour entrer dans la chatte de ma femme. Au début, je l'ai fait pour faire plaisir à Liliane, parce que c'était tellement important pour moi de faire ce qu'il fallait pour la garder. Ensuite, la vérité c'est que je suis tombé amoureux de Jamal, de sa gentillesse et de son sexe magnifique, et c'est lui qui a fait de moi sa femme, me faisant comprendre à quelle j'aimais la sensation d'un homme en moi, que j'étais faite pour ça depuis toujours.

Tandis que Jamal et Liliane devenaient ouvertement amants devant moi, Liliane suggéra que, puisque j'étais une traînée qui aimait sucer Jamal, je devrais m'habiller en femme à plein temps dans la demeure, et prendre moi aussi mon propre amant ? J'avais une belle queue, mais Liliane m'a clairement dit qu'elle ne me laisserait plus m'en servir sur elle maintenant qu'elle avait un vrai homme pour la baiser.

Et c'est ce que j'ai fait. Je suis sorti avec plusieurs hommes et je les ai divertis ici même sur ce lit, améliorant régulièrement ma féminisation. En fin de compte, Liliane m'a parlé du Cercle et de son fonctionnement. Elle

m'a dit que les jeunes hommes comme moi étaient souvent subjugués par des femmes qui menaient un style de vie dédié à toutes les formes de domination. Elle m'a appris que deux des formes les plus significatives de ma soumission naturelle étaient l'art du cocufiage et de la féminisation, qu'elle venait de me faire découvrir de sa main. Elle m'avait eu. J'étais désespérément amoureuse de Liliane, mais quand je l'ai vue embrasser Jamal, lorsque j'ai goûté le liquide épais dans sa chatte et que je savais que c'était le sperme de Jamal, elle m'a finalement proposé de sucer la bite de son amant comme une forme de reddition devant ses prouesses sexuelles si supérieures aux miennes. Une excitation indescriptible m'a traversé, c'est quelque chose dont je me souviens encore aujourd'hui.

Il y avait autre chose en moi et Liliane l'avait deviné depuis le début quand elle m'avait choisi pour mari. J'ai trouvé que j'aimais beaucoup sucer la bite et la sensation d'un homme en moi, révélant ma nature profondément bisexuelle, et elle avait vu ce désir en moi-même si je l'ignorais totalement moi-même au moment de notre rencontre. Et je crois que c'est ce qu'elle va faire avec toi aussi, c'est pour ça qu'elle t'a si habilement manipulé pour te sortir de nulle part à ce cocktail. Même si dans ton cas, en vérité, il n'y avait pas seulement Liliane qui t'avait repéré tellement tu es une soumise évidente. Chaque Maitresse présente à cette fête a essayé de te mettre le grappin dessus pour avoir la joie de former ton délicieux petit cul.

Même ta propriétaire chez qui tu es en location en ville, Monique, est une Maitresse, et elle a essayé de t'attirer, mais visiblement tu n'as rien remarqué. Maria Desjonquiers aussi a tenté sa chance, comme tu as pu le voir, en utilisant Cécile pour t'appâter. Donc, comme moi, tu as été choisi. Je ne doute pas que l'excitation que j'ai ressentie lorsque j'ai vu Liliane allongée sous cet homme noir et celle que j'ai sentie quand mon premier étalon noir m'a pénétré, tu vas les ressentir aussi pour tes premières expériences."

Pamela a terminé son récit et je lui ai posé mille autres questions. Le dernier commentaire à propos de ma propriétaire, une femme plutôt mûre qui, néanmoins, avait de belles jambes qui avait déjà attiré mon regard, me plongea dans une profonde perplexité.

"Je ne suis pas sûr de pouvoir choisir entre des femmes comme Liliane ou Agatha. Je ne suis pas sûr de réussir à supporter de voir l'une ou l'autre avec un autre homme, je me sentirais trop humilié..." ai-je réfléchi.

"Peut-être, mais laisse-moi te donner un conseil. Ton amie Cécile ? Le Cercle regorge de jeunes salopes comme elles, elles adorent jouer avec Soumises qui ont appris leur place et qui ont prêté allégeance. Tu es une soumise naturelle, il n'y a aucune question à ce sujet, et pour une soumise comme toi, il n'y a pas de meilleur endroit où être qu'ici au service de Liliane. Maintenant, fais-moi une faveur, bébé, et arrête de me poser des questions. Ta queue prend une couleur violette à force de t'exciter en m'entendant parler et parce que tu n'as pas le droit de te soulager, et je suis moi-même sur le point d'exploser à l'idée de pouvoir te baiser quand j'en aurais envie, ce qui n'est pas encore possible puisque tu n'as pas accepté de te soumettre à Liliane..."

La transsexuelle blonde m'embrassa sur les lèvres et m'envoya dans mon uniforme, une paire de talons hauts et une chaussette en nylon bleu pour rejoindre la salle spéciale où m'attendait la Maitresse Supérieure.

En me rendant à la salle spéciale, j'ai réalisé que plus personne ne me tenait en laisse, et j'aurais pu courir pour ma liberté si je l'avais voulu, m'enfuir sans trop de mal pour m'échapper du manoir des Rivegarde. Bien sûr, la vue d'un garçon de vingt ans maquillé dans des escarpins à talons hauts et une poche en nylon autour de la queue auraient pu attirer quelques rires au centre-ville, mais j'aurais été libre. Puis j'ai réfléchi à ce que Pamela m'avait dit.

Au cours des deux derniers jours, j'avais découvert des choses sur moi que je n'aurais jamais imaginées. Tout comme Pamela, j'avais été bouleversé de constater combien j'avais aimé sucer une queue, et aussi prendre celle de la belle transsexuelle dans mon anus. À tout le moins, j'étais bisexuel, et je devais reconnaître que j'étais au moi attiré autant par Pamela que par Liliane. Plus important encore, j'avais l'air beaucoup plus sexy lorsque j'étais habillée en femme qu'en homme, comme si la féminisation était ma condition naturelle révélée par Agatha et Liliane. Je n'en pouvais plus de vérifier de que j'avais l'air avec des talons hauts, de regarder les courbes de mon corps féminin, et je me maquillais dans le miroir mural complet avant de quitter la pièce.

J'avais l'air plus grande et plus élancée dans ses chaussures, la plus grande partie de ma masculinité avait cachée derrière les ombres à paupières et le rouge à lèvres. Mes fesses étaient relevées comme des pommes rondes et fermes, mes jambes semblaient appartenir à un membre d'une équipe féminine de natation. J'étais si belle et sexy que je pouvais à

peine croire que c'était bien moi que je voyais dans le miroir. Comment mes Maitresses avaient-elles réussi ce tour de force ?

Ça ne peut pas venir uniquement du maquillage et d'une paire de chaussures... ai-je réfléchi. C'est forcément que... j'étais ce que Liliane, Agatha et Pamela me disaient depuis le premier jour : une soumise naturelle...

Que fait-on quand on capitule totalement, qu'on veut faire savoir à ses nouvelles maitresses que non seulement elles ont gagné, mais que vous serez leur subordonné consentant et docile à partir de ce moment-là ? Je traversai le couloir jusqu'à la pièce spéciale pour y trouver Liliane et Agatha qui m'attendaient. Elles étaient toutes les deux vêtues impeccablement de vêtements de dominatrices. Les bottes noires d'Agatha lui étreignaient les mollets et montaient jusqu'à genoux, tandis que celles de Liliane étaient aussi serrées et lui allaient jusqu'à mi-cuisse, leurs cuisses si longues et si belles que mon pénis s'est durci lorsque le sang s'est infiltré dans l'appareil en cuir qui m'empêchait de jouir.

Je n'étais pas sûre de savoir si ce que je faisais était bien, mais je sentais que je devais le faire, quelque chose en moi qui me poussait à vaincre mes réticences. Je m'approchai des deux femmes, me mis à genoux et embrassai d'abord les orteils des bottes de Liliane, puis celles de Agatha. J'ai levé les yeux vers les femmes souriantes quand j'ai eu fini.

"C'est merveilleux Kriss. Tu as décidé de prendre ta place dans le Cercle et de devenir une bonne soumise, et j'en suis ravie, ma chérie" dit Liliane en se penchant pour prendre mon menton entre ses doigts, me tirant de façon très subtile vers le haut pour me signaler que je devais me lever.

"Très bien Kriss, je témoigne de ta soumission volontaire" dit Agatha.

"J'ai décidé de me soumettre à vous deux et de devenir votre esclave" ai-je répondu avec un sourire.

"Félicitations Kriss, nous avons beaucoup à faire ces prochains jours pour terminer ta transformation, mais je tiens à t'assurer que ce fut ton étape la plus difficile à franchir. Nous te considérons comme Soumise, et non comme une esclave. Tu es subordonnée aux femmes dans notre société, mais tu es libre de te déplacer comme tu le souhaites. Pour un jeune garçon blanc comme toi, savoir que ta place est à genoux devant nous te sera très utile pour mener à bien ton éducation."

Agatha sourit, s'avança et me donna un long baiser lent sur les lèvres.

Les deux femmes magnifiques se tenaient devant moi, admirant apparemment le travail qu'elles avaient accompli jusqu'à présent et anticipant ce qu'il fallait faire pour compléter mon amélioration en une Soumise complète et féminine. La pensée de Pamela ou même du Noir dans mes rêves qui me ravageait l'anus dans une sodomie sauvage n'était plus une pensée abominable, c'était même quelque chose que j'avais hâte de connaître et d'apprécier enfin à sa juste valeur. La vision d'une queue dans ma bouche ou glissant dans et hors de mon cul m'excitait de façon bouleversante, faisant vaciller les certitudes de mon orientation sexuelle. Il y avait l'attrait de l'argent puisque j'allais être payé pour entrer au service de ma Maitresse, mais c'était avant tout le style de vie qui m'intéressait.

J'avais compris et décidé que c'était ici le seul endroit où je voulais être. J'étais Kriss, une Soumise féminisée, appartenant enfin au Cercle.

Chapitre Trois : la réunion du Cercle

La tenue de soubrette que je portais était juste un peu lâche, parce que j'empruntais les robes de Pamela jusqu'à ce que je sois équipée pour mes propres uniformes et tenues mieux ajustées à ma morphologie. En fait, Pamela et moi avions presque la même taille de robe, mais nos types de corps étaient assez différents. J'avais une silhouette plus féminine avec des hanches évasées et des fesses rondes et dures, tandis que la silhouette plus musclée de Pamela créait un haut du corps en forme de V plus massif. Inutile de dire que nous devions tous les deux adapter nos tenues à notre corps pour être toujours parfaitement sexy et comme je n'avais pas encore eu le temps de repasser par mon appartement, je me débrouillais avec la garde-robe de Pamela du mieux que je pouvais. Il faut dire aussi que, depuis que j'avais appris que ma propriétaire Monique était en fait *Maitresse* Monique, j'étais un peu craintif à l'idée de la recroiser, me demandant comment je devrais me comporter envers cette femme qui approchait de la soixantaine.

Aujourd'hui, quelques semaines après avoir cédé pour prêter allégeance à Maitresse Liliane, on m'avait sollicité avec Pamela pour travailler comme serveuse dans un petit déjeuner très important chez Maitresse Agatha. J'étais une sorte de récompense pour la belle blonde transsexuelle qui avait aidé Liliane à parfaire mon éducation. C'était une réunion cruciale pour l'avenir de Liliane en tant que Maitresse Supérieure du Cercle. J'étais encore très naïf quant au fonctionnement du Cercle, mais je savais qu'une d'entre les Maitresses était choisie, en général par son prédécesseur mais avec le consensus des autres Maitresses, pour devenir Maitresse Supérieure. D'après les discussions que j'avais entendues entre Liliane, Pamela et certains autres des invités qui avaient visité le domaine des Rivegarde, le choix de notre Maitresse pour désigner qui allait la remplacer promettait d'être un moment unique dans l'histoire du Cercle.

Pamela conduisit la Mercedes luxueuse de Liliane par la longue allée de la propriété de Maitresse Agatha, un domaine dont l'immensité et la

richesse était facilement comparable à celui de notre Maitresse. La plupart des Maitresses étaient très fortunées et avaient choisi d'habiter dans le même genre de domaines cossus dispersés dans la partie sud de la ville, pour profiter d'être à l'écart et garder secret ce qui se passait derrière les murs de leurs somptueuses demeures. Le domaine d'Agatha s'étendait jusqu'à l'océan et avait une grande résidence plantée en plein milieu de la propriété. Pamela a garé la berline de luxe dans un endroit sur le côté, en habituée des lieux, et nous nous sommes dirigés vers la porte, déjà vêtus de notre uniforme. Liliane portait une jupe en cuir noir, un chemisier blanc et une veste en cuir assortie, toujours aussi sublime dans ses habits de maitresse en cuir noir, et Pamela et moi portant nos tenues de femme de chambre, en cuir également avec des escarpins à talons hauts noirs, et des bas qui gagnaient nos cuisses fuselées.

J'avais travaillé dur depuis ma soumission à Liliane et au Cercle. Les heures passées à apprendre à s'habiller, à marcher, à parler et à agir en tant que femme et, plus important encore, à faire plaisir à n'importe que en tant que femme, avaient été un succès sans équivoque. Mon corps était intégralement lisse après avoir épilé mes poils au laser, et j'étais devenu assez compétent pour appliquer mon propre maquillage moi-même. Ma pomme d'Adam avait été réduite et mon nez, mon menton et mon front avaient été retravaillés par Maitresse Delphine, qui était également le docteur Delphine, l'une des plus grands chirurgiens plasticiens du pays, spécialisée dans la féminisation des traits masculins et les changements de sexe. Tout au long du processus, elle avait mentionné à plusieurs reprises que j'étais le modèle idéal pour la féminisation et que j'aurais besoin de la moitié du travail dont avaient bénéficié la plupart des autres soumises, bien que très jolies au départ.

Pourtant, la douleur et les temps de rétablissement me faisaient déjà beaucoup souffrir, et je n'en étais que plus admiratif envers les autres collègues Soumises qui n'avaient pas eu la chance d'être aussi naturellement avantage que moi, et qui avaient donc dû endurer des opérations chirurgicales encore plus lourdes que les miennes. Mon visage avait été couvert de bleus pendant des jours. A force de fréquenter la clinique de Maitresse Delphine, j'avais appris à bien la connaître, et je lui avais demandé de s'inspirer de ses propres traits pour travailler sur moi, pour obtenir le même visage de femme belle et sexy qu'elle était. Ayant déjà exercé les fonctions de Maitresse Supérieure, elle était en plus une des

rares femmes au plus haut de la chaîne alimentaire au sein du Cercle, faisant d'elle une source d'inspiration supplémentaire pour moi.

De plus, je vivais pratiquement constamment avec quelque chose de phallique dans ma bouche. Liliane était déterminée non seulement à me transformer en une Soumise très féminine, mais également à faire de moi la suceuse la plus talentueuse de la confrérie. Elle avait donné comme consigne en cuisine de me donner systématiquement une banane au dessert à la table du dîner, qu'elle me faisait avaler tous les soirs devant les autres convives, qu'elle qu'ils soient, n'étant satisfaite que lorsque je pouvais la faire entrer et sortir de ma gorge sans l'abimer. Elle avait fait défiler dans ma bouche toute sa collection de godes en plastique, toujours en gorge profonde, et durant mes heures allongées dans la chambre de la clinique, elle avait préparé spécialement une compilation de vidéos sur toutes les façons dont une soumise pouvait rendre un homme fou avec sa bouche que je devais regarder en boucle jusqu'à les apprendre par cœur. Bien sûr, et c'était ma partie préférée, ma tête se dressait de haut en bas sur la grande érection de Pamela chaque fois que possible pour mettre en application tout ce que j'apprenais. Ma bouche et ma maîtrise de la fellation semblaient être devenus une obsession pour la sublime dominatrice dont je devenais une des soumises favorites les plus dociles.

Après que Pamela a sonné à la porte, Géraldine, la Soumise de Maitresse Agatha, est venu nous ouvrir. Elle avait à peu près ma taille avec de longs cheveux bruns et un très joli visage. La travestie très féminine avait aussi un corps à tomber et des jambes interminables. D'après ce que j'avais entendu dire, elle et moi correspondions parfaitement au modèle classique de la soumise telle que privilégié au sein du Cercle. Il y avait une règle non écrite qui disait que toutes les soumises devaient être sublimes en talons hauts et en robe, ou d'ailleurs dans n'importe quelle tenue de femme. En fait, beaucoup d'entre nous avions l'air aussi sexy que certaines des femmes membres du Cercle, et ce n'était pas peu dire.

Agatha avait séduit Géraldine alors qu'il était un jeune britannique un peu efféminé lors de l'un de ses nombreux voyages en Angleterre, et l'avait ramené avec elle. Ensuite elle et Liliane lui avait fait subir le même traitement qu'à moi avec un court passage dans la chambre spéciale, le ligotant durant quelques jours et lui faisant regarder les différentes vidéos éducatives sur le comportement attendu par le Cercle. Au bout d'un mois,

Géraldine suçait merveilleusement, et laissait tous les étalons du Cercle la sodomiser sur un simple geste, elle était vraiment un modèle pour moi.

"Bon après-midi Madame Liliane. Merci d'avoir amené Pamela et votre nouvelle soumise pour m'aider à la fête" dit Géraldine avec son charmant accent anglais et un sourire éclatant.

"Ça me fait plaisir de te revoir, Géraldine. Laisse-moi te présenter Kriss, qui a suivi une formation assez intensive, mais bien sûr tu sais de quoi il s'agit, n'est-ce pas ?" dit Liliane en lui passant une main sur l'épaule et en l'enlaçant brièvement. Ma Maitresse et Soumise Géraldine étaient clairement très proches.

"Bien sûr. Kriss, c'est un plaisir de te rencontrer. J'espère que tu apprécies tes séances d'exercices avec Liliane, c'est vraiment une très bonne Maitresse" fit Géraldine en souriant, faisant ensuite un mouvement avec sa main devant sa bouche en poussant sa langue dans sa joue pour se mimer en train de sucer une queue, et son mouvement si spontané et explicite nous fit tous rire en entrant dans l'immense maison d'Agatha.

La maison d'Agatha était impeccable, décorée avec des meubles et des accessoires coûteux et ostentatoires, le sol en marbre gris avec des accents blancs qui traversaient les carreaux. Les murs du vestibule et du grand salon étaient peints en beige atténué avec une bordure en os blanc et dès que nous sommes entrés dans le salon, Maitresse Agatha a émergé de l'arrière de la pièce. Elle était vraiment ravissante dans une robe marron ajustée qui lui allait au-dessus de ses genoux et s'enroulait autour du haut de son corps comme un licou.

"Mesdames ! Je suis ravi de vous revoir ! Kriss, j'entends dire que tu t'es merveilleusement bien comportée depuis notre dernière rencontre. Je suis si fière de toi, ma chérie !" dit Agatha en s'approchant de moi en premier pour me prendre dans ses bras et m'embrasser à pleine bouche.

Cette femme était tellement belle et sexy et même si elle avait plus de deux fois mon âge, j'aurais fait n'importe quoi pour avoir le droit de la baiser, et quand elle a voulu me faire sentir spéciale devant les autres, j'ai presque fondu sur place pour elle.

"Venez les filles, nous avons du travail à faire pour les préparations, et les invités seront là dans peu de temps" nous rappela Géraldine avec son accent aussi doux et attrayant que celui de sa maitresse.

Nous avons suivi le travesti à travers la maison jusqu'à la cuisine. Bien que j'aie trouvé que la maison de Liliane très bien décorée, elle semblait

presque classique et simple par rapport au mobilier et à la conception du manoir d'Agathe qui affichait une opulence insolente où que se pose le regard. Je trouvais le goût d'Agatha si intéressant que je ne pouvais m'empêcher de regarder certaines des peintures et des décorations alors que je suivais les deux soumises expérimentées. La cuisine était aussi grande et aussi moderne que la nôtre avec à peu près tout ce dont un chef professionnel aurait besoin pour organiser une grande fête.

"Kriss, on m'a dit qu'avant que Liliane te coupe les couilles, tu travaillais dans la restauration ?" demanda Géraldine en tournant la tête, jetant ses longs cheveux ébouriffés sur son épaule dans un mouvement parfaitement étudié pour être féminin. La référence au fait de *se faire couper les couilles* était liée à ma déclaration de soumission volontaire pour devenir une Soumise, ce moment particulier où un jeune homme blanc est définitivement brisé et supplie d'être accepté dans le Cercle était désigné comme le moment où il se faisait couper les couilles.

"Oui, j'étais surtout commis, mais je peux faire barmaid ou serveuse selon les besoins" ai-je répondu, désireux d'aider et de me rendre utile de mon mieux.

"Ma chérie, avec des jambes comme les tiennes, ce serait un crime de les cacher derrière un bar ! Nous te ferons montrer tes belles cuisses à nos clients, tu serviras de la nourriture si tu n'y vois pas d'inconvénient. Je ne pense pas que les gens boiront beaucoup, c'est un déjeuner d'affaires, donc le bar ne sera pas le meilleur endroit pour te mettre en valeur, ma puce. Les Maitresses veulent avoir un aperçu de la nouvelle soumise dont tout le monde a tant entendu parler" m'apprit Géraldine en souriant quand elle fit cette référence à moi.

Nous avons travaillé à la préparation de hors-d'œuvre et de sandwiches pendant que de nombreuses Maitresses du Cercle faisaient leur arrivée au manoir. Les femmes du Cercle ont mangé un menu très sain et j'ai vite compris que c'était habituel chez elles, les Maitresses étant un groupe de femmes splendides et extraordinairement en forme. Depuis la cuisine, je surveillais l'arrivée des premières invitées. Il y avait Madame Suzanne, une beauté bien bronzée d'environ 40 ans aux cheveux noirs et aux épaules larges parce qu'elle nageait beaucoup pour s'entretenir. Madame Nathalie était une élégante femme aux cheveux blond platine qui avait de longues jambes tonifiées et un joli cul rond et dur. Même les Maitresses plus âgées comme Martine qui avait soixante ans, ou mon ancienne propriétaire

Monique, également une femme de soixante ans, ou encore la matriarche actuelle avec probablement près de soixante-dix, qui s'appelait Catherine, étaient toutes en pleine forme et on se trompait facilement en leur donnant dix ans de moins que leur âge véritable.

Et puis il y avait Karine, la maîtresse suprême juste avant que Liliane n'occupe le poste, qui était grande, avec de longs cheveux blonds et un corps incroyablement tonique, des jambes galbées interminables, une incarnation parfaite de la domination avec son regard dur et sévère qui vous transperçait. Elle avait également été la plus jeune Maitresse Supérieure que la Société n'ait jamais eue, et j'allais découvrir plus tard qu'elle et Liliane étaient des amis proches et des alliés dans le jeu politique si particulier du Cercle.

Nous avons commencé à servir des hors-d'œuvre pendant que le reste des invités finissait d'arriver. En tout, il y aurait une vingtaine de Maitresses pour le déjeuner, et chacune d'entre elle avait un look et un style différents, mais elles avaient tous une chose en commun : elles étaient extrêmement sexy. Aucun homme hétérosexuel ne renoncerait jamais à une occasion de coucher une de ces femmes si on lui en donnait l'opportunité, et en raison de leurs atouts, chacune de ces Maitresses avait acquis leur statut en ayant eu les moyens de transformer en esclave soumise au moins un des jeunes hommes qu'elles avaient séduits.

En me promenant avec mon plateau, je pouvais sentir leurs yeux sur moi, et j'ai eu vaguement l'impression d'être une belle gazelle au milieu d'une meute de lionnes. J'étais en train d'être jugé, observé, évalué par des expertes en féminisation, et je me sentais à la fois excité et terriblement nerveux. De quoi est-ce que j'avais l'air dans ma robe de soubrette ? Est-ce que j'étais vraiment assez jolie, assez sexy pour être à la hauteur des normes physiques d'une soumise servant au sein du Cercle ? J'étais anxieux, et la pression me pesait sur les épaules, parce que tout ce que je pouvais faire était de sourire et de bouger pour me montrer sous mon meilleur jour. Les Maitresses évaluaient mes jambes, mon corps, mon visage et surtout mon allure générale, le comportement féminin qu'on m'avait inculqué. Il n'a pas fallu attendre longtemps avant que je ne commence à me faire haranguer par cette foule de femmes p lus dominantes les unes que les autres.

"Tu es superbe dans cet uniforme, ma chérie. C'est un peu ample, mais ces jambes, pleines et toniques, sont délicieuses. Tu as l'air plus douce que

toutes les nouvelles soumises dont je me souviens" commenta Madame Martine alors que je passais avec un plateau de légumes devant un petit groupe assis autour de la grande table basse au milieu du salon.

"Merci madame" ai-je répondu dans un ton aussi féminin que j'ai osé. Pamela m'avait dit qu'essayer d'être trop féminin avec ma voix serait une erreur, que je ne tromperais personne surtout dans cette foule d'experte en essayant d'être dans une tonalité plus aigüe que nécessaire.

"J'imagine que cette magnifique soumise va atterrir dans votre lit assez rapidement" continua Martine en hochant la tête en direction de mon ancienne logeuse, Maitresse Monique.

"Je dois dire que je suis impatiente de venir prendre les mensurations de celle-ci depuis assez longtemps. J'ai parlé de Kriss à Liliane il y a environ six mois. J'ai très hâte de lui mettre une robe bien ajustée et de la lui enlever ensuite, je pense elle se révélera être aussi douce qu'on puisse imaginer..." confirma Madame Monique en me regardant d'un air gourmand malgré ses soixante ans, me rendant l'un des plus grands compliments qu'un homme féminisé puisse recevoir au sein du Cercle.

Quand une Soumise est considérée comme douce, quelle qu'en soit la forme, c'était une chose très positive. Plus une soumise est décrite comme douce, plus cela signifie que les Maitresses trouvent qu'elle est séduisante et sexy. Pourtant, cela me semblait aussi très étrange et gênant de se voir offrir une telle proposition par une femme si mature à qui j'avais apporté mon chèque de loyer tous les mois, et de découvrir ainsi en public que c'était elle qui avait pensé à moi depuis l'origine comme candidat à devenir une salope soumise.

"Oui, très jolie en effet. Je dois dire que je suis toujours impressionnée par les efforts de Liliane et qu'avec toi, elle a peut-être réussi sa plus belle transformation, sa plus belle œuvre d'art. Tu es vraiment très jolie Kriss. Au moment où ta madame en aura fini avec toi, tu seras aussi magnifique que l'une des femmes biologiques dans cette salle".

Ce commentaire élogieux n'appartenait à nul autre que Madame Karine qui me sourit depuis son siège dans le salon, pendant que sa main montait le long de mon mollet et continuait sur ma cuisse jusqu'à mon cul. Je laissai la superbe blonde continuer son inspection de mon dos alors que les autres cueillaient à l'assortiment de légumes que je tenais sur ma main.

"Merci beaucoup, madame Karine, mais je doute qu'une soumise puisse un jour être aussi belle et féminine qu'une Maitresse..." ai-je répondu avec

une voix très intimidée.

"Bien dit, ma jolie" sourit Madame Karine en me gratifiant d'une caresse sur les fesses.

C'était une façon de me complimenter mais aussi de me congédier et j'ai compris l'allusion, faisant demi-tour avec mon plateau pour retourner à la cuisine.

Alors que j'allais et sortais de la cuisine avec de la nourriture et que je la plaçais sur la table de la salle à manger pour le déjeuner et que les dernières Maitresses arrivaient, tout ce que j'entendais, c'était que les femmes dominantes parlaient de mes jambes, de mon sourire, de mon visage, en un mot de ma belle féminité si réussie. Je n'ai jamais pensé que quelqu'un utiliserait de tels adjectifs pour me décrire, et celui qui revenait le plus souvent était le mot doux. J'avais un doux visage ou un doux sourire, ma façon de bouger était si douce pour une soumise seulement débutante, c'était vraiment un mot que les Maitresses aimaient utiliser pour exprimer ce qui faisait une belle soumise au sein du Cercle.

A un moment donné, deux hommes noirs sont aussi entrés dans la maison, et même de loin il était assez facile de voir qu'ils étaient très beaux, attirant beaucoup d'attention de la part des dames. Les Maitresses, en tant que dominantes assumées, ne firent aucune tentative pour cacher leur désir, touchant les hommes sur n'importe quelle partie de leur corps et les embrassant profondément sur les lèvres alors qu'ils disaient simplement bonjour pour venir se présenter. Agatha, en tant qu'hôtesse de la réception, est allée voir l'un des hommes, celui que je pensais déjà avoir vu auparavant, son visage m'étant familier. Il était de taille moyenne, mais c'était la seule chose qui chez lui n'était pas spectaculaire pour hors norme. Il avait le crâne rasé et un teint de chocolat noir profond, sa musculature saillante dessinée harmonieusement, et j'ai failli laisser tomber mon plateau quand devant tout le monde, Agatha a agrippé les organes génitaux de l'homme à travers son pantalon et les a caressés ostensiblement pendant qu'ils s'embrassaient. Ils se sont tous deux rapprochés de moi, bien plus que de simples amis en voyant la façon dont les mains d'Agatha caressaient le corps noir musclé, et il vint vers moi pour saisir les deux derniers bâtons de carotte de mon plateau en me souriant.

Le moins qu'on puisse dire est que ce bel homme noir m'intriguait vraiment beaucoup.

"Kriss, voici l'un de mes amants, Marcus. Si tu te souviens bien, tu dois te rappeler que tu l'as rencontré dans des circonstances beaucoup moins formelles. En fait, je pense que tu aurais probablement une meilleure chance de le reconnaître si tu ne regardais que son pénis" affirma la superbe blonde en manquant de rire lorsqu'elle lut sur mon visage que son allusion m'avait permis de reconnaître Marcus.

"Oh mon Dieu !" ai-je dit, le souffle coupé. Marcus était l'étalon noir que j'avais vu lors de ma première vidéo d'initiation il y a plusieurs semaines, celle où Agathe donnait des leçons de fellation. Et celui dont j'avais rêvé pendant mon sommeil agité, l'imaginant monter sur moi dans le cachot de Liliane pour glisser son énorme érection dans ma gorge puis dans mon cul dans mon inavouable fantasme.

"Parfois, un rêve est beaucoup plus qu'un rêve" murmura le bel homme noir en se penchant vers moi. Il me donna un long baiser sur les lèvres et j'étais totalement fasciné, vaincu par son charme animal, et je n'eus aucun problème à lui retourner son baiser passionné, même en public. J'ai réalisé combien il était devenu plus facile pour moi d'être soumis et efféminé à chaque nouvelle expérience et rencontre.

"Eh, doucement, Kriss. En ce moment, Marcus est mon amant attitré, alors il n'y a que moi qui puisse attraper sa queue en public" plaisanta la blonde sulfureuse alors que notre baiser se brisait, m'expliquant que le fait de caresser la queue d'un étalon noir en public était une tradition selon laquelle une Maitresse montrait aux autres que cet homme lui appartenait.

La dernière Maitresse à arriver fut Audrey. Elle était la plus grande d'entre elles par la taille, et elle était habillée d'un tailleur strict mais d'une maison de haute couture, probablement à plusieurs milliers d'euros, une fourchette de prix qui n'était un problème pour aucune des Maitresses. J'appris qu'elle était une brillante avocate d'affaires, ce qui expliquait peut-être sa coupe un peu stricte qui encadrait étroitement son beau visage. Son corps allait parfaitement dans sa veste à revers ronde et sa jupe crayon, et comme chez Liliane et Karine, les deux autres plus grandes parmi les Maitresses, ses jambes musclées et interminables étaient un bonheur à regarder.

Quand la nourriture fut sur la table, Géraldine a appelé les Maitresses à gagner la salle à manger. Elles discutèrent en se dirigeant vers la pièce et continuèrent en prenant leur repas. Quand tout le monde fut rassasié,

Liliane qui était assise au bout de la table se leva et tapota doucement sa fourche contre son verre de cristal. Le léger bruit ramena la pièce au silence et la véritable raison pour laquelle les femmes avaient été convoquées allait être annoncée.

"Tu vas avoir envie d'entendre ça, ma puce. C'est bonne expérience pour ton apprentissage des rouages internes du Cercle" me chuchota Pamela à l'oreille depuis l'arrière de la pièce où nous nous trouvions, juste devant la cuisine. Elle m'a conduit à la porte battante et nous avons tous deux écouté discrètement.

"J'ai convoqué cette réunion avant la réunion plénière du Cercle car, comme vous le savez toutes, nous allons élire une nouvelle Maitresse Supérieure cette année. Beaucoup d'entre vous savent que j'ai été qualifiée de progressiste dans ma façon de penser, voir même parfois de révolutionnaire par certaines lorsque vous avez entendu mon choix pour la personne que je souhaite voir me succéder. Vous savez que c'est juste la Tulipe Bleue qui essaie de vous faire croire que je suis devenue l'un d'eux. C'est en effet une manœuvre ingénieuse de leur part pour me déstabiliser, et c'est la raison pour laquelle j'ai convoqué cette réunion. Je veux que vous réalisiez le fait de choisir Maitresse Amber n'était pas simplement pour faire étalage de ma différence et marquer le Cercle de mon empreinte. Beaucoup d'entre vous se sont déjà tenues au bout de la table à ma place dans le rôle la Maitresse Supérieure à un moment ou à un autre. Vous savez que c'est plus qu'un statut honorifique, et je dois dire qu'en raison du fardeau financier que ce mode de vie fait peser sur nous chaque année, cette responsabilité devient de plus en plus lourde. Nous avons besoin d'une femme professionnelle pour nous faire avancer et cette femme est Madame Amber. Je fais confiance aux femmes dans cette pièce, j'espère que vous serez d'accord avec mon choix et que vous le soutiendrez. Mais si ce n'est pas le cas, je respecte votre opinion et je préférerais que cela soit discuté entre nous d'abord avant la réunion plénière, car il existe d'autres options."

Liliane a fait sa déclaration, mais son annonce pour sa succession devait déjà être connue des autres car il n'y a pas eu de réelle réaction de surprise parmi elles. Notre Maitresse a poursuivi son discours en se concentrant sur les forces de Mme Amber, puis en proposant une stratégie pour surmonter le défi lancé par Maitresse Daniela, la dirigeante de la Tulipe Noire.

Pendant que nous écoutions, il y eu du remue-ménage derrière nous. Les deux étalons d'Agatha sont entrés dans la cuisine depuis une pièce sur le

côté en portant un grand plateau sur lequel était allongée une jolie femme aux cheveux blonds coupés courts. Elle avait un corps spectaculaire qui semblait avoir été peint avec un vernis très épais qui faisait briller son corps, ses jambes étaient écartées, ses genoux pliés et ses pieds plantés sur l'immense plateau, et je pouvais voir que sa chatte avait été bourrée d'une crème épaisse qui avait été passée dans sa fente, et qui en sortait sous la forme d'une rose qui lui sortait de son intimité grande ouverte. Les hommes noirs la portaient à bout de bras, comme si le plateau était une civière.

Quand ils se sont dirigés vers notre porte, nous leur avons fait place et en passant, Pamela adressa à la femme un sourire et un petit signe de la main que la jolie blonde menue lui rendit. Elle ne pouvait pas parler parce que sa bouche était pleine de la même crème pâtissière que dans sa chatte, et les mamelons de ses petits seins étaient recouverts de ce qui ressemblait à un glaçage sculpté en fleurs élaborées.

"Bon Dieu ! Qu'est-ce que c'est que ça ?" ai-je demandé à Pamela avec étonnement, distinguant aussi que la petite femme était entourée de tranches de fruits et que les deux étalons musculeux l'amenaient vers la table où étaient assises les Maitresses.

"C'est ce que nous appelons le dessert royal dans le Cercle. Les Maitresses utiliseront les fruits sur les côtés du plateau pour plonger dans la chatte et la bouche de Bruna pour les enduire avec la crème pâtissière, et le long de son corps pour le glaçage. Bruna est la soumise officielle d'Agatha, et tu te doutes que le glaçage et la crème pâtissière sont un peu spéciales, c'est un mélange à parts égales de sucre et de sperme des étalons noir, c'est la partie la plus recherchée..."

Pamela m'a choqué par sa description, et je me suis retourné pour la voir me sourire. "Ne fais pas l'innocente, ma puce, j'ai bien vu comme tu as aimé avaler le sperme de Marcus. Il est l'un des fournisseurs principaux de cet ingrédient qui plait tant à toutes les Maitresses."

"C'est complètement fou..." ai-je répondu alors que je salivai de jalousie en regardant les Maitresses dans la salle à manger en train de glisser doucement le long du corps et des jambes de Bruna avec des fraises, des tranches d'orange ou de poire pour plonger profondément dans sa chatte et sa bouche pour obtenir des portions de l'épaisse crème pâtissière.

Pendant ce temps, Liliane continuait à parler comme si rien de décadent ne se passait du tout au même instant. "Amber a pratiqué en tant qu'avocate professionnelle, et tout le monde reconnaît ses qualités et son intelligence.

Et évidemment, le fait qu'elle serait la première femme noire à obtenir le titre de Maitresse Supérieure dans le Cercle."

Pamela me murmura doucement à l'oreille puis je sentis son corps se dégager subitement mais doucement du mien dans mon. Je me retournai et vis l'autre homme noir qui était entré avec Marcus pour l'aida à amener Bruna à la table avec ses bras autour de Pamela. Elle avait un sourire ironique sur le visage lorsque l'homme noir embrassa son cou puis lui murmura quelque chose à l'oreille. C'était évidemment un ordre, parce qu'il était un étalon et Pamela une soumise, qui se retourna et s'accroupit devant lui et commença à défaire son pantalon sans la moindre protestation. L'étalon noir, grand mais plutôt maigre, me fit un petit signe de la tête et me sourit.

Je reportai momentanément mon attention sur le discours de ma Maitresse. "Évidemment, je ne peux pas faire quelque chose comme ça sans le soutien de mes amies les plus proches du Cercle, je parle de vous, mesdames. C'est pourquoi je vous ai amenées ici aujourd'hui pour en discuter afin que je puisse profiter de votre expérience et de vos conseils. Ce n'est pas une décision facile. Alors discutons-en puis votons à main levée pour savoir qui est avec moi pour soutenir la nomination d'Amber. "

"Tu y avez pensé sans aucun doute Liliane, et tu as raison. Celle qui nous dirigera au cours des prochaines années aura des obstacles à surmonter et aura très certainement besoin de plus de compétences que celles d'un employé de banque" s'exprima Maitresse Audrey, affichant clairement son soutien, son allusion à un employé de banque faisant fuser quelques gloussements qui me firent deviner qu'il s'agissait sûrement d'une blague interne que je ne pouvais pas comprendre.

Quand je me suis retourné, j'ai constaté que Pamela se tenait toujours face à moi, à genoux maintenant, et que sa tête qui bougeait lentement alors qu'elle faisait une fellation sur l'homme noir. C'était étrange de voir une soumise, que je n'avais connue que comme une athlète sexuelle me dominant, tombant aussi vite à genoux face au simple caprice d'un étalon. J'étais tiraillée entre l'envie de sortir ma propre queue et me branler en profitant du spectacle de mon amie transsexuelle en train de tailler une pipe experte à ce bel homme noir, ou écouter ma Maitresse. J'ai finalement été raisonnable et j'ai choisi Liliane et les autres Maitresses.

"Tu as sans doute déjà fait ton enquête à ce sujet, Liliane. Est-ce qu'il y a beaucoup de protestation ?" demanda Maitresse Maria.

"J'ai parlé à toutes celles ceux à qui je pensais que la couleur de peau d'Amber pourrait poser problème, y compris dans cette salle, et j'ai été surpris par l'acceptation unanime. Pourtant, même si je pense que cela peut être fait, nous savons toutes d'où l'opposition viendra, et ce ne sera pas une mince affaire" répondit Agatha à la place de Liliane, s'affichant clairement comme l'une de ses alliées, en première ligne pour les combats politiques à venir.

"Oui, évidemment. Maitresse Daniela et la Tulipe Bleue..." dit Maitresse Catherine, confirmant à haute voix ce que toutes les autres maitresses semblaient déjà savoir. "Certaines ont dit que c'est au tour de Daniela, et que le tour d'Amber pourra venir plus tard. Pour ma part, je ne conteste pas le fait que Daniela puisse un jour devenir Maitresse Supérieur, mais comme tu l'as dit, nous avons besoin d'une tigresse qui puisse également défendre nos intérêts commerciaux, sur qui nous pourrions compter pour nous maintenir financièrement en bonne santé. Il est important de choisir quelqu'un avec qui vous pourrez travailler en bonne intelligence. En outre, tu sais que tu es une amie proche, et tu as tout mon soutien."

"J'ai entendu parler des insinuations de la Tulipe Bleue. Elles disent que c'est toi qui a donné plus de pouvoir aux étalons noirs, qui sont toujours plus nombreux dans le Cercle, et que maintenant tu fais monter une femme noire au titre suprême pour que tu puisses la servir. Que tu es devenue une esclave de ta passion pour les Africains..." sourit Madame Martine en parlant à Liliane, la testant en répétant à voix hautes les affirmations de ses plus féroces concurrentes.

"C'est une calomnie, venant d'une femme qui possède dans sa famille plus d'étalons noirs que n'importe laquelle d'entre nous. Elle ne pourra jamais espérer gérer nos affaires si spéciales, qui nécessitent la maîtrise de nuances subtiles, avec nos soumises si exigeantes pour être brisées. Elles sont si difficiles à contrôler et Liliane, toi qui le sais mieux que quiconque, vous serez encore plus forte avec votre prochaine conquête qui sera présentée avant l'élection. Daniela n'a aucune finesse pour ce genre de choses, elle n'est rien de plus qu'une simple employée de banque" ajouta Maitresse Audrey dans une autre intervention qui ne laissait aucun doute sur ce qu'elle ressentait pour Maitresse Daniela.

"Je n'ai jamais caché ma prédilection pour les hommes noirs, et je continue à dire que notre organisation avait besoin de ce sang neuf. Combien de temps aurions-nous pu continuer nous divertir en utilisant

uniquement des hommes efféminés avec de petits pénis roses, si faciles à dominer ? Notre famille était en train de mourir, et ne serait plus rien sans les prouesses sexuelles supérieures de nos étalons noirs qui ont revigoré la plupart d'entre nous, et nos soumises n'en sont que plus satisfaites. Pour Amber, je pense qu'elle va apporter la même chose, un nouveau souffle dans le Cercle, ce qui n'a rien à voir avec le fait d'être esclave sexuelle. Je n'admire que ses talents professionnels et, très franchement, quand il s'agit de faire notre activité et la garder lucrative, je pense qu'elle répondra à toutes nos attentes" est intervenue ma Maitresse pour se défendre de fort belle manière.

Je me suis retourné en entendant un léger bruit derrière moi, en plus des sons de ballottements réguliers. Pamela et son amant noir s'étaient retournés pour que je puisse la voir le sucer ou, pour être plus exact, le regarder baiser le visage magnifique de la transsexuelle blonde. Le Noir tenait Pamela fermement par les cheveux et poussait avec force sa verge plutôt grosse dans et hors de sa bouche. Pamela a simplement laissé l'homme noir la prendre, lui permettant littéralement d'utiliser sa bouche comme un orifice moite et accueillant pour son pénis. Je regardai l'homme noir cambrer le dos en projetant son bassin vers Pamela, ses yeux bruns foncés grand ouvert du plaisir d'avoir une poupée blonde à sa disposition pour lui pénétrer la gorge sans avoir besoin de forcer.

Pamela laissa échapper une série de gargouillis de salive lorsque l'étalon lui éjacula dans la bouche en poussant un cri rauque, son sperme blanc et laiteux lui débordant des lèvres. La belle blonde ferma sa bouche autour du chibre noir et épais pour retenir et aspirer le liquide qui s'échappait, jusqu'à ce que le grand homme noir finisse de déverser son foutre en elle. Il desserra sa prise sur les cheveux blonds et lui caressa doucement le visage du revers de la main pour signifier à Pamela qu'il avait fini de l'utiliser, pendant qu'elle avalait de façon ostensible, lui montrant son cou déployé dans lequel le foutre se faisait ingurgiter avec un plaisir évident. Pamela leva les yeux puis sourit en se remettant debout, demandant à se faire embrasser sensuellement, cherchant la langue noire dans sa bouche rose avant que son amant ne la quitte sans un regard. Je n'aurais jamais pensé que Pamela laisserait un homme la dominer de cette façon, elle qui avait toujours eu le rôle dominant quand elle s'occupait de moi.

Je reportai mon attention sur les Maitresses qui discutaient de leur stratégie pour amener Maitresse Amber à la position de Supérieure lors de

la prochaine élection, et comment la faire gagner devant Maitresse Daniela. Tandis que j'écoutais, Pamela revint à sa position derrière moi, posant son menton sur mon épaule et passant ses mains autour de mes hanches. Elle dégageait une odeur un peu aigre de transpiration, ses joues encore un peu moites de son effort sexuel oral, et je frissonnais lorsqu'elle me fit sentir sa superbe érection en frottant délicieusement son bassin contre ma croupe, ce contact facilité par nos tenues courtes de soubrette.

Les Maitresses étaient concentrées sur le business, malgré la présence de la blonde nue sur la table devant elles, il n'y avait pas de bavardages inconsidérés comme lors de la phase d'accueil, avant que ne commencent les discussions sérieuses. Elles ont passé plus de deux heures à discuter de la direction à prendre dans les années à venir pour le Cercle, puis de la vente d'objets d'art, qui semblait être soit une couverture soit le facteur principal dans la manière dont le Cercle gagnait de l'argent. Cela commençait à devenir un peu ennuyeux pour moi, et nous avions la vaisselle et le nettoyage à gérer, donc nous avons travaillé pendant la dernière heure de la réunion.

Nous ne nous sommes arrêtés que vers la fin lorsque Géraldine, Pamela et moi avons jeté un œil à travers la porte de la cuisine en entendant que la délibération finale et le vote allaient avoir lieu. Il y avait vingt Maitresses dans la chambre plus Bruna, les jambes toujours écartées en guise de dessert pour tout le monde. Chaque participante a été interrogée et toutes ont répondu en faveur de Liliane et de son choix sur Amber en tant que future Maitresse Supérieure. Bien que certaines aient exprimé des réserves ou offert des conseils différents de ceux de la stratégie de Liliane, elles ont tous convenu que notre Maitresse proposait une voie prudente et réfléchie.

A la fin de la réunion, nous avons trouvé les Maitresses Agatha, Karine et Audrey en train de parler dans le salon alors que, dans une incroyable manifestation de pulsions sexuelles, les deux Maitresses les plus âgées, Martine et Catherine étaient restées dans la salle à manger pour travailler sur Bruna et s'offrir un dessert d'une gourmandise perverse. Elles la léchaient partout, jambes et seins, comme si elles travaillaient en équipe synchronisée, et Martine descendit fouiller avec sa langue dans la chatte de la petite blonde et commença à engloutir ce qui restait de la crème anglaise. Les yeux de la blonde aux cheveux courts roulaient dans leurs orbites, et elle se baissa pour pouvoir envelopper ses jambes autour de la tête de la Maitresse mature alors qu'elle aspirait le reste du dessert de sa chatte

gluante. Pendant ce temps, Catherine se pencha, embrassa Bruna et aspira la crème de sa bouche, et je ne pouvais pas m'empêcher de quitter du regard la jeune femme, voir comment elle se faisait ravager simultanément par la bouche et par le con par les deux Maitresses expérimentées qui prenaient un plaisir évident à jouer avec sa belle jeunesse.

Nous sommes sortis avec Maitresses Audrey, Delphine et Karine, alors que cette dernière continuait à parler avec Liliane. "Tu viens de remporter une première victoire, mais maintenant, il te reste la conquête la plus difficile. Tu vas avoir beaucoup de pain sur la planche, ma chérie."

"J'ai hâte de voir comment cela se passera. Comme toujours, si tu as besoin d'aide, il te suffit d'appeler" dit Maitresse Audrey en se penchant et embrassant d'abord Karine et Delphine, puis Liliane, toutes les deux sur les lèvres pour un baiser profond, et j'ai compris que ces trois femmes dominantes avaient tissé entre elle une amitié renforcée par de nombreuses expériences sexuelles communes.

"Oh ne vous inquiétez pas, mesdames, ce sera plus facile que vous ne le pensez. Je peux gérer..." sourit Liliane en donnant à Karine un baiser au milieu duquel je vis furtivement leurs langues délicieuses s'emmêler.

"Sois quand même prudente, ce serait une catastrophe pour la réunion du mois prochain si Daniela parvenait à ses fins..." glissa tout de même Audrey sur le siège avant de sa voiture juste avant de partir.

Le retour en voiture vers la demeure s'est déroulé sans incident, mais je ne pouvais m'empêcher de me demander de quoi les trois Maitresses avaient parlé au cours de cette dernière conversation. S'agissait-il de la même conquête qu'Audrey avait évoquée au cours de la réunion, c'est-à-dire la prochaine nomination de Maitresses Amber en tant que Supérieure ? Mais je pouvais me tromper, et je ne savais pas quelle influence cette supposée conquête aurait sur mon avenir dans le Cercle.

"Alors Kriss, petit quiz rapide pour voir si tu as été bien attentive. Qui étaient les Maitresses dominantes, et qui étaient les suiveuses ?" me demanda Liliane assise à côté de moi sur le siège arrière de la voiture.

"Oh mon Dieu, voyons ...je dois dire que Audrey, Karine et Delphine m'ont paru très dominantes et avoir beaucoup d'influence. Bien sûr, de manière subtile, Agatha et Monique sûrement aussi. Toutes les Maitresses ont des traits dominants d'après moi en fait..." ai-je avoué en rougissant un

peu de ma naïveté et de ma docilité naturelle qui ressortait de mon analyse. "Peut-être que Maria et Nathalie l'étaient un peu moins ?" ai-je finalement ajouté.

"Très bien ma douce, tu n'es pas aussi idiote que tu en as l'air. Tu as réussi à identifier deux des plus faibles Maitresses sur les vingt, c'est pas mal pour une débutante. En fait, Nathalie a récemment séduit une très jolie soumise sous le nez d'une autre Maitresse qui, par hasard, sera dans le cas adverse pour savoir qui sera notre prochaine Supérieure, ce qui renforce momentanément sa position. Pourtant, comme tu l'as repéré, elle et Maria sont plus faibles, je veux que tu puisses comprendre ces choses au fur et à mesure. Les femmes sont naturellement douées pour ça, et je veux que tu penses comme une femme, en plus de ressembler à une jolie beauté, chérie" m'expliqua Liliane avec un sourire.

La récente conquête de Nathalie a été la séduction de sa soumise Mélanie au nez et à la barbe de Maitresse Barbara. Nathalie et Mélanie habitaient dans le manoir juste à côté de nous et comme je les voyais souvent, j'étais déjà devenu bon ami avec Mélanie, une très jolie joueuse de football blonde.

Malgré ses prouesses sur le terrain, Barbara l'avait convaincue de renoncer au sport et de faire un stage à la petite agence de publicité qu'elle possédait. Barbara était en train de tisser lentement une toile autour de cette étudiante bien tonique, et pensait que Mélanie allait bientôt devenir son amante et sa soumise. Mais juste avant que Barbara ne puisse concrétiser son plan, Mélanie a rencontré Nathalie lors d'un événement destiné aux clients de l'agence, et Mélanie avait été tout de suite fascinée par Nathalie.

Comme Barbara n'avait pas encore couché avec Mélanie, Barbara n'avait encore acquis aucun droit et n'a pu qu'assister, impuissante, et regarder Nathalie la faire cocu de sa future soumise. Les règles du Cercle stipulaient qu'une fois qu'une soumise et une Maitresse étaient devenus amants, personne ne pouvait plus la lui prendre. La seule autre protection était si la soumise avait déjà été officiellement présentée au Cercle, ce qui suffisait aussi à prouver l'appartenance à une Maitresse. Mais comme Barbara avait bougé trop lentement, Nathalie a été la première à séduire l'athlète et à la rendre amoureuse avant de la faire céder, profitant sûrement un peu des efforts préparatoires de Barbara. Des affirmations ont été faites selon lesquelles Nathalie aurait volé la soumise de Barbara, mais quand elle et Mélanie étaient devenues des amantes indissociables, cela avait étouffé

toute dispute de la part de Barbara, mais la tension avec la faction de la Tulipe Bleue était montée d'un cran.

"J'en ai parlé à Audrey, Karine et Agatha et Catherine a soulevé la question aussi. Je ne veux pas d'humiliation dans notre famille. Amenez Maria, Nathalye et leurs familles dans notre maison. Elles ont besoin de protection, notamment Nathalye, après sa petite conquête de Barbara, je ne suis pas tranquille au sujet de la Tulipe Bleue qui va chercher à prendre sa revanche. Pamela, tu t'en occuperas tout de suite" dit Liliane et Pamela acquiesça de la tête.

"Je suppose que je vais être puni si je suis trop curieuse, mais j'ai des questions" ai-je dit sans pouvoir résister à la curiosité, mais en prenant bien soin de parler de moi au féminin.

"Chérie, tant que tu poses tes questions à Pamela ou à moi, et non devant toute l'assemblée, tu ne seras jamais punie. La curiosité est une bonne chose si elle est gérée correctement, alors lance-toi" a répondu Liliane.

"Pour commencer... c'est quoi la Tulipe Bleue ?"

"Oh... La Tulipe Bleue est une petite faction au sein du Cercle qui s'est développée il y a longtemps. Elles pensent que nous pouvons survivre en tant que riches aristocrates simplement en nous reposant sur ce que nous possédons actuellement, ce qui est une idée ridicule. Personnellement, je m'entends pourtant plutôt bien avec la plupart des Maitresses qui en font partie même si je ne partage pas leur vision. Elles sont persuadées que la destinée des femmes est d'être dominantes et que les hommes leurs sont inférieurs. Il faut reconnaître qu'elles ont grandement contribué à nos techniques de soumission et à la manière dont nous séduisons nos jeunes hommes. Mais pour ce qui concerne le fonctionnement du Cercle, elles s'opposent ouvertement à la désignation d'Amber, et franchement, leur attitude de laisser-faire envers notre survie me rend folle."

"Et c'est Maitresse Daniela qui dirige cette faction ?" ai-je demandé ensuite.

"Oh mon Dieu, non ! Je doute que Daniela croie en tout ce que la Tulipe Bleue représente. Daniela aurait vraiment pu diriger le Cercle je l'aurais soutenue après le mandat de Amber et elle aurait eu son tour. Elle est simplement impatiente et Paranoïaque, elle pense que c'est sa dernière chance d'être nommée Supérieure, et c'est ce désespoir qui a fait qu'elle a rejoint récemment les Maitresses de la Tulipe Bleue. La gestion de la Tulipe Bleue est une tâche difficile et dangereuse, et c'est Cathy qui est à leur tête,

même si sa soumise Célia est sûrement la plus dangereuse, avec Barbara et bien sûr aussi Léa " m'a expliqué Liliane.

OceanofPDF.com

Chapitre Quatre : une nouvelle recrue

À notre retour, Pamela et moi commencé une séance de travail ensemble, et je ne pouvais pas contenir ma curiosité, j'avais un million de questions à poser à la belle transsexuelle dont le corps nu était déjà couvert de sueur.

"Alors, qui était cet homme noir que tu as laissé te baiser la bouche comme ça ?!"

Pamela m'a souri alors qu'elle en terminant avec une position de yoga. En dépit de sa carrure plutôt athlétique, la superbe blonde faisait principalement des exercices d'étirement et de yoga plutôt que de soulever des poids pour garder sa forme. Liliane avait mis au point ce régime de yoga intensif pour nous et les autres soumises qu'elle avait entraînés au fil des ans, perfectionnant au fur et à mesure les figures imposées pour que cette activité physique quotidienne contribue à féminiser au maximum le corps d'un homme.

"Ma puce, tu as assisté à un des rassemblements les plus importants de l'histoire du Cercle, et ta première question est de savoir qui j'ai sucé dans la cuisine ?" se moqua Pamela.

"Je sais, je suis désolé, mais le sexe était tellement... époustouflant ! J'ai été assez surpris de voir quelqu'un d'aussi dominant que toi te mettre à genoux aussi vite sans protester" ai-je répondu.

"Arnold est juste un étalon noir assez chaud qui aime se faire sucer par quelques qui a un pénis. Et ne te laisse pas tromper par mon physique et mon désir constant de te baiser, bébé. Je suis une soumise blanche comme toi et, en tant que telle, j'appartiens au Cercle" m'a dit Pamela.

"Ok..." ai-je insisté sans être encore totalement convaincu. "Visiblement, il a aimé ta technique mais je suis confus... Arnold aime vraiment se faire sucer par les soumises ?"

"Kriss, ma puce, il n'y a pas que les soumises qui sont bisexuelles. Dans le Cercle, tous les hommes noirs doivent aussi l'être, et la plupart des étalons prennent un grand plaisir à sodomiser de magnifiques jeunes hommes blancs et féminisés, ils aiment ça au moins autant que de coucher

avec les belles Maitresses. Arnold m'aime bien, et tu sais qu'au sein du Cercle, quand un étalon demande, une soumise obéit."

Pamela était passée à une nouvelle pose et avait grogné la dernière partie de son commentaire.

Nous avons continué à exercer nos corps nus en sueur. Être nu était une obligation, et quand Liliane était avec nous, elle aimait admirer nos corps, nous regarder alors que nous nous absorbions dans des positions de plus en plus compliquées. Pour elle, nous étions ses créations, comme des œuvres d'art qu'elle avait façonnées à partir de ses propres servantes sexuelles. De nombreuses séances d'entraînement aboutissaient à nous trois nous baisant sauvagement, l'un d'entre nous empalant le cul ferme et serré de notre Maitresse pendant que l'autre se plantait dans sa chatte soyeuse, Liliane nous utilisant jusqu'à ce qu'elle ait terminé de jouir.

Nos séances de travail comprenaient également des matches de lutte entre moi et Pamela, ces matchs entre soumises étant une des nombreuses formes de divertissement appréciées par les Maitresses. Ces combats étaient en fait des concours pour déterminer qui était sexuellement le plus dominant. Les soumises s'affrontaient entre elles, tout comme les étalons au sein de leurs familles respectives. Pamela avait remporté de nombreux championnats parmi les soumises, et j'avais entendu dire que Marcus avait été au sommet de la division des étalons noirs. Il y avait ensuite des tournois organisés par le Cercle, où les champions des familles s'affrontaient.

C'était très érotique et très sexuel, avec les participants qui se battaient nus, le corps complètement huilé à plusieurs reprises. J'avais assisté à l'un des tournois de soumises que Pamela avait facilement remporté, mais on m'a dit que c'était parce que sa principale rivale, Isabelle, n'avait pas pu être présente. Pour la soumise victorieuse, le prix était le corps du perdant. J'ai regardé Pamela emmener une rousse nommée Emma au milieu du tapis de lutte et, devant plus de cinquante spectateurs, lui faire sucer sa bite et finalement chevaucher la beauté à la peau pâle et la baiser assez violemment, la pilonnant alors qu'elle était accroupie au sol. Tout le tournoi a été une expérience incroyable et même si je n'allais probablement jamais atteindre le sommet de la hiérarchie, je savais que je pouvais être compétitif, surtout si Pamela m'entraînait.

Nous nous sommes massés d'huile puis nous nous sommes affrontés sur un tapis qui était d'un côté de la salle de gym. Il semblait incongru pour nous, qui devions avant tout travailler à nous féminiser, de nous livrer à ce

genre de combat si virils, mais tout le but de l'exercice était la dominance sexuelle et la soumission. La seule récompense de la gagnante était de se faire sucer. La perdante n'avait pas le temps de se plaindre ou de se reposer qu'elle se retrouvait en train de lécher l'anus du vainqueur, avant de se coucher sur le tapis et devenir une trainée qui se faisait baiser devant tout le monde. Pamela m'a appris le meilleur moyen de dominer un adversaire avec un nombre incalculable de techniques. Elle semblait disposer d'un nombre infini de manœuvres à utiliser contre n'importe quel adversaire. Ajoutez à cela sa force, sa rapidité et son agilité étonnantes, et la plupart de nos séances d'entraînement de lutte se terminaient avec moi sur mon dos et la queue de Pamela dans le rectum, ce que j'appréciais en général beaucoup, sauf lorsqu'elle se montrait particulièrement virulente lorsque j'avais perdu trop rapidement d'après elle.

"Utilise tes jambes ! C'est ça ! Tu vois comment ça met ton adversaire au sol ? Maintenant, place-toi derrière moi et lève les bras au ciel, comme ça, et tu peux me faire tout ce que tu veux à partir de maintenant. C'est le principal moyen de contrôler un adversaire. À partir de là, tu peux gagner des points en utilisant ta bouche sur leur bouche ou sur leurs mamelons, tu vois ? "

Pamela me montrait une de ses manœuvres préférées, utilisant ses jambes pour contrôler un adversaire, puis gagner des points en effectuant l'un des divers actes sexuels sur l'adversaire qui aurait pour effet de montrer sa domination sur l'autre lutteur.

La stratégie de lutte de la transsexuelle blonde consistait toujours à entourer ses jambes autour de son adversaire et à la contrôler à partir de là. Aujourd'hui, elle me montrait que même si j'étais sur le dos et que mon adversaire était au-dessus de moi et semblait me dominer, tant que mes jambes étaient enveloppées autour d'elle, je pouvais garder le contrôle. Elle me l'a prouvé en me montrant plusieurs façons de passer du dessous vers le dessus, et de gagner ensuite le match, tout ça juste avec le jeu de jambe adapté.

Le problème, c'était que chaque séance d'entraînement devait obligatoirement se terminer par un match en conditions réelles, et que quand j'affrontais Pamela, j'avais l'impression de lutter contre une tornade. Pamela était une si grande athlète et avait tellement d'expérience que j'étais totalement dépassé. Encore une fois nous nous sommes affrontés ce jour-là, et elle m'a permis de porter le premier coup pour me laisser un petit

avantage. J'ai essayé d'aller chercher ses jambes mais je n'ai pu en attraper mais si huilée qu'elle a rapidement glissé de mon emprise. Pamela se retourna dans mon dos et, de derrière, enroula ses bras et ses jambes autour de moi. Comme elle le faisait souvent, Pamela m'a rappelé que des mouvements de lutte normaux, tels que se battre pour les jambes d'un adversaire, fonctionnaient rarement, voire jamais, contre un corps gras et glissant. Mon erreur allait me coûter cher.

J'ai senti les jambes musclées s'enrouler autour de mon torse, limitant ma capacité à respirer. C'était l'un des grands avantages de l'enveloppe des jambes et le fait que je devais maintenant porter le poids de Pamela sur mon dos. J'essayai de me dégager en passant par en dessous et en poussant Pamela par-dessus ma tête mais la blonde réagit bien en se retournant de manière à ce qu'elle soit sur le dos face à moi et m'enveloppa rapidement dans un mouvement appelé ciseaux de bulldog dans le jargon du Cercle. Ses jambes s'enroulèrent autour de ma tête et de l'un de mes bras, mon visage était coincé entre ses jambes et se trouvait droit en face de l'entrejambe de Pamela, et donc aussi de sa queue puisque nous étions nus. La transsexuelle blonde semblait sentir la soumission un peu comme un grand requin blanc pouvait sentir le sang dans l'eau, et sa bite se mit à gonfler devant moi en devinant que je n'allais pas réussir à m'échapper.

"Allez, bébé, prends ma queue, mets-la dans ta bouche. Donne-moi des points, petite salope !" ai-je entendu Pamela aboyer, le son de ses paroles me parvenant de façon étouffé par le sceau serré de ses cuisses autour de ma tête.

Contrairement aux autres séances précédentes, cette fois j'ai décidé de ne pas céder. J'étais devenu beaucoup plus compétiteur, et Pamela avait même fait remarquer à Liliane que si je devais participer un jour à un tournoi, elle s'attendrait à ce que je sois l'un des meilleurs lutteurs. Pourtant, même en côtoyant meilleurs, j'étais toujours loin d'atteindre le niveau de Pamela. J'arrivais à la retenir plus longtemps qu'au début, mais au final, c'était comme si on prolongeait le voyage du Titanic, je pouvais faire jouer à la défense et essayer de lui échapper un temps, je finissais toujours par sombrer. Pour Pamela, cela semblait être un jeu du chat et de la souris, où elle était le chat beaucoup plus rapide, plus fort et plus intelligent, qui savait qu'elle croquerait la souris.

Nous nous faisions face, chacun essayant de gagner un avantage quand, dans un mouvement fluide, elle me libéra de son emprise mais avant que je

puisse réagir, elle était déjà revenue à nouveau derrière moi, je pouvais sentir ses jambes s'entrelacer avec les miennes puis me submerger largement. Elle m'a fait basculer sur le dos de manière à ce que je sois face à elle avec le dos sur le tapis. Je me suis battu pour m'éloigner, mais cette fois, elle m'avait coincé les bras au-dessus de la tête et je l'ai soudainement sentie contre mon sphincter. Je ne pouvais pas fermer les jambes puisqu'elle était entre mes cuisses, j'étais dans une position très précaire.

Je ne sais pas comment elle l'a fait mais elle sa queue était encore plus dure maintenant, comme si elle s'excitait de me voir lutter pour refuser ma soumission, et je sentis qu'elle pressait son gland dans mon anus. Je me suis battu avec force pour m'échapper, mais elle m'a maîtrisé facilement pour m'enfiler sa verge avec un sourire narquois. D'abord, le sommet de sa queue, puis la moitié de son arbre, tout a glissé en moi, épais et huilé. Dans le Cercle, la lutte était considérée comme un spectacle, et le vainqueur avait le droit de baiser son adversaire vaincu de la façon dont elle le souhaitait, tant que c'était devant les spectateurs. Dans la pratique avec Pamela, ce n'était pas différent et c'était généralement un acte violent. Elle a commencé à pousser son chibre tout en me maintenant en place, me tenant les deux mains au-dessus de la tête alors que ses yeux plongeaient dans les miens.

"Le match est perdu, bébé, alors maintenant détends-toi et écarte tes jambes."

La transsexuelle blonde nous a ensuite fait rouler sur le tapis pour qu'elle soit en plein contrôle, glissant toute sa queue à l'intérieur de mon conduit anal, bougeant d'abord lentement pour bien sentir ma profondeur et coller son bassin au mien, avant de se mettre à bouger ses reins à plusieurs reprises pour prendre de l'élan et du rythme, et finalement elle a vraiment commencé à marteler le cul. Je la sentais sur moi, lourde, forte et puissante, et comme à chaque fois qu'elle me battait dans un match de lutte, elle me le faisait payer de façon sensuelle et presque douloureuse, m'infligeant mes plus belles saillies rectales. Sa sueur coulait sur moi, avec ses bras étroitement enroulés autour de moi, son corps lisse contre le mien, son souffle chaud sur mon cou et sa queue qui claquait et déferlait en moi.

Les grognements d'effort de Pamela se mêlèrent à mes soupirs et à mes gémissements pour créer une symphonie de sexe torride. Le crescendo de son corps qui se giflait contre le mien montant rapidement, sa respiration haletante, son sourire de plus en plus large. Je me suis fait baiser plus fort

que jamais de lui avoir résisté aussi longtemps, et tout ce que je pouvais faire était de me cambrer pour l'accueillir du mieux possible et de la laisser me dévaster la rondelle comme elle avait envie, savourant secrètement de voire cette beauté virile aussi excitée de me posséder. J'avais perdu contre le meilleur lutteur dans les rangs des soumises du Club, j'étais déçu d'avoir perdu, mais la punition n'était pas si grave, j'avais appris à aimer encaisser une vraie sodomie bien brutale délivrée par Pamela, et sa récompense était aussi un peu la mienne.

Pamela m'a forcée à descendre puis elle m'a roulée sur le côté pour me prendre en cuiller, poursuivant notre accouplement dans lequel je lui servais d'orifice consentant. Je lui facilitai l'accès à mon trou étroit en levant ma jambe, genou plié pour qu'elle puisse m'embrocher en m'attirant sauvagement par la hanche, ses doigts féroces imprimant leur marque dans ma peau si soignée. Très vite, j'ai senti le corps de Pamela se raidir derrière moi et elle a gémi fort alors que sa queue explosait au plus profond de mon rectum. Je poussai un cri sauvage moi aussi lorsque le membre dur s'épaissit durant quelques secondes où son éjaculation montait à travers sa queue, me dilatant de quelques millimètres supplémentaires avant l'épuisement de son foutre. La belle transsexuelle blonde a poussé le reste de sa semence en moi, sa queue plantée profondément dans mes entrailles, en venant m'enlacer doucement, son menton posé sur mon épaule, sa poitrine fabuleuse plaquée dans mon dos que je se sentais se soulever sous sa respiration saccadée. Elle posa ses lèvres dans mon cou et quand je me tordis pour me retourner, elle sortit sa langue et la glissa dans ma bouche et nous nous sommes embrassés avec passion, deux corps gluants d'huile, de sueur et de sperme, enlacés sur le tapis de lutte.

"Et bien tu t'améliores, ma chérie. Tu m'as mis la pression aujourd'hui" me complimenta Pamela d'un murmure dans mon oreille en expulsant l'air hors de ses poumons.

"La pression ? La seule chose qui a eu la pression, c'est mon cul quand tu as glissé ta grande queue en moi" ai-je dit en bougeant doucement, laissant sortir son pénis flaccide hors de mon cul.

"D'accord, tu peux faire celle qui ne me croit pas, mais tu progresses vraiment ma puce."

Pamela était courbée en deux, ses mains sur ses genoux, respirant toujours fort et en la regardant, je compris qu'elle était vraiment épuisée et qu'elle avait peut-être raison, je commençais à la pousser dans ses limites.

"Dans des circonstances normales, nous passerions un peu plus de temps sur votre transformation, ce qui en ferait une transition plus naturelle, mais nous n'avons tout simplement pas le temps. Tu dois rester sur tes gardes au cours des prochaines semaines, et puis surtout lors de la prochaine réunion du Cercle. Il va y avoir des changements, et des choses inhabituelles qui vont se passer si nous devons affronter la Tulipe Bleue. Mais rassure-toi, si tu continues à être une bonne élève comme tu a toujours été, tout ira bien, bébé."

"Bien sûr. Tu sais que je fais de mon mieux pour ça" ai-je dit en jetant un regard confus et surpris vers Pamela.

Pourquoi est-ce qu'elle me disait ça ? J'appréciais de plus en plus de faire partie du Cercle, ce nouveau tournant incroyable qu'avait pris ma vie, mais de temps en temps, quelque chose semblait arriver pour tout compliquer. J'étais certain que cette conversation faisait allusion à l'une de ces choses que je ne comprenais pas.

Cela faisait quelques jours depuis la réunion chez Mme Agatha et je commençais à être curieuse de savoir quels changements étaient encore à venir. Je nettoyais les meubles dans l'immense salon lorsque Pamela entra dans la pièce. Comme à notre habitude, nous portions des uniformes identiques, aujourd'hui, la jupe en satin bleu saphir, le chemisier blanc et les escarpins à talons hauts bleus assortis ainsi que des bas à la mode. Pamela est venue m'aider pour participer au nettoyage. Elle était peut-être la soumise dominante de la maison, mais c'était une grande maison et il fallait absolument deux personnes pour la garder aussi bien rangée que Liliane l'avait demandée, et elle ne pouvait pas échapper aux tâches ménagères.

"Vous travaillez dur toutes les deux, peut-être assez pour déguster un barbecue toutes nues près de la piscine ce soir. Cela fait un moment que vous ne vous êtes pas huilées et que vous ne m'avez pas fait glisser entre vos deux corps lisses" annonça Liliane qui était entrée sans bruit dans le salon vêtue d'une magnifique robe bleu marine.

Avant de pouvoir sauter sur l'occasion de dire oui à l'un des petits barbecues à la piscine de Liliane et à un ménage à trois, la sonnerie retentit

à la porte. Je suis allé ouvrir, et j'ai reconnu la jeune femme aux cheveux blonds qui s'était disputée avec Liliane lors du cocktail de Madame Maria il y a quelques mois. Peut-être que j'avais été aveuglé par Liliane ce jour-là, mais cette femme était belle, beaucoup plus belle que je ne m'en souvenais. Elle avait de beaux cheveux blonds et raides qui coulaient le long de ses épaules, des yeux bleus perçants et des pommettes saillantes. Tout ce que je pouvais faire était de regarder ses yeux écarquillés pendant un moment sans savoir quoi lui dire, oubliant durant quelques secondes toute mon éducation de bonne soubrette.

"Je suis Nanda. Je suis ici pour voir Liliane" a-t-elle dit au bout d'un instant alors que je restai désespérément silencieux devant elle.

J'ai dû me dégager comme un idiot pour laisser passer la magnifique blonde. Je me tenais là comme une biche dans éblouie devant les phares d'un camion. Elle m'a jeté un regard étrange en passant devant moi, tout ce que je pouvais faire pour réagir a été un rapide hochement de tête vers elle. Je me suis retourné et je suis rentré dans le manoir. J'étais en train de m'habituer à me présenter aux invités de ma Maitresse et leur expliquant que j'étais un jeune homme habillé en femme, surtout parce que beaucoup m'avaient dit à quel point j'étais parvenue à une féminisation presque parfaite, mais pour une raison quelconque, je ne voulais pas que cette femme éblouissante connaisse mon identité en tant que soumise dominée.

"Nanda... Une dame appelée Nanda est là pour toi..." ai-je dit à Liliane qui attendait dans le salon.

Je vis le visage de Liliane s'éclairer d'un sourire mauvais, et elle échangea un regard de connivence avec Pamela. Elles semblaient communiquer sur une sorte de plan subtil que personne d'autre qu'elles ne pouvait connaître. Comme je le faisais souvent, j'attendais que Liliane s'éloigne, puis je demandais à Pamela ce qui se passait, et cette fois, la transsexuelle blonde me lança un regard drôlement sérieux.

"Tu te souviens quand je t'ai dit d'être une bonne élève ? Eh bien, c'est un de ces moments, d'accord ? Tu me laisses faire avec Liliane, tu ne t'en mêles pas, tu ne te fais pas remarquer. Et si on te demande d'intervenir, aucune fantaisie : tu obéis strictement à Liliane" me dit Pamela juste au moment où Liliane rentrait dans la pièce accompagnée près par Nanda.

"Pouvons-nous avoir une assiette de fruits de la cuisine pour Nanda ?" demanda Liliane alors que leurs deux paires de talons hauts et sexy

s'enfonçaient sur le sol en marbre, nous faisant comprendre que nous devions les laisser seules immédiatement.

"Qu'est-ce que tu as fait à Rodolphe !?" hurla presque Nanda alors qu'elle marchait à côté de Liliane.

"Quoi ? Mais rien que je sache. Quelque chose lui est arrivé ?" demanda Liliane dans une très mauvaise tentative de se montrer surprise.

"Tu sais très bien ce que je veux dire ! La semaine dernière, j'ai passé un marché avec lui pour un montant de près de deux cent mille euros. Et ce matin, il retire son offre pour acquérir les œuvres de mon client et comme par hasard, j'apprends qu'il vient de t'acheter plusieurs tableaux et pièces rares pour un montant du même ordre !" dit Nanda, la voix enrouée par la colère.

"Ecoute Nanda, je suis désolée si tu as perdu un contrat avec Rodolphe, mais il ne m'a jamais mentionné qu'il avait fait des affaires avec toi. D'ailleurs, est-ce vraiment important ?" dit Liliane d'un ton condescendant. "Rodolphe a tellement d'argent que tu sais très bien que, s'il l'avait voulu, il aurait pu dépenser cette somme chez nous deux sans même donner un coup d'ongle dans sa fortune. Deuxièmement, tu es ridicule de venir te plaindre ici, nous sommes des concurrentes toutes les deux, c'est mon travail de venir te piquer tes clients" répliqua notre Madame devant son invitée sidérée par autant de mauvaise foi.

J'étais rentré dans la cuisine quand j'avais entendu Liliane suggérer une assiette de fruits, et lorsque je revins avec un bol de pommes coupées en rondelles, de poires et de fraises, j'ai eu l'impression de revivre exactement le même incident entre les deux femmes que ce que j'avais vu lors du cocktail la première fois que j'avais vu Liliane. Pamela se tenait sur le côté un peu en retrait, les mains derrière le dos, et je la sentais très tendue, sur le qui-vive. Le sujet de dispute entre Nanda et ma Maitresse était le même que la dernière, le fait que leurs activités semblaient incompatibles, et que Liliane frôlait les limites des règles. Je posai le bol et les deux assiettes sur la table basse puis passai sur le côté avec Pamela.

Je ne pouvais m'empêcher de regarder avec insistance Nanda et sa beauté blonde alors que je m'éloignais. Je l'avais déjà vue à la fête, puis à la porte d'entrée et maintenant pour la troisième fois, et j'avais l'impression bizarre qu'elle était de plus en plus belle à chaque fois que je la regardais, peut-être à cause de cette colère bouillonnante qui l'animait. Sa tenue était impeccablement ajustée et collée à son corps, moulant son corps superbe de

façon extrêmement sexy sans toucher cependant à la vulgarité. Sa jupe descendit juste au-dessus de ses genoux, et ses cheveux s'écoulaient gracieusement autour de son visage jusqu'à ses épaules, séparés au milieu par une raie parfaite.

"Bon sang, Liliane, tu prends uniquement des femmes de l'équipe olympique de natation en tant que domestiques ?" fit soudain Nanda en jetant un coup d'œil de côté à Pamela, laissant un peu de légèreté faire retomber la tension dans son tête-à-tête avec Liliane.

"Eh bien non, mais je garderai ton idée à l'esprit pour mes futures embauches" dit Liliane en lui souriant, sachant que ce genre de remarque montrait que Nanda était en train de baisser la garde.

"Liliane, je ne peux pas continuer comme ça ! Tu... j'ai l'impression que sur chaque affaire que je vais conclure, tu t'immisces au dernier moment pour me piquer mon client ! J'ai gagné quelques fois, mais j'ai perdu trop souvent ces derniers temps, ça en devient ridicule. Liliane, mes *dix derniers* clients, tu me les as pris. Ma galerie ... la galerie de mon père, Liliane, tout est en train de s'effondrer ! Les affaires ne vont pas bien du tout ! J'ai ... j'ai besoin de savoir ce que tu veux de moi, Liliane... qu'est-ce que tu veux pour mes laisser tranquille, moi et mes clients... S'il te plaît Liliane, je t'en supplie, dis-moi ce que je dois faire..." termina Nanda, sa colère évanouie pour devenir une défaite, presque en sanglot devant notre Maitresse.

"Tu sais ce que je veux, Nanda, ne soit pas naïve. Et si tu es venue chez moi, pour me supplier, c'est parce que tu veux te soumettre. Alors, Nanda, et-tu prête à le dire ?" dit Liliane en fixant la superbe blonde déconfite.

"Oh mon Dieu, Liliane ! Tu es impitoyable ! Tu... tu m'as piégée... je suis au bord du mur, ma galerie va couler, et maintenant tu me veux à genoux..." dit Nanda alors que des larmes coulaient sur ses joues.

"Nanda, laisse-moi t'aider. Pour que je puisse t'aider, j'ai besoin d'entendre les mots sortir de ta bouche..." exigea Liliane, impassible devant l'effondrement émotionnel de l'autre femme.

"Tu m'as battue Liliane, je le reconnais. Si tu me laisses mener mes affaires, je... j'accepte de me mettre à ton service..." dit Nanda en baissant les yeux.

"C'est très bien dit, Nanda, une merveilleuse capitulation. Maintenant, puisque tout est clair entre nous, pourquoi ne pas descendre dans ma salle spéciale et avoir une soumission plus formelle de ta part ?" suggéra Liliane

en passa son bras autour de l'épaule de la jeune blonde pour la conduire vers l'escalier.

"Je... je ne veux rien signer pour l'instant... tout ce qui touche à la galerie... je dois en parler à mon père..." bredouilla Nanda en s'arrêtant momentanément, ne comprenant pas encore que c'était loin d'être une réunion de travail à laquelle ma maitresse était en train de la mener.

"Oh non, je ne veux pas que tu fasses quelque chose que tu regrettes en prenant une décision prématurée concernant la galerie. Mais nous devons négocier un peu pour que tu comprennes bien en quoi consiste ta soumission, n'est-ce pas ?" dit Liliane en prenant la magnifique blonde par la main.

Les deux femmes descendirent les escaliers, Liliane continuant à utiliser un ton apaisant avec Nanda, lui disant qu'elle s'était bien battue et qu'elle devrait être fière de la façon dont elle avait géré ses moments si difficiles. Pendant ce temps, Nanda semblait avoir accepté son destin. Pour des raisons que je n'avais pas encore comprises, Liliane avait réussi à Nanda à chaque fois qu'elle voulait conclure une vente des œuvres de sa galerie. De toute évidence, Liliane avait développé un avantage sur la jeune blonde qui semblait néanmoins être une femme très motivée et déterminée, pas vraiment du genre à céder facilement même à une manipulatrice chevronnée comme ma Maitresse.

"Nettoie le plateau et retrouve-nous en bas" m'ordonna Pamela alors qu'elle marchait à distance derrière Liliane et sa superbe invitée encore ignorante de ce qui l'attendait.

J'ai ramassé les assiettes et les ai remises dans la cuisine puis, malgré la demande de Pamela de les rejoindre, je suis resté un moment dans la cuisine à réfléchir. Pamela n'a même pas eu besoin de préciser où elles seraient en bas mais je savais que c'était la pièce spéciale, ce cachot dans lequel j'avais moi-même été brisée, et je savais ce qui allait se passer là-bas pour Nanda. Je ne savais tout simplement pas si j'allais avoir le courage de regarder cette femme traverser ce que j'avais subi quelques mois auparavant. Même si je ne regrettais rien, ces moments difficiles étaient restés gravés dans ma mémoire. Puis je me suis souvenu que j'avais déjà fait ce que Nanda allait faire bientôt : se rendre et accepter la suprématie de Liliane dans sa vie. J'appartenais maintenant à ma Maitresse et peu importe ce qu'elle avait en réserve pour la blonde sexy, j'allais en faire partie.

Quand je suis arrivé en bas des escaliers et que je me suis précipité dans le couloir, j'ai pu entendre Nanda s'écrier : "Mais qu'est-ce que c'est que cet endroit !?"

Je suis arrivé au cachot juste à temps pour voir Liliane sourire à sa proie. "C'est ma salle de négociation, Nanda."

"Qu'est-ce que... qu'est-ce que ça veut dire ? Quel genre de... négociations... ?" bredouilla Nanda incrédule en détaillant les équipements disposés autour du donjon, et dont l'utilité était sans équivoque.

"Je vais avoir besoin que tu enlèves ta superbe tenue, Nanda. Ça m'a l'air d'être taillé sur mesure pour ton physique de rêve, je détesterais devoir la déchirer..." commença Liliane.

"Je...Liliane... j'ai accepté de... de te donner ma galerie... je n'ai rien d'autre à te donner..." balbutia Nanda d'une voix paniquée.

"Bien sûr que si, tu as autre chose à me donner, Nanda, et c'est de ça que nous allons discuter. Ta galerie ne m'intéresse pas, bébé, pas autant que ton corps, et tu sais que c'est ce que je veux. Tu n'es pas naïve, tu entends les rumeurs depuis que tu es jeune, et il est temps que tu fasses plus ample connaissance avec le Cercle, ma chérie. Enlève ta robe et confie tes magnifiques escarpins à ma servante Kriss" ordonna Liliane.

Nanda semblait tétanisée et s'était remise à sangloter maintenant qu'elle comprenait sa situation et les exigences réelles de notre Maitresse. "S'il te plaît Liliane ! Ne me fais pas de mal..."

"Chérie, je ne te ferais jamais de mal, au contraire. Je pense que tu es une jeune femme merveilleusement belle, et je veux que tu deviennes pour moi bien plus qu'une concurrente que j'ai vaincue. Je te veux dans ma famille en tant que nouvelle soumise. Tu dois comprendre que c'est un honneur d'être choisie pour faire partie d'une famille du Cercle. Tu ne subiras que les souffrances que tu décideras, et tout ce que tu endureras aujourd'hui ne sera rien comparé à tous les orgasmes qui t'attendent dans ma famille" expliqua Liliane à la superbe blonde.

Malgré le fait que Liliane venait de lui avouer son plan, Nanda est restée docile devant ma sublime Maitresse blonde, et je commençais à sentir le sang qui essayait de pénétrer dans mon pénis devant l'affrontement entre ces deux femmes superbes même si pour la première fois depuis bien longtemps, je trouvais en Nanda une beauté supérieure à celle de Liliane dans sa fraîcheur et sa perfection au milieu de ses larmes. Mon érection était pour le moins inconfortable, mais je ne pouvais pas quitter des yeux le

beau corps de l'invitée blonde qui allait bientôt se faire briser, et même avec ses vêtements, je pouvais voir que ses seins étaient petits mais très galbés et fermes, en parfaite harmonie avec son corps sculpté.

"Nanda ma chérie, il faut que tu restes bien calme, d'accord ? Nous avons beaucoup de travail à faire, et tu dois accepter de te soumettre" dit Liliane en souriant patiemment à sa conquête.

"Je...Liliane, je ne comprends pas... ! Je t'ai cédé mon entreprise, ma galerie... mais pas moi enfin !" tenta encore une fois Nanda en essayant de recouvrer ses esprits dans cet environnement déstabilisant.

"Oh, ma puce, donne-moi quelques heures et tu auras changé d'avis" sourit Liliane. "Tu vas voir, c'est un cadeau que je te fais, ma puce. Tu vas adorer garder ta galerie... et me donner ton corps et ton âme. Maintenant, c'est ta dernière chance de sauver ton beau costume avant de commencer notre séance..." lui rappela ma Maitresse.

La tension entre les deux femmes s'était intensifiée d'un seul coup, et elles s'affrontaient du regard, face à face, Nanda puisant au fond d'elle pour trouver la force de comprendre. Mais ce défi muet a donné à Pamela toute l'ouverture dont elle avait besoin, et tandis que Nanda était obnubilée par Liliane, l'amazone transsexuelle avait discrètement saisi des bracelets pour les passer en un mouvement rapide à chaque poignet de Nanda, et si les anneaux en chrome pouvaient passer pour des bijoux modernes et luxueux, ils n'en étaient pas moins en réalité des menottes épaisses dans cette pièce, avec des œilletons sur lesquels des chaînes pouvaient être attachées.

"Qu'est-ce qu'elle fait ? Enlevez-moi ces choses !" protesta Nanda poussa un cri strident en tentant de se détourner de Pamela, une tentative inutile une fois que les bracelets avaient été refermés sur ses poignets.

Liliane prête main-forte à sa soumise transsexuelle pour se saisir des chaînes reliées aux bracelets, et en quelques secondes, les bras de Nanda étaient tirés à travers les poulies suspendues au plafond, forçant Nanda à lever les deux bras au-dessus de la tête. Tout s'était passé si vite que même moi, en tant que spectateur, j'avais à peine eu le temps de voir Liliane et Pamela manœuvrer et j'imaginais sans mal que la superbe blonde avait été complètement désemparée face au ballet rapide et tourbillonnant de ma Maitresse et de Pamela autour d'elle.

"Mais... ! Mais qu'est-ce que tu fais Liliane !?" s'écria Nanda, son regard hésitant entre colère et appréhension.

Nanda s'anima aussitôt, faisant trembler ses chaînes mais découvrant rapidement l'inutilité de ses mouvements de protestation alors les bras musclés de Pamela travaillaient rapidement pour tirer sur les poulies et faire remonter la captive à la hauteur idéale pour la soumission, en une suspension douloureuse par les poignets qu'elle ne pouvait soulager qu'en étant sur la pointe des pieds. C'était une situation que j'avais connue aussi, où l'on s'épuisait en passant sans arrêt d'une position à l'autre dès que les poignets ou les orteils ne pouvaient plus endurer leur sort, vidant peu à peu l'esprit de toute volonté et mettant les nerfs à bout.

Liliane et Pamela ont ensuite attrapé les jambes fuselées de Nanda en évitant facilement ses coups de pieds, reliant des bracelets à ses chevilles et ses chevilles à d'autres chaînes. Pendant que la jeune blonde s'époumonait en protestations puis en supplications également ignorées par elle, ma Maitresse avait saisi une paire de ciseaux qu'elle utilisa pour couper calmement le costume extrêmement coûteux de Nanda. Les ciseaux devaient être incroyablement tranchants car elle travailla rapidement, laissant rapidement Nanda impuissante, ne portant plus que sa petite culotte et ses talons hauts. J'avoue que j'ai été immédiatement fasciné par ce spectacle, Nanda offrant une vision fabuleuse, son intimité à peine couverte par sa petite culotte noire en dentelle si fine et délicate, les chaînes argentées brillantes du plafond et du sol lui faisant comme une parure de bijoux dont le cliquetis envoutant résonnait dans la pièce pendant que Pamela continuait à assembler le matériel nécessaire pour travailler à la soumission définitive de la nouvelle prise de notre Maitresse.

J'ai regardé le scénario se dérouler devant moi, je n'avais aucune expérience avec cela et je ne savais pas quoi faire. La réalité était que je n'étais qu'une jeune soumise débutante qui avait accepté d'être féminisée et d'être utilisée comme esclave par notre belle dominatrice. Pourtant, malgré mon statut au sein de la maison, je comprenais que le fait de suspendre cette belle femme blonde au plafond de notre donjon artisanal pour la briser était quelque chose de beaucoup plus important et difficile que ce que moi j'avais vécu. Transformer un jeune homme comme moi en soumise féminisée était somme toute assez naturel, mais je me demandais si Liliane avait vraiment perçu chez Nanda la même faiblesse et les mêmes penchants que chez moi. Je l'espérais réellement, désirant déjà voir cette beauté fatale devenir une Salope puis bientôt une Maitresse que je pourrais servir sans la moindre hésitation.

Liliane quitta la pièce et revint quelques minutes plus tard vêtue d'un corset noir incroyablement révélateur qui relevait ses seins et couvrait son abdomen, une tenue de dominatrice qui me coupa le souffle. Sa chatte nue était exposée et ses seins magnifiques de femme mature se balançaient librement lorsqu'elle avança dans ses escarpins noirs de presque quinze centimètres de haut, le tout avec une allure altière stupéfiante. Maitresse Liliane a d'abord marché vers Pamela pour lui murmurer quelques consignes à l'oreille avant de se diriger vers moi.

"Enlève tout sauf ta petite culotte et tes talons, mais assure-toi qu'elle puisse bien voir ta queue quand tu te mettras à bander, ma puce. Ne t'inquiète pas, et surtout, n'interviens pas sans mon ordre. Je sais exactement comment il faut agir pour le maximum d'efficacité pour elle. Crois-moi, je ne veux pas la faire souffrir inutilement, mais c'est un passage nécessaire, comme pour toi bébé, tu comprends ?" m'expliqua Liliane en passant ses doigts sur mon bras avant de m'embrasser pour me rassurer en me voyant frissonner.

"Bien sûr Maitresse Liliane" ai-je répondu docilement.

Madame Liliane a ensuite tourné son attention vers Nanda. "Maintenant, ma belle, tu vois que nous sommes toutes amies ici, Nanda. Je te montre ce que j'ai, et toi aussi, tu peux me montrer ce que tu as sans craintes. Regarde, mes soumises se sont même mises en petit culotte pour toi. Enlève-lui sa culotte" dit Liliane avec un mouvement du menton vers Pamela.

"Je... non ! Ne me touche pas !" s'effraya Nanda alors que Pamela et moi avançons vers elle et qu'elle remarqua seulement à ce moment que nos pénis se raidissaient et gonflaient si visiblement entre nos jambes et se pressaient contre la soie de nos culottes pour la déformer et en déborder. "Oh mon Dieu ! Elles... ils ont des bites !" s'écria-t-elle d'un air effaré et choquée.

"Oui, et des belles bourses bien pleines aussi" confirma Liliane avec un sourire satisfait, "ces deux-là sont mes plus belles propriétés, des soumises très féminines et pourtant bien viriles. Oui, Nanda, je possède deux des plus belles soumises du Cercle. Elles sont assez impressionnantes, n'est-ce pas ? Pamela, ici, possède un beau sexe de presque trente centimètres, et la queue de Kriss, bien que d'à peine vingt-trois centimètres, est particulièrement épaisse, ce que nous apprécions toujours toutes, n'est-ce pas ?" expliqua Liliane et passant de part et d'autre de Nanda pour venir masser le dessous de nos érections avec sa paume délicate, nous faisant bander encore plus

fort avant de répéter son geste du menton vers Pamela pour enlever la culotte de Nanda.

"S'il te plaît Liliane... je ... je ne supporte pas d'être exposée en public !" se récria la blonde sculpturale alors qu'elle luttait vainement contre les tentatives de Pamela d'abaisser sa culotte.

Je réalisais sans peine que les protestations de Nanda changeaient de nature, comme si une partie d'elle-même s'était déjà résignée et qu'il ne lui restait plus que quelques arguments moraux à renverser pour faire capituler son subconscient.

"Allons, Nanda, il n'y a aucune raison d'être gêné. Nous ne jugeons personne ici, alors laisse-nous voir ta chatte. Tu n'as pas encore compris que nous sommes une grande famille, tu n'es pas exposée *en public*, mais juste devant ta nouvelle propriétaire et ses domestiques" sourit Liliane en venant coupant les côtés de la culotte avec ses ciseaux.

Nanda regarda impuissante alors que le tissu tomba en lui frôlant ses jambes magnifiques, laissant son intimité exposée en toute impudeur, ses cuisses écartées par les chaines reliant ses chevilles sans qu'elle ait la moindre chance de lutter. J'avais vu la chatte de Liliane d'assez près pour la lécher et y insérer ma langue, et en toute honnêteté j'avais trouvé qu'elle avait de grandes lèvres et un clitoris particulièrement développé et pointu, ce que j'avais attribué, à tort ou à raison, à sa maturité et à son évidente expérience très développée en matière de sexe. Mais lorsque je posais mes yeux sur la fente de Nanda en même temps que Liliane et Pamela, je compris pourquoi elle avait poussé ce cri de protestation instinctif pour refuser d'être déshabillée intégralement.

Mes propres attributs génitaux étaient assez au-dessus de la moyenne et bien que parfois cela me rende fier et confiant, j'ai aussi eu ma part de regards et de blagues déplacées dans des vestiaires, dont la plupart avaient toujours un effet négatif sur moi et mon estime de soi. Je ne pouvais qu'imaginer ce qu'une jeune femme splendide comme avait pu vivre lorsqu'elle avait compris sous les regards dédaigneux de certaines filles que les lèvres charnues et naturellement gonflées de sa vulve contrastaient avec la délicatesse harmonieuse du reste de son corps, et si je succombais immédiatement au charme de son clitoris épais et protubérant, nulle doute que son bouton de plaisir ressemblait à un pénis miniature qu'elle devait vouloir cacher le mieux possible sous un maillot de bain.

"Oh, Nanda ! Mais tu es encore plus belle que je ne m'y attendais !" s'exclama Liliane avec une sincérité qui fit rougir d'humiliation la captive mais qui la déstabilisa visiblement aussi. "Tu peux regarder ma chatte, ma puce, tu te doutes que j'ai entendu les mêmes railleries que toi, et que parfois j'ai eu l'impression que j'aurais dû avoir honte de la partie la plus intime et féminine de mon corps quand je grandissais. Je suis tellement contente ! Ma chérie, une chatte comme celle-ci qui va faire de toi une reine dans le Cercle ! Les étalons et les Maitresses se battront pour faire jouir ton énorme bouton !" sourit largement Liliane alors qu'elle passait doucement ses doigts sur les chairs labiales, longues et charnues aux milles plis gonflées.

"Oh !" frémit Nanda en se débattant vainement des hanches. "Je...s'il te plaît ! Enlève tes doigts de moi ! Je ... jamais une femme ne m'a touché ici ! Je ... je ne suis pas lesbienne..." se défendit Nanda d'un ton soudain très doux sous cette caresse enivrante, comme un regret inconscient qui s'échappait à voix haute.

Je n'ai pu m'empêcher que la chatte ainsi exposée se mettait cependant à luire d'un éclat brillant de mouille, ses lèvres si charnues luisante dans les reflets argentés des chaines, sans que je sache si l'excitation si humiliante pour elle que Nanda cherchait à cacher était due aux doigts de Liliane ou au sexe bandé de Pamela que Nanda semblait surveiller avec une fascination mal dissimulée.

"Oh, Nanda, ma chérie... J'en sais bien plus sur toi que tu ne l'imagines. Tu crois vraiment que tu es là par hasard ? Je me renseigne toujours beaucoup en amont sur mes captives. En particulier, il me semble que durant tes premières années à l'université, ta professeur d'anglais a été plus qu'une enseignante traditionnelle pour toi, n'est-ce pas ? D'après ce que j'ai entendu dire d'elle, elle avait de très belles jambes, et était au moins aussi douée avec ses élèves dans son lit que dans sa salle de cours... Allons, Nanda, inutile de rougir, tu devrais comprendre maintenant que le Cercle est un refuge idéal pour les expérimentations et l'exploration de soi" expliqua Liliane visiblement ravie de voir sa captive sous le choc.

"Je ... non, je n'ai jamais ..." hésita Nanda en fronçant les sourcils, complètement désarçonnée en réalisant que sa Maitresse connaissait un de ses secrets les plus intimes.

"J'ai eu l'occasion de discuter longuement avec ton enseignante, ma chérie, elle se souvient parfaitement de toi. Tu étais une étudiante très

désireuse et très disposée à apprendre tout ce qu'elle pouvait t'apprendre. Elle m'a dit que tu aimais crier son nom à tue-tête quand elle te faisait jouir avec sa bouche ou qu'elle te travaillait les seins. Apparemment, tu n'étais pas vraiment gênée pour lui montrer ta chatte épaisse quand tu étais dans ses bras..." insista Liliane pour enfoncer le clou et montrer à Nanda que son secret était percé à jour. "Tout ce que je veux, bébé, c'est que tu sois de nouveau fière de tout ton corps..."

"Je... ce n'était pas comme ça... j'étais jeune..." dit Nanda en tremblant.

"Oh, je sais que tu étais juste une jeune fille qui expérimentait ta sexualité, ça n'a rien d'exceptionnel. Ce n'était pas comme si tu marchais dans la rue en lui tenant la main, n'est-ce pas ? Ah... pourtant, apparemment, c'est bien ce que vous faisiez sur tout le campus... Tu es tombée amoureuse d'elle, n'est-ce pas ? Elle a été ton premier véritable amour, et ta première amante, avant même un homme..." précisa Liliane, ouvrant à vif la plaie de cette ancienne relation que Nanda voulait visiblement tenir cachée.

"Comment tu as découvert ça !? Pourquoi est-ce qu'elle te l'a dit !?" demanda Nanda, affolée et trahie.

"Tu lui manques, bébé, et elle aimerait bien te revoir. Apparemment, ta chatte a un goût de miel qu'elle n'a plus retrouvé chez aucune autre amante. Mais bien sûr, ce n'est plus possible entre vous deux, n'est-ce pas ? Il y a les apparences à sauvegarder maintenant, n'est-ce pas Nanda ? Tu es un membre respecté de la communauté, tu as ta galerie, tes affaires, et l'idée de donner un baiser à une autre femme en public mettrait le feu à toute ta vie sociale, alors tu as rompu avec elle..."

"Ce n'est pas juste ! Je... je devais passer à autre chose" fit Nanda, son visage incliné défait, un froncement de sourcils gravé sur son visage.

"C'est quand tu as enfin découvert ton premier amant que tu as compris combien tu aimais les hommes, et surtout leur queue, n'est-ce pas ? Ce sentiment indicible d'un homme qui se glisse entre tes lèvres épaisses, c'est aussi le bonheur, pas vrai ? J'ai vu ton regard quand tu as aperçu les beaux attributs de mes filles... le pénis de ton premier homme n'était peut-être pas si gros, mais il t'a semblé quand même extraordinaire, et ce regard sur ton visage quand tu scrutes Pamela et Kriss, tu ne peux pas me tromper en prétendant ne pas être excitée" s'amusa Liliane, attrapant ma bite à travers le nylon mince de ma culotte pour me caresser ostensiblement.

"Evidemment que... que j'aime les hommes, tu m'as vu lors de nombreuses fêtes et vernissages. Tu sais que j'aime les hommes. Ma professeur était juste une aventure, une expérience" dit Nanda en essayant de récupérer une partie de sa contenance.

"Oui, ma chérie, une belle enseignante mature pour laquelle tu mouillais ta culotte chaque fois qu'elle te regardait. Mais tu aimes *aussi* le sexe des hommes, et dans ta naïveté, tu as cru que tu devais choisir entre les deux, idiot ! Dans le Cercle, ce genre de règle n'a pas cours. Rien de ce qui se passe dans le Cercle n'est connu de l'extérieure, nous sommes une famille cachée mais très soudée. Society. Nous avons des liens très étroits, étroit comme l'anus de Kriss quand elle prend l'érection très épaisse de Pamela et qu'elle jouit dans ma bouche en même temps, Nanda" dit Liliane en continuant à astiquer doucement mon pénis. "Pourquoi tu as l'air choquée, Nanda ? Tu ne comprends pas que le Cercle est fait pour toi ? Tu ne peux pas m'imaginer en train de te lécher pendant que tu t'occupes aussi de Pamela ? C'est ça que je t'offre, si tu te soumetts entièrement ma chérie..."

"Je t'ai déjà abandonné ma galerie, Liliane... Je suis même prête travailler pour toi ! Mais ... mais je ne peux pas laisser penser aux gens que je t'appartiens..." supplia Nanda.

"Oh, ma douce petite pute, tu te soucies encore des apparences... Tout le monde dans le Cercle est déjà certain que je vais te briser, c'est toujours ce qui arrive à partir du moment où on me défie..." sourit Liliane qui se pencha pour ramasser l'une nouvelle chaîne sortant d'un trou dans le sol.

En me concentrant, j'ai remarqué qu'il y avait au bout de cette chaîne un genre de pince, et quand Liliane jeta un coup d'œil à Pamela, la transsexuelle blonde se baissa pour ramasser une chaîne identique à la sienne.

"Liliane ! Qu'est-ce que tu vas faire ?" demanda Nanda soudain paniquée.

"Je vais simplement te convaincre de rejoindre le Cercle, ma puce" répondit Liliane calmement.

La grande dominatrice s'approcha de la jeune blonde et posa la pince sur son mamelon, l'ajustant méticuleusement pour que les mâchoires plates en acier se referme exactement sur le bouton brun déjà tendu par l'effroi, ou peut-être bien aussi l'excitation et Nanda laissa échapper un cri aigu tandis que Pamela attachait une pince à son autre mamelon. Elles travaillèrent rapidement et efficacement, et Nanda eut à peine le temps de réagir que des

pincettes féroces attachées aux chaînes venant du sol mordaient dans ses mamelons et étiraient les grandes lèvres épaisses de sa chatte soyeuse, écartant et exhibant les plis de sa fente comme une fleur dont le rose vira petit à petit au rouge écarlate avec une indécence qui me laissa au bord de l'apoplexie.

Avec les chaînes qui lui soulevaient les poignets et l'obligeaient à rester sur la pointe des pieds plus maintenant les pincettes sur ses seins et sa vulve suppliciée, la magnifique blonde se mit à sangloter de désespoir, ses jambes écartées et son intimité exhibée dans l'impudeur la plus totale.

"Je... je ne peux pas bouger !" constata Nanda dans un sanglot, le plus léger des mouvements risquant de mettre à l'agonie ses chairs les plus délicates.

"Oui, n'est-ce pas ?" lui sourit Liliane en venant lui prendre le menton entre ses doigts, "c'est vraiment un sentiment fantastique, tu ne trouves pas ? Tu sais, ma chérie, certaines personnes paient beaucoup d'argent pour se retrouver à ta place et être totalement livré sans défense à une maîtresse de confiance comme moi. Tu sais que tu peux me faire confiance, Nanda, n'est-ce pas ? Tu devrais commencer à comprendre combien je t'apprécie... Je t'ai regardé grandir et devenir une des plus belles femmes de notre ville, et cela en dit long sur ce que je pense de toi, compte tenu des beautés qui vivent par ici..." sourit largement Liliane, visiblement très heureuse d'avoir attrapé sa proie et de l'avoir mise dans une position sans défense.

La dominatrice blonde tendit la main vers le chariot et y saisit une cravache, longue et fine, recouverte de cuir noir, l'utilisant pour souligner le contour de la croupe et des fesses parfaites de Nanda, fermes et arrondies. Elle glissa sensuellement la tige de cuir le long du long corps musclé de Nanda qui commençait à transpirer et à frissonner en poussant des gémissements d'inconfort.

"Je ... je ne peux pas te laisser me faire ça..." gémit Nanda sur un ton de plus en plus doux, "je..."

"Mes chéries" dit Liliane en interrompant sa captive et en se tournant vers nous, "savez-vous pourquoi j'ai choisi d'avoir une cravache aujourd'hui, ce qui est contraire à tous mes principes ? C'est parce que notre jeune et belle invitée Nanda est une cavalière émérite, l'une des meilleures compétitrices en matière de dressage. Corrige-moi si je me trompe, ma chérie" sourit Liliane.

Nanda n'osa plus dire un mot lorsque notre Maitresse lui approcha la cravache en face du visage, lui caressant les joues avant de venir pousser les fines lanières dures et menaçantes contre sa bouche, et la captive ferma ses lèvres de toutes ses forces malgré sa respiration saccadée.

"Nanda a été la meilleure dans son domaine pendant quelques années, une des dresseuses de chevaux les plus talentueuses du pays peut-être. Pourtant, elle n'a jamais rien gagné, dans aucun un événement majeur. Tu peux nous dire pourquoi, ma puce ?"

Nanda resta silencieuse, une colère résignée se lisant dans ses yeux alors qu'elle comprenait que Liliane allait à nouveau révéler un de ses secrets humiliants.

"Notre jolie chérie était trop rebelle, n'est-ce pas, Nanda ? Toujours à essayer d'irriter le plus de monde possible, à prendre le contrepied de ce qui était attendu..."

"Ce n'est pas vrai !" grimaça Nanda sans conviction.

"Pas vrai, ma puce ? Tout ce qu'une femme avec ta beauté avait à faire aurait été de venir montrer son travail et de ne pas tomber de cheval, tu avais un talent immense pour accompagner toute cette beauté. Mais tu te souviens des qualifications pour faire partie de l'équipe olympique ? Quand tu es restée à boire toute la nuit avant l'épreuve, et à te faire baiser par les dresseurs de chevaux de tous les autres concurrents ? Juste pour le plaisir de voir les juges et ta propre équipe être obligés de te disqualifier, toi leur meilleur espoir."

"Je... j'étais trop jeune... ! et idiote... !" sanglota Nanda.

"Toujours la même excuse, ma puce..." sourit Liliane, "mais heureusement, je vais te donner l'occasion de te racheter, bébé... Je sais que tu en as envie, que tu veux expier stupidité rebelle pour tous tes mauvais choix, toute cette gloire sur laquelle tu as craché... Il est temps de rejoindre le Cercle, pour pouvoir enfin faire les bons choix, ma chérie. Qu'est-ce que tu en dis ?"

"Je... je ne sais pas... pourquoi tu fais ça ?" sanglota de plus belle la captive.

"Combien de coups de cravaches veux-tu pour ta rédemption, ma chérie ?" demanda Liliane.

Je restais pétrifié un instant, fasciné de voir ma Maitresse et Nanda s'affronter du regard, me demandant par quels cheminements d'esprit la

belle blonde captive était en train de passer pour trouver la réponse à cette question inattendue.

"T... trois... ?" bredouilla-t-elle dans un murmure.

"Dix..." dit Liliane d'une voix tranquille.

"Cinq ! Cinq !" paniqua Nanda, les yeux écarquillés.

"Je n'ai pas compris, ma puce" dit Liliane, "redis-moi ce que tu veux, s'il te plait, pour expier tes fautes et faire partie du Cercle."

"Cinq..." balbutia la blonde résignée, "cinq coups de cravache s'il te plait... s'il te plait, Liliane, fouette-moi..."

"Très bien, ma belle, puisque c'est si gentiment demandé..." sourit Liliane. "Même comme c'est uniquement la moitié de ce que j'avais prévu, je vais être obligée de varier un peu les endroits où je vais te frapper. Je suppose que tu n'y vois pas d'inconvénient ?"

"Non... non... tout ce que tu veux, Liliane..." capitula Nanda.

Je vis que Pamela, tout comme moi, arborait une érection massive, dure comme de l'acier, en anticipant ce qui allait se passer. Je n'avais jamais considéré Liliane comme spécialement sadique, mais elle avait visiblement trouvé un point faible chez Nanda pour la faire plier, et j'étais abasourdi de voir comment cette femme magnifique qui était arrivée ici fière et en colère se retrouvait presque à mendier pour se faire fouetter, comme moi-même je pouvais supplier pour que Pamela vienne me ravager le cul avec sa queue.

"Rassure-toi, bébé" dit Liliane en frottant le sommet de la cravache contre la vulve ouverte et écartelée comme les pétales d'une fleur, "je ne vais pas viser ici, ce serait trop méchant. D'ailleurs ça va être plus drôle de voir comment ta chatte va se mettre à couler..."

"Je...merci !" glapit Nanda alors qu'elle osait à peine respirer sous la douleur des pinces qui mordaient ses tétons et ses chairs labiales.

"Aaah !" hurla-t-elle de douleur la seconde suivante, quand le premier coup de cravache lui cinglant les fesses, barrant sa croupe d'un trait rouge.

« Ma douce, fais attention !" lui reprocha Liliane, "si tu secoues autant les hanches, les pinces sur ta chatte vont te déchirer encore plus que le fouet !"

"Oui... oui... pardon..." bredouilla Nanda, ses joues ravagées par les larmes de douleur. "Je... je vais essayer..."

"Allez, soit prête pour mieux encaisser le prochain..." dit Liliane compatissante, juste avant de la fouetter une deuxième fois sur la croupe, lui arrachant un gémissement de douleur aigüe.

Fidèle à sa promesse, elle se déplaça ensuite pour alterner ses zones de frappe, et cingla brutalement l'intérieur des cuisses de Nanda qui couina comme une désespérée, un cri qui me fit parcourir un frisson dans le dos et que la captive suppliciée termina dans un halètement d'agonie, ses cuisses zébrées se mettant à vaciller, prises de tremblements qui la secouèrent jusqu'aux chevilles. Liliane remonta la cravache et caressa à nouveau les chairs labiales écartelées, maintenant recouvertes d'une mouille huileuse sûrement plus humiliante encore pour Nanda que la punition qu'elle recevait.

"Je vois que tu souffres beaucoup, ma puce, et ce n'est pas ce que je voulais. Tu n'as qu'un mot à dire, et on peut s'arrêter là..." proposa Liliane.

"Je... non... non, je veux le cinquième... je... je les mérite jusqu'au dernier..." sanglota la belle blonde, réclamant la fin de son châtiment, alors que j'avais l'impression que je n'avais jamais bandé aussi dur de ma vie en voyant le liquide épais de la mouille de cette femme superbe qui se détachait en une fine goutte étirée sous les plus de sa vulve écarlate.

Ma Maitresse lui tourna autour, comme si elle cherchait le meilleur endroit pour satisfaire la demande de sa captive et lui asséner un dernier coup de cravache pour marquer à nouveau la peau blanche et délicate. Elle lui tourna autour durant quelques secondes avant de s'immobiliser sur le côté, et quand elle changea sa cravache de main, Nanda comprit que le prochain coup ne viserait pas son dos mais l'avant de son corps. La captive ferma les yeux et bascula la tête en arrière, mâchoires serrées, mais ne put s'empêcher de hurler lorsque la lanière de cuir vint la fouetter, imprimant sa marque quelques millimètres en-dessous de ses tétons mordus par les pinces, cinglant comme une brule le galbe parfait de ses deux seins ronds et délicieux.

Alors que Nanda terminait de sangloter, ses joues pourpres et son front en sueur, un torrent de larmes ruisselant sur ses joues, Liliane posa la cravache et vint la caresser doucement, passant la pulpe de ses doigts sur chaque trace qu'elle venait de faire, dessinant sur le corps de sa captive les chemins de sa soumission.

"Très bien, ma chérie, très bien. Rouvre les yeux maintenant, oui, comme ça... Regarde autour de toi, regarde Pamela, sens comme tu la désires..." dit Liliane alors qu'elle passait sa main sur la marque à l'intérieur des cuisses de Nanda, humiliée de sentir que les doigts de sa conquérante y rencontraient les files de sa mouille excitée.

"Non... non..." nia Nanda en secouant la tête mais sans pouvoir quitter des yeux le chibre long et épais de Pamela qui avait ôté sa petite culotte et étalait sa superbe virilité dans toute sa splendeur.

"Allons, ma puce, tu en as rêvé, de belles queues comme ça... j'en mets d'ailleurs deux à ta disposition, ma chérie, comme cadeau de bienvenue... alors pourquoi ne pas dire que tu en as envie ?" demanda Liliane face à face avec sa prisonnière en lui embrassant les lèvres, goûtant la saveur salée des larmes qui s'enroulaient sur la bouche défaite.

"Je ne peux pas faire..." dit-elle dans un murmure.

Je vis les yeux et la bouche de la sublime blonde s'écarter et elle laissa échapper un halètement mal maîtrisé en voyant Pamela s'approcher d'elle, sa longue queue dressée à la verticale, épaisse et luisante de liquide séminale. Mon amie transsexuelle saisit sa verge en main et vint simplement poser son gland pourpre contre les lèvres de la chatte écartelées, et Nanda gémit un soupir de convoitise lascif qui était le plus beau des compliments face à cette queue.

"Oh, ma puce..." commenta Liliane, "on dirait que si je n'avais pas pris soin de mettre des pinces sur ta chatte, tu aurais jeté ton trou autour de la bite de ma servante..."

"Détache-moi... laisse la m'enfiler !" supplia Nanda, éperdue de désir, la chaleur des brûlures du fouet transmuée en une excitation incontrôlable, "ordonne-lui de me baiser ! tout de suite, s'il te plaît... !" glapit la blonde consumée par l'humiliation et le désir, ses yeux affolés incapable de quitter la verge dressée devant elle.

"Allons, ma puce... inutile de te détacher, voyons. Nanda, mon cœur, tu veux bien aller sodomiser ma nouvelle conquête ? Son joli cul est parfaitement utilisable..."

"Oh !" glapit Nanda, outrée mais sans oser protester.

Elle tourna la tête du mieux qu'elle put pour suivre la transsexuelle blonde si bien dotée qui lui mettait les mains sur ses hanches pour plonger avec son énorme érection dans son cul, à peine lubrifiée par le contact furtif sur sa chatte huileuse. Nanda laissa échapper un profond gémissement alors que l'épais pénis lui ouvrait le sphincter et se glissait à l'intérieur de son conduit rectal, et la distension de sa rondelle lui fit cambrer le dos alors qu'elle serrait les dents, luttant pour essayer d'accepter l'intromission lente mais inflexible.

Les chaînes se tendirent et les pinces mordirent pour s'enfoncer dans la peau de Nanda alors qu'elle prenait les trente centimètres de bite de Pamela dans le cul, un délice auquel j'avais déjà eu souvent droit.

"Attention chérie, ces pinces sont impitoyables. Détends-toi et laisse faire Pamela, c'est une experte pour se glisser dans les rondelles de jeunes débutantes..." complimenta Liliane avec un sourire lubrique.

Liliane avait raison, les pinces vicieuses et efficaces avaient été placées de manière experte là où elles feraient le plus mal et permettraient ainsi de mieux tenir la victime en place, même quand elle était plus que consentante comme Nanda en ce moment. La superbe blonde devait rester complètement immobile pendant que Pamela se laissait aller dans son orifice étroit, pouvant à peine se tortiller mais laissant échapper des gémissements gutturaux à mesure que la transsexuelle la domptait dans une sodomie sauvage. Liliane et moi avons assisté à cette scène superbe, mon propre pénis dur comme un roc à travers ma petite culotte que ma Maitresse ne m'avait pas encore autorisé à retirer. Pas épargnée par les frictions rugueuses avec lesquelles elles dévastaient la rondelle du nouveau jouet de sa maitresse, Pamela laissa échapper quelques profondes inspirations au moment même où ses poils pubiens se nichaient contre les fesses superbes de Nanda. Puis, dans une extraordinaire démonstration de discipline, sur un simple geste de Liliane, la transsexuelle bien dotée se figea sur place, soudain immobile tout en restant solidement plantée dans le cul de la jolie blonde.

"J'espère que tu réalises que je fais tout ça pour toi, ma chérie. Pamela, mon cœur, ne bouge pas d'un pouce. La dernière chose que nous voulons, c'est que la chair délicate de la chatte de Nanda soit déchirée par ces pinces si pointues" dit Liliane en s'adressant à la fois à sa captive et à sa servante.

"Oh mon Dieu Liliane ! Sa queue est énorme ! Comment peux-tu dire que tu ne veux pas me faire de mal alors qu'elle me déchirer le cul ?" s'est mis à pleurer Nanda.

"Allons ma puce, Pamela est peut-être un peu grosse, mais elle est loin d'être la première à glisser dans ce trou que tu utilises souvent. Soyons honnêtes, Nanda, tu espérais un moment comme celui depuis le jour où tu as été exposée au Cercle dans ta jeunesse..." lui rappela Liliane.

"Mais ? Mais non ! Je n'avais jamais entendu parler du Cercle avant ces rumeurs toutes récentes..." protesta la blonde en grimaçant entre ses dents serrées, son conduit étroit comprimant la queue tendue de Pamela.

"Dans ce cas, laisse-moi te rafraîchir la mémoire, Nanda. Tu ne te souviens pas de ton oncle un peu particulier ? Sa femme, ma tante, était mon mentor, tu sais. Déjà à cette époque, elle savait gérer un homme mieux que n'importe quelle femme que j'aie jamais vue, et ton oncle... ne me fais pas croire que tu n'avais jamais remarqué ses jambes si lisses et rasées quand il portait son maillot de bain, il était tellement beau... certainement pas autant que Kriss ici, mais très sexy dans une robe ou une blouse, surtout pour son époque. Oui, tes soupçons étaient justes, ma tante était l'une des dominatrices les plus efficaces que le Cercle ait jamais connues, et ton oncle, ton oncle si gentil... il adorait rendre tous les hommes heureux si tu vois ce que je veux dire, avec sa bouche ou avec son cul, selon ce que lui ordonnait ma tante. Il était tout simplement l'un des premiers esclaves du Cercles, une soumise épanouie. C'est avec lui que j'ai appris tout l'art de baiser quelqu'un attaché par des chaînes.... Et maintenant, je suis ravie que tu perpétues cette grande tradition familiale..." sourit Liliane en s'approcha de Nanda pour lui passer un doigt sous le menton alors qu'elle lui infligeait cette vérité choquante surgie de son passé.

Nanda ne savait plus quoi dire, et je réalisai qu'elle était presque complètement brisée, empalée par Nanda pendant que ma Maitresse l'humiliait en l'abreuvant de paroles de soumission et de récits qui la couvraient de honte. Liliane ne pouvait plus résister et elle se pencha pour commença à embrasser Nanda sur les lèvres, et si celle-ci essaya momentanément de se défendre jusqu'à ce que les chaînes qui retiennent son corps soient tendues et qu'elle laisse échapper un gémissement épais, elle finit par laisser la langue de Liliane manœuvrer dans sa bouche, et ma Maitresse interrompit son baiser langoureux avec un sourire pervers juste quand sa captive commença à répondre. Je les ai regardés toutes les trois, si belles et excitantes à leur façon unique, et je sentais ma queue sur le point d'exploser pour laisser mon sperme voler à travers la pièce.

Liliane tira durant quelques secondes sur les poulies, et si Nanda soupira un instant de soulagement en sentant ses bras pouvoir s'abaisser et la plante de ses pieds retrouver enfin le contact du sol, elle comprit vite que la mansuétude de ma Maitresse avait ses limites. Pour sa position suivante, elle se retrouva courbée en deux, penchée en avant et les bras écartés sur les côtés comme si elle voulait s'envoler, alors même que Pamela était toujours solidement arrimée à ses hanches pour une sodomie immobile mais bien profonde.

"Kriss, ma puce, tu veux bien mettre ta bite dans sa bouche, s'il te plait" m'ordonna ma maîtresse dominante d'un ton tranquille, comme si elle commandait un verre dans un bar.

J'ai fait ce qu'elle m'a dit mais avec une hésitation perceptible. Je n'avais aucune idée de ce que la belle blonde allait faire une fois que je lui aurais glissé ma verge dans la bouche, et ça me terrifiait. Peut-être qu'elle n'était pas totalement brisée et qu'en un ultime geste de révolte, elle allait refermer sa mâchoire sur ma queue dans un claquement sec. Mais j'avais reçu un ordre direct et sans équivoque, et je ne pouvais donc pas m'y soustraire. Je m'approchai de Nanda et laissai ma bite dure se balancer dans son visage durant quelques secondes, et elle était toujours grimaçante de douleur, les lèvres closes de se faire enfiler rudement par les trente centimètres raides tout le long de son cul. Je relevai doucement son visage en mettant ma main dans ses cheveux, essayant de voir ses yeux tout en frottant mon gland sur ses lèvres pour guetter sa réaction. Elle gémit et essaya de tourner la tête mais je la poussai une seconde fois dans sa bouche, une bouche sensuelle et lascive d'une femme splendide et en train de se demander si elle allait céder à ma maitresse comme tant d'autres avant elle.

"Glisse ta queue dans sa bouche, ma puce, jusqu'au fond de sa gorge, puis reste immobile comme Pamela" précisa Liliane.

J'ai poussé aussi doucement que possible en me glissant centimètre par centimètre dans les lèvres entrouvertes, et j'étais certaine que quand j'atteindrai le seuil de sa gorge, elle serait presque suffoquée par ma largeur, mais en réalité, je sentis mon gland traverser son œsophage sans même un battement de cils.

Nanda n'est pas seulement sublime, elle est aussi talentueuse que Liliane pour sucer des queues ! ai-je alors réalisé.

"En entier, Kriss, en entier. Pousse bien tes couilles contre ses lèvres. Elle peut le supporter, crois-moi. C'est l'une des salopes les plus douées que tu rencontreras jamais" a dit Liliane en souriant à quelques mètres, maintenant confiante que Nanda était tout à elle.

J'ai plongé mon sexe tout au fond de la gorge de Nanda et je me suis tenu aussi immobile que possible. Pourtant, la superbe blonde, réduite à deux trous dociles et percés, a commencé à se réveiller, et j'ai compris qu'elle cherchait à nous faire jouir, aussi bien Nanda que moi. J'ai vu les muscles de ses fesses magnifiques se serrer, et malgré ses attaches, sa bouche a commencé à bouger d'avant en arrière de plusieurs centimètres sur mon

sexe, et la sensation de chaleur puis la succion de sa langue m'excitant rapidement à un point dont je ne pensais pas pouvoir me remettre.

"Elle essaie de te faire jouir, Kriss, et tu sais que je ne te l'ai interdit. Garde le contrôle, bébé !" me dit Liliane sur un ton menaçant.

Regarder la belle blonde captive être ainsi mise à l'épreuve m'avait fascinée, son visage magnifique et son corps sexy supplicié au cours des dernière heures que nous avons passées à la travailler dans le donjon pour la briser. J'avais été surtout invité pour regarder et apprendre, mais je trouvais notre victime si belle, j'avais vraiment hâte que Liliane la fasse succomber, pas seulement parce que je voulais ma Maitresse sorte vainqueur, mais surtout parce que si Nanda devenait la nouvelle salope de Liliane, elle viendrait vivrait avec nous.

Le problème maintenant était que si elle parvenait à me faire jouir avec sa bouche alors que Liliane me l'avait interdit, Nanda gagnerait en confiance, avec une preuve que ma Maitresse n'était pas infaillible dans le dressage de ses recrues. Liliane avait travaillé jour et nuit pour isoler et mettre à mal Nanda dans le monde de l'art, et il était évident que la jeune blonde devrait se soumettre si elle souhaitait conserver une réputation quelconque dans cette activité, mais obtenir soit de Pamela, soit de moi, ou pire encore de nous deux, une éjaculation signifierait qu'elle avait au moins un minimum de contrôle sur les deux meilleures soumises de Liliane.

Je m'accrochais et résistais du mieux de mes forces alors que Nanda me travaillait de façon perverse et experte avec sa bouche et sa langue veloutée. Parmi les nombreux exercices imposés par mon éducation de soumise, Liliane en avait conçu plusieurs qui était destiné à m'entraîner à mieux contrôler ma capacité à jouir et à améliorer mon endurance, mais pas grand-chose ne pouvait me préparer à des caresses buccales aussi lascives que celles délivrées par cette bouche sensuelle et splendide.

Alors que je regardais ses lèvres rouge vif s'enrouler étroitement autour de mon pénis en train de glisser très légèrement d'avant en arrière, j'utilisais tout ce contrôle, sollicitant mes muscles et la méditation, mais c'était une torture intense pour moi de devoir résister alors que tout mon corps et tout mon âme souhaitaient aller au plaisir suprême. Je levai les yeux sur Pamela et j'ai pu voir qu'elle souffrait au moins autant que moi, sodomisant notre nouvelle amante depuis longtemps maintenant. Ses yeux étaient vitreux et sa langue glissait sur ses lèvres alors que son énorme érection gérait les frictions subtiles du trou du cul serré de la blonde qui

ondulait des hanches comme la dernière des salopes. Nous étions tous les deux debout en l'embrochant devant et derrière, et le corps de la blonde incendiaire se balançait subtilement d'avant en arrière, gémissant à travers mon sexe dans sa bouche alors que les chaînes et les pinces tenaient son corps ferme en place et qu'elle prenait de la douleur à chaque mouvement.

Ce supplice pour nous trois ne pouvait pas durer longtemps, l'un de nous allaient céder et j'avais de plus en plus peur que ce soit moi. Mais dans son propre cachot, la chance semblait définitivement être du côté de Liliane, car les bruits émis par Nanda changèrent brusquement, ses gargouillis inhabituels à la place de ces gémissements, comme si elle essayait de dire quelque chose.

"Enlève ta queue de la bouche de Nanda, Kris, on dirait que mon amie a envie de de parler..." ordonna Liliane.

Dans le même temps, j'ai vu qu'elle faisait à Pamela un signe discret l'autorisant aussi à retirer son érection du cul de la blonde avant qu'elle ne perde le contrôle. Je m'écartai et vis Nanda aspirer de l'air à grandes bouffées, des larmes de sanglot coulant sur son visage. J'ai peut-être pensé que j'avais beaucoup de pression pour retenir mon foutre pendant qu'une sublime femme me suçait ma bite, mais je n'étais pas ligoté et en grande partie incapable de bouger, bercé dans deux orifices. Nanda avait été mise à l'épreuve et venait d'abandonner. Liliane s'approcha d'elle et lui ouvrit d'abord les pinces sur les seins avant de défaire le reste des chaînes.

"Tu sais, ma chérie, faut généralement quelques jours pour briser une soumise, et un peu plus longtemps pour une femme, car les femmes sont tout simplement plus fortes que les hommes. Les seuls qui sont faciles à recruter sont les étalons noirs, ceux-là se battent pour avoir le droit de rejoindre le Cercle et baiser les autres membres" sourit Liliane à sa propre blague.

"Les femmes intelligentes, celles qui arrivent à comprendre ce que je leur propose, sont comme les étalons mais pour des raisons différentes. Elles sautent sur l'occasion de réaliser leur rêve, de prendre le contrôle de leur vie. Les Maitresses dominantes comme Agatha, Audrey, Karine ou moi-même, nous ne sommes restées que quelques heures enchaînées à ces exercices torturants faits pour les soumises. Tu es comme nous, Nanda, je suis contente de ne pas m'être trompée à ton sujet. Je savais que ce serait rapide pour toi, et pas à cause de ta faiblesse, au contraire. Comme moi, tu es agressive et dominante, tu sais ce que tu veux, et tu fais ce qu'il faut pour

l'avoir. Même si tu prétends le contraire, je suis certaine que tu sais très exactement ce qu'est le Cercle et tout ce qu'il peut t'apporter. J'espère donc que je n'aurai pas à poursuivre ton processus d'esclavage, qui ne fait que repousser l'inévitable. Est-ce que je peux annoncer aux autres membres du Cercle que le plus beau cul jamais vu dans le circuit social de cette ville a décidé de faire partie de mon écurie ?"

Nanda réprima les larmes et hocha la tête. "Je ne voulais pas que tu croies que je suis faible. Tu sais que je ne suis pas du genre à capituler sans me battre. Quand j'ai compris que le Cercle Société et toi en aviez après moi, j'ai dû décider lutter."

"C'est une qualité que je respecte, mais c'est inutile. Tu savais que le moment était venu, mais si tu le voulais, tu aurais pu encore me résister pendant des jours, et je l'aurais fait si tu l'avais voulu, à regret bien sûr, mais je l'aurais fait jusqu'au bout. Heureusement, tu es plus intelligente que ça. Maintenant, il est temps que tu apprennes à agir en femme, une femme dominante qui sait comment contrôler tout le monde et tout ce qui l'entoure. Quand tu rencontreras certaines des femmes qui ont honoré les couloirs de ces hôtels particuliers appartenant au Cercle, tu seras surprise et honorée d'avoir été choisie."

"Je suis prête, Liliane. Je me soumets entièrement à toi..." dit Nanda en plongeant ses yeux dans ceux de sa nouvelle Maitresse.

"Je te remercie, Nanda. A partir de maintenant et jusqu'à ce que tu accèdes au rang de Maitresse, tu devras considérer ma domination et mes ordres comme faisant partie de ton entraînement, et ne jamais rien discuter. Parfois, tu pourras avoir l'impression que je fais des choses uniquement pour t'humilier ou parce que je suis de mauvaise humeur, ce qui arrive souvent, mais sois bien consciente que tout ce que je fais n'a qu'un seul but, celui de t'aider à rejoindre les rangs de Maitresse dans le Cercle, et ce jour-là tu deviendras mon égale, tu comprends ?" expliqua Liliane à la magnifique blonde.

Quand Nanda hocha la tête, Liliane lui passa la main dans les cheveux et offrit un baiser passionné et langoureux à celle qui était officiellement devenue sa nouvelle salope. La toute fraîche soumise l'embrassa en retour avec la même passion, et elles furent rapidement impliquées dans des caresses très érotiques. Liliane murmura des choses à l'oreille de Nanda et lui embrassa le cou, la faisant gémir bruyamment. C'était tellement sexy, et Pamela et moi étions toutes les deux allumées juste en les regardant, surtout

lorsque Liliane se sépara de Nanda et se pencha pour lui sucer ses seins magnifiques que nous venions de supplicier longuement.

"J'adore tes petits tétons, tu as des bouts de seins magnifiques. En tant que récompense pour être devenue la nouvelle salope de mon harem, tu as droit à une récompense immédiate. De qui souhaites tu profiter, ma chérie ?" a demandé Liliane à Nanda en nous désignant de la main, Pamela et moi.

Nanda sourit en se dirigea vers nous.

"Je vais profiter de cet énorme pénis. C'est un des plus gros que j'aie jamais vu, et j'ai envie de prendre le temps de profiter encore de sa présence si envahissante dans mon cul. Toi Kriss, pour te punir d'être aussi belle et de m'avoir fait croire aussi longtemps que tu étais une femme en m'ouvrant la porte, tu vas t'asseoir sur une chaise à côté du lit. Tu auras juste le droit de te branler pendant que tu regarderas cette chienne me baiser correctement. Maintenant allons-y les filles" conclut la blonde sculpturale en attrapant l'érection de Pamela pour la tirer derrière elle.

J'étais obligé de suivre pour obéir à Liliane et à Nanda qui, captive un instant plutôt, possédait désormais un rang plus élevé que le mien dans la hiérarchie, me forçant à être simple spectateur et j'eus un peu l'impression qu'elle avait décidé de me faire cocu en profitant sous mon nez de la transsexuelle à qui je servais d'habitude de vide-couilles docile.

Liliane m'a jeté un coup d'œil rapide pour vérifier que je n'allais pas poser de problème, toujours vigilante à ce que les règles du Cercle soient respectées, et que lorsqu'une femme se soumet et devient officiellement une salope, elle est reine d'une nuit, tous les membres présents de sa famille devant exaucer ses souhaits. Je les ai suivies toutes les deux hors du donjon et au moment où elles sont arrivées à la salle de gym, elles s'embrassaient à nouveau. Pamela attrapa Nanda par les fesses et la souleva, faisant démonstration de toute sa puissance qui n'était pas uniquement dans sa queue, et la jeune salope blonde enroula ses jambes autour de la taille de ma transsexuelle préférée, se laissant porter jusque dans la chambre.

Pamela continua de l'embrasser et lorsqu'elle arriva au pied de son lit, elle jeta la blonde sur le matelas, qui lui sourit simplement en écartant les jambes. Pamela lui attrapa les mollets et les souleva, venant ensuite accroupie sur le lit pour que sa queue soit parfaitement alignée avec la chatte de Nanda et pouvoir la pousser aisément à l'intérieur.

"Oh putain c'est tellement bon !" minaуда Nanda. "Tu dois rendre tous les garçons si heureux. Kriss, tu peux juste t'asseoir là-bas et jouer avec toi-

même mais si tu jouis, je te mettrai les pinces sur les seins et tu finiras dans le couloir sans pouvoir nous regarder..." me menaça Nanda avec un sourire vicieux.

Pamela agrippa fermement les mollets de Nanda, les tenant bien hauts en l'air, s'appuyant sur les jambes de la jeune beauté pour commencer à la baiser. Nanda gémit très rapidement alors que le rythme de Pamela continuait à augmenter, frappant durement avec son bassin contre la chatte de son amante, et je les ai regardés de mon côté avec une pointe de jalousie et de convoitise qui me vrillait le cœur. J'étais placé de trois-quarts derrière eux, et tout ce que je pouvais voir de Nanda étaient ses jambes pliées mais je pouvais l'entendre gémir très fort, et le dos de Pamela couvert de sueur, comme devait l'être aussi sa poitrine que j'imaginais si bien luisante sous ses efforts. J'ai vu le dos et les fesses musclés de Pamela qui montaient et sortaient de la salope blonde, les jambes de Nanda brillantes de sueur. J'étais exclu des ébats sexuels, humilié comme une vulgaire soumise traitée sans importance, mais je ne pouvais pas résister, j'ai attrapé ma bite et commencé à me caresser. Je me suis déplacé sur le côté du lit pour mieux les voir, Pamela dévorait des yeux la blonde avec un désir ardent alors que Nanda se laissait monter et démonter, la bouche grande ouverte, signe d'une totale soumission à son désir de se faire posséder intégralement par la queue splendide.

"Oh putain oui...oui !" laissa échapper Nanda alors qu'elle laissait Pamela la prendre profondément.

"Tu es bonne, Nanda ! Garde juste tes jambes écartées !" grimaça Pamela, totalement heureuse de plonger son énorme érection dans et hors de Nanda avec la vitesse et la puissance d'un marteau-piqueur.

La blonde sexy laissa échapper des paroles de désir et des sanglots alors que Pamela la reprenait encore et encore, la pilonnant avec intensité, une scène très intense à laquelle je prenais un plaisir fou à assister malgré les limitations qui m'étaient imposées. Ils étaient beaux et puissants, mais il était évident que la transsexuelle blonde était en train de prendre le dessus sur Nanda, la baisant comme elle l'avait été rarement auparavant, heureuse de se soumettre devant une féminité aussi virile qui la dévastait de plaisir.

De mon côté, j'avais la sensation de ma bite dure comme de l'acier dans ma main, et je n'osais même plus me toucher de peur que je ne fasse exploser ma décharge sur les deux amants. Pendant ce temps, Pamela était dans le même état, elle arquait le dos et grogna à chaque poussée

supplémentaire alors que les jambes de Nanda remontaient sur elle, lui entourant presque le torse tellement elle soulevait ses hanches pour se faire emmancher profondément.

"Aaah ! Ouii ! Salope !" cria Pamela en éjaculant violemment en elle.

"Ouiiii !" couina Nanda, emportée dans son propre orgasme en sentant sa cavité se faire inonder par la semence épaisse.

Les corps arqués semblaient avoir fusionné, les bassins soudés l'un à l'autre, la sueur baignant leurs peaux lisses et sublimes, et elles s'embrassèrent goulument pour terminer cette saillie magnifique alors que je regardais du bord du lit.

"Tu as ta propre chambre, n'est-ce pas, Kriss ?" me demanda Nanda, et comme je hochais la tête en signe d'acquiescement, elle continua : "Eh bien vas-y, alors, je veux rester seule avec Pamela. Mais laisse les portes ouvertes pour que tu puisses nous entendre. Si tu jouis, je le saurai et je te punirai."

Je n'avais pas besoin d'autre explication pour être congédié. J'étais excité et en même temps j'avais le cœur brisé, puisqu'il devenait évident que Nanda n'avait plus aucune intention d'avoir pitié de moi et de mon envie démesurée de jouir. Je me laissai tomber sur mon lit et les écoutai dans la pièce voisine, elles étaient impossibles à ignorer, leurs rires et leur conversation au lit étaient bruyants. J'ai écouté pendant environ une demi-heure, puis j'ai eu l'impression que j'allais pouvoir m'endormir avant d'entendre redémarrer les soupirs de la beauté blonde, puis le son inimitable de deux corps qui se giflaient l'un contre l'autre.

Je n'ai pas pu résister, je me suis relevé pour me faufiler à travers la salle de bain et à la porte de la chambre de Pamela. Elle chevauchait maintenant la magnifique transsexuelle qui glissait facilement sur le long poteau brillant. Pamela rendit sa passion à Nanda, se cambrant pour envahir la chatte de la blonde, augmentant les frictions entre les deux amants.

"Oh c'est ça ! Tu es peut-être une soumise, mais avec ta belle bite tu sais comment traiter une femme ! Oui ! Baise-moi fort maintenant ! Je peux le supporter !" ordonna Nanda depuis sa position accroupie au-dessus de Pamela. Celle-ci réalisa le souhait de Nanda, laissant échapper un grognement et commençant à pousser de toutes ses forces vers le haut, ses grosses boules se soulevant de haut en bas alors qu'elle poussait ses hanches vers le haut dans Nanda, ses abdominaux musclés saillants et couverts de sueur.

J'ai dû partir en catastrophe pour ne pas jouer sur place, et en me mettant un oreiller sur la tête, j'ai finalement réussi à trouver un sommeil agité.

OceanofPDF.com

Chapitre Cinq : des clients satisfaits

Je me levais tôt le lendemain matin enfilai l'uniforme du jour, une tenue de femme de chambre classique avec des bas en résille et des escarpins noirs. Je suis monté dans la cuisine avant que les deux amants chanceux ne se réveillent, et éviter de devoir à nouveau les entendre baiser bruyamment. J'ai sorti les fruits de Maitresse Liliane au moment même où elle descendait les escaliers. Comme d'habitude, elle arborait un large sourire, et un costume impeccablement ajusté. Ce matin, elle avait un costume gris rayé très classique et élégant qui se terminait juste au-dessus de ses genoux, et je la trouvais immédiatement très attirante, oubliant momentanément le corps parfait de Nanda et l'énorme queue de Pamela pour profiter de sa présence si sensuelle.

"Bonjour Kriss, j'espère que tu as bien dormi" s'approcha Liliane pour m'embrasser sur les lèvres comme elle le faisait tous les matins.

"Très bien Maitresse" ai-je mentis en lui versant du jus de fruit frais

"Quand nos deux amantes sortiront de leur chambre nuptiale, fais-leur savoir que vous êtes toutes les trois conviées chez Maitresse Monique. Vous porterez vos robes et uniformes de soumises " me rappela Liliane en picorant dans son assiette de fruits.

"Bien sûr Maitresse. Il y a d'autres instructions pour moi aujourd'hui ?" ai-je demandé consciencieusement.

"Il y a du nettoyage dans ma chambre et, bien sûr, je veux que tu prennes le temps nécessaire pour poursuivre ton programme d'entraînement. Tu as une paire de jambes extraordinaires quand tu portes des talons hauts, et ton grand corps souple est magnifique, tu t'enfiles dans une robe comme dans un gant. Ces exercices aideront à perfectionner tout ce que nous avons gagné au cours des derniers mois. Ah, nous avons aussi un rendez-vous de suivi avec le docteur " sourit Liliane.

Je savais évidemment qu'elle parlait de Maitresse Delphine, la chirurgienne esthétique qui avait entièrement remodelé les seins de Pamela, et qui avait déjà œuvré pour féminiser un peu mon visage, notamment ma pomme d'Adam, et je me demandai si ma Maitresse et elle allaient décider

que j'étais prêt pour la suite. J'avoue que l'idée d'avoir une belle paire de seins commençait à faire son chemin chez moi, mais c'était un investissement en temps et en argent que Liliane n'accordait qu'à ses soumises les plus méritantes.

"Bien sûr, je m'entraîne tous les jours, j'aime beaucoup les exercices " ai-je répondu avec un sourire sincère.

"Je sais, ma chérie, mais il faut que tu continues à travailler comme ça, exerce ton corps de manière féminine le plus souvent possible" répéta Liliane en se levant de la table.

"Je le ferai."

"C'est bien, tu es une bonne fille. Maintenant, j'ai une réunion avec Nanda dans le bureau d'un client, donc si tu voulais bien réveiller nos amants pour la journée, je l'apprécierais beaucoup" me sourit Liliane en laissant une main courir sur ma joue.

Je suis descendu et suis entré dans la chambre de Pamela, et j'ai tout de suite compris qu'elles venaient à peine de terminer un accouplement matinal dont l'odeur enivrante de sexe me sauta aux narines. Pamela était debout, nue devant un miroir près du lit, son corps encore mouillé de transpiration et sa longue queue à moitié flaccide devant elle, alors que l'excitation de Nanda s'étalait encore entre ses cuisses écartées. Pamela m'a fait un petit signe de la tête et un sourire alors que Nanda, assise sur le lit, se mit à caresser doucement sa chatte couverte de sperme en me lançant un regard de léger dédain, poussant de petits soupirs alors que je leur rappelais la réunion.

"Je crois que Maitresse Liliane voudra que tu conduises" ai-je dit à Nanda, répétant ensuite à Pamela qu'elle devait revêtir sa tenue de soubrette, puis je suis parti, ne voulant pas passer davantage de temps avec Nanda, son mépris apparent pour moi douchant mon excitation de voir son corps sublime même aussi nu et exhibé.

J'ai nettoyé la chambre de Maitresse Liliane en changeant les draps de son lit, et en ramassant ses sous-vêtements usagés qu'elle avait jeté par terre, je me suis laissé enivrer par leur forte odeur de sueur et d'excitation, me rappelant qu'elle avait dû les porter la veille durant la séance de soumission si érotique. Dans un moment d'égarement avilissant, je n'ai tout simplement pas pu m'empêcher de venir sortir le bout de ma langue sur le triangle de sa petite culotte délicate. Je surveillais chaque bruit à l'étage pour ne pas me faire surprendre, n'étant pas sûr que madame serait contente

ou dégoûtée de mon petit fétiche pour ses sous-vêtements. Après en avoir fini avec mes tâches ménagères, je me suis déshabillé et je suis allé à la gym pour mon entraînement quotidien, chaque jour étant programmé pour faire travailler une partie différente de mon corps pour me faire passer la silhouette d'un homme normal à celle d'une soumise féminine hyper sexy.

Je me suis habillée de façon plutôt décontractée pour la séance d'essayage prévue dans le magasin de robes de Maitresse Monique. En un sens, c'était un retour aux sources pour moi puisque j'avais vécu au deuxième étage de cet immeuble pendant plusieurs mois, et que j'avais été locataire de Monique sans savoir que cette dame de soixante ans aux apparences respectables était en réalité une Maitresse du Cercle.

Le bâtiment était composé d'un magasin de vêtements en prêt-à-porter ou sur mesure au premier étage et de deux appartements au deuxième. En y repensant, je me souvins que j'avais eu pour voisin un homme noir, dont le nom m'échappe, et qui vivait dans la pièce voisine de la mienne, et je souris malgré moi de ma naïveté à l'époque. J'avais eu quelques soupçons en entendant des bruits la nuit, mais il m'avait toujours paru trop improbable que Monique et lui ait une relation, mais maintenant que je connaissais le Cercle et son fonctionnement, il devint évident pour moi que les deux devaient baiser très régulièrement juste sous mon nez.

Je me souvenais de cet homme mince avec une peau très sombre et un grand sourire, alors que Monique avait les cheveux teints dans un roux profond, un regard sensuel et des longues jambes très bien conservées pour son âge. Je la trouvais secrètement assez sexy, correspondant parfaitement à mon fantasme de côtoyer une femme mature, et bien qu'elle ait quarante ans de plus que moi, je m'étais masturbé régulièrement en pensant à elle dans la chambre que je lui louais. Je savais maintenant qu'elle aussi devait penser à moi de temps en temps puisque j'avais appris que c'était elle qui avait suggéré à Liliane de me briser pour pouvoir me féminiser. Aujourd'hui, pour la première fois depuis ma soumission, j'allais lui rendre visite dans le cadre de ma nouvelle vie, et elle allait contribuer à ma féminisation.

Pamela, Nanda et moi sommes arrivés à la boutique de Monique et sommes allés directement à l'arrière. C'était un magasin plutôt petit et soigné pour sa partie visible et publiques, mais les apparences étaient trompeuses, c'était en réalité lieu où des femmes très convenables venaient principalement pour se faire baiser en ayant le prétexte de le faire en

essayant les robes et les tenues les plus chères que l'argent pouvait acheter. Comme les autres maitresses, Monique était une femme d'affaires très prospère, qui avait déjà été fortunée sans compter les nouvelles clientes et la diversification apportée par son appartenance au Cercle. A l'arrière du magasin principal, il y avait une pièce plus encombrée et moins organisée, et c'est là que nous avons trouvé mon ancien propriétaire en train de tester un nouveau tissu de sa confection.

"Bon après-midi mesdames ! Venez et touchez ce matériau..." a dit Monique en soulevant le tissu noir brillant qu'elle tenait en main, lisse et luxueux.

"C'est assez sympa. Quelqu'un va avoir une très belle robe. Comment vas-tu, Monique ?" commenta Pamela avec un sourire.

"Ce quelqu'un, c'est vous trois. Nous avons beaucoup de travail à faire ici aujourd'hui, mesdames, alors sortez de vos vêtements" a ordonné Monique.

"Pourquoi ? Tu ne peux pas prendre nos mesures sans que nous soyons nues ?" demanda Nanda avec son ton agacé habituel.

"Chérie, je ne sais pas ce qu'on t'a dit sur ce que nous allons faire pour toi, mais certaines de nos activités vont être assez inhabituelles et très personnelles, si tu vois ce que je veux dire. Pratiquement tout ce que tu vas porter sera fait sur mesure, nous allons devez prendre des mesures très complètes. Maintenant, ce n'est pas comme si vous trois n'avez pas déjà été entièrement nues en présence des autres, à vous embrasser et à vous lécher, alors arrête de faire ta prude !" a répliqué Monique avec une autorité sans appel, remettant Nanda à sa place.

Nous nous sommes déshabillés et avons attendus devant Monique et sa belle chevelure rousse, et elle s'est immédiatement mise au travail sur chacun de nous pour prendre des mesures de chaque centimètre de notre corps, et vu le temps qu'elle prenait à ça, je me suis mis à la soupçonner de prendre un malin plaisir à nous toucher et nous palper sous toutes les coutures. Plus rebelle et moins docile que moi, Nanda a rapidement décidé qu'elle en avait assez.

"Mais qu'est-ce que tu fous ? Je n'ai jamais eu à en passer par là pour porter une robe !" se plaignit la magnifique blonde.

"Je t'ai déjà dit qu'il y a plus en jeu ici qu'une simple robe" répéta Monique alors qu'elle mesurait l'entrejambe de Pamela. "Je vois que tu es en aussi bonne santé que la dernière fois que je t'ai mesurée, Pamela."

"Bien alors qu'est-ce qu'il y a d'autre que des robes ?" demanda Nanda dont la curiosité avait été aiguisée.

"Dis-moi, Nanda, tu aimes les bas ?" demanda la couturière alors qu'elle continuait à noter les mesures.

"Bien sûr ! D'ailleurs, je ne choisis que parmi deux ou trois marques, pour être sûre de la qualité..." répondit Nanda en jeune femme connaisseuse qui avait l'habitude de porter de la lingerie de luxe.

"Bien. Et si tu avais une paire de bas fabriquée dans le meilleur des matériaux, mais en plus faites sur mesure juste pour ces jambes magnifiques ?" dit Monique en passant sa main sur la cheville de Nanda avant de remonter jusqu'à l'intérieur de sa jambe, tout en haut de sa cuisse élancée.

"Ce serait une paire de très bons bas..." répondit simplement Nanda, un peu intimidée par cette femme mature et élégante dont le visage et les mains étaient seulement à quelques centimètres de son intimité nue.

"Eh bien, dans le Cercle, nous cherchons à faire plaisir à nos membres, c'est pourquoi nous faisons faire sur mesure à peu près chaque pièce de lingerie portée par une femme ou une soumise" expliqua Monique avec fierté alors qu'elle se tenait maintenant debout, ses yeux plongés dans ceux de la jeune beauté blonde. "Maintenant, mets-toi à genoux et fait bander les deux belles queues de ces soumises."

"Quoi ?" fit Nanda, trop perplexe pour laisser montrer sa colère immédiatement.

"Je dois mesurer leurs pénis pendant qu'ils sont durs afin de pouvoir les mesurer pour la fabrication de leurs étuis" expliqua Monique.

"Des étuis ?" demanda Nanda maintenant plus confuse et agacée que jamais.

"Des gaines avec des lanières fabriquées à partir du même matériau que les bas. Les soumises doivent glisser leurs pénis dedans puis elles les nouent entre leurs jambes avec les lanières, de façon à ce que leur queue devienne invisible et donner l'impression d'avoir une belle forme arrondie de chatte entre leurs jambes lisses" expliqua Monique à Nanda complètement ébahie.

"Je... elles n'ont qu'à se branler jusqu'à ce qu'elles bandent dur. Hors de question que je suce une queue de soumise dans à l'arrière-boutique d'un magasin du centre-ville !" déclara Nanda avec dédain en croisant les bras.

"La boutique est fermée, et...en tant que *maitresse du Cercle*, j'insiste..." dit Monique en lança un regard à la jolie blonde, lui faisant comprendre qu'elle allait devoir se retrouver à genoux très vite sous peine d'être punie.

Nanda afficha un sourire de façade puis s'accroupit, attrapant doucement chacun de nous pour commencer à sucer le membre de Pamela puis le mien. Je la regardai et nos yeux se rencontrèrent, c'était étrange de voir une femme qui tenait tellement à m'éviter être en train de sucer ma bite avec autant d'enthousiasme. Elle sembla tenir compte de l'ordre de Monique sans retenue et enfourna mon érection dans sa bouche pour me sucer merveilleusement, alternant entre moi et Pamela qui avait fermé les yeux et se laisser emporter, lâchant un léger gémissement de plaisir.

Je regardai le beau visage de mon amie transsexuelle puis je sentis à nouveau l'humidité de la bouche de Nanda sur mon pénis, s'attaquer à ma queue avec sa belle langue. Elle était vraiment une excellente suceuse et à un moment donné, j'ai pensé que j'allais jouir sur son visage si elle n'y prenait pas garde, mais Monique était vigilante aussi, tirant les cheveux de Nanda pour la contrôler. Au début, Nanda n'arrêtait pas de bouger la tête d'avant en arrière sur mon sexe, et il n'y avait aucun doute qu'elle s'amusait et jouait pour essayer de me faire éjaculer pour que je sois puni, mais lorsque Monique a compris son manège, elle l'a enlevée de ma queue d'un coup sec sur les cheveux, et la blonde s'est levée pour me défier du regard en essuyant la salive de sa bouche du revers de la main.

Elle s'éloigna lentement de Pamela et moi et laissa Monique prendre le ruban pour mesurer nos érections. La rousse mature a enroulé le ruban adhésif autour de ma bite et a pris ma circonférence tous les deux centimètres environ, puis la mesure de la longueur totale de bas en haut. Juste en ayant les doigts de Monique manipulant mon érection, je me suis retrouvé en extase. Elle n'était peut-être pas aussi jolie que d'autres maitresses, mais il y avait chez elle un sex-appeal et une convoitise à mon égard si perceptible qu'elle en était contagieuse, et j'aurais fait à peu près tout pour la baiser.

"Tu sais, Kriss, si j'avais su que tu étais si bien dotée, j'aurais profité de ta magnifique queue avant de laisser Liliane te prendre le cul, ma chérie" m'a souri Monique alors qu'elle se dirigeait vers Pamela.

"Le sentiment est réciproque, Madame Monique" ai-je répondu pour qu'elle sente bien toute la mesure de mon désir débordant pour elle.

"Oh Pamela, je vois que tu es toujours la Reine parmi les soumises. Tu dois mettre les trous de ces deux-là à rude épreuve" apprécia Monique en hocha la tête en direction de Nanda et de moi alors qu'elle mesurait le chibre énorme de la belle transsexuelle.

Nous avons fini avec Monique et nous sommes retournés à la maison, et Nanda tournait sans arrêt autour de Pamela comme une adolescente avec son premier béguin, ce qui était d'autant plus insupportable quand on savait que la superbe blonde était une femme d'expérience bien au-delà de ses années, qui avait séduit déjà bien plus que sa part d'hommes. Je pouvais voir sa fascination pour la transsexuelle bien dotée, et le plus dur pour moi était sa froideur envers moi, alors de mon côté j'avais d'abord aussi craqué pour elle, qui était tout ce que je voudrais pouvoir devenir. Elle était blonde aux yeux bleus, parfaite, avec une silhouette à la fois féminine et pourtant sportive, mince mais avec des rondeurs idéales. Malgré mes récentes expositions à de nombreuses jambes bien fuselées, Nanda était celle qui en possédait la plus belle paire, et malgré ma soumission volontaire au sex-appeal de maitresse Liliane pour toujours, je trouvais Nanda trop irrésistible.

"Comment ça s'est passé chez Monique ? Ça a dû être un drôle de voyage pour toi Kriss, vu le temps que tu as passé là-bas quand tu étais encore un garçon, même si tu étais déjà un spécimen merveilleusement androgyne d'après Monique. Je parie qu'elle n'a pas résisté à essayer de te faire craquer..." commenta Liliane alors que nous étions assis pour le dîner.

"C'était sympa de la revoir" ai-je répondu.

"Sympa ? C'est tout ?" se moqua Pamela. "Tu avais l'air d'une petite chienne qui n'attendait qu'un mot pour te mettre à quatre pattes et lui brouter la chatte. Mais je ne t'en veux pas, Monique n'est peut-être pas une beauté classique, mais il y a quelque chose chez elle qui me rend toujours très dur moi aussi, ma puce" ajouta la transsexuelle avec un sourire, attirant vers moi des regards désapprobateurs de Liliane qui semblait exprimer son mécontentement face à son attitude.

"Pamela, demain tu retour chez Mme Delphine, elle veut faire un dernier examen du travail qu'elle a effectué sur toi pour te transformer en femme. Tu seras plus femme qu'homme" lui dit Liliane avec autorité. "Et pour toi, ma douce Nanda, tu as ta première rencontre avec l'un de nos nouveaux clients tout à l'heure. Je pense vraiment que prendre cette affaire sous un nouvel angle va assez bien marcher pour toi."

"Je t'ai dit que j'allais te servir. S'agit-il des clients européens typiques ?" répondit Nanda.

"Africains" dit Liliane en guettant la réaction de Nanda. "J'espère que ça ne te pose pas de problème ?"

"Bien sûr que non. Je suis à ton service, pour n'importe quelle affaire avec n'importe quel client" confirma Nanda sourit à sa nouvelle maitresse.

"Eh bien, dans ce cas, Kriss et Pamela, vous pouvez commencer à débarrasser, nous laisserons Nanda se préparer pour sa réunion de vente ce soir" dit Liliane qui signalait ainsi la fin de notre dîner.

Nous avons nettoyé la salle à manger et la cuisine, nous acquittant de notre travail de domestiques. En réalité, la charge de travail semblait beaucoup plus facile que pendant mes premiers jours, Pamela était une bonne travailleuse et une maniaque de la propreté, j'avais juste à aider en suivant ses instructions. Juste au moment où je finissais de charger le lave-vaisselle, j'ai entendu le déclic de talons hauts sur le plancher de bois massif et j'ai regardé au-delà de l'énorme salle à manger et dans le salon.

Nanda était réellement stupéfiante et malgré son attitude méprisante envers moi, je n'ai pu m'empêcher de la désirer à nouveau. Elle portait un chemisier blanc et ample qui reposait sur une seule épaule, une jupe crayon moulante noire qui tombait jusqu'aux genoux avec une fente jusqu'au milieu de la cuisse et une paire d'escarpins noirs à talons vertigineux. Ses cheveux blonds semblaient briller d'un éclat chaud et dorée, elle était rayonnante, ayant mis tous les atouts de son côté pour être sûre de conclure cette affaire, la première qu'elle menait au nom de sa nouvelle Maitresse. Je l'ai regardée passer devant la porte d'entrée, attendant que ses clients arrivent, comme n'importe quelle nouvelle recrue œuvrant désormais pour le plus grand bénéfice du Cercle.

"C'est une femme magnifique, n'est-ce pas?" dit doucement Liliane en arrivant de derrière moi, suivant mon regard en direction de Nanda, sur un ton possessif et satisfait, comme si la jeune blonde était une belle voiture qu'elle venait d'acheter.

"Incroyablement magnifique en fait. J'ai l'impression qu'elle ne m'apprécie pas beaucoup, par contre" ai-je avoué à ma maitresse, qui était aussi la sienne.

"Oh, je suis sûr qu'elle sera plus conciliante envers toi à un moment donné. C'est peut-être une tête de mule, mais elle a un bon fond. Je ne m'inquiéterais pas trop à ta place" m'a rassuré Liliane.

Juste à ce moment, les carillons de la porte ont retenti. Je passai devant Nanda sans qu'elle m'accorde un regard et je me dirigeai vers la porte pour aller accueillir les clients potentiels qu'elle devrait convaincre de faire affaire pour le compte de Liliane. Je fis entrer deux grands Africains à la peau extrêmement sombre portant des vêtements traditionnels, sûrement entre quarante et cinquante un, mais qui semblaient dans une forme athlétique resplendissante. Au fond de moi, j'ai eu hâte de voir comment Nanda, si insultant avec moi, allait réagir face à ces invités de marque. Est-ce qu'elle allait les assommer avec ses connaissances pompeuses sur l'histoire de l'art sur eux au point de les dissuader d'acheter quoi que ce soit, ou était-elle vraiment douée dans son métier ? Même après avoir entendu le discours de Liliane sur l'importance du succès de cette affaire, j'avais quand même encore du mal à espérer voir la magnifique blonde conclure le marché.

"Stephen ! Léonard ! Je suis ravie de vous rencontrer enfin. Comment s'est passé votre voyage jusqu'à dans notre petite ville ?" a dit Nanda pour accueillir les deux hommes noirs avec son sourire séducteur.

"Nanda ! Nous avons fait un voyage merveilleux. Le rivage ici est aussi magnifique que celui de la côte est de l'Afrique" répondit Stephen, qui semblait être en charge, et qui était aussi le plus grand des deux de dix bons centimètres.

"Eh bien, messieurs, je peux demander à notre servante Kriss de vous offrir quelque chose. Avez-vous faim ? Ou aimeriez-vous plutôt boire quelque chose ?" Nanda offrit alors qu'elle conduisait les hommes dans le salon.

Les hommes discutèrent entre eux et optèrent pour un verre de vin rouge, à la condition expresse que Nanda les accompagne pour le goûter avec eux. J'ai bien vu cela ne faisait pas partie de ses plans, mais la magnifique blonde fut bien obligée d'accepter pour ne pas froisser ses invités, et elle m'ordonna d'ouvrir une des meilleures bouteilles disponibles. Je suis descendu dans la cave à vin, prenant une bouteille qui me semblait convenir, je l'ai aéré un peu comme j'avais déjà vu Pamela le faire, puis j'ai versé trois verres et les ai amenés au salon sur un plateau.

Lors de mon entrée, Nanda était en train de discourir devant un grand tableau d'affichage sur un stand sur lequel étaient montrées des images de six peintures, dont elle soulignait les nuances, connaissant les détails de chaque tableau et de l'artiste qui les avait peintes.

"Messieurs, ces images sont des rappels de ce que vous avez vu à la galerie. Nous en avons réduit le nombre à six, vos préférés. Je pense que ce sont des tableaux qui prendront beaucoup de valeur dans les prochaines années, comme ça a été le cas pour la plupart des œuvres de ces peintres. Alors qu'en pensez-vous, Stephen ?" sonda Nanda en portant à ses lèvres son verre de vin, en appréciant les arômes tanniques, ce qui me paraissait pour le moins indispensable pour un vin de cette qualité.

"Mmh... la fourchette est large entre le premier tableau à vingt-cinq mille euros et le plus cher au-delà de cent cinquante mille..." nuança Stephen.

"Ce n'est pas comme ça qu'il faut le voir. Les œuvres qui sont les plus chères sont aussi celles qui s'apprécieront le plus vite en général. L'investissement supplémentaire se justif..."

"Je pense que nous allons prendre les six, Nanda" l'interrompit Stephen. "Je n'aime pas beaucoup vos œuvres d'entrée de gamme, mais j'ai toujours besoin de cadeaux à distribuer pour les représentants de gouvernements étrangers..." dit-il d'un air satisfait.

"D'accord, laisse-moi informer la galerie. C'est un *très* bon investissement, Stephen. Tu ne le regretteras pas, je te l'assure" fit Nanda dont le sourire rayonnait de victoire.

J'avais entendu que son objectif était de réussir à placer au moins l'un des tableaux, de préférence le plus cher évidemment, mais conclure la vente des six pièces en une seule fois allaient représenter un pactole proche du demi-million. "Félicitations Stephen" reprit-elle, "je pense que je..."

"Que tu devrais fêter ça !" la coupa à nouveau sèchement Stephen. "Demande à ta servante de nous apporter quelques bouteilles supplémentaires de ce bon vin, et nous pourrons discuter de ces peintures plus en détail. Viens t'asseoir avec nous, Nanda, pour que nous puissions regarder ensemble mes nouveaux investissements" fit Stephen en s'installant sur le canapé et en tapotant sur le coussin entre lui et Léonard pour y convier Nanda.

La blonde aux longues jambes hésita un instant avant de les rejoindre. Elle avait bu quelques verres de vin et était juste suffisamment éméchée pour devenir imprudente, enivrée aussi par le parfum de sa victoire et de cette belle qu'elle venait de réaliser. Alors que je quittais la salle pour ouvrir une autre bouteille de vin, je les vis rire de bon cœur sur le canapé alors que Nanda parlait avec enthousiasme et semblait ne pas remarquer que la main de Stephen était sur ses genoux.

Je suis retourné à la cave et ai récupéré une autre bouteille identique, et le temps de passer par la cuisine pour l'ouvrir, j'ai vu que les choses avaient progressé rapidement. Nanda avait cessé de parler, un peu sous le choc quand Stephen remonta sa main sur sa cuisse et glissa son nez dans son oreille tandis que de son côté, Léonard avait passé son bras autour de la jolie blonde et lui frottait doucement le ventre, créant un deuxième point de contact qui la perturba encore plus. Je n'étais pas sûre de ce que pensait Nanda en s'habillant de façon aussi sexy et provocante pour recevoir deux athlètes noirs et visiblement habitués à être servis, mais ce qui était en train de se passer était évident pour moi.

Les deux hommes noirs menaient tranquillement leur barque, et à les voir complices et synchronisés, ça ne devait pas être la première fois qu'ils jouaient à deux sur la même cible. Juste au moment où Stephen commençait à embrasser Nanda en la prenant par le menton, Léonard infiltra sa main sous le chemisier élégant et pris un des seins galbés de la belle blonde en coupe dans sa paume. Les yeux de Nanda s'écarruillèrent, piégée, comprenant que ses deux nouveaux clients africains exigeaient une commission en nature.

Trois jours auparavant, dans sa propre galerie, Nanda n'aurait même pas laissé à une telle situation l'ombre d'une chance de s'installer, mais elle était maintenant chez Liliane, à son service et dans sa demeure, et elle appartenait au Cercle. Même si c'était tout récent pour elle, elle comprit bien vite qu'elle était soumise et ce que cela signifiait, et elle ne voulait ni perdre ce qui allait être une commission de très bonne taille pour elle, ni non plus le respect de Liliane.

Nanda essaya de s'excuser poliment pour se lever du canapé, mais les deux hommes noirs ne lui en laissèrent pas l'occasion, chacun la retenant par une jambe et un bras ou une épaule pour la maintenir entre eux. La seconde suivante, ils commençaient à lui écarter les jambes par les genoux, faisant remonter délicieusement sa jupe fendue qui s'ouvrit jusqu'en haut de ses cuisses, révélant l'élastique de ses bas élégants et toute la beauté de ses longues jambes. Léonard fut le premier à insinuer ses doigts vers l'entrejambe de Nanda pendant que Stephen la noyait dans un baiser exigeant, lui aspirant la langue dans sa bouche, et le plus petit des deux hommes noirs passa ses doigts sur sa fente, dans un effleurement qui força un gémissement entre les lèvres de Nanda.

Au début, je vis qu'il était doux et lui touchait légèrement la chatte par des caresses assez légères, mais ensuite il continua pour devenir plus insistant, maintenant la pression en la massant constamment, avec des mouvements de plus en plus rapides, et je vis qu'il enfonça un de ses doigts dans le con mouillé de Nanda pendant que son chef massait les cuisses bien toniques de la belle blonde tout en lui embrassant le cou et en pétrissant un de ses seins avec le toucher d'un expert.

"Allons, Messieurs..." tenta Nanda pour les calmer. "Ce n'est pas..."

C'était une protestation douce et sans conviction, prononcé entre des petits gémissements alors qu'elle luttait maladroitement contre les Africains de plus en plus envahissants. Nanda faisait bien attention à ne pas se battre trop fort, comprenant maintenant pourquoi Liliane avait exigé qu'elle porte une jupe si ajustée et un chemisier si fin. À un moment donné, la protestation subtile prit fin et Nanda s'abandonna sur le canapé, ouvrant d'elle-même ses jambes en les passant au-dessus des genoux des deux hommes, permettant à Léonard de la toucher et de la branler sans aucune entrave. Ses grognements se transformèrent en doux gémissements, son chemisier était enlevé et Stephen lui suçait un mamelon pendant qu'il faisait rouler l'autre entre ses doigts en l'étirant doucement.

"Mmmh ! Mmmh !!" couina-t-elle soudain, en se mettant à onduler du bassin, ses jambes frémissantes alors qu'elle se mordait la lèvre inférieure en laissant échapper une série de soupirs aigus, et je compris qu'elle venait de trouver un orgasme furtif à se faire palper ainsi, sa chatte masturbée avec habileté pendant que sa poitrine était cajolée avec délice.

Je suis retourné dans la cuisine sans savoir quoi faire. Nanda serait sûrement en colère si elle me surprenait en train de me caresser la queue pendant qu'elle faisait plaisir aux deux hommes noirs, je pourrais me retrouver dans le cachot suspendu aux chaînes si elle décidait de s'énerver contre moi. Mais comme je la trouvais vraiment trop irrésistible, je suis monté dans sa chambre pour préparer le lit et m'assurer que tout était en état pour recevoir un trio pour une séance de baise déchainée avant de revenir dans l'antichambre à côté du salon et essayait d'en voir le plus possible sans me faire prendre.

À ce stade, Léonard avait enlevé son habit traditionnel et se tenait complètement nu, en train de masturber une belle queue noire tout en observant Stephen, et surtout Nanda complètement nue à part pour ses talons hauts, penchée au-dessus de l'entrejambe du chef de la délégation, sa

tête se balançant d'avant en arrière sur le gros membre noir. Nanda travaillait dur pour faire plaisir à ses deux clients, avec sa bouche sensuelle sur Stephen et avec sa main sur Léonard, nouant ses doigts autour du chibre à côté d'elle puis massant doucement les parties génitales des deux hommes. Maintenant pleinement consciente de ce qui allait se passer, la belle blonde allait faire en sorte d'utiliser tout son corps pour garder le contrôle sur les Africains, comme elle le faisait quelques minutes auparavant lorsque tout le monde était habillé. C'était quelque chose que j'étais certain que Liliane ferait dans la même situation, et je retrouvai chez la nouvelle recrue le même besoin indéniable d'être en contrôle et de devenir dominante, même lorsqu'elle était en train de se soumettre à deux amants en même temps.

"Du vin !" beugla soudain Stephen en tendant son verre vide, un grand sourire aux lèvres. "J'adorerais avoir un verre pendant que tu pompes ta commission à genoux, Nanda ! Où est donc passé ta jolie soubrette ?"

Je suis entré nerveusement dans le salon avec la deuxième bouteille que j'avais récemment ramenée de la cave, souriant à l'homme noir expérimenté en lui remplissant son verre vide qu'il tenait. J'en profitait pour dévorer des yeux chaque détail de sa queue que Nanda honorait avec sa bouche, la texture luisante de salive, la chaleur des trois corps nus devant très intense pour moi. Je me mordis la lèvre inférieure, un peu jaloux et envieux en constatant que les deux noirs étaient très bien membrés, autant que les étalons du Cercle, juste l'équipement parfait pour combler une femelle consentante comme Nanda.

"Je n'ai jamais baisé un de ces jolis garçons féminisés, mais celui-là me fait vraiment très envie !" observa Stephen en ricanant alors que je revenais vers la cuisine.

J'ai jeté un rapide coup d'œil par-dessus mon épaule et je n'ai pu m'empêcher de rougir en constatant que tout en ayant sa main dans la chevelure de Nanda pour qu'elle le suce à un bon rythme, c'est bien mes fesses qu'il était en train de reluquer avec un regard vicieux. Je me senti vraiment excité d'avoir réussi à passer ce test en tant qu'objet sexuel suffisamment désirable pour attirer l'attention de cet Africain si virils.

J'aurais probablement dû rester à l'abri des regards et laisser les deux Africaines s'amuser avec leur accessoire blonde, mais je n'ai pas pu résister. Je me moquais maintenant des risques et de ce que Nanda allait me faire si elle me voyait, j'étais trop excité par son beau corps et sa façon de

s'occuper des deux queues noires, encore plus excitante que lorsqu'elle baisait avec Pamela. Je fis quelques pas pour sortir de la cuisine et marcher aussi vite et aussi silencieusement que possible, malgré mes talons hauts, vers la salle des domestiques où je pourrais les regarder aussi discrètement que possible.

Nanda était assise accroupie au-dessus de la queue de Léonard, ses cuisses pliées au niveau des genoux pour monter et descendre, une chevauchée sublime que son amant noir accompagnait en la soulevant doucement par les hanches pendant qu'ils s'embrassaient. Stephen était debout à côté d'eux, avec sa longue queue puissante dans sa main qu'il branlait doucement tout en y appliquant du gel lubrifiant alors qu'il regardait son protégé baiser la jolie poupée blonde, la verge épaisse sortant luisante de mouille de la chatte trempée. Stephen sourit en voyant l'excitation si évidente de Nanda puis s'approcha par derrière, pointant son pénis dur directement vers le trou du cul de Nanda. La nouvelle salope du Cercle s'immobilisa immédiatement dès qu'elle sentit la pression exercée sur son sphincter, ouvrant la bouche et des yeux écarquillés, et laissa échapper un léger gémissement en tournant la tête sur le côté pour révéler un doux mélange de douleur et de plaisir que je connaissais assez bien, la sensation unique d'avoir un homme en train de pousser sa virilité dans votre rectum.

Elle se détendit petit à petit en soufflant fort, posant sa tête sur la poitrine de Léonard et laissant les hommes la prendre selon leur gré. Ils ont commencé à entrer et sortir de ses orifices sacrifiés alors que ses cuisses se traînaient de frissons, impuissante mais excitée face aux actions des deux athlètes noirs qui la montaient par devant et par derrière en même temps. Les gémissements de Nanda se firent plus forts, et son corps commença à bouger avec ses amants, ondulant des hanches comme une magnifique femelle en chaleur, jetant sa bouche haletante avec avidité vers celle de Léonard, sa langue en avant.

"C'est ça Stephen, baise bien mon cul ! Je suis ta chienne !" laissa échapper Nanda d'une voix sourde.

"Mmh ! Nanda, tu es une putain de salope ! Tu prends ma grosse bite noire comme une vraie pute professionnelle !" répondit Stephen, à peine capable de contrôler sa voix tellement il était excité par la lascivité de cette jeune blonde sublime qu'il partageait avec son collègue.

Pendant ce temps, Léonard ne pouvait que grogner en-dessous, sa propre queue si dure étranglée dans l'étreinte du vagin de Nanda. Il avait cessé de la baiser, laissant Stephen contrôler les mouvements, concentrant ses efforts pour rester en place bien planté en elle, profitant de sentir la queue de son partenaire qu'il sentait à travers la fine paroi qui séparait l'anus de la chatte. Pourtant, Nanda n'allait pas le laisser sortir de ses griffes, lui souriant et l'embrassant sensuellement sur les lèvres et le cou, stimulant son excitation alors qu'elle-même se faisait ravager par les invasions rectales de plus en plus rapide. Soudain, l'homme noir sous gémit bruyamment et se cambra, lâchant violemment tout son plaisir dans l'intimité de la belle garce blonde lorsqu'il se mit à jouir et à éjaculer sans retenue. Son corps se referma sous Nanda alors qu'il se tendait dans une arche complète, soulevant incroyablement le corps souple et athlétique de Nanda au-dessus de lui dans les airs, lui poussant la croupe encore plus profondément autour de la queue sodomite de Stephen.

Après avoir déchargé dans le con soyeux de Nanda, Léonard se dégagea pour laisser toute la place nécessaire à Stephen et Nanda. Le grand homme noir en profita pour retourner son amante blonde tout en restant complètement empalé entre ses fesses rondes et rondes, la soulevant par les hanches pour l'allonger sur le dos, pliée en deux sur le canapé. Nanda comprit alors que Stephen n'avait aucune intention de venir envahir son orifice vaginal disponible et qu'il avait décidé de ne l'utiliser que par son ouverture anale, mais elle enroula malgré tout ses jambes sublimes autour de la taille puissante de son amant athlétique.

Stephen attrapa ses hanches et commença à la baiser avec de longs coups puissants, le corps de Nanda tremblait à chaque poussée alors que sa respiration devenait de plus en plus saccadée et qu'elle poussait des gémissements de bonne chienne, ses yeux plongés dans ceux de son amant. Quand Stephen lui attrapa les chevilles pour lui soulever les jambes, j'ai eu une vue sans entrave sur sa rondelle qui se faisait dilater, mais aussi sur la crème blanche qui suintait sur sa moule gluante, le foutre de Léonard expurgé lorsque Stephen lui remplissait le rectum puis aspiré à nouveau dans sa fente, faisant mousser le sperme poisseux.

Nanda gémissait bruyamment et ruisselait de sueur alors que le noir musclé la prenait par derrière, ravageant son anus, et je n'ai pu m'empêcher de me caresser, devinant aisément les frictions intenses que la blonde superbe devait ressentir à se faire envahir ainsi, les limites de son élasticité

anale mises à rude épreuve par les assauts de Stephen et de son chibre raide. Le visage de Nanda était déformé par une agonie troublante, son trou rectal mis à rude épreuve par la grande érection noire qui la déchirait

Stephen força encore plus loin sa queue en elle en prenant carrément appui sur les chevilles graciles, posant son torse sur les mollets et les cuisses, plongeant en elle avec fougue, le bruit de son bassin claqua avec intensité contre la moule écrasée et visqueuse de son amante dévastée qui ne pouvait rien faire d'autre que d'encaisser. Stephen sembla adorer l'entendre pousser des cris ambigus, et s'il ralentit un peu son rythme, ce n'était pas par pitié mais pour ne pas jouir trop vite, voulant profiter le plus longtemps possible de cette sodomie si satisfaisante pour lui et si avilissante pour Nanda.

Stephen appréciait l'étanchéité de son trou étroit, la façon dont le muscle du sphincter comprimait sa queue à sa dureté maximale, provoquant des sensations délicieuses sur toute la longueur de son membre. Enfin il rejet la tête en arrière et son dos se cambra alors qu'il était allé au bout de sa résistance, pilonnant Nanda sans venir pendant de longues minutes avant de céder à une inéluctable jouissance.

"Putain quelle salope ! Regarde ce que tu as fait ! Je jouis dans ton cul, Nanda !" grogna Stephen dans un cri guttural alors qu'il éjaculait à toute force, inondant la cavité rectale de la blonde avec son foutre.

Il laissa son corps s'effondrer sur elle, toujours impuissante alors que le sperme poisseux jaillissait dans le rectum de son amante et qu'il s'allongea sur le canapé en la tournant du côté, refusant toujours de sortir sa queue du trou si étroit tant qu'il lui restait encore suffisamment de vie pour rester en érection. Il prit Nanda rudement par le menton, lui tordant le cou pour qu'elle vienne l'embrasser, et la garce blonde aspira dans sa bouche la langue rose sombre et épaisse que Stephen lui fourrait entre les lèvres.

"Quelle merveilleuse façon de conclure une vente..." dit-il en la relâchant. "Nanda, tu es tout simplement une femme magnifique, une athlète sexuelle merveilleuse, tu es une artiste de la baise au milieu de tes œuvres d'art. Tout comme Liliane l'avait promis."

"Je suis heureux que tu aies apprécié, et je veux que tu saches que j'ai moi aussi adoré la façon dont tu m'as baisée. N'importe qui peut être bien doté et avoir une belle queue, mais toi, et Léonard aussi bien sûr, vous savez comment vous en servir. Vous êtes les bienvenus à tout moment dans ma

galerie" répondit Nanda, en bonne professionnelle et en bonne soumise du Cercle.

J'avais tout de même pu voir Nanda tiquer un peu et afficher un léger air de surprise en réaction à la remarque de Stephen qui lui avait appris que, dès le début, Liliane avait promis aux deux clients Africains qu'ils pourraient la baiser. Je pense que tout comme moi, elle se demandait si la promesse de sa maitresse était valable aussi si les deux noirs n'avaient rien acheté, ou seulement en cas de vente réussie...

"Stephen..." dit Léonard debout et rhabillé, faisant un signe vers sa montre comme s'ils étaient en retard pour un autre rendez-vous.

"Oh, c'est vrai !" dit-il. "Nanda, je m'excuse. Tu te doutes que j'aurais aimé passer toute la soirée avec toi pour que tu me sucres pendant des heures, mais j'ai bien peur d'avoir des obligations professionnelles pour lesquelles j'ai déjà pris du retard"

"Tu es un homme occupé, Stephen et je peux comprendre ça. Je me sens chanceuse que tu aies pris le temps de consacrer un peu de ton temps à cette parenthèse artistique. Comme je l'ai dit, vous pourrez revenir tous les deux et profiter de notre piscine, ou de tout ce que vous désirez ici à tout moment. Et je vais essayer de garder mon orifice aussi serré que ton agenda..." plaisanta Nanda, faisant également rire les deux Africains.

Nanda se leva et aida le riche homme noir à se rhabiller. Je la regardais, debout uniquement dans ses bas et ses talons hauts, et il était impossible de ne pas être impressionné par son corps, une combinaison parfaite de muscle et de féminité. La courbe galbée de ses seins fermes dessinait une poitrine idéale juste au-dessus d'un ventre plat, ses hanches évasées et ses longues jambes lisses aux cuisses fuselées achevant de lui faire atteindre la perfection. J'avais du mal à imaginer comment un homme pourrait lui résister si elle décidait de le séduire pour le réduire ensuite en soumise docile pour le compte du Cercle.

"Nanda, ma chérie" reprit Stephen, "tu peux déjà me préparer une sélection de nouveaux tableaux. Je devrais revenir ici dans deux semaines environ. Par contre, cette fois, je planifierais plus de temps, pour pouvoir profiter de la piscine, et de tes trois trous aussi bien entendu..." déclara-t-il avec effronterie.

"Ce sera avec grand plaisir, Stephen. Des vœux particuliers concernant les œuvres ?" sourit Nanda, sachant qu'elle venait de trouver un client fidèle.

"Je fais confiance à ton jugement, ma belle aux longues jambes" dit Stephen en posant sa main sur une fesse nue de Nanda qu'il caressa doucement, regrettant visiblement de devoir déjà partir.

"Combien ?" sourit Nanda en se rapprochant de lui, laissant l'homme noir entrer au contact de son corps une fois de plus, n'hésitant pas à venir caresser l'entrejambe de Stephen à travers le tissu de sa tenue pour aborder la question essentielle de l'argent.

"Tu peux prévoir un tableau de choix. Je n'aurais pas peur de dépenser le même montant, mais pour une seule peinture cette fois-ci. Qu'en penses-tu ?" demanda Stephen en cédant à la douceur voluptueuse de la blonde.

"Je pense que je peux trouver quelque chose de très spécial pour toi, Stephen. Tu vas devenir rapidement mon client préféré, et pas seulement parce que tu fais des achats très habiles" dit Nanda en marchant avec les hommes pour les raccompagner vers la porte.

"Et toi Nanda, tu es déjà ma vendeuse préférée..." dit Stephen juste avant de l'embrasser à pleine bouche en posant ses deux mains sur les fesses de Nanda, lui écartant le sillon si fort que la rondelle s'ouvrit pour laisser échapper un peu de son sperme.

Après le départ des deux hommes, je regardai Nanda un instant alors qu'elle revenait dans le salon, hypnotisé par la démarche de ces jambes félines à chaque pas dans ses escarpins à talons hauts, soupçonnant que l'ondulation exagérée de ses hanches provenait de la démangeaison provoquée par son anus dilaté. Il n'était pas trop difficile de comprendre comment Liliane avait prévu de faire face à la concurrence pour attirer dans sa demeure des clients du monde de l'art. Et sans surprise, cela avait assez bien fonctionné avec les deux premiers. Quel client ne succomberait pas à une séductrice comme Nanda ?

Je me suis dépêché de retourner à la cuisine et j'ai commencé à faire la vaisselle, espérant que la blonde athlétique monterait dans sa chambre pour se reposer après son incroyable performance. J'avais appris que malgré sa beauté, il était préférable pour moi d'éviter tout simplement Nanda, surtout quand elle et Pamela se promenaient dans la maison. Malheureusement, la porte de la cuisine s'ouvrit et mes espoirs furent anéantis, Nanda se promenant dans la pièce, étalant sa beauté resplendissante vêtue uniquement de sa lingerie

"Est-ce que tu savais que j'allais devoir sucer et baiser ces hommes noirs après avoir vendu mes peintures ?" me demanda-t-elle avec une agressivité

à peine contenue dans la voix.

"Je suis tout en bas de la hiérarchie ici, Nanda. Je ne suis presque au courant de rien..." répondis-je en ne lui jetant qu'un rapide coup d'œil avant de retourner décharger la vaisselle dans la machine à laver.

"Mmh..." fit-elle, ma réponse étant à la fois sincère et crédible. "En tout cas, je sais maintenant comment Liliane réussissait à me piquer mes clients juste sous mon nez, il se servait de toi comme d'une pute, c'est ça ? Mais je ne savais pas que Rodolphe était gay... même si je dois dire que le fait de coucher avec une personne qui a ton apparence n'est pas réservé aux homos ? Je peux presque comprendre qu'un hétéro ait envie de te baiser, juste pour voir si ton cul est bon. Je suppose que tu as été une bonne salope avec Rodolphe ? " demanda Nanda.

"Je n'ai jamais rencontré ce Rodolphe. C'est un de tes clients, c'est ça ? Nanda, je viens de te le dire, je ne sais rien de la façon dont Maitresse Liliane gère ses affaires" ai-je dit en secouant la tête, les toujours yeux rivés sur la vaisselle pour ne pas risquer de me faire prendre à regarder le corps si troublant de Nanda.

"Tu veux donc dire que c'est Pamela qui a été chargée de prendre sa queue dans son cul ? A moins que ce ne soit elle qui l'ait baisé ?! Je veux dire, avec Pamela, les deux font envie, non ?" demanda Nanda en se rapprochant de moi pour venir me toucher, appuyait contre moi l'une de ses magnifiques jambes galbées qui frôla les bas nylons de ma cuisse. Je frissonnai de tout mon corps, sentant arriver des problèmes auxquels je ne pouvais pas résister.

"Tu devrais demander directement à Pamela si elle connaît Rodolphe, et si et comment ils ont baisé ensemble. Je ne sais vraiment pas ce que Liliane a prévu pour toi, Nanda. Elle ne parle qu'avec les autres Maitresses, elle ne me dit rien. Tu dois bien te douter qu'elle est trop intelligente pour prendre le risque de révéler des choses à sa soumise..." ai-je répondu presque en tremblant d'excitation, ma voix brisée trahissant que le contact délicieux de sa peau me mettait les nerfs à vifs.

Nanda sourit en me regardant, sachant l'effet qu'elle produisait sur moi, mon attirance si forte que je pouvais à peine supporter d'être près d'elle.

"Tu sais que je pourrais t'emmener au cachot et obtenir assez facilement toutes les informations que je veux ?" dit Nanda avec un sourire cruel en se plaquant contre moi, frottant la pointe tendue d'un mamelon contre mon omoplate dénudée.

"Nanda, tu dois bien savoir que tu n'as pas besoin du cachot pour me faire parler. Je pense que toi et Liliane êtes les femmes les plus sexy et les plus intimidantes que j'ai jamais rencontrées. Je peux vraiment t'assurer que si je savais comment Rodolphe a été séduit ou pourquoi il a changé d'avis au dernier moment, je t'aurais déjà tout dit. Evidemment, je sais que Liliane utilise Pamela et ses compétences si particulières pour séduire des hommes, mais c'est tout..." ai-je répondu en haussant les épaules, lui faisant comprendre que je lui avais dit tout ce que je savais.

"Eh bien, ma douce" dit-elle en changeant de ton, "je suis sûre que tu nous as regardés baiser. De quoi ça avait l'air ? Tu sais, je n'avais jamais couché avec un homme noir, et encore moins avec deux à la fois" me demanda Nanda.

"Trois personnes magnifiques en train de faire l'amour ? Ça avait l'air vraiment incroyable... Mais tu sais bien que chaque fois que je te vois, je trouve autre chose qui confirme que tu es la femme la plus sexy que j'aie jamais vue. Ton corps est impeccable, alors oui, tu es absolument magnifique, aussi quand tu prends de belles queues noires en toi..."

Je n'ai vu aucune raison de me retenir pour déclamer ma passion à l'amazone blonde, même si je devais avoir l'air complètement stupide.

"Dans ce cas, pourquoi ne m'aides-tu pas à tout nettoyer ? Tu peux commencer avec mon cul, Kriss" dit Nanda en me souriant brièvement avant de se retourner et d'écartier les jambes. "Allez, à genoux, petite pute..."

Nanda m'ordonnait de lécher le sperme de l'Africain de son rectum, comme un acte de soumission avilissant, et toute personne non formée à l'art d'accomplir un tel travail aurait pris ça pour un acte incroyablement déplaisant. Pourtant, c'était plutôt une récompense pour moi, et Pamela m'avait déjà bien formé à passer ma langue durant de longues minutes sur sa rondelle, alors je n'ai pas hésité une seconde pour me laisser tomber à genoux dans la cuisine.

J'ai posé mes mains sur la plus belle paire de jambes jamais vue dans des escarpins à talons hauts, ses cuisses lisses et souples, et pourtant musclées, et je me suis penchée en avant pour écartier son sillon et embrasser ses fesses, léchant son trou et ses cuisses qui étaient couvertes de jets de sperme.

"Ne traîne pas trop sur mes jambes. Je veux sentir ta langue venir masser l'intérieur de mon trou, salope !" exigea Nanda avec autorité.

"Oui, désolé, c'est juste qu'il y avait un peu de foutre de tes vos amants noirs sur tes jolis bas" me suis-je excusé platement avant de remonter rapidement vers son cul.

"Putain tu es vraiment douée pour ça Kriss..."convint Nanda en se pencha davantage en avant pour exposer sa jolie chatte. "Maintenant, je veux sentir ta putain de langue tout en haut de moi."

J'ai plongé en léchant le liquide épais qui coulait d'elle par les deux orifices, déplaçant ma langue le long de l'intérieur de ses fesses, aspirant dans son anus et parcourant son sillon avec toute l'épaisseur de ma langue. Nanda a bougé doucement son cul pour me montrer son approbation, et quand j'ai eu fini de nettoyer sa rondelle, j'ai osé descendre un peu plus dans la zone située entre sa chatte et son anus, une zone gluante de sperme, de sueur et des jus de son excitation.

C'était un nectar que je consommais souvent comme le produit du cul et de la chatte de Madame Liliane après qu'elle s'était fait baiser par Pamela, et le goût chez Nanda était assez similaire. Je l'ai léchée puis je me suis mis à suçoter ses chairs vaginales si épaisses entre mes lèvres pour en extraire tout le jus, et je n'étais pas sûre de ce que ferait Nanda mais je ne pouvais pas résister. Je laissai ma langue glisser jusqu'à sa chatte et commençai à la remuer devant l'ouverture de son vagin, et quand elle laissa échapper un léger gémissement en repoussant ma bouche, j'ai compris qu'elle ne me laisserait pas m'introduire à l'intérieur de sa fente. Je continuais donc à la brouter uniquement à l'extérieur, savourant l'ambrosie femelle qui ruisselait sur elle, posant ma langue sur son énorme clitoris protubérant que je gratifiais de quelques coups de langue.

J'ai senti qu'elle se mettait à frémir, mais elle fit preuve d'une discipline de fer, refusant de me laisser lui donner du plaisir, refusant comme inacceptable qu'une soumise inférieure comme moi ait accès à ce privilège et elle s'éloigna rapidement de moi.

"C'est bien, Kriss, tu as fait un travail merveilleux. Je n'aurai peut-être même pas besoin de prendre une douche tellement mon cul est propre, je te félicite. Maintenant, remets-toi au travail et au nettoyage de tes assiettes mouillées. Le dîner ne se fera pas tout seul."

Nanda tourna la tête et me regarda avec un sourire cruel alors que je voyais ses jambes magnifiques et son cul parfait valser dans la cuisine pour monter dans sa chambre et me laisser à mes tâches ménagères. Je suis resté encore quelques secondes accroupi, le visage encore couvert de l'odeur du

sperme de ses amants, ma bouche remplie de la saveur de son cul, me demandant comment une femme pouvait être aussi dédaigneuse et traiter ainsi quelqu'un qui vivait dans la même maison qu'elle.

J'imagine que j'aurais dû être content d'avoir eu l'occasion de lécher le trou du cul de cette belle femme, mais en général Liliane prenait plaisir à me masturber ou à me laisser la baiser quand j'avais bien accompli mon devoir de nettoyage. Nanda étaient décidément mal intentionnée envers moi dans toutes les interactions qu'elle avait eues avec moi, et j'allais devoir m'habituer au fait que tout le monde n'était pas toujours amical dans la grande famille de Maitresses Liliane.

Chapitre Six : les retrouvailles

La queue en érection d'Alicia glissait pour rentrer plus facilement en moi maintenant. Quand elle m'avait monté pour la première fois, la gentillesse et mon confort n'étaient visiblement pas sa priorité. C'était mon premier combat, et le match avait été particulièrement serré, à tel point que pensais l'avoir battue, sauf que le juge en avait décidé autrement. Parmi la soixantaine de spectateurs, beaucoup étaient en désaccord avec cette décision et l'avaient montré en huant pour me soutenir, mais ça n'avait rien changé à mon sort. Au contraire, ma résistance et le soutien du public avaient déplu à Alicia qui était l'une des lutteuses les plus performantes parmi les soumises, à part bien sûr pour les transsexuelles plus musclées et agressives comme Pamela et Isabelle.

J'étais en compétition lors du dernier match avant le week-end des élections qui devaient avoir lieu dans huit semaines. Liliane avait organisé cet événement toujours très couru dans l'espoir de remonter le moral des membres du Cercle. Comme prévu et comme une sorte de protestation, la Tulipe Bleue avait gardé ses soumises à la maison et avait refusé de participer. Je n'ai donc pas eu la chance de voir Pamela affronter Isabelle, la championne des soumises de la Tulipe Bleue. Au lieu de cela, ma colocataire transsexuelle avait rapidement lutté avec Briska, la soumise de la Maitresse Delphine, un très bel exemple de garçon féminisé que la docteur avait transformé en une magnifique transsexuelle. Mais malgré des origines mexicaines et irlandaises, Briska n'avait pas résisté longtemps et après sa reddition, tout le monde était excité de la regarder avec ses jambes enroulées autour de Pamela en prenant l'énorme queue de mon amie sur le tapis de lutte pendant que sa propre verge de presque vingt-cinq centimètres ballotait à moitié dure entre ses jambes, un bel appendice rendu inutile lorsqu'elle prenait la rôle d'une femme vaincue.

Nous étions dans le manoir de Mme Karine et son vaste sous-sol avait été aménagé avec un tapis de lutte et des meubles cossus répartis sur les bords pour que les maitresses et les soumises puisse observer de près tous les combats. Les soumises servante de Maitresse Karine servaient des boissons et de la nourriture, et les étalons noirs ajoutaient la quantité parfaite

d'excitation sexuelle à l'événement, et je ne pouvais m'empêcher de goûter au parfum d'orgie romaine qui flottait dans cette salle, dans cet empire où les femmes étaient les supérieures.

À présent, c'était à mon tour d'être à quatre pattes et je profitais de toute la force des poussées de la rouquine, gémissant à chaque fois que le corps d'Alicia venait giflait contre le mien. Elle n'était pas dans la même catégorie d'engin que le marteau-piqueur de Pamela, mais elle était toujours forte et vive, et savait comment pousser pour me la mettre bien à fond avec des élans vicieux. Elle m'a attrapé les mains pour me les tenir derrière le dos, mes deux poignets dans une de ses mains, m'obligeant à poser ma joue et mes épaules contre le tapis alors qu'avec son autre main elle tirait sur ma hanche pour garder ma croupe bien haute.

Aussi humiliant qu'il soit d'avoir perdu et d'avoir à se soumettre à une autre soumise, il y avait toujours pour nous une excitation mêlée à la défaite. Même les soumises les plus agressives et les plus dominante étaient encore féminisées et, de par leur nature, il y avait toujours un certain degré de soumission, donc être utilisé devant tant de gens était un frisson, ce qui était mon cas même si j'étais devenue plus compétiteur. Je sentais que j'étais dur comme un roc pendant qu'Alicia m'enculait avec une fougue violente, se déchainant de toutes ses forces.

"C'est ça ! Donne-moi ton cul ! Prends ma bite comme une championne maintenant, Kriss ! Écarte plus tes jambes ! Putain tu es si large !" grogna la rouquine, assez fort pour que la foule puisse l'entendre.

Elle disait ça pour m'humilier encore plus, faisant comprendre à tout le monde que mon cul était de moins en moins étroit à force de servir si souvent à recevoir la queue de Pamela, mais ça n'a fait que renforcer ma propre excitation. Alicia m'a ensuite pris par surprise en me relâchant soudainement, et je me suis effondré à plat sur le sol, mon ventre soudain couché sur ma verge dressé alors qu'elle me baisait encore plus fort, me clouant littéralement au tapis par son pilonnage sauvage. Je pouvais sentir ses mains sur mon dos qui appuyaient sur mes épaules et ses hanches sur le mienne pendant qu'elle me chevauchait, son pénis entrant et sortant de mon cul alors que la foule, versatile, la poussait à me sodomiser le plus fort possible. Je pouvais les entendre crier tout autour de moi, admirant la conquérante et oubliant mes mérites, et les acclamations fusaient.

"Baise-lui le cul !", "Ouvre-lui la rondelle !", "Fais-en ta chienne !"

"Tourne-toi, salope" me chuchota Alicia à l'oreille en s'affalant sur moi, sa respiration aussi haletante que la mienne. Je n'avais d'autre choix que d'obéir, en tant que perdant j'étais la salope de la rouquine devant toute l'assistance, et ça, jusqu'à ce qu'elle ait éjaculé.

Je me suis retourné comme demandé et j'ai mis mes bras autour de la taille du magnifique rouquin féminisé qui est venu m'embrasser, enfonçant sa langue en moi comme s'il me baisait la bouche, soucieux de montrer sa domination. Elle tendit la main et m'écarta les jambes avant de les soulever dans les airs, puis a commencé à lécher et à embrasser un de mes mollets pour ensuite me les plier brutalement et me les plaquer contre mon torse, ouvrant mon trou du cul béant rendu trop facilement accessible. J'ai gémi bruyamment, provoquant une réponse enthousiaste de la part de la foule alors que son érection me transperçait et qu'il repartait dans sa chevauchée. Alicia ne put s'empêcher de sourire en bougeant sur moi, et je passai mes jambes autour de ses épaules pour reposer mes chevilles, poussant des soupirs aigus à chaque saillie de sa verge dans mon rectum.

Je me laissai plier avec toute la bonne volonté du monde, mettant à profit la souplesse que j'avais gagnée avec les exercices de yoga enseignés par Liliane, et la garce rouquine avait une position idéale sur moi pour m'emmancher à sa guise. Partout autour de moi, la foule applaudissait et encourageait Alicia, la pressant de me baiser plus fort pour me faire crier son nom. Les acclamations devinrent de plus en plus fortes et cela alimenta Alicia d'une nouvelle énergie érotique. Elle m'a attrapé les fesses pour me soulever jusqu'à ce que seules mes épaules soient encore au contact du tapis, de sorte qu'elle se tenait maintenant au-dessus de moi avec sa bite dure enfouie au plus profond de moi.

Elle se baissa en enfonçant son engin à la verticale dans mon anus rougi par les intromissions successives, et Alicia commença à branler ma queue si dure et excitée alors qu'elle me baisait. C'était une masturbation brutale, sans délicatesse, un peu comme si elle était en train de me traire, mais malgré ça, j'étais tellement excité d'être aussi humilié, redoutant qu'elle réussisse à me faire jouir comme ça devant tout le monde, un avilissement assez rare et que j'espérais éviter, mais la magnifique transsexuelle rousse insistait, son nouveau défi étant de ne pas jouir avant moi. La sensation de sa dureté étirant mon sphincter maintenant associée à sa main chaude et douce qui tirait sur ma bite étaient trop intenses, et j'ai gémi rapidement, mes jambes se mettant à trembler.

"Aaah... !! Oh... ! Je jouiis... !" ai-je couiné comme une chienne, levant les yeux sur Alicia qui triomphait une deuxième fois de moi alors que j'annonçais mon orgasme haut et fort pour que la foule l'entende. Ils ont rugi leur approbation lorsque la première décharge de mon sperme a surgi de ma queue pour atterrir sur mon ventre, et j'entendis des applaudissements alors que le flot de mon éjaculation coulait le long de mon torse et descendait sur ma poitrine.

"Mmh ! Prends-le sur ton joli visage, salope !" cria soudain Alicia en sortant son dard de mon trou et en le pointant vers moi.

Elle s'assit sur mes cuisses pour me bloquer en position de soumission humiliante, et elle a commencé à me couvrir le visage de sa semence. Une des épaisses cordes blanches de sperme poisseux a atterri dans ma bouche ouverte, et le reste a éclaboussé tout mon visage, éjaculant une décharge abondante qui m'obligea à fermer les paupières pour ne pas en prendre dans les yeux. Je n'y voyais plus rien mais le bruit de la foule n'en fut que plus assourdissant, et atteignit son paroxysme quand Alicia s'est mise à glisser sur moi avec sa queue en avant pour me la mettre la bouche, m'obligeant à nettoyer mon cul et son sperme sur sa verge.

J'ai été obligé de la sucer longtemps, parce que cette garce profita au maximum de son moment de plaisir, laissant sa queue entre mes lèvres même alors qu'elle n'avait plus de jus chaud à répandre sur mon palais, et que sa queue se ramollissait doucement sous ma langue docile. Enfin, Alicia se leva et donna le signal de la fin de l'épreuve en me giflant le cul fermement, me faisant couiner une dernière fois. Elle souriait, mais elle savait qu'elle avait eu vraiment chaud et qu'elle aussi pu perdre, elle n'avait échappé que de peu à l'embarras de devenir une combattante expérimentée battue par une nouvelle recrue.

Il y avait trois matchs cette nuit-là, deux qui opposaient des transsexuelles et un entre deux étalons noirs. Dans le cas des duels entre étalon, le vainqueur avait le droit de réclamer en récompense la maitresse du perdant pour la nuit, mais leur débauche avait lieu en privé, car il y avait tout de même des avantages indéniables à être une maitresse du Cercle, même lorsqu'on n'était pas en domination totale. Ce soir, Dylan, l'étalon de Maitresse Suzanne, a conduit Madame Audrey dans une chambre à coucher, et à juger par son air lubrique, la blonde maitresse ne semblait pas particulièrement bouleversée par le fait que son champion ait perdu. J'avais

même entendu dire qu'elle avait un faible pour lui, un bodybuilder musclé et qu'ils baisaient ensemble quand Suzanne le permettait.

En attendant, je recevais des félicitations concernant la façon dont j'avais perdu mon match, qui avait été le clou de la soirée. Même Alicia m'a embrassé finalement, et m'a demandé de ne pas progresser davantage, de peur qu'elle ne soit forcée de prendre sa retraite. Comme d'habitude après la lutte, il y avait un cocktail qui s'est lentement mais sûrement développé en une orgie impromptue. C'était la première fois que je participais à l'événement, et j'ai donc passé une bonne partie du temps pour regarder et comprendre comment les choses fonctionnaient.

Les maitresses, bien sûr, étaient les chasseuses et prenaient l'initiative. Delphine, Agatha et Liliane se sont toutes les trois associées avec un étalon chacune, tandis que Suzanne commençait à se faire aimer par Elena, une concubine aux cheveux blonds qui appartenait à Agatha. Les groupes ont commencé à se former et j'aurais continué à rester en état de transe en regardant soixante personnes se mettre à s'accoupler de façon naturelle, si deux mains n'étaient pas venues me couvrir les yeux. Je reconnus des mains douces de femmes, mais je ne savais pas qui était en train de jouer avec moi avant de réussir à me retourner et de voir que mon ancienne camarade de classe Cécile riait derrière moi.

"Salut, bon boulot ce soir ! Tu n'as pas eu de chance, mais à mon avis, ce sera bientôt à ton tour de baiser ta part de soumises dans un avenir pas très lointain" me dit-elle en se penchant pour m'embrasser voluptueusement alors que je remarquai que ses cheveux étaient devenus encore plus décolorés, comme ceux de sa maitresse.

"Je me suis fait ouvrir le cul pendant le combat, mais qu'est-ce qui te fait penser que je ne vais pas tout de même trouver une soumise pour baiser maintenant ?" répondis-je en lui souriant.

"A cause de ta relation avec Pamela. Personne ne va risquer de fâcher avec elle, et tout le monde sait que tu es sa favorite. Pamela n'aime pas partager l'orifice de sa soumise personnelle. Et d'ailleurs, c'est la seule soumise qui ait jamais remporté une victoire lors de son premier combat, tu as bien failli l'égaliser. Et je dois t'avouer que je n'ai pas résisté à me doigter pendant qu'Alicia était assise sur toi. Vous êtes devenu si douce et docile en si peu de temps au sein du Cercle ! Tu es aussi féminine et crédible que des soumises qui sont là depuis des années..." me félicita Cécile en gardant ses

bras autour de mes épaules pour me parler avant de me donnant un autre long baiser.

Je ne pouvais pas y croire. Je faisais partie des dizaines de gars qui l'avaient suivie de loin durant tout le lycée, admirant sa beauté et fantasmant qu'elle remarque mon existence, et là elle était en train de me rouler des pelles magnifiques avec une insistance délicieuse.

"Tu sais que tu as une belle queue" me murmura Cécile à l'oreille.

"Je sais que tu as vu beaucoup plus gros, et en plus j'ai joui il n'y pas longtemps, je ne suis pas au mieux de ma forme. Tu peux trouver mieux autour de toi..." ai-je répondu modestement, même si son compliment me touchait.

"Oh, je parie que je peux te faire devenir dur de nouveau. Tu es en bonne santé et jeune. Et je suis sûre qu'il y a encore un peu de jus pour moi dans tes jolies noix" a rit doucement Cécile en prenant mes testicules dans sa paume et en les caressant délicatement avec ses doigts fins.

Partout où je regardai, il y avait des corps encore plus liés et rapprochés que cette caresse entre nous, de belles femmes jeunes ou matures, s'amusant à être pénétrées par des soumises, ou à les pénétrer avec leurs doigts, tout autour de la grande pièce. Liliane, comme d'habitude, était entourée de deux hommes noirs, l'un en haut la prenant par derrière tandis que l'autre gisait sous elle, ce qui permettait à la femme blonde de se faire pilonner en double pénétration par deux belles queues d'ébène.

La performance dominante de Pamela sur le tapis de lutte a été de courte durée, c'était à son tour maintenant d'être face contre terre sur un canapé, avec Madame Delphine en train de pomper avec un gros gode-ceinture dans l'anus de mon amie transsexuelle blonde qui encaissait en haletant. Pendant ce temps, Maria était penchée en deux, son visage enfoncé dans la chatte de Bruna alors que Nanda se tenait derrière elle pour la baiser avec un autre gode-ceinture. C'était un peu étrange de voir une maitresse se soumettre comme ça à deux soumises inférieurs dans un tel cadre public, honorant l'une avec sa bouche tandis que l'autre lui démontait la chatte, mais je me suis rappelé de ma discussion avec Liliane et le fait que son amie et alliée n'était pas forcément dominante de nature.

J'embrassais Cécile et nouait ma langue dans sa bouche, et elle se mit à faire courir ses doigts de haut en bas sur mon torse encore en sueur et couvert de traces de mon propre sperme. Il n'y avait aucun moyen de décrire à quel point j'étais excité, mon cœur bondissait pratiquement de ma

poitrine. J'avais un tel béguin pour Cécile depuis si longtemps qu'il était impossible de formuler des mots, puis l'acte à peine imaginable s'est produit : après avoir senti avec sa main que je bandais bander dur, Cécile a glissé sur mon corps et a commencé à sucer mon pénis. Elle me regardait en souriant, les yeux levés vers moi pendant que ma queue glissait dans et hors de sa bouche, et à ce moment-là, j'ai compris que toute cette aventure en tant que soubrette soumise de Liliane en valait la peine, rendant possible l'impossible.

Cécile était une suceuse très talentueuse, mon amie de lycée, autrefois inaccessible, faisait un travail incroyable avec ma bite et sa langue. J'avais l'impression qu'elle appréciait réellement l'épaisseur et la dureté de ma queue, et je ne pus m'empêcher de me demander si je n'étais pas mieux membré que les habituels beaux gosses sportifs musclés avec lesquels elle avait beaucoup dû sortir. Elle était peut-être la propriété d'une femme et de son amante, mais elle était intimement familière avec les organes génitaux d'un homme, je la sentais partout à la fois sur mon érection, m'embrassant mon membre, suçant mon gland, léchant mes bourses, tellement efficace que je n'allais pas pouvoir résister beaucoup plus longtemps si elle continuait sur ce rythme.

Je voulais tellement pouvoir la baiser, mais Cécile ne me montrait aucune pitié et semblait décidé à vouloir me finir avec sa bouche. J'allais lui exploser une charge de ma semence au fond de la gorge et sur tout son visage, quand j'ai soudain senti deux mains sur mes épaules.

"Félicitations, Kriss, on dirait que tu as gagné la plus jolie poupée de la soirée. Elle est absolument fantastique, aussi bien à genoux que sur le dos. Tu n'as pas envie de la baiser pendant que je te prends par derrière ? Ta copine Pamela ne m'a pas laissé éjaculer, alors sois sympa et laisse-moi me rattraper dans ton cul magnifique, mon chou."

C'était Briska qui était derrière moi, la soumise de Maitresse Delphine que Pamela avait battu à la lutte, et quand elle a fini avec sa demande, elle m'a donné une forte claque à mon cul. Je tournai la tête et la latine statuesque m'a embrassé sensuellement la bouche pendant que Cécile se levait et passait ses bras autour de moi. J'écartais un peu plus les jambes et sentit la queue de Briska remonter vers mon cul, déjà magnifiquement dure.

Sans mes talons hauts, j'étais le plus petit du trio, alors je me suis mis sur la pointe des pieds pour accueillir la magnifique transsexuelle, tandis que Cécile, dans une paire d'escarpins, a attrapé ma bite et l'a poussée dans sa

chatte. Nous avons pris un peu de temps pour trouver les bonnes positions, puis nous avons commencé à baiser. Cécile et moi étions vraiment l'un dans l'autre, enchâssés et enlacés, et nous nous embrassions et nous caressions pendant qu'elle montait et descendait sur ma bite dure. Briska ne semblait pas gênée par le fait que je ne lui prêtais pas vraiment attention, accaparé que j'étais par les bras voluptueux de Cécile. Elle avait mon cul et c'était tout ce dont elle avait besoin. Avec ses mains sur mes hanches, elle prenait de longues et puissantes poussées pour me sodomiser, et ça suffisait à son bonheur que je sentais terriblement raide dans mon anus encore endolori du traitement infligé par Alicia.

A nous trois, nous avons entrepris une danse rythmée par les ondulations de nos corps se tordant les uns contre les autres, Cécile et sa chatte serrée autour de sur ma bite palpitante, le pénis d'Briska épais et raide, plus gros que le mien, pressé contre ma prostate. Comme c'était souvent le cas avec ce genre de combinaison, le participant au milieu devenait rapidement le centre d'attraction des deux côtés. Cécile rebondissait littéralement contre ma bite dure, son excitation était si grande alors que Briska me baisait aussi fort qu'elle le pouvait physiquement par ses poussées rudes de courtes rafales d'énergie qui s'enfonçait dans mes fesses alors que quatre mains se battaient pour caresser chaque parcelle de ma peau douce couverte de sueur.

Je gémissais bruyamment pendant que mes deux amants me travaillaient par devant et par derrière, et je n'ai pas résisté longtemps, surtout que la bouche sensuelle de Cécile m'avait déjà bien entamé. Je poussai un cri aigu de plaisir et me laissai aller à l'intérieur du vagin de Cécile.

"Oh oui ! Putain oui ! Mmmh !" couinai-je alors que mes couilles se vidaient dans la fente soyeuse de cette belle jeune fille, et que me faire enculer pendant que j'éjaculais me procurait l'un des orgasmes les plus intenses de ma vie, ma voix se perdant en sanglots de bonheur.

Avec sa chatte pleine de la crème qu'elle avait tant souhaité recevoir, Cécile s'est dégagée de ma bite et s'est affalée devant moi pour la prendre dans sa bouche et la nettoyer alors que j'étais déjà à moitié mou, mais la transsexuelle endurante continuait à me prendre par derrière, secouant mes hanches avec frénésie. Une des étalons noirs s'approcha de Cécile et commença à la caresser, sûrement dans l'espoir de la convaincre de prendre encore un peu d'une nouvelle queue bien raide et dure entre ses jambes. Pourtant, au lieu de se cambrer et de lui ouvrir sa chatte pour se faire prendre gentiment en levrette, ma belle amie blonde se glissa entre mes

jambes, préférant venir lécher les testicules de Briska qui pendait entre mes cuisses, passant de ses boules aux miennes.

J'ai été un peu surpris de voir Cécile refuser la proposition de cet étalon pourtant viril et qui aurait été plutôt à mon goût si c'était à moi qu'il avait eu envie d'enfiler son chibre noir, et j'ai eu l'impression que Cécile s'était en quelque sorte réfugié sous moi, mais pour le moment, je m'en moquais. J'encaissais sans discontinuer une énorme saille de queue mexicaine dans le cul et après celle d'Alicia, je me sentais bien comme rarement. Et dès que la langue de Cécile a commencé à venir titiller les couilles encore pleines de Briska, le souffle de la grande transsexuelle sa rapprocha de moi, lourd et chaud sur mon cou. Elle grogna dans mon oreille et je savais que ce ne serait pas long avant qu'elle ne vide son chargement en moi, alors je serrai les fesses en comprimant mon sphincter autour de son érection pour la stimuler et l'achever de la plus belle de manière.

"Oh ! Oh putain Kriss ! Salope ! Tu me fais jouir ! Prends mon putain de foutre !" s'exclama Briska, ivre avec l'excitation de la montée de son orgasme.

Briska a expulsé son foutre dans mon cul, m'inondant complètement, j'avais l'impression qu'elle avait en réserve toute une semaine de liquide épais qu'elle déversait en moi, et son jus poisseux explosa partout autour de mon cul, glissant sur mes boules pour descendre dans la bouche ouverte de Cécile qui ne s'échappa pas. Briska me serra très fort dans ses bras et m'embrassa sur le cou pendant que son nectar se renversait en moi, et je sa queue frémir dans mon cul à chaque fois que Cécile jouait avec ses boules entre nos jambes. Elle a sucé et léché la longue queue de Briska, nettoyant le sperme gluant, puis s'est encore reculée sous moi, et quand Briska est sortie de mon anus en laissant ma rondelle outragée et béante, mon amie blonde est venue tourner autour de mon orifice avec sa langue délicieuse. Je laissai échapper un gémissement guttural pendant que Cécile nettoyait entre mes fesses, la sensation de sa langue et de sa bouche si exquise sur mes parois en feu, si douce et si lubrique que je sentis ma queue recommencer à devenir dure très rapidement.

"Laisse-moi juste te dire que j'avais envie détruire ton joli petit cul depuis le moment où j'ai jeté les yeux sur toi !" me dit Briska en haletant et en me couvrant de baisers. "Kriss, tu es le meilleur coup que j'ai eu depuis que je suis au Cercle, bébé !"

"Parfaitement d'accord avec toi..." dit Cécile en se leva et en rejoignant le baiser de la transsexuelle, me donnant pendant un instant deux langues contre lesquelles lutter pour ne pas me laisser envahir la bouche.

Cécile sortit ensuite pour monter dans l'escalier menant à l'étage principal. Je regardais autour de moi, et il y avait des corps qui gémissaient et bougeaient à un rythme lent ou frénétique, des accouplements à des degrés variés d'aboutissement, au ou dans des lits, ou sur les canapés. Je pensais donc que Cécile cherchait peut-être simplement un nouveau partenaire, et quand un étalon plutôt bien construit s'est dirigé vers Briska et moi, j'en ai profité pour m'excuser et les laisser s'amuser entre eux. La grande transsexuelle latine semblait assez contente de toucher les fesses noires et fermes, et je me glissai dans les escaliers pour chercher Cécile. Je trouvais un peu étrange le fait que mon amie soit partie si soudainement sans une explication.

J'ai grimpé dans les escaliers et ai vu Maitresse Agatha sur le canapé du salon, prise en sandwich entre deux étalons qui se frottaient sauvagement dans ses orifices pour son plus grand plaisir, poursuivant ce qu'ils avaient commencé en bas. Maitresse Delphine et Pamela étaient enfermées dans un soixante-neuf furieux se léchant l'une l'autre, la queue de mon amie transsexuelle bien raide et baignée de salive. J'allai dans la cuisine et trouvai Cécile appuyée contre le comptoir, en train de boire une boisson fraîche.

"Une petite pause avant de repartir à l'action ?" ai-je demandé avec un sourire engageant.

"Ouais, je suppose qu'on peut dire ça. Je devais faire pipi, et me nettoyer un peu aussi. Tu m'as beaucoup fait transpirer là-bas et bien sûr, tu m'as mis un bon litre de sperme dans la chatte" m'a dit Cécile avec un sourire qui sonnait un peu feu, et j'ai été convaincu que quelque chose la dérangeait.

"Alors, tu bois un coup pour te remplir la vessie à nouveau ?"

"Tu cherches à finir la nuit enchaîné à un poteau pendant que je te fouette, petite soumise insolente ?" répliqua Cécile en plaisantant à moitié, car elle avait tous les droits de faire ce qu'elle venait de dire sans avoir besoin de la moindre justification.

"Allez, qu'est-ce qui ne va pas ? C'est vrai qu'on ne s'est pas vu beaucoup depuis le lycée, mais je me considère comme ton ami au sein du Cercle, peut-être le plus proche à part Maitresse Maria" ai-je avec sérieux.

Cécile me saisit par la main et m'entraîna avec elle pour nous asseoir par terre contre le mur, derrière la grande table de la cuisine un peu comme si elle voulait que nous soyons cachés. Elle était sur le point de parler, puis se pencha et m'embrassa. Je regardai du coin de l'œil et vis qu'il y avait une paire de jambes noires de l'autre côté de la table de la cuisine, sans aucun doute un étalon à la recherche d'une chatte ou d'un cul frais à empaler, mais en voyant que Cécile et moi étions déjà accouplés, les jambes ont fait le bon choix et ont fait demi-tour pour sortir de la pièce. Peu de temps après, Cécile retira ses lèvres des miennes et posa ses grands yeux bruns sur les miens.

"Alors ... tu as quelque chose à me dire ?" ai-je insisté.

"Ces étalons noirs" dit Cécile à voix basse en regardant autour d'elle pour s'assurer que personne d'autre n'était entré dans la cuisine et pouvait l'entendre. "Je ne peux pas dire que je ne les aime pas, ce serait mal interprété, mais la vérité c'est que... je ne suis jamais allée avec un homme noir et je ne suis certaine de le vouloir... Alors une soirée comme celle-là, pour moi, c'est vraiment compliqué. Certains, comme toi, n'ont aucun problème avec cela, mais pour d'autres, comme moi, je n'arrive toujours pas à me décider, quoi qu'il arrive. Je suis désolée, je n'y arrive pas, alors que, vraiment je ne suis pas raciste, c'est juste que... je ne le sens pas c'est tout, c'est inexplicable..."

"Attends une minute..." ai-je dit, abasourdi, "tu veux dire que... dans une organisation comme le Cercle qui vénère autant les queues noires, tu n'as jamais touchée à la queue d'un étalon ? Même pour le sucer !? Mais comme c'est possible ? Je veux dire... chez Maitresse Liliane, on est nourri de queue noir du soir au matin dès notre recrutement !"

J'ai vraiment été surpris par sa déclaration. Au cours de mes premiers jours en tant que captive fraîche dans le Cercle, toutes les Maitresses me vantaient les délices du sexe interracial, et Nanda avait été visiblement choisie aussi par Liliane pour être offertes à deux Africains à la fois dès sa première mission pour le succès de notre maitresse. Il me paraissait inimaginable que Cécile n'avait pas subi le même genre de traitement à un moment ou à un autre alors qu'elle était là depuis beaucoup plus longtemps que moi.

"Je ne suis pas entrée dans le Cercle comme toi, Hugo. Je... je suis lesbienne" me dit Cécile.

J'ai été surpris d'entendre mon ancien dans la bouche de Cécile presque autant que sa déclaration.

"J'aime prendre une queue de temps en temps aussi, alors je suppose que tu pourrais dire que je suis bisexuelle. Mais crois-moi, entre sucer une bite et lécher une chatte, je sais depuis le lycée ce que je préfère..."

J'ai soudain compris si la raison pour laquelle Cécile était devenue si affectueuse avec moi durant cette soirée : je devais sûrement être la soumise la plus féminine, et c'est ça qui la séduisait chez moi !

"Dès la fac, je suis sortie avec une femme plus âgée, une de mes profs, qui m'a montré les ficelles du métier, et c'est en sortant ensemble un soir dans un club de danse pour lesbiennes quand j'ai rencontré Maria pour la première. Elle était amie avec ma petite amie, et nous nous sommes assises et avons discuté entre les danses. Ma professeur a fait l'erreur de me laisser danser avec Maria, et je suis tombée amoureux d'elle dès ce soir-là. Deux semaines plus tard, j'ai emménagé dans son manoir et occupé le poste d'assistante très personnelle... Et je suis toujours autant amoureuse d'elle, alors ces histoires de pouvoir et maitresses qui montent ou descendent dans la hiérarchie... ça me fait encore plus peur que la pensée de prendre une de ces énormes queues noires. J'ai rejoint volontairement le Cercle parce que j'étais tombée amoureux de Maria, je n'ai pas eu besoin d'être brisée et soumise..."

"Je vois... tu n'as donc pas eu besoin de passer par l'éducation interraciale..." ai-je compris.

"Non. La première fois que j'ai assisté à l'une de ces orgies, j'ai été horrifiée de constater que les hommes de type occidental étaient en réalité toutes des soumises féminisées, et que les hommes noirs étaient les amants dominants. J'ai eu de la chance, Audrey et Karine me voulaient pour la soirée et je me suis rendu dans une chambre à coucher où j'ai fini ligotée. Je pensais qu'un homme noir allait recevoir l'ordre de me baiser pour elles, mais en fait elles me voulaient pour elles toutes seules. J'ai dû être beaucoup plus prudente durant toutes ces orgies et toutes les autres rencontres, mais la pression monte, je pense que quelqu'un va finir par s'en apercevoir. Parfois, ça me fait tellement peur que j'envisage même de renoncer au Cercle" m'avoua Cécile à voix basse.

"Donc, depuis un an que tu travailles au service de Maria, tu as réussi à passer à travers les gouttes..."

Elle a hoché la tête et j'ai pris sa main dans la mienne, comprenant que beaucoup de moment avaient dû être difficile pour elle, sûrement encore plus que pour mon éducation qui avait simplement fait ressortir mon naturel de dominé.

"Laisse-moi te dire quelque chose, Cécile... je n'avais jamais couché avec un homme avant d'intégrer le Cercle, et encore moins un homme noir. Mais depuis, eh bien..." ai-je dit avec un sourire modeste, "j'ai eu ma part de queues différentes, et tu sais combien j'ai appris aussi à aimer celle de Pamela. Pourtant, j'avoue que je partage l'avis des maitresses et que, franchement, les queue noires sont meilleures."

"Meilleures ? Mais qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire ?" m'a regardé Cécile d'un air interrogateur.

"Meilleures, c'est tout. J'ai été baisé par quelques hommes qui ont acheté des œuvres d'art à Liliane et qui voulaient un compagnon de jeu, et pour la plupart, ils étaient sexuellement inférieurs, en taille, en endurance, en imagination, enfin selon tous les critères envisageables. En plus, un étalon noir du Cercle est un amant choisi spécifiquement pour ses qualités supérieures. Je pense que tu devrais garder ça à l'esprit. Les maitresses et les salopes sont toutes des femmes d'une beauté supérieures aussi, il n'en va pas autrement pour les étalons. Tu ne devrais donc pas t'en faire, car à un moment donné tu vas devoir coucher avec un homme noir. Et ce ne sera pas un étalon qui va t'y obliger, mais la première maitresse qui découvrira ton secret..." lui ai-je dit.

"Je sais, tu as sûrement raison. Si une maitresse me découvre, elle exigera que je le fasse, et quand ça arrivera, ça ira, je suis sûre que je ne vais pas paniquer. C'est juste dans ma tête maintenant. Si j'avais baisé avec un des étalons noir dès la première soirée, je serais sûrement déjà une salope qui préfère les queues noires comme toi" me sourit Cécile en se penchant pour me donner gentiment un coup de coude de complicité.

"Tout ira bien. Comme je te l'ai dit, c'est vraiment agréable de prendre une belle queue sombre, alors ne t'en fait pas. Au fait, comment tu as découvert que tu étais lesbienne au lycée ?" ai-je demandé pour satisfaire ma curiosité.

Le sourire de Cécile se transforma en un beau rire cristallin.

"Tu te souviens de notre professeur d'anglais, et de la responsable du département d'histoire ? Eh bien, elles étaient ensemble toutes les deux, et peut-être qu'elles avaient un truc pour identifier les filles comme elle, mais

la semaine après mes dix-huit ans, elles sont venues me chercher et jusqu'à la fin de l'année, je suis devenue leur jouet. Je ne sais pas si leurs maris étaient au courant ou non, mais ces deux femmes étaient un couple de gouines *vraiment* très expérimentées. Laisse-moi te dire que j'ai eu droit à des cours particuliers *très* intensifs et rudement éducatifs pour ma chatte et les leurs..."

"Hein ? La prof d'anglais !?" ai-je dit d'un ton bas avec une voix suraiguë. "Si tu savais combien de fois je me suis branlé en pensant à elle ! Heureusement que je n'ai pas su qu'elle était lesbienne, je crois que j'en aurais fait une crise cardiaque ! Je te jure qu'elle avait remarqué que je bandais pour elle, même pendant ses cours, et qu'elle faisait exprès de se poser à côté de moi dès qu'elle mettait une jupe courte... !"

"Tu as raison, elle t'aimait bien..." gloussa Cécile. "Elle m'a dit qu'elle te trouvait mignon, et ça n'a pas dû être compliqué pour elle de se dire qu'elle pouvait t'aider un peu la journée pour que tu penses encore plus à elle le soir dans ton lit la nuit..."

"Putain, tu n'as aucune idée des choses que je rêvais qu'elle me faisait..." ai-je dit, estomaqué. "Mais bon, à cette époque, je dois avouer que je fantasmais aussi énormément à l'idée de coucher avec toi... ou plutôt, à l'idée de te baiser sauvagement pour être plus fidèle à la réalité de mes hormones en rut..."

"Merci..." dit Cécile en me souriant, "c'est gentil de me confier aussi ton secret. Tu sais, ça a vraiment était très agréable avec toi et Briska tout à l'heure en bas, tu m'as fait me tortiller de plaisir comme rarement. Ça me faisait vraiment de l'effet de te sentir avec une aussi belle queue en même temps que tes jambes lisses et magnifiques, c'était une combinaison inédite et merveilleuse."

Et comme pour confirmer ce qu'elle venait de dire, elle passa sa main sur l'intérieur de ma cuisse contre ma peau douce, remontant jusqu'en haut sans s'arrêter pour ensuite commencer à me branler et à me faire durcir dans sa main délicieuse.

"Comment tu peux dire que les hommes noirs sont de meilleurs amants ?" me redemanda Cécile, sa main peut-être habituée à caresser des chattes étant pourtant rudement efficace pour raffermir mon pénis.

"C'est inexplicable... mais tu n'as aucune idée de ce que tu rates, Cécile" ai-je dit en haussant les épaules.

Ça n'a pas paru vraiment la convaincre, mais elle s'est levée en me tirant par la queue pour que je la suive. Elle s'est appuyée contre le bord de la table de la cuisine et a écarté les jambes, me faisant un simple signe pour que je la monte. Je m'avançai entre ses jambes et plongeai ma queue raide dans sa chatte humide, pour un sentiment incroyable pour moi, la prenant dans mes bras alors que je la pénétrais. Même si elle était une fille grande et souple, elle était solide comme un roc avec de longs muscles durs enveloppés dans tout son corps de la tête aux pieds. Nous nous sommes embrassés pendant que je me balançais doucement d'avant en arrière, poussant ma queue en elle par des coups de bassin qu'elle encaissait en venant à ma rencontre.

Je sentis ses mollets sur mes fesses quand enroula ses longues jambes autour de ma taille, et Cécile s'est encore rapprochée pour que je la possède profondément, me rendant encore plus heureux. Je posai mon menton sur son épaule pendant que j'accélérais le rythme, j'avais déjà joui deux fois ce soir et ma queue commençait à être rudement sensible, presque douloureux à force de trop frotter, mais c'était le genre de douleur exquise qu'on rêve de sentir.

Mon corps a commencé à gifler contre le sien alors que je l'éperonnais avec passion, les soupirs de Cécile nourrissant mon excitation, me faisant grogner comme un animal en pleine convoitise pour une femelle ouverte. Je sentais sa chatte se liquéfier autour de ma queue, son pouls s'accélérer et sa bouche s'entrouvrir pour haleter, et ses ongles s'enfoncer dans mes fesses. Cécile poussa un cri tandis que l'orgasme gagnait son corps, la tête renversée en arrière, m'offrant son cou déployé sur lequel je plongeais ma bouche alors qu'elle poussait des sons si explicites. Nous avons totalement perdu le contrôle à nous baiser dans la cuisine, emportés par un désir intense qui n'appartenait qu'à nous, rapprochés par l'échange de nos secrets intimes, nos sexes en fusion reliés l'un à l'autre, et la blonde lesbienne et moi la soumise féminisée à la queue encore vaillante.

"Ouiiii ! S'il te plait, continue de me baiser ! Oh oui, ça fait tellement du bien !" couina Cécile dans mon oreille.

"C'est si bon d'être en toi ! Ooooh Cécile, tu es tellement bonne !" ai-je répondu alors qu'orgasme explosif me vrillait la verge.

Mon corps tremblait violemment pendant que je pompais une autre charge de sperme profondément dans le ventre de Cécile, et nous nous

embrassés et nous terminé notre accouplement enlacés et en sueur, de grands sourires sur nos visages enivrés de jouissance.

"Kriss..." fit la voix de Pamela derrière moi, "nous partons dans cinq minutes."

Je me séparai à regret de Cécile, mais elle savait que je devais obéir. Quand Maitresse Liliane était rassasiée de queue et de chatte, elle ne nous laissait que quelques minutes pour nous rhabiller. De plus, elle avait fait sa part du réseautage, et en commercial accomplie, je l'avais vue profiter de la soirée pour présenter Amber à deux maitresses qui n'appartenaient pas à la Tulipe Bleue, et qui pouvaient faire basculer le vote au moment décisif. Amber était une lesbienne fervente et une passionnée de cunnilingus, et elle a passé un long moment avec sa langue noire à lécher leurs chattes roses, ce qui ne pouvait pas nuire à ses chances de recueillir leurs votes.

Je donnai à Cécile un long baiser sensuel puis me précipitai dans la chambre à coucher de la soumise qui avait servi de vestiaire aux lutteurs pour retrouver ma robe et mes escarpins que j'enfilais avec grâce et naturel. Je me vérifiai rapidement dans le miroir pour ne pas faire honte à ma maitresse et me dirigeai vers le hall d'entrée à l'avant du manoir. Pamela y était déjà, portant un pantalon noir en PVC et une blouse en soie blanche, ainsi qu'une veste en PVC assortie à son pantalon et de talons hauts noirs. Elle regarda sa montre et acquiesça de la tête, me signalant que j'arrivai juste à temps. Je venais de passer des profondeurs soyeuses de Cécile pour une baise torride à employée modèle à côté de Pamela en quelques minutes.

J'ai suivi des yeux Liliane et Nanda qui traversaient le salon en évitant les quelques corps nus qui restaient alors qu'elles se dirigeaient vers nous. Liliane portait un chemisier ajusté qui mettait en valeur ses magnifiques seins, son pantalon blanc moulant ses fesses et ses talons hauts lui donnant un air sexy. Elle était décontractée mais même comme ça, elle était toujours absolument magnifique. Pendant ce temps, Nanda avait les cheveux en arrière et portait une robe noire moulante et des escarpins noirs.

"Prêt à partir les filles ? J'espère que tout le monde s'est amusé pendant cette petite soirée..." a dit Liliane avant de me jeter un regard sérieux. "Kriss, je n'aime pas perdre, tu le sais, n'est-ce pas? Mais ce fut un excellent premier match, et tu es tombée contre un très bon lutteur. A mon avis, tu vas devenir encore meilleure que ma championne ici... Bon travail !"

Notre maitresse regarda vers Pamela qui sourit à son commentaire avant de me donner une gifle sur les fesses. Je suppose que c'était sa façon de me souhaiter bonne chance, ou de me dire qu'elle n'allait pas se laisser faire. Nous nous sommes dirigés vers le parking qui était encombré de Mercedes, de Jaguars et de Rolls appartenant aux Maitresses. Pendant que nous marchions, Nanda était à côté de moi et me souriait alors que nous nous dirigions vers la voiture.

"Alors finalement tu l'as eue" dit Nanda avec un grand sourire. "Qui aurait pu penser qu'il allait falloir que tu mettes des bas nylons et des talons hauts pour lécher cette jolie chatte..."

J'ai souri en retour. Au cours des deux derniers jours, j'avais senti que Nanda était plus avenante avec moi, et m'avait pas autant tourmenté. Je ne savais pas ce qui se passait entre elle et moi et ce qui justifiait son changement d'attitude envers moi, temporaire ou définitif, alors j'allais m'en tenir à la procédure opératoire standard en gardant mes distances et en en disant le minimum. Tout en espérant sincèrement qu'elle devenait réellement cordiale, je continuais toujours à éprouver une certaine crainte envers cette magnifique blonde qui restait un idéal de beauté pour moi, mais au moins je serais un peu moins tendu quand elle entrerait dans la même pièce que moi.

Chapitre Sept : trahison et punition

Je finis de nettoyer le salon, puis allai dans la salle de bain et l'essuyai une dernière fois. J'avais encore un peu mal suite à mon combat perdu contre Alicia quelques jours auparavant, mais mes séances d'entraînement avec Pamela me faisaient du bien, et gérer les courbatures n'étaient pas aussi pénibles que je le pensais. En fait, j'étais surtout nerveux parce que je sentais que Liliane était nerveuse. La personne la plus confiante que j'avais jamais rencontrée m'avait brièvement fait part de ses émotions pendant le petit-déjeuner en me donnant ses instructions. Liliane allait rencontrer aujourd'hui Maitresse Daniela, la principale rivale et opposante à Amber pour le titre de Maitresse Supérieure, et dire que cette discussion était importante serait un euphémisme, elle serait *cruciale*. Liliane espérait encore trouver un compromis avec la femme qui s'opposait au bon déroulement des élections de la prochaine Maitresse Supérieure du Cercle.

"Tout va bien Kriss. Pendant la réunion, je veux que tu restes ici" me sourit Liliane et pointa le coin du salon à environ trois mètres de l'endroit où elle prévoyait de s'asseoir avec Daniela. Elle portait son tailleur bleu marine, qui était sa tenue préférée.

"Bien sûr madame. Pamela sera-t-elle de retour ?" ai-je demandé avec espoir.

"Non. Pamela et Nanda rencontrent un nouveau client pour une vente que nous ne devons pas rater" a dit Liliane en marchant jusqu'à moi

"Ah...d'accord" ai-je dit sans pouvoir m'empêcher d'afficher ma déception, et un peu de crainte aussi.

"Je crains que ce ne soit que nous deux toutes seules contre les méchantes de la Tulipe Bleue, Kriss."

Quand Liliane s'aperçut que sa tentative d'humour sarcastique n'avait pas abouti et que je restai pétrifié, elle me posa une main sur la joue. "Relax, ma chérie. Je t'ai déjà dit que même si Daniela et moi sommes au milieu d'un désaccord assez sérieux, nous nous connaissons depuis toujours. En fait, si je te disais combien de fois nous nous sommes réveillées nues dans le même lit, tu deviendrais rouge comme une pivoine. Tout ira bien."

Liliane me prit dans ses bras et m'embrassa. C'était un baiser fait pour me rassurer au début, mais nos yeux se sont croisés et nos lèvres se sont touchées à nouveau, et elle m'a proposé sa langue que j'ai acceptée avec ferveur, pour finir par nous embrasser passionnément. Alors que Pamela consacrait désormais le plus clair de son temps libre à grimper sur Nanda en me délaissant, Liliane avait choisi de se tournée le plus souvent lorsqu'elle souhaitait une gratification sexuelle, et j'appréciai cette évolution qui faisait de moi une soumise favorite.

Elle était incroyablement imaginative et agressive durant nos ébats, elle m'apprenait des choses que personne de mon âge n'aurait encore découvertes. En outre, elle était tout aussi habile à m'utiliser sexuellement comme une femme ou un homme selon ses envies. Liliane avait la réputation d'être une des maitresses les plus dominantes et les plus sévères du Cercles, toujours en contrôle de façon efficace, et j'avais le privilège de savoir maintenant qu'elle pouvait rapidement se transformer dans l'intimité en une belle femme mature gloussante et excitée qui cherche à envelopper ses bras et ses jambes autour d'un partenaire pendant qu'elle se faisait pénétrer. J'étais toujours fasciné par le charme physique de Nanda, mais j'étais plus proche et complice de Liliane. Alors que nous nous embrassions, nous avons tous les deux eu l'envie impossible d'annuler la réunion pour nous précipiter dans sa chambre et fermer la porte pour nous accoupler.

La sonnerie de la porte d'entrée retentit, et nous avons mis fin à notre attendre.

"Va les chercher, ma tigresse" m'a dit Liliane en me posant une claque sonore sur les fesses.

J'ai vérifié une dernière fois ma tenue de femme de chambre, qui était en cuir et en PVC comme pour les grandes occasions, alors que je me dirigeais vers la porte d'entrée. Avec une paire de bas en résille noire, un étui pénien discret qui attachait ma queue à l'intérieur de mon entrejambe et des escarpins blancs à talons immenses, c'était l'une ma douzaine de tenues de soubrette. J'ai ouvert la porte et j'ai eu un premier aperçu de l'opposition politique contre Liliane.

Je dois avouer qu'il y avait une certaine ressemblance entre Daniela et Liliane. Grande avec des cheveux blonds coiffés de façon stricte, très belle mais avec une trace de masculinité qu'on remarquait assez vite dans les angles de son visage qui lui donnait un air dur et autoritaire. Elle était en

pleine forme physique avec une belle paire de seins et de longues jambes, des yeux sombres et perçants, et portait un costume rouge avec une jupe assez courte qui lui descendait jusqu'au milieu des cuisses.

"Oh, mais tu dois être Kriss ! Je suis Maitresse Daniela. J'ai tellement entendu parler de toi ! Maintenant que je te vois, je dois dire que ce que j'ai entendu est vrai. Tu es la soumise la plus sexy que nous ayons vue depuis très longtemps dans le Cercle..."

Le sourire de Daniela semblait sincère, et elle était ravie de voir la dernière création de Liliane. La maitresse invitée avança dans la maison et prit ma main, me donnant un baiser sur les lèvres comme si j'étais son égale.

"Suffit, Daniela ! Arrête de regarder les jambes de mon esclave. Tu sais bien que je ne vais pas te laisser la baiser avant que nous ayons fini de parler" cria Liliane avec un ton espiègle depuis le salon, qui semblait être à un demi-kilomètre de distance dans sa vaste demeure.

"S'il te plaît, suis-moi, Daniela" ai-je offert doucement pour lui faire traverser le grand hall d'entrée.

"Ta maitresse a raison ma chérie, tu sais. Tu es un exemple exquis de ce qu'une femme dominante peut faire lorsqu'elle y réfléchit bien, avec un beau garçon à féminiser, et j'ai très envie de te baiser sur place" me dit Daniela à voix basse alors que je sentais ses doigts me glisser dans le dos.

Je me suis retourné en marchant et j'ai simplement souri à la maitresse blonde, acquiesçant à son compliment. Si elle me baisait d'ici une heure ou deux, ça signifierait simplement que la rencontre avec ma maitresse s'était bien passé, et je serai alors ravi de me mettre temporairement à son service pour qu'elle se soulage sur moi.

Les deux femmes se sont rencontrées au milieu du salon, s'embrassant et s'enlaçant affectueusement. Il était difficile d'imaginer que ces deux femmes magnifiques étaient au milieu d'un désaccord profond alors qu'elles se dirigeaient vers le salon, Liliane passant son bras autour de la taille de Daniela qui avait posé sa main sur une fesse de Liliane, comme si elles étaient des lycéennes amoureuses. Liliane offrit à Daniela une place d'un côté de la grande table basse et s'assit elle-même dans le fauteuil en cuir rembourré assorti de l'autre côté.

"Tu m'as manqué, ma chérie" dit Liliane avec un sourire.

"J'ai adoré vivre ici à côté de toi et Karine, au bon vieux temps" répondit Daniela.

"Notre petite sœur ! Nous nous sommes sacrément amusé toutes les trois" confirma Liliane avec un sourire diabolique qui faisait transparaître toute la nature érotique de leurs amusements.

"Je pense que la moitié des techniques utilisées dans nos cachots aujourd'hui, vous les avez essayées d'abord sur moi et sur Maria. Il y avait toi, Karine, Audrey et Delphine bien sûr... vous étiez de telles garces... des maitresses salopes et magnifiques..." dit Daniela, qui laissa échapper lentement les noms des maitresses dans un souffle chargé de sexe.

Elle sourit à Liliane, chaque femme semblant de plonger brièvement dans les jours de leur passé commun, une autre époque plus facile et plus heureuses, avec moins de responsabilités et de conflit, avant de revenir à la réalité présente.

"Daniela, comment est-ce que je peux te faire comprendre combien il est important que tu fasses équipe avec Amber en tant que Maitresses Supérieures *vous deux l'une après l'autre* ? Ma seule requête est que ce soit Amber qui passe la première..." a commencé Liliane en mettant en avant autant que possible le côté positif de sa proposition.

"Liliane... c'est à moi que reviens le droit d'être la prochaine Maitresse Supérieure. Tu te souviens de nos discussions à l'époque, Karine, toi et moi ?"

"Bien sûr, je m'en souviens. Mais tu te rappelles aussi que nous avons parlé de faire du Cercle une organisation, une *entreprise* viable. Bon nombre d'entre nous, y compris toi, savons que cela ne pourra pas durer sans réussir à augmenter nos revenus. Et c'est ce que nous sommes en train de faire, notre positionnement sur le marché toujours discret des galeries d'art est quelque chose qui convient parfaitement au Cercle. Karine, Audrey et moi le connaissons bien et nous aimons aussi cette partie de la gestion du Cercle. Mais nous devons encore le consolider, finaliser la construction pour faire les choses correctement, notamment sur le plan juridique, c'est primordial. Je pense que le Cercle a besoin d'un bon avocat qui puisse travailler avec toi pour veiller à ce que les choses les plus délicates ne se déroulent pas dans la l'illégalité. Tu connais Amber, son expertise juridique est parfaite pour ce type de sujet délicat. C'est même pour cette raison principalement que je l'ai fait entrer au Cercle. Tu pourras prendre la suite d'Amber dans deux ans. Tu vois, c'est un plan préparé sur plusieurs années, ma chérie" exposa Liliane pour éclairer son amie.

"Deux ans ?" a dit Daniela, intéressée de noter que le mandat d'Amber serait réduit très significativement.

"Oui, c'est tout ce dont nous avons besoin pour Amber, et elle en phase avec ça. Après, elle deviendra conseillère juridique pour toi et ensuite, peu importe qui tu nommeras pour te succéder, tu seras entièrement libre dans ton rôle..." précisa Liliane.

Daniela secoua la tête puis se passa la main dans les cheveux, en pleine réflexion.

"Mais dans ce cas, pourquoi tu ne m'as pas parlé de ces plans avant ? Pourquoi est-ce que je ne faisais pas partie de votre équipe et des décisions ?"

"C'est entièrement de ma faute. En résumé, je pensais que je pouvais tout décider pour toi sans te consulter, justement parce qu'on se connaît si bien. Je crois que... je me suis un peu trop pris pour ta grande sœur, ta protectrice, en oubliant que tu avais aussi ton mot à dire même si je ne voulais que ton bien. Je suis vraiment désolé, et quand j'ai vu que ça t'a éloigné de nous pour rejoindre la Tulipe Bleue, j'ai compris mon erreur..."

J'ai trouvé ma maitresse très sincère et courageuse de s'ouvrir ainsi, car avouer ses erreurs et présenter des excuses est parfois très difficile pour une personne qui a l'habitude de commander et de se faire craindre et obéir en toutes circonstances.

"Est-ce que... est-ce qu'elles t'ont marqué ?" ne put s'empêcher de demander ensuite Liliane, faisant référence au tatouage que les membres féminins de la Tulipe Bleue devaient porter sur leur fesse droite après avoir été admises, et porté avec fierté par les membres.

"Non. Elles m'ont demandé de le faire, mais j'ai refusé. Il est hors de question que je porte un tatouage. De même qu'il est hors de question que j'attende encore deux ans, Liliane. Ton entreprise peut sembler importante, mais il en va de même du travail consistant à recruter et féminiser des hommes pour les transformer en œuvre d'art, comme Kriss là-bas. Kriss est vraiment belle, et féminiser de jeunes hommes soumis comme elle doit être notre devoir principal. Je veux remporter les prochaines élections, et j'apprécierais ton soutien. Je vais requérir un vote public si tu n'acceptes pas, de toute façon" a dit Daniela en posant son pied par terre pour signaler qu'elle avait terminé et s'apprêter à partir.

"Je suis tellement désolé d'entendre ça, Daniela. Tu sais que je ferais à peu près n'importe quoi pour que tu changes d'avis. Je ne le ferais jamais

pour aucune autre Maitresse, mais si tu me le demandes, je me soumettrais sexuellement à toi sur un simple mot..."

J'ai été stupéfait par cette déclaration de Liliane envers Daniela, je ne m'attendais vraiment pas à ce que ma maitresse reconnaisse une quelconque supériorité à son amie. A un moment, j'ai presque eu l'impression que Liliane voulait glisser du fauteuil pour tomber à genoux pour implorer son homologue blonde de lui donner la permission de lui lécher la chatte ou le cul.

"J'espère que quand tout sera fini, cela nous aidera à redevenir amies. Tu me manques vraiment aussi" sourit Daniela.

"Béatrice, Célia, Barbara, Raphaëlle et le reste des Maitresses de la Tulipe Bleue forment un groupe très froid et peu accueillant, n'est-ce pas ?" fit Liliane en évoquant les leaders de son opposition. "Comment vont ta nouvelle concubine Olga, et cette magnifique soumise Rose ?"

"Elles vont bien. Nous allons devoir travailler encore un peu sur Olga pour la pousser à devenir une Maitresse. Contrairement à ta nouvelle salope Nanda, Rose semble manquer un peu d'ambitions, c'est-à-dire quand elle n'est pas dans une chambre à coucher je veux. Quant à Rose, je pense qu'elle va devoir s'habituer à être seulement la deuxième plus belle soumise du Cercle" dit Daniela en me faisant un rapide sourire et un clin d'œil à Liliane, les faisant sourire de complicité devant la réussite de ma transformation avec laquelle Rose allait avoir beaucoup de mal à rivaliser.

"Et pas encore d'étalon, ma chérie ? C'est vrai que moi aussi, j'avais pris mon temps pour trouver le bon homme noir qu'il me fallait..." ajouta Liliane en essayant de poursuivre la conversation maintenant qu'elles étaient définitivement dans l'impasse sur le seul sujet important.

"Ta faiblesse pour les Noirs est bien connue, Liliane mais j'ai aussi mes étalons, alors ..."

Daniela regarda ensuite Liliane, et j'ai remarqué qu'il se développait une connexion entre elles à propos de cette passion commune et partagée pour les étalons.

"Je dois y aller ... ou bien je sens que nous pourrions regretter ce qui va se passer..." dit doucement Daniela.

"La maison est vide cet après-midi, je me suis arrangée pour envoyer tout le monde à l'extérieur. Sauf Kriss. Tu n'as aucune idée de la fraîcheur de sa jeunesse et de son enthousiasme intact, sans parler de sa queue si épaisse" sourit Liliane en hochant la tête dans ma direction.

Elle tendit simplement la main pour faire un cercle avec ses doigts, se rapprochant de mon entrejambe pour dégager mon étui pénien avant de se lever et de s'approcher de Daniela. La maitresse invitée se leva et laissa Liliane la prendre dans ses bras, elles s'embrassèrent et ne se lâchèrent plus. Je pouvais entendre le bruit de leurs langues qui entraient et sortaient de leurs bouches, un baiser d'une sensualité rare après une trop longue séparation, d'un érotisme si intense que j'étais persuadé que les deux femmes finiraient par s'aimer et se mettre nues au sol sans même séparer leurs bouches si avides. Elles respiraient difficilement, leur souffle court, et Liliane n'hésita pas à continuer à embrasser Daniela sur son cou et son épaule pour lui permettre d'ouvrir la bouche.

"Oh putain Liliane ! Mais je dois vraiment y aller !" murmura Daniela avec dépit. "S'il te plait, terminons cette bataille pour l'élection, et ensuite je te promets que je reviendrai... ! Je ne supporte pas de ne pas pouvoir manger ta chatte !" dit Daniela à bout de souffle en s'éloignant difficilement.

Les deux femmes se séparèrent et se dirigèrent ensemble vers la porte d'entrée à pas lents.

"Nous vous reverrons bientôt" dit Liliane en embrassant une dernière fois Daniela qui retourna vers sa voiture.

Je suis arrivé derrière Liliane alors qu'elle regardait Daniela partir. Nous sommes restés là un moment jusqu'à ce que la voiture de sport tourne au coin de la rue. Je pouvais voir que Liliane était plongée dans ses pensées alors que nous respirions l'air vif et chaud de cette fin d'après-midi, et je pensais qu'il valait mieux la laisser seule pour digérer et absorber le résultat de cette réunion, ne sachant pas si elle avait réellement gardé espoir jusqu'au bout de réussir à convaincre Daniela avec tous ses arguments.

"Kriss... appelle les autres Maitresses. Amber, Karine, Audrey, Delphine, Suzanne et Agatha. Je les veux ici pour le dîner de la semaine prochaine" me dit Liliane, ses yeux toujours dans le vague, rivés sur la vaste pelouse devant sa demeure.

"Est-ce que je dois leur dire qu'il s'agit d'une réunion de travail ?"

"Non, je vais m'en charger. Kris... elle voulait revenir vers moi, je l'ai senti. Surtout quand je lui ai dit qu'Amber n'avait besoin que de deux ans pour nous aider à bâtir les fondations. Mais elle est piégée par la Tulipe Noire, je le sens mais je ne sais pas comment. Et aussi... il y a un espion dans notre famille..." a-t-elle ajouté.

"Quoi ? Un espion ? Mais... qu'est-ce qui te fait dire ça ?"

J'espérais que Liliane ne m'attacherait pas aux menottes du cachot pour ce commentaire qui m'avait échappé sur un ton effronté et incrédule, mais la mention d'un espion était un sujet trop sensible pour le laisser passer.

"Tu dois à mieux écouter lors de ces conversations, Kriss."

À travers le regard de côté de Liliane, je pouvais dire que j'avais échappé à une punition, mais que Liliane n'était pas contente de moi pour autant. "Il y a eu quelques remarques au cours de la conversation qui m'ont mis la puce à l'oreille, mais ce qui a été décisif, c'est son commentaire à propos de Nanda."

"Qu'est-ce qu'elle a dit sur Nanda ?" ai-je demandé naïvement.

"Chérie, il va vraiment falloir que tu apprennes à écouter. C'est important. Tu te souviens de la remarque à propos de Rose, dont le petit cul de soumise doit servir l'ambition d'une nouvelle salope ?" dit Liliane en se pencha en arrière pour baissa les yeux vers mon propre cul avec un sourire perspicace.

"Oh oui, oui, Madame Liliane. Je me souviens ... elle a comparé l'ambition de Nanda, que nous savons tous assez agressive, à celle d'Olga qui semble l'être moins dans leur famille..." ai-je répondu. "Donc, tu penses que si connaît si bien le caractère de Nanda, c'est que..."

"A combien d'événements du Cercle Nanda a-t-elle participé ? Je veux dire, ses événements où Daniela et Nanda ont participé ensemble ?" m'a demandé Liliane.

"Nanda n'est dans le Cercle que depuis peu de temps..." ai-je dit en fronçant les sourcils. "Je pense qu'elle est allée à la soirée du magasin de couture de maitresse Monique. Et samedi, au match de lutte, pour rendre visite à des clients... Tu es sûre que Daniela ne connaissait pas déjà Nanda avant le Cercle ?" ai-je ajouté en essayant d'être un peu utile en me faisant l'avocat du diable.

"Depuis qu'elle s'est offerte à la Tulipe Bleue, Daniela ne fréquente plus grand monde. Les filles de la Tulipe Bleue restent beaucoup entre elles, un peu comme des membres de la mafia" dit Liliane sans pouvoir résister à l'analogie avec une entreprise criminelle.

"Je ne sais pas, maitresse..." ai-je hésité. "Je suis peut-être trop nouvelle dans ce domaine, mais j'ai du mal à croire que ces deux femmes ne se connaissaient pas, ou peut-être un autre membre de la Tulipe Bleue qui a

peut-être simplement dit quelque chose à propos de Nanda devant Daniela... " ai-je encore essayé.

"Oh Kriss, tu es vraiment comme une pucelle en politique, tu es vraiment mignonne et naïve, ça fait du bien..." dit Liliane en se pencha vers moi avec un sourire un peu triste et en m'embrassant sur le nez. "Je plaisante, ma chérie. Une des raisons pour lesquelles je passe du temps à te pousser dans ces affaires, c'est que je veux que tu apprennes ? J'aime ton côté jeune idiot et plein de sperme, mais tu es aussi une personne intelligente et j'espère qu'en devenant plus féminine, tu deviendras encore plus intelligente pour comprendre les non-dits. Je me suis renseigné sur Nanda avant de la recruter, elle avait quitté la ville depuis presque dix ans, personne de la Tulipe Bleue n'a pu lui parler."

J'ai appelé les maitresses que Liliane m'avait demandé aussi, ainsi que Maria et Nathalye, qu'elle a ajoutés à la liste plus tard. J'ai eu Audrey et Agatha en direct mais j'ai laissé des messages aux salopes ou soumises des autres. Peu importait car Liliane m'avait demandé de dire aux invités que le dîner était une soirée festive célébrant les dernières semaines de Liliane avant de passer le pouvoir à Madame Amber.

Il faisait encore beau et chaud comme au milieu de la journée au bord de la piscine, une heure après la fin de mes appels téléphoniques vers les différentes maitresses. Liliane avait prévu un dîner au bord de la piscine pour nous quatre, et je suis sorti avec un plateau de viande à griller avec des légumes coupés qui étaient déjà dehors au bord du barbecue, et en enfilant les légumes en morceaux sur des pics à brochette, je n'ai pas pu m'empêcher de penser à mes premières ici, et aux aiguilles métalliques d'acupuncture qui avaient été plantées dans ma queue innocente. Comme j'avais fait du chemin depuis cette soirée où tout avait basculé !

Je me sentais un peu en vacances, puisque Liliane a confié toute la cuisine, le nettoyage et l'entretien du domaine à son personnel, à l'exception du barbecue dont elle s'occupait elle-même. Comme d'autres exercices intenses, c'était une soupape d'échappement pour elle, une parenthèse apaisante. Elle avait fait construire son barbecue sur mesure,

adapté aussi bien pour pouvoir cuisiner pour seulement quatre comme elle le ferait pour nous ce soir, ou pour recevoir des dizaines de personnes lorsqu'elle invitait au nom du Cercle comme pour l'événement à venir avec toutes les maitresses.

"Ces viandes ont l'air magnifiques, Kriss. Mon Dieu, tu es vraiment douée pour tout, tu devines exactement ce dont j'ai envie et tu arrives à l'approvisionner quand tu fais les courses. Pose les plateaux ici ma puce" dit Liliane en désignant un espace à côté du grill. Je marchais sur le côté et posais les plateaux puis j'ai rejoint ma maitresse pour un verre de vin. Je la trouvais resplendissante dans ses hauts talons, nue sous le tablier pour éviter les projections, et toute la zone de la piscine était somptueuse et enivrante d'une élégance luxueuse, et on s'y sentait à l'aise et comme dans un cocon, même si l'emplacement pouvait accueillir un cocktail de plus de cent invités.

"Je dois dire que je suis heureuse de te voir un peu détendue avant le début des travaux de l'assemblée électorale. Je suis vraiment ravie de te voir t'amuser un peu ce soir, surtout après la réunion difficile de cet après-midi" ai-je dit.

"Merci, tu es mignonne Kriss, j'apprécie. Je ne peux m'empêcher de penser comme nous étions proches avec Daniela, et voir une amie dériver comme ça sur la mauvaise pente m'inquiète. Je pouvais voir dans ses yeux qu'elle était vraiment blessée par la façon dont je l'avais traitée sans même m'en rendre compte. Je suppose que j'ai une grande part de responsabilité dans cette petite guerre. Sans compter qu'elle lèche la chatte de cette salope de Béatrice maintenant. Je sais qu'elle n'est pas assez forte pour résister à cette diablesse, et que le prix pour avoir le soutien de la Tulipe Bleue est d'être un esclave sexuel de Béatrice. Au fait Kriss, j'aime beaucoup ton bronzage, ça accentue ton côté féminin..." dit Liliane en changeant brusquement de sujet, me faisant comprendre qu'elle avait fini de me parler de ses soucis, ne voulant plus aborder de sujet qui assombrisse son moral alors qu'elle se préparait à passer une soirée avec ses trois plus proches soumises.

"Merci, j'ai eu un peu de temps libre, alors je suis venu ici pour ..." ai-je commencé avec que Liliane me coupe la parole.

"Ça te va très bien. Tu sais Kriss, tu es devenue si féminine très rapidement, je suis heureuse que nous n'ayons pas fait tes implants de hanche finalement, les hormones ont juste assez façonné tes..."

Ce fut au tour de Liliane d'être coupée dans sa phrase alors qu'elle regardait derrière moi la porte qui menait à ma chambre. Je me retournais pour voir arriver Nanda nue, à l'exception d'une paire d'escarpins rouge vif, et d'un imposant gode-ceinture noué autour de sa taille. Elle avait huilé son corps qui brillait sous le soleil, et elle entraînait Pamela derrière elle en utilisant ce qui semblait être une longue laisse. Elles se sont rapprochées et j'ai remarqué que Pamela ne semblait pas forcément ravie de ce rôle d'animal de compagnie que la blonde sculpturale lui faisait jouer.

La laisse que Nanda utilisait pour tirer la transsexuelle était en fait reliée à son pénis, mais je constatai surtout que cette laisse était un genre de corde tressée, qui était enroulée autour de toute la longueur de la queue en érection et autour des testicules, laissant apparent uniquement le gland pourpre et turgescent alors que les bourses avaient été ramenées vers l'avant, tendant la peau du scrotum largement exposé. J'ai compris que Pamela avait été momifiée par Nanda selon le vocabulaire du Cercle, une technique utilisée par les femmes dominante dans laquelle chaque partie des organes génitaux d'une soumise était enveloppée de ficelle, à l'exception du gland et des testicules.

La victime était ensuite promenée pour que le travail puisse être présenté aux maitresses. Comme la ficelle était tendue et très serrée à la base, la soumise se retrouvait incapable de jouir et elle était alors soumise aux tortures les plus exquises en se faisant lécher, sucer, embrasser, pincer, piquer avec des épingles et tout ce à quoi les dames pouvaient penser pour s'amuser. Une momification idéale était obtenue quand elle pouvait être construite autour d'une érection dure, et je n'ai pas douté un instant que Nanda avait poussé la rigidité de Pamela à son maximum avant de la nouer très étroitement sous les cordes, et j'ai compris que mon amie transsexuelle était en train d'être punie par Nanda pour une raison que j'ignorais.

"Ouh..." commenta Liliane, "quelqu'un a travaillé dur sur ses nœuds et son travail de ficelle. Est-ce que ça fait mal, Pamela ? On dirait que tu as un serpent constricteur enroulé autour de ta queue..." dit-elle en s'approchant de son mari totalement féminisé, en passant un doigt sur la tête gonflée du pénis pourpre, la sensation faisant sursauter l'érection et gémir la blonde musclée.

"Oh mon Dieu, ça fait mal Liliane ! S'il te plaît, dis-lui de me libérer !" gémit la superbe transsexuelle.

"Eh bien, un peu de douleur est parfois nécessaire pour renforcer le caractère, n'est-ce pas ? Nanda c'est un travail merveilleux" dit Liliane en passant son doigt le long de la queue recouverte de ficelle avant de la comprimer légèrement, tirant un autre gémissement de Pamela.

J'ai regardé les deux femmes autour de la belle transsexuelle blonde, Pamela qui était pour moi la définition de la virilité et du pouvoir parmi toutes les soumises du Cercle. Je me suis rendu compte que cette position était en fait intenable, même si certains des étalons noirs craignaient son érection de trente centimètres. À présent, je regardais cette même érection ficelée comme un morceau de viande, totalement soumise au caprice d'une des plus récentes concubines du Cercle, me rappelant que l'ancienneté et les privilèges pouvaient s'effacer à tout moment face à la hiérarchie et aux règles strictes.

Les deux femmes s'accroupirent pour mieux voir le travail de Nanda qui montré à Liliane comment elle avait d'abord tissé la corde cirée à partir des bourses de Pamela autour de la base de sa verge, l'enroulant encore et encore jusqu'à l'endroit où le membre rejoignait le gland. Les dessins de la ficelle étaient si complexes et serrés que le sexe de Pamela disparaissait complètement derrière. Nanda a montré comment le système de soulagement fonctionnait grâce aux nœuds situés sur la face inférieure du pénis, qui permettaient au sang frais d'entrer et de sortir. La fière blonde a souligné les points forts de son œuvre comme une architecte parlant de la beauté du design d'une maison unique, puis, une fois la tournée de présentation terminée, Liliane leva les yeux vers son mari féminisé, tira sa langue sensuelle et donna un long coup luxuriant et baveux sur le gland de Pamela. Nanda se joignit à elle pour faire mousser le dessous de sa langue pendant que Liliane glissait par-dessus le gland puis filait à l'intérieur du méat palpitant à l'extrémité du pénis, leurs deux langues s'amusant sur la texture compacte du gland comprimé.

Dans des circonstances normales, une telle caresse aurait été un paradis de délices, deux des bouches les plus chaudes connues du Cercle travaillant sur votre sexe. Pourtant, dans sa situation actuelle, l'érection de Pamela allait certainement s'accroître, ce qui entraînerait un resserrement de la ficelle et la constriction des nœuds allait encore augmenter de façon exponentielle le calvaire de Pamela.

"Liliane ! Qu'est-ce que j'ai fait ? Quoi que ce soit, je suis désolé ! Pardonne-moi ! Je t'en supplie !" fit Pamela dans un gémissement paniqué

pour implorer la miséricorde de sa maitresse face au supplice qu'on lui infligeait et dont elle ne connaissait pas la raison.

Sans se soucier de ses protestations, les deux femmes ont léché et embrassé voracement les parties exposées des parties génitales, sans fournir aucune explication. J'ai regardé Nanda se lever et marcher derrière Pamela, déplaçant ses mains autour de la taille de la transsexuelle puis remonter le long de son torse jusqu'à recouvrir les seins de Pamela. La séductrice blonde embrassa le cou de la captive, la faisant gémir alors qu'elle lui excitait les mamelons entre ses doigts, Pamela impuissante et gémissant alors que les deux femmes étaient maintenant partout autour d'elle et qu'elle était complètement à leur merci.

Nanda caressa brièvement l'érection de Pamela avant de venir manipuler l'épais phallus de caoutchouc dur qui pendait à sa propre taille. Elle s'éloigna de Pamela et contracta les muscles de sa cuisse alors qu'elle se mettait en position pour la sodomiser debout avec une intromission profonde. Je ne pouvais pas voir le cul de Pamela de là où j'étais assis, mais j'ai pu voir la réaction sur son visage, ses yeux écarquillés de plaisir et de douleur, et ses lèvres rouges s'entrouvrir.

"Oh! Aaah ! Oh Nanda ! Ouii ! Non ! S'il te plaît, ne me prends pas comme ça, je ne peux plus le supporter ! Je... je dois jouir ! Ma queue va exploser !"

Pamela a offert sa capitulation complète et totale en sanglotant, mais malheureusement aucune des deux femmes n'avaient la moindre intention d'arrêter de s'amuser alors qu'elles venaient juste de démarrer le jeu.

"Ecarte tes jambes et prends bien le gode, ma chérie..." fit Nanda avec un rire moqueur lorsqu'elle commença à ouvrir en grand la rondelle de Pamela.

Malgré tout, Pamela prit le ton de Nanda comme un ordre et élargit sa position, décalant ses chevilles. Elles grognèrent et gémirent tous les deux jusqu'à ce que Nanda emmanche le phallus en caoutchouc sur toute la longueur de la sangle, le cul bien musclé de la superbe transsexuelle avalant le gode en entier. Je vis les mains de Nanda glisser de haut en bas dans le dos de Pamela pendant que son corps commençait à onduler, prenant le contrôle complet maintenant. Pendant ce temps, Liliane n'avait pas abandonné l'érection de Pamela et la grignotait doucement sur sa partie visible en lui massant les bourses alors que Nanda l'éperonnait de plus en plus vite. Je ne pouvais pas penser à une situation pire que d'être

sexuellement poussé à la folie tout en étant rendue physiquement incapable de jouir.

"Voilà ! C'est comme ça que les soumises sont traitées dans notre famille ! N'est-ce pas, ma grande ?" clama Nanda en couissant dans le rectum de Pamela.

"Aaah ! Mmhh !!" émit Pamela dans un gémissement sourd.

La pauvre... elle est tellement excitée qu'elle ne peut presque plus parler ! Sa queue a l'air si dure ! ai-je pensé, partagé entre l'excitation et la compassion pour mon amie.

"A partir de maintenant, tu es une chienne soumise... Si je te laisse entrer dans ma chatte, c'est seulement parce que tu auras passé environ une heure à me lécher d'abord... et à sucer mes orteils comme une bonne soumise, tu comprends ?" continua Nanda derrière sa proie.

Puis j'ai pensé à plusieurs raisons pour lesquelles Pamela était mise ainsi à l'épreuve. D'abord, je pensais que Liliane mettait Nanda à l'épreuve, lui enseignant la façon la façon de séduire une soumise mais aussi ensuite de la briser sans aucun remords comme elle était en train de le faire sur Pamela. Mais ensuite, il y avait aussi le comportement de la transsexuelle ces derniers temps. Je me suis rendu compte de la situation difficile dans laquelle se trouvait Pamela. Elle a été éduquée et agissait comme une transsexuelle dominante, avec une bite queue épaisse et très vivante, et je savais aussi qu'elle aimait beaucoup s'en servir, mais dans le Cercle, elle était avant tout une soumise qui devait obéissance à tous les membres féminins.

Parfois, elle oubliait sa position et ses devoirs, comme elle l'avait fait en prenant Nanda comme son amante attitrée depuis le moment où la magnifique jeune femme blonde avait été séduite par le Cercle. En conséquence, elle avait offensé notre maîtresse et l'avait peut-être un peu rendue jalouse. Même si pendant cette période, Liliane avait également trouvé un partenaire plus jeune en ma personne, et très bien disposé à son égard, une étudiante avide de sa vaste expérience d'amante, il était évident que Liliane avait décidé qu'il était temps de faire comprendre à Pamela que la situation ne pouvait plus durer.

Selon mon estimation, la dernière fois que Pamela avait été autorisée à jouir remontait maintenant à cinq jours, c'était long pour quelqu'un de son âge, et c'était une éternité pour quelqu'un d'aussi sexuellement actif que la transsexuelle. Cela rendait ce qui lui arrivait maintenant presque

insupportable. La bouche de Liliane couvrait délicieusement ses parties génitales de Pamela, et son gland avait viré dans une teinte pourpre sombre, une couleur presque violette, alors que ses testicules avaient encore gonflé à travers la ficelle. Pendant ce temps, Nanda utilisait son gode-ceinturer comme si elle avait toujours eu cet appendice permanent, maniant le phallus artificiel avec expertise pour le glisser dans l'anus de Pamela à un rythme soutenu, tenant son amante par ses épaules pour lui faire cambrer le dos et accompagner sa sodomie.

La combinaison de sensations aurait eu raison de n'importe qui depuis longtemps, avec une queue autorisée à éjaculer, mais malheureusement pour Pamela, elle n'avait aucun moyen d'atteindre l'orgasme, et serait le jouet sexuel de ses deux maitresses aussi longtemps qu'elles auraient décidé de la faire gémir et supplier.

"Allez, salope, arrête de pleurer et prends ma bite comme une bonne soumise que tu es ! Tu as beau être montée comme un âne, tu as été faite pour prendre par le cul, bébé !" l'humilia Nanda, ses bras passés sous ceux de Pamela pour lui tenir la poitrine et la caresser vicieusement alors qu'elle la baisait.

"S'il te plaît, laisse-moi jouir ! Je ne peux plus le supporter, Nanda !" pleura Pamela hors d'elle, ses yeux révoltés sous la violence du plaisir qu'elle éprouvait et qui s'accumulait dans sa queue sans espoir de soulagement.

Liliane de sa position accroupie devant Pamela pour venir l'embrasser sur les lèvres tout en jouant avec la poitrine de Nanda. Je ne pouvais pas m'empêcher de jouer moi-même avec ma queue raide en les regardant, les trois corps féminins recouverts de sueur sous leurs efforts. Liliane continua à embrasser son jouet et à utiliser ses mains pour l'exciter de toutes les façons possibles par ses caresses, et Pamela semblait réellement souffrir maintenant que le corps de Nanda continuait de faire ployer le sien et de lui asséner de grands coups de rein pour lui transpercer.

Liliane rompit son baiser et regarda Pamela droit dans les yeux, la tenant par le menton alors que les joues de la transsexuelle étaient couvertes de larmes, sa bouche tordue par sa punition si terrible d'une intensité érotique qui la mettait à l'agonie.

"Pamela, dès que Nanda a fait partie de notre famille, tu t'es jetée sur cette salope chaude. Tu m'as abandonné sans hésiter pour sa chatte jeune et fraîche. Et si elle portait une Tulipe Bleue ? Nous allons peut-être aller à la

guerre, Pamela. J'ai besoin de savoir que je peux compter sur moi " a dit Liliane, informant enfin Pamela de ses transgressions et de la raison de cette punition.

Tout signe de déloyauté à ce moment-là était inexcusable, et Liliane avait exercé une pression experte sur sa guerrière pour déterminer si elle pouvait compter sur elle. La réponse est venue très vite.

"Maitresse ! Liliane, tu sais bien que je ferai tout ce que tu veux ! Je suis ta servante !" a immédiatement crié Pamela, comprenant qu'il ne s'agissait pas d'un problème de jalousie mais que Liliane devait savoir qu'elle serait toujours loyale. "Je ne peux pas supporter quand quelqu'un d'autre te touche, t'embrasse, ou te baise !"

"Et bien alors pour te rappeler tes propres paroles, Pamela, je vais écarter les jambes pour une soumise moins bien montée mais plus jolie que toi, pendant que Nanda te termine. Fais-la crier ton nom, Nanda, n'arrête pas même si elle te supplie..." dit cruellement Liliane.

Elle avait obtenu ce qu'elle voulait de Pamela, que la transsexuelle se rappelle à qui elle appartenait, mais notre maitresse devait continuer l'humiliation de mon amie soumise jusqu'au bout, et je savais qu'elle aller m'utiliser pour ça aussi. Liliane se tourna et se dirigea vers moi.

Nanda avait sorti la queue de caoutchouc du rectum de Pamela pendant qu'elle renouvelait ses vœux de soumission et de loyauté fidèle envers sa maitresse, mais maintenant que Liliane avait tourné son attention vers moi, la jeune blonde replongea le gode dans le trou encore béant. Pamela gémit alors que l'épaisseur inflexible du latex la remplissait encore, lui faisant sortir les yeux de la tête. Entre temps, bien visible, Liliane est venue vers moi qui étais assis sur l'une des chaises à observer le spectacle, ma queue si raide dressée entre mes jambes.

Liliane vint s'asseoir lentement à califourchon sur moi, ouvrant ses jambes nues et splendides pour se laisser tomber sur mes genoux. Elle sourit et me donna un coup de langue sur le nez alors que ma queue glissait dans sa fente soyeuse, son corps était brûlant mais sa chatte si confortable, et je n'étais pas sûr de tenir longtemps si ma dominatrice blonde mature voulait se mettre à me baiser avec du rythme. Elle semblait indifférente que fait que Pamela, son mari féminisé, soit en train de sangloter alors que Nanda l'avait courbée en deux sur la table de la terrasse pour continuer à la sodomiser sans répit.

"Mmmh, Kriss, tu es raide comme une épée prête au combat, n'est-ce pas ?" dit Liliane en se blottit tendrement dans mon cou.

Pamela ne pouvait que regarder sa maitresse femme monter et s'abaisser lentement sur mon sexe, et je laissai échapper un soupir alors qu'elle me donnait le privilège de recouvrir mon érection avec la chaleur moite de sa chatte. Liliane avait beau être très expérimentée sexuellement, mais elle était toujours aussi serrée par le miracle des exercices pelviens auxquels elle s'astreignait tous les jours, et je savourais le prodige incroyable de sentir son conduit qui avait déjà reçu tant de verges noires et raides me comprimer divinement la queue.

Liliane a posé ses bras sur mes épaules, me chevauchant doucement, ses genoux plantés à côté de mes cuisses lisses, m'embrassant doucement le visage, son souffle chaud et excité sur moi me procurant un sentiment incroyable de plaisir. J'enroulai mes bras autour de cette femme fabuleuse et je caressai chaque parcelle de sa peau qui m'était accessible, les yeux fermés pour me laisser envahir par la sensation de son corps contre le mien. Nous avons commencé à bouger nos hanches et nos bassin plus vites, ses lèvres sont devenues plus insistantes sur les miennes et elle a vraiment commencé à me baiser passionnément.

Je levai les yeux et vis le corps de Pamela poignardé par la belle en queue en latex qui surgissait de son cul pour y replonger aussitôt, Nanda la travaillant sans relâche. La jeune blonde sculpturale prenait un plaisir évident à démonter la transsexuelle aussi fort que possible, et Pamela laissait échapper un gémissement plaintif à chaque poussée puissante. Je pouvais toujours voir le regard effaré sur le visage de Pamela alors qu'elle ne pouvait pas détourner les yeux de sa maitresse qui lui tournait le dos pour s'emmancher sur moi. J'étais profondément ancré dans Liliane, et Pamela devait certainement connaître cette sensation délicieuse et regretter de m'avoir laissé sa place par son comportement inopportun.

Je n'avais jamais vraiment eu de petite amie, juste des filles comme Cécile au lycée sur lesquelles je fantasmais et qui me déchiraient le cœur lorsque je les voyais embrasser d'autres garçons plus virils dans les couloirs du lycée ou lors de soirée. Je n'avais jamais été cocu, mais j'avais une idée de ce que c'était, et maintenant, je voyais à quoi cela ressemblait de près en regardant le désarroi total dans les yeux de Pamela.

Soudain, Nanda releva Pamela par les cheveux, tirant fort dans sa crinière blonde pour l'éloigner de la table, et la jeune blonde la fit avancer bord de

la piscine, tout en conservant habilement le gros gode noir enchâssé dans le cul de la transsexuelle. Pamela couina à chaque pas mais n'opposa aucune résistance sachant que c'était inutile, elle était punie comme cela arrivait de temps en temps à toutes les soumises du Cercle. Pendant ce temps, j'étais assis sur le fauteuil avec Liliane qui enserrait ma queue aussi énergiquement que possible, et j'étais débordant de désir passionné pour elle.

"Oh Kriss, bébé, tu vas jouir ! Je peux le sentir !" dit la voix rauque de Liliane à mon oreille.

"Je suis désolée, Liliane, je ne peux pas me retenir ! C'est tellement bon !"

J'étais vraiment très excité de la voir se pénétrer aussi sensuellement sur ma queue, et la vue de Nanda en train de faire marcher Pamela tout en continuant à l'enculer m'avait vraiment allumé. J'avais beaucoup amélioré mon endurance depuis mon arrivée au Cercle, mais ce soir j'étais tellement excité que je ne pouvais plus me contrôler.

"Oh Kriss, ma belle, jouis en moi ! Donne-moi ta semence bébé !" dit Liliane d'une voix fragile, son propre orgasme étant sur le point de la vaincre.

C'était tout ce que j'avais besoin d'entendre. J'ai poussé mon bassin vers le haut dans le con de Liliane alors qu'elle me tenait dans ses bras comme si elle essayait de me garder en place et d'empêcher l'inévitable. Je commençais à soupirer fort, soulevant mes fesses du banc avec Liliane sur moi pour vraiment la prendre profondément avec mes dernières forces et essayer de la faire jouir en même temps que moi. La maitresse perverse a commencé à haleter avec moi, nous nous tenions enlacé l'un à l'autre comme des amants éperdus lorsque mon premier jet de sperme a explosé hors de ma queue pour venir éclabousser les entrailles du ventre de Liliane. Je ne m'étais jamais senti aussi proche d'une femme de toute ma vie, j'appartenais entièrement à ma maitresse, corps et âme. J'avais fait tout ce qu'elle m'avait demandé, y compris la baiser juste devant son mari pendant qu'il se faisait humilier par le cul juste devant nous, pour une raison quelconque. C'était très différent de la façon dont nous avons joué tous les trois ensemble avant l'arrivée de Nanda, comme si un lien s'était brisé. Du coin de l'œil, je pouvais voir que Nanda s'assurait que Pamela puisse bien me voir jouir dans le vagin de Liliane.

Je sentis les lèvres de Liliane sur les miennes et je levai les yeux vers elle. Nous nous sommes tenus et nous nous sommes embrassés alors qu'elle terminait de savourer son orgasme et que les derniers grumeaux de mon foutre s'épanchaient en elle. J'étais épuisé mais j'aurais pu rester comme ça pendant des heures parce que c'était Liliane. La chaude fin de soirée avait trempé nos corps de sueur sous notre bel accouplement, et Liliane continuait de bouger tendrement sur moi, me laissant profiter de la sensation de sa peau douce et chaude qui frottait contre la mienne.

J'étais au paradis, je vivais mon heure de gloire au moment même où Pamela avait été mise à quatre pattes et que Nanda, debout derrière elle, enfonçait le phallus en latex à la verticale dans son rectum. Le visage de mon amie transsexuelle était ravagé par les larmes et je n'osais imaginer l'aspect de sa rondelle malmenée aussi durement, alors qu'entre ses jambes, sa queue toujours aussi dure pendant, son gland violet. Nanda lui tira la tête par les cheveux pour l'obliger à assister au plaisir que prenait Liliane sur ma queue, et même si c'était cruel pour Pamela, j'ai été heureux d'avoir pu décharger le contenu de mes bourses, ce qui lui était toujours interdit pour le moment.

"Pourquoi ne mettons-nous pas notre dîner sur le gril, ma chérie ? Les braises sont parfaites" m'ordonna Liliane alors qu'elle s'éloignait de moi.

Je me suis levé sur des jambes instables pour me mettre au barbecue et faire cuire la viande et les légumes sur le gril et j'ai regardé Liliane qui rejoignait Nanda pour continuer la soumission Pamela. Son pénis encordé était exposé et luisant de salive, et les deux femmes se sont accroupies pour recommencer à la lécher. Elles se sont relayées toutes les deux, l'une pour engloutir le gland et l'autre les couilles, alternant comme un couple de prédateurs dévorant une victime. Pamela était adossée contre la table dans ses escarpins à talons hauts, la sueur coulait de son corps et elle criait de manière démente.

Si la transsexuelle blonde pensait que la douleur dans sa queue allait devenir plus facile à supporter, ou que Liliane serait plus clémentine après m'avoir baisé, elle se trompait. La bouche de sa maîtresse remonta sur son corps tendu et commença à lui sucer un téton percé. Pamela était hors d'elle et essayait de résister à l'assaut humide sur son corps, mais Liliane la connaissait par cœur et savait exactement comment la stimuler, mordillant son mamelon et prenant dans sa main sa queue ligotée.

Liliane se tenait devant Pamela et se baissa un peu, juste assez pour que sa chatte enveloppe le gland à la sensibilité exacerbée, le caressant avec ses chairs labiales, engloutissant autant de surface que possible sans faire entrer aucune ficelle. Pamela gémit et essaya de s'échapper, mais Nanda la prit par derrière, tenant ses bras tandis que Liliane tenait bien ses hanches depuis l'avant. Je regardais, hypnotisé, la hanche de Liliane se balancer d'un côté à l'autre et ses cuisses fléchir de haut en bas, des mouvements de quelques centimètres seulement dans un sens puis dans l'autre, mais ils avaient un effet dévastateur sur la soumise transsexuelle alors qu'elle lui couvrait la verge des jus de sa chatte trempée mêlés aux écoulements de mon sperme poisseux.

Les gémissements de Pamela se sont rapidement transformés en supplication, durant plusieurs minutes où je devais faire attention de ne pas oublier la cuisson des steaks cuisent, une éternité pour la grande transsexuelle. Mes yeux étaient collés aux fesses splendides de ma maitresse et mon pénis était à nouveau raide et pressé contre mon ventre avec excitation. Lorsque Liliane relâcha sa prise vaginale sur la tête du pénis et que Nanda la laissa partir, Pamela se laissa tomber à genoux, brisée. Les femmes se tenaient debout devant elle, admirant leur travail, tandis que des larmes coulaient sur le visage de Pamela et que son corps brillait de sueur sous la pression cette jouissance insupportable qui lui était refusé, un déni de soulagement brutal qui lui foudroyait les entrailles, elle qui était habituée à jouir plusieurs fois par jour depuis des années.

"S'il te plaît Liliane ! Je suis ton esclave ! Je suis désolée si tu pensais que je m'éloignais de toi ! Mais tu sais que je t'appartiens !" dit Pamela en rampant à quatre pattes vers Liliane, lui montrant son obéissance en embrassant les chaussures et les pieds de sa maitresse. C'était une leçon de domination féminine que les membres du Cercle chérissaient tant, et personne mieux que Liliane ne savait faire supplier une soumise.

"Bien, ma chérie, voilà qui commence à ressembler à une capitulation. Maintenant, tu parles mon langage. Quand il s'agira d'affronter la Tulipe Bleue, tu n'es pas juste une pièce quelconque sur l'échiquier, je vais avoir besoin de toi à mes côtés, Pamela."

Sur ces paroles, Liliane se pencha et, d'une main, desserra lentement les nœuds coulants que Nanda avait tissés si habilement autour de la queue magnifique, libérant ainsi la soumise de la plus grande partie de son esclavage, mais elle prit bien soin de laisser en place la partie de corde qui

entourait les testicules et la base du pénis, de sorte que les femmes contrôlaient toujours l'orgasme de la transsexuelle, même si la queue pouvait enfin mieux respirer.

"Merci Maitresse ! Merci Liliane ! Merci !" a crié Pamela.

Je n'avais jamais vu Pamela si effrayée, si docile mais je savais que c'était là le but, c'était ainsi qu'une bonne soumise bien domestiquée devait se comporter, et notre maitresse faisait en sorte que Pamela s'en souvienne pour longtemps.

"On dirait que tout est prêt, les filles, alors passons à table !" annonça gaiement Liliane.

Nous avons mangé à la table, Liliane demandant à Pamela de soit sur la chaise dans laquelle nous venions juste de baiser pendant qu'elle et Nanda étaient assises de chaque côté d'elle pour pouvoir la taquiner à leur guise. Nous mangions tous les quatre comme une famille dans un décor de film pornographique étrange, tous nus, à l'exception des paires de talons hauts et des quelques ficelles de corde entourant la base de l'érection de Pamela, de sorte qu'elle n'éjacule pas par accident sur la table du diner.

Nous avons mangé de bon appétit, en riant et en plaisantant les uns avec les autres. D'après ce que j'avais entendu, certaines des maitresses, en particulier celles de la Tulipe Bleue, géraient le décorum autour de leurs demeures comme un commandant de l'académie militaire, et jamais elles n'auraient mangé de façon aussi ouvertes et décontractées avec des soumises. C'était encore une autre raison pour laquelle je me considérais chanceux d'être tombée en servitude auprès de Liliane. Pamela était toujours la cible de l'attention régulière des femmes. Chaque fois que l'un d'entre eux finissait une brochette de légumes, elle prenait la pique nouvellement libérée, et venait titiller la queue toujours grosse de la transsexuelle. La réaction de la blonde musclée était très similaire à la mienne lorsque mes parties génitales avaient été coincées avec les aiguilles d'acupuncture.

J'ai permis à Pamela de reposer en nettoyant et en débarrassant la table tout seul, sachant que son membre lancinant allait constituer un obstacle majeur à sa capacité à marcher correctement, la dernière partie de la ficelle jouant un rôle absolument nécessaire pour l'empêcher d'éjaculer. Tout au long du repas, Liliane et Nanda avaient joué tour à tour avec ses parties génitales, touchant et caressant l'érection de trente centimètres sous la table,

la maintenaient dure et sous pression tout en rigolant et en plaisantant sur la terrible situation qu'elles faisaient vivre à Pamela.

Maintenant que la table avait été nettoyée, Liliane commença à embrasser Pamela et bientôt elle sembla nous oublier complètement, Nanda et moi assises à côté alors que Pamela et elles se touchaient et se caressaient comme deux amants complices, mari et femme, maitresse et soumise docile, comme si nous n'étions pas là. Liliane lui lâcha la bouche et se plia en deux lentement, proposant à Pamela de venir lui prodiguer une fellation sous la table.

"Oh, maitresse, non ! Liliane, détache-moi d'abord ! Ma queue est sur le point d'exploser ! Je t'en supplie ! Tu sais comme j'aime ta bouche !" pleura à nouveau Pamela, le visage paniqué.

"Depuis combien de temps ?" demanda Liliane en regardant Nanda.

"Cinq jours que je ne l'ai pas laissé jouir... et sa queue est dure et encordée depuis son érection matinale..." fit Nanda en haussa les épaules comme s'il s'agissait pour elle de quelques secondes, et que Pamela simulait l'atrocité de son besoin de se soulager.

"Oh... !" fit Liliane admirative. "Désolée, ma chérie, mais d'après ce que je comprends, si j'ouvre ce petit nœud de corde, tu vas cracher autant de sperme qu'un troupeau d'éléphants sur moi et sur ma plus jolie table... C'est hors de question..." dit-elle en baissant à nouveau la tête.

J'ai regardé la tête de Liliane monter et descendre sous la table, les yeux de Pamela vitreux, ses deux mains serrées si fort pour se soutenir sur la table que ses poignets en devinrent blancs, de nouvelles larmes coulant sur ses joues, ses mâchoires serrées alors que la langue et la bouche de Liliane astiquait cruellement sa queue sans lui laisser entrevoir le moindre espoir de soulagement. Je remerciais ma bonne étoile de ne pas être à sa place, alors que la bouche de Liliane était l'une des plus expertes de tout le Cercle.

Au bout d'un moment, Liliane se releva, retirant sa bouche du pénis trop excité de sa soumise. Elle attrapa l'érection de Pamela et l'entraîna vers une autre table sur laquelle se trouvait un deuxième godemiché. Comme pour le phallus en caoutchouc de Nanda, Liliane possédait son propre harnachement, avec un long gode noir épais pour les soumises, dans ce cas-ci Pamela, mais en tant que maitresse, elle avait aussi droit à un gode plus court qui dépassait vers l'intérieur pour son plaisir à elle. Toutes les maitresses avaient cette attache supplémentaire sur leur sangle de gode, ce

qui leur donnait la possibilité si elle le souhaitait de se faire jouir elle-même pendant qu'elles soumettaient leurs victimes.

De plus, l'instrument de domination sexuelle de Liliane était personnalisé pour s'adapter sur mesure au corps la maitresse, une ceinture en cuir marron foncé sur laquelle elle traçait une entaille pour chaque homme transformé en soumise par sa poigne de fer, et je savais que le dernier cran sur le côté de la ceinture, le plus récent, était là pour moi et y symboliser ma première sodomie par Liliane. Alors que je regardais Pamela se décomposer en voyant Liliane enfiler son harnachement, j'ai senti dans mon dos les pointes délicieuses de mamelons tendus puis des bras toniques autour de moi. J'ai frissonné en devinant le corps de Nanda, chaud, encore glissant d'huile et de sueur, qui venait se coller à moi.

"Je te dois des excuses, bébé" m'a-t-elle chuchoté à l'oreille.

"Pourquoi ?" ai-je dit en fronçant les sourcils et en espérant qu'elle n'avait pas vu que ma queue bandait plus fort à cause de son souffle torride dans ma nuque. Je ne faisais toujours pas confiance à Nanda, et je suis sûr qu'elle pouvait le sentir par le ton de ma voix.

"Toute cette affaire, la séduction de Pamela, et ma façon de te traiter comme un cocu à humilier... ça fait partie du processus d'entraînement, ma chérie, j'espère que tu le comprends. Il n'y a rien de personnel. Liliane voulait voir comment vous deux alliez gérer la pression exercée par une femme, et voir à jusqu'à quel point je pouvais séduire un membre expérimenté du Cercle même je suis une néophyte. Je pense que nous avons tous appris de cette petite leçon, tu ne penses pas ?" dit Nanda alors que ses lèvres pinçaient le lobe de mon oreille pendant qu'elle murmurait dedans.

"Et alors ? Est-ce que nous passons tous le test de Liliane ?" ai-je demandai avec une pointe de sarcasme alors que Nanda se glissait autour de moi et atterrissait sur mes genoux.

"Tu t'es magnifiquement débrouillé. Tu as montré juste assez de cran pour prouver que tu avais une certaine estime de toi. Tu es toujours une soumise dans l'âme, mais tu as montré que tu peux prendre soin de toi et que tu ne seras pas complètement perdu si tu dois devenir plus autonome. Tu as réussi à gérer toutes les saloperies que je te faisais, sans craquer, tu n'es jamais allée voir Liliane pour te plaindre. Tu m'as montré, et tu as surtout montré à Liliane, que sous cette peau de plus en plus lisse et soyeuse, tu as un peu de cœur. Malheureusement, notre amie Pamela n'a pas fait aussi bien que toi. J'ai réussi à la séduire trop facilement, ce qui

prouvait que j'avais des compétences sérieuses, en toute modestie, mais l'éducation et l'entraînement de Pamela aurait dû l'empêcher de tomber aussi vite dans ma chatte, surtout lorsqu'elle appartient à une maitresse sévère et exigeante comme Liliane. Mais tout ça reste une séance d'apprentissage pour elle malgré toutes ses années, donc après un peu de plaisir et de punition, tout sera pardonné" m'a expliqué Nanda.

"Alors... tu veux dire que Pamela se fait momifier la queue parce que tu as rendu Liliane jalouse ?" ai-je demandé en me sentant plus hardi autour de Nanda

"Pas vraiment. Quand une maitresse met à l'épreuve certain membre de sa famille pour tester leur loyauté et leur fidélité, elle démarre une expérience sans vraiment savoir jusqu'où elle pourra la mener. Liliane a déjà vu une guerre de territoire du même genre se dérouler il y a longtemps. C'est pour cette raison qu'elle a nous ajouté, toi et moi, à ses rangs. Elle a la plus grande famille, et réussir à te briser toi d'abord puis moi ensuite, est une façon de montrer à ses ennemis qu'elle ait toujours aussi puissante. Je suppose qu'elle a senti que Pamela risquait de faiblir un peu, et elle voulait la tester, voilà tout..." a continué à m'expliquer Nanda pendant que nous regardions notre maitresse enfiler son harnais pour pousser le gros gode plus court dans sa chatte et ajuster parfaitement la ceinture autour de sa taille.

"Dans ce cas, ça veut dire que je dois rester sur mes gardes moi aussi pour ces tests occasionnels ?" ai-je voulu savoir ensuite.

"Eh bien, tu peux oublier la partie occasionnelle et considérer que tu vas être sous le microscope en permanence, ma chérie" sourit Nanda en se mettant à caresses mes cuisses.

"Oh putain..." ai-je fait en lâchant un soupir.

"Exactement ma puce" dit Nanda en se penchant pour m'embrasser sur la bouche. Nos langues se sont touchées et nous avons commencé une étreinte passionnée durant un moment. J'étais soulagé quelque part que la trahison de Nanda ait été une invention de Liliane pour me tester, et je me laissais aller dans la volupté de pouvoir goûter la langue veloutée de cette beauté blonde sculpturale sans arrière-pensée.

"J'aime beaucoup ta bouche, ma chérie" dit Nanda en se séparant de moi, "Mais j'ai vraiment très envie d'assister à la performance de notre maitresse sur Pamela..."

Nanda passa son bras autour de moi et se retourna pour pouvoir regarder Liliane qui, debout et les mains sur les hanches, faisait s'agenouiller la belle transsexuelle. "Suce bien ma queue noire ! Prépare-la pour toi..." dit-elle en souriant, la main posée dans la chevelure blonde de la soumise.

Pamela se pencha en avant et prit le grand phallus en plastique noir dans sa bouche. Liliane sourit à la docilité de la soumise la plus virile. En tant que maîtresse, elle avait agi rapidement et efficacement pour réprimer toute idée d'indépendance que Pamela aurait pu avoir, et rappeler à la magnifique transsexuelle à qui elle appartenait, et que les règles du Cercle devaient être respectées même par un membre expérimenté comme elle. Le moment était venu pour Pamela de récompenser les capacités de son épouse à la dominer en lui montrant les deux aspects qu'elle recherchait chez son personnel : obéissance et loyauté.

Liliane a exhorté son mari féminisé à prendre de plus en plus de la verge noire dans sa bouche, jusqu'à ce qu'elle en ait dans. Le gode avait probablement environ trente-cinq centimètres de long et une épaisseur redoutable, et la performance orale de la blonde musclée était impressionnante quand elle réussit à prendre presque la moitié du chibre en latex. Liliane arborait maintenant un large sourire, et même de là où nous étions, nous pouvions voir l'œsophage de Pamela se déformer sous l'avancée du gode dans sa gorge alors que Liliane lui maintenait la tête en place jusqu'à ce que la transsexuelle tape sur ses propres cuisses pour montrer qu'elle étouffait et ne pouvait respirer. Liliane laissa sa soumise continuer cette fellation incroyable et humiliante, lui laissant à peine le temps de respirer avant de lui enfoncer à plusieurs reprises la queue démesurée en bouche encore recouverte de longs fils de salive et des larmes de suffocation. Pour ma part, je soupçonnais Pamela de mettre toute son énergie dans cet acte qui préservait relativement sa queue, autrement plus sensible que sa gorge défoncée.

Liliane prit ensuite Pamela par la main pour la relever, son énorme gode-ceinture recouvert de salive, et conduisit sa soumise juste devant nous au bord de la piscine. Elle attrapa un tube de lubrifiant et le lissa sur le gode juste devant Pamela, sans que la transsexuelle ne proteste devant les préparatifs de la suite de sa déchéance. Elle savait que son but aujourd'hui était de faire plaisir à sa maîtresse. Liliane lui envoya une gifle sur les fesses quand Pamela a essayé de l'embrasser avec sa bouche encore mouillée de bave, se faisant repousser le visage sans la moindre

compassion. Malgré ce rejet, Pamela elle se retourna et se courba en deux pour attraper ses chevilles.

Nanda et moi avons regardé Liliane se promener derrière Pamela et marcher lentement autour de sa soumise. Notre maitresse tournait autour de la beauté transsexuelle pliée en deux pour elle, offerte, avec la posture d'un matador sur porter l'estocade finale dans le taureau. Elle posa finalement ses mains sur les hanches de Pamela et se pencha vers elle avec une poussée puissante, l'emmancha par le cul de plus de la moitié du gode.

"Mmh !" gémit Pamela alors que son corps réagissait à l'assaut rectal brutal. Liliane poussa de nouveau et fut récompensée par un autre gémissement fort devant l'agressivité de ses pénétrations dans le rectum de Pamela, poussant la croupe de la transsexuelle au bord de la piscine avec des coups répétés. Pamela a crié à chaque fois que Liliane s'est défoulé contre elle, et il était difficile pour moi de regarder Pamela se faire démonter ainsi en sachant que Liliane pouvait me faire la même chose chaque fois qu'elle le jugeait nécessaire.

Finalement, Liliane redressa Pamela et fit glisser ses mains jusqu'aux épaules de la transsexuelle, prenant son temps pour lui faire cambrer le dos et glisser doucement le reste du gode dans son rectum, l'empalant presque à la verticale. Malgré la lenteur de l'acte, c'était en réalité la pénétration la plus brutale que j'aie jamais vue, et je me demandais comment Pamela résistait pour ne pas hurler. Si j'avais été à sa place, le gode-ceinture de Liliane m'aurait déchiré la rondelle, mais là, elle était profondément ancrée dans Pamela qui couinait en sanglotant, mâchoires serrées mais sans crier. Une fois les trente-cinq centimètres avalés par le conduit explosé de Pamela, les hanches de Liliane ont commencé à tourner dans un mouvement circulaire comme pour la percer et l'élargir en profondeur, puis elle s'est mise à avancer et à reculer, baisant doucement la transsexuelle.

"Putain elle est vraiment magnifique !" s'extasia Nanda dans un murmure. "Regarde comme elle domine Pamela ! Regarde comme elle est absolument magnifique ! Dis-moi que tu ne donnerais pas tout pour aller la toucher maintenant, la lécher partout pendant qu'elle lui détruit le cul ?! Tu n'as pas envie de lui donner tout ton corps comme elle le souhaite ?"

"Eh bien, je pense que je lui ai déjà donné tout mon corps..." ai-je déjà répondu à Nanda, lui rappelant que j'avais changé d'identité pour maitresse Liliane, modifié mon apparence et mon allure, et qu'elle m'avait déjà baisé

plusieurs fois à sa guise, même si ça n'avait jamais été aussi sauvagement que Pamela en cet instant.

Liliane avait détendu la rondelle élastique de Pamela, et ses hanches bougeaient avec un rythme doux et attentif. La transsexuelle gémissait alors qu'elle prenait ce qu'elle donnait normalement, de grands coups de queue profonds et dévastateur, et j'ai remarqué que sa virilité était devenue raide et que les veines qui parcouraient sa queue était bleu foncé, son gland définitivement violet. Sa verge se balançait follement devant elle alors que son corps se pliait sous les coups de gode de Liliane.

Liliane passait ses mains sur tout le corps de Pamela, sur son dos, ses hanches, ses seins durs et excités, avant de passer ses bras sous ceux de Pamela et de la contraindre en lui nouant les siens dans la nuque, la plaçant dans une position de soumission absolue. De toute évidence, Pamela était plus forte que Liliane et aurait pu décider de ne pas se laisser faire, mais elle accepta la mise en place de sa punition totale. Ensuite, même quand Liliane la libéra, elle garda ses deux manques dans sa nuque comme une prisonnière, acceptant de se faire enculer en hennissant des sanglots d'humiliation.

Cela a permis à la Liliane de se déplacer et de jouer avec l'érection si douloureuse de son mari féminisé. Elle a manipulé le pénis en érection comme un charmeur de serpents, le toucher légèrement, l'effleurant de façon cruelle, tout en pompant le gode ceinture dans l'anus de sa précieuse soumise.

"Regarde comment elle la contrôle ! Quelle féminité sublime ! Il est évident que Pamela a oublié toute idée de rébellion... Elle lui touche la queue, juste assez pour commencer à lui faire entrevoir le plaisir à venir... alors que Pamela doit avoir le cul en feu... Elle excite sa soumise, mais c'est de domination absolue sur Pamela ... putain, la sensation qu'elle doit avoir avec cette grosse bite en caoutchouc plantée en elle..." souffla Nanda qui apprenait comme une écolière avide tout en admirant la démonstration de Liliane.

J'étais évidemment d'accord avec elle, c'était un spectacle enivrant d'assister à la démolition physique et psychologique de Pamela.

"Je ne savais pas qu'elles étaient capables de ce genre de prouesses toutes les deux !" dit Nanda, et je sentis les lèvres et la langue de Nanda me lécher l'oreille alors qu'elle murmurait tout bas.

Nanda est restée sur mes genoux et nous avons regardé le final se dérouler entre le mari sodomisé et la femme dominatrice. Pamela était debout avec son corps littéralement tremblant dans chaque membre, elle savait qu'elle ne pouvait rien faire, mais Liliane commençait à montrer une certaine pitié et un peu de retenue dans la façon dont elle malmenait le trou de Pamela en perdition avec la queue en caoutchouc inflexible. Elle a lentement enlacé la transsexuelle comme un prédateur prête à achever sa proie, la touchant sensuellement à des endroits qui provoquaient des grognements et des gémissements, les mamelons, les testicules, l'anus qu'elle effleurait avec son doigt et bien sûr aussi le pénis, qui a été inspectés, pincés et caressés.

A ce moment je ne pense pas que Pamela était encore capable de distinguer le plaisir de la douleur, et même moi je ne pouvais plus interpréter la signification de ses soupirs, chaque couinement de la transsexuelle à la discrétion de Liliane. Liliane s'est plantée profondément dans la croupe de Pamela pour aller travailler en se concentrant sur l'érection massive, touchant le dessous du pénis dur de Pamela à la base, remontant jusqu'au gland et donnant rapidement un léger coup à la verge. Cette caresse provoqua les cris et les gémissements venant du plus profond de la gorge de Pamela, mais son instrument était toujours manipulé par sa maitresse, c'était tout simplement magnifique.

Enfin, je vis la main de Liliane passer sous la queue pour défaire le dernier nœud, et libérer totalement la verge de l'ouvrage parfait réalisé par Nanda. La courte longueur de ficelle tomba sur le patio en béton, un mouvement fluide qui faisait partie de la chorégraphie de la maitresse, comme un ralenti artistique. Liliane remit ses doigts sur le corps de Pamela comme si rien n'avait changé, mais les testicules de Pamela étaient en train de bouillir, tout le monde savait que ce ne serait pas long avant qu'elle se mette à rugir.

Liliane sortit un peu le gode derrière Pamela, caressant le phallus en latex pour bien le lisser d'un peu plus de lubrifiant, puis elle poussa contre le dos de la transsexuelle et Pamela obéit instinctivement en se courbant en deux à la taille, en plaçant ses mains sur ses cuisses bien développées. Nous avons tous les deux regardé avec enthousiasme Liliane s'aligner et s'introduire dans Pamela pour la terminer avec ses dernières poussées. Les deux amants se mirent à bouger ensemble, leurs corps étincelants ondulant de long en large, et la main experte de Liliane revint à l'érection de Pamela.

Elle passa son pouce sur le gland exacerbé, vibrant et palpitant, puis glissa le long du membre aux veines gonflées pour aller passer son doigt sur le dessous si sensible de la verge. Finalement, Liliane prit fermement le gros pénis de Pamela et noua ses doigts autour pour commença à le branler tout en continuant de la pénétrer. Il ne fallut que quelques secondes avant que le corps de la magnifique transsexuelle ne commence à onduler sauvagement.

"Aaah ! Oh putain ouiii !!" cria Pamela si fort que son désir sur le point d'exploser a probablement été entendu dans les demeures des maitresses voisines. Liliane écarta habilement sa main du sexe de Pamela, lui permettant de se branler tandis que le sperme brûlant s'échappait de ses bourses surchargées. Le premier jet de son éjaculation a giclé en un grumeau immense et épais qui a atterri à quelques mètres devant elle avec un éclat audible sur la terrasse en pierre bleue de la piscine.

"Ouii ! Aaah !" a continué à crier Pamela. La première explosion avait été une éjaculation extraordinaire, mais après six jours d'abstinence, nous savions que Pamela en avait bien davantage en réserve. De longues coulées solide de crème blanche ont volé à travers le méat de la queue de la transsexuelle blonde secouée de tremblements, décrivant des arcs courbes d'un feu d'artifice que Pamela accompagnait de grognements, chaque éclat de sève semblant vriller sa queue trop tendue. Elle se caressait furieusement quand ses genoux se plièrent sous l'intensité de son plaisir, obligeant Liliane à la retenir par derrière. Du sperme jaillit de l'énorme phallus comme une fontaine, jusqu'à ce que toute la production abondante de ses lourdes bourses soit expulsée. Pamela continua à se branler et à tirer sur sa queue, comme pour vérifier qu'elle était encore bien vivante et en état de marche après le supplice enduré, respirant par saccade, complètement épuisée.

Après la performance, Nanda s'est levée et après avoir ôté ses chaussures, elle a sauté dans la piscine où je la suivis rapidement en absorbant le choc délicieux de l'eau froide contre mon corps nu et excité, pour une sensation merveilleuse. Savoir maintenant que l'agressivité de Nanda envers moi faisait partie d'un test m'avais soulagé, et je me sentais d'une humeur beaucoup plus positive. Tout cela avait été une épreuve pour moi aussi, même si ce n'était pas forcément comparable à celle de Pamela, mais je l'avais réussie. J'avais mérité le respect de Nanda et de Liliane, et cela signifiait beaucoup pour moi et pas seulement parce qu'elles étaient les

plus belles femmes et les plus perverses sur lesquelles j'avais jamais posé mes yeux. J'espérais qu'il n'y aurait plus de traitement aussi sévère avant longtemps. Et surtout, comme Nanda l'avait mentionné, j'espérais que mon comportement avait été apprécié et reconnu par ma maitresse, qui était entrée dans la piscine en plongeant et qui venait d'émerger en me faisant un grand sourire.

"J'espère que vous tu as apprécié la beauté de Nanda pendant que je m'occupai de Pamela. Ça y ressemble en tout cas" me dit Liliane qui avait tendu la main sous l'eau pour attraper mon pénis dur. "Même dans cette eau froide... ? Bravo, Kriss."

"Merci maitresse Liliane" ai-je dit en poussant un soupir de plaisir alors qu'elle prenait un malin plaisir à me branler sous l'eau, mon excitation encore accentuée quand j'ai senti les bras de Nanda sur mon dos, me plaçant au centre d'un trio entre deux corps célestes.

"Viens nous rejoindre Pamela ! L'eau est bonne et fraîche comme tu aimes, ma chérie !" a appelé Liliane.

Pamela n'était pas encore remise au bord de la piscine, et à l'appel de sa maitresse elle leva des yeux toujours défaits et humiliés. Elle se détourna de nous, sans aucun doute dégoûtée de s'être laissé berné et utilisée de la sorte par Nanda, une concubine débutante qui l'avait bernée trop facilement.

"Mets ton cul magnifique dans l'eau, ma chérie ! Ce n'est pas la première fois que tu te fais dominer, et ce ne sera pas la dernière tant que je serai celle que je suis, alors ne sois pas si mauvais perdant ! Nous avons des sujets à discuter pendant que je vous ai tous les trois ensembles de toute façon" dit Liliane, et ses paroles étaient à moitié des ordres et pour moitié conciliantes.

Pamela sortit de ses escarpins et lança son beau corps nu dans l'eau, entrant dans la piscine juste à côté de nous, et Nanda et Liliane m'ont délaissé pour aller la couvrir de caresses et de petits baisers. En quelques instants, tout était pardonné et il me semblait que nous étions en mesure de travailler pour devenir une famille soudée. Si nous avions pu connaître l'avenir, nous aurions su à quel point cette proximité entre nous serait importante pour assurer non seulement notre survie en tant que membres du Cercle, mais également éviter de devenir des esclaves de la Tulipe Bleue.

OceanofPDF.com

Chapitre Huit : l'enlèvement

Les préparatifs en vue d'accueillir chez ma maitresse le rassemblement annuel du Cercle ont été intenses, en particulier pour ses concubines et ses soumises, même si nous avions deux mois pour nous en charger. La Maitresse Supérieure changeait au bout de quelques années, et au cours d'une année où la suprématie changeait de territoire, la Maitresse régnante accueillait toujours cet événement. Nanda, Pamela et moi avons travaillé comme des fous pour préparer les choses au mieux. Le manoir était énorme, mais pourtant pas suffisant pour accueillir l'intégralité des membres du Cercle. Il a donc fallu apporter des lits et réaménager les chambres pour que le séjour des participants soit une expérience confortable et surtout élégante. Notre domaine était assez bien aménagé pour l'événement, le grand manoir pourrait contenir environ la moitié des membres, tandis que ceux de Maria et Nathalye situés de part et d'autre du nôtre, plus petits mais très luxueux, s'occuperaient du reste des invités. Nous travaillions avec Cécile et Mélanie, les concubines des deux maitresses alliées, pour transformer les trois domaines en ce qui s'apparentait à un campus.

Aujourd'hui, Nanda et Pamela prenaient une sorte de pause dans nos tâches purement ménagères et se rendaient à une vente aux enchères d'antiquités avec Madame Tatiana et sa soumise Alicia, afin de découvrir si elles pouvaient découvrir des pièces intéressantes pour l'événement. Tatiana avait une réputation bien acquise en tant qu'experte avec un gode-ceinture, l'utilisant avec une habileté efficace à la fois pour les femelles et les soumises féminisées. J'ai remarqué que sa Mercedes argentée remontait notre allée, et j'ai pu voir Alicia et ses cheveux roux au volant. J'ouvris la porte d'entrée et l'observait qui servait sa maitresse, lui ouvrant la porte de la voiture avec empressement. Elles étaient vraiment incroyablement belles toutes les deux, et il était difficile de ne pas m'exciter à l'idée d'être coincé dans une chambre avec Tatiana ou dans un cachot avec elles deux.

"Bravo Kriss, tellement efficace que tu nous as ouvert la porte avant même de nous entendre sonner..." m'a souri Tatiana, s'exprimant avec

jovialité dans son accent mignon.

"Nous déployons toujours nos meilleurs efforts pour nos meilleurs amis" lui ai-je répondu alors qu'elles se dirigeaient vers moi.

"Pauvre petite soumise, tu dois porter ta tenue de soubrette. Au moins, c'est pratique pour te faire biser. Qui auras la chance de te prendre aujourd'hui ?" commenta Alicia de sa voix enrouée.

"Oh cette petite tenue ? Je l'aime beaucoup..." ai-je dit avec coquetterie.

Je portais un corset en nylon et en cuir noir, fixé à une jupe en cuir plissée. En dessous, des jarretières attachées à des bas de soie façonnés sur mesure par madame Monique, et je souris alors qu'Alicia passait un doigt le long de la partie en nylon transparente de mon corset.

Au cours du dîner que Liliane avait organisé pour discuter de la situation avec la Tulipe Bleue, elle avait ordonné qu'Alicia et moi fassions un petit spectacle érotique ensemble, puisque depuis notre match de lutte épique, beaucoup de participants rêvaient de nous revoir ensemble. Nous avons fini par nous brouter en soixante-neuf sur la table de la salle à manger, chacune suçant doucement la queue de l'autre juste pour la faire durcir et sans chercher à nous faire jouir, pendant que les maitresses présentes nous encourageaient.

J'avais été à nouveau vraiment impressionné par le corps de la transsexuelle rousse, souple et nerveux, avec des muscles mais pourtant si doux et féminin que c'était comme toucher du velours chaud. Je pensais que la seule raison pour laquelle elle n'avait jamais battu Pamela ou Isabelle sur le tapis de lutte était qu'elle était un peu plus petite que les deux amazones.

Mais c'était du passé, et aujourd'hui tout le monde était habillé de façon décontractée, Alicia portant un jean moulant et un haut sans dos, une chemise ouverte sur l'arrière qui montrait ses omoplates et des bras tonifiés. Comme une douzaine d'autres personnes dans le Cercle, je développais rapidement un véritable béguin pour Alicia et sa rousseur sensuelle.

"Personne ne s'habille comme ça pour nettoyer les meubles" me glissa Alicia à l'oreille. "Si Liliane t'as dit de t'habiller comme ça, c'est sûrement qu'elle veut que tu sois sur le dos à te faire baiser pendant que nous choisirons des coussins et des chaises pour les invités. J'aimerais beaucoup que ce soit moi qui puisse m'occuper de ton cul..." dit Alicia en se penchant pour me donner un long baiser sur les lèvres.

"Bonne chance avec maitresse Amber" m'a dit Nanda en m'enlaçant et en m'embrassant alors qu'elle passait pour rejoindre les autres sur notre

parking pour la vente aux enchères.

L'attitude de Nanda envers moi avait changé radicalement et ma vie était devenue beaucoup moins stressante, ce qui se ressentait positivement dans mon travail pour ma maitresse, à la fois dans la maison mais aussi dans mes efforts pour devenir mieux ajusté sexuellement en tant que garçon féminisé. Au cours des nombreux dîners et événements sociaux organisés entre les maitresses et leurs familles, je me suis trouvé confronté de plus en plus régulièrement à des étalons noirs qui semblaient de plus en plus attirés par moi. Maintenant, j'avais régulièrement des rapports sexuels avec les membres masculins du Cercle, et ses messieurs repartaient très satisfaits de moi. J'avais participé à quelques autres compétitions de lutte que j'avais gagnées, ma seule défaite pour le moment restant celle contre Alicia, et je commençais à m'épanouir sous la tutelle de Liliane.

J'ai regardé la voiture s'éloigner avec une pointe de jalousie. Je savais qu'une journée avec Tatiana signifiait un bon déjeuner avec au moins deux verres de vin, une visite de quelques magasins d'antiquités et de galeries d'art et peut-être un arrêt pour un autre verre sur le chemin du retour, en bref une journée très agréable. Au lieu de ça, j'avais été désigné pour être la servante quand Liliane allait rencontrer Amber pour discuter des stratégies pour la prochaine élection de Maitresse Supérieure.

J'allais aussi recevoir deux membres de la famille d'Amber pendant que les maitresses parlaient entre elles. Il y avait Sandra, qui était la concubine d'Amber en je savais qu'elle et sa compagne étaient féroce­ment lesbiennes, et aussi un jeune homme qui avait récemment rejoint Amber en tant qu'étalon. Si les résumés des femmes qui avaient eu à faire à ce jeune africain fraîchement recruté étaient vrais, il était sauvage mais extrêmement beau, viril et sportif, dans la pleine fleur de son âge fougueux.

Pendant plusieurs années, Sandra, une brune polie et convenable, avait été une salope chevronnée et bien connue dans le Cercle, sur le point de se voir décerner le prix ultime de la société et de recevoir le prix de Maitresse. Pourtant, il y avait eu une autre concubine qui était en compétition avec elle, une salope qui se démenait fort et qui avait franchi la barrière de la couleur en devenant la première femme noire à rejoindre le Cercle, et Amber avait gravi les échelons plus vite qu'elle, démontrant une habileté particulière pour attirer les hommes noirs dans le Cercle. En outre, elle était très douée pour trouver des étalons qui savaient se comporter avec aisance envers des femmes blanches et dominantes, des femmes habituées à réussir.

Plus important encore, Amber avait trouvé des hommes qui permettraient et apprécieraient réellement de se faire sucer la queue par un joli garçon féminisé, et qui n'avaient aucun scrupule à monter et baiser le mâle soumis ou travesti. En bref, Amber était une magicienne capable de convaincre un homme noir légèrement bisexuel, qui aurait peut-être été enclin à se taper un petit cul blanc de temps en temps en cachette, de sodomiser sans aucune inhibition avec fierté les soumises et ce, devant n'importe quel public du Cercle.

Amber avait rencontré Sandra lors d'une fête, un événement organisé pour les montrer comme de potentielles Maitresses en devenir, mais pour la femme noire, ce fut un véritable coup de foudre. Alors que Sandra était clairement bisexuelle, et prévoyait d'avoir un étalon et une soumise sous elle une fois qu'elle serait madame, Amber prit son temps pour séduire Sandra, et lui donna quelques nuits de bonheur sexuel total. La relation s'est développée à partir de là et elles sont devenues amantes régulières, Amber assumant petit à petit le rôle de partenaire dominante car dans toute relation stable, la véritable nature des personnes ressort forcément.

Sandra était tellement éprise qu'elle a finalement cédé sa place dans la promotion suivante des maitresses pour devenir la salope attitrée d'Amber, et par ce signe de soumission volontaire, Sandra a renforcé l'aura de sa maitresse car, plus que tout, les autres femmes ont apprécié chez Amber sa façon d'obtenir ce qu'elle avait voulu, uniquement par la persuasion et la stratégie. Ces qualités étaient indispensables pour toute femme dominante et Liliane, en particulier, admirait la finesse psychologique de la femme noire et toutes deux devinrent des proches. Maintenant, Liliane poussait Amber devant une autre de ses amies, Daniela, pour diriger le Cercle, et il était donc facile de voir pourquoi certaines étaient parvenus à la conclusion que Liliane, comme Sandra, était devenue une chienne soumise à Amber et à ses ambitions.

La sonnette retentit et je l'ouvris pour trouver maitresse Amber, Sandra et leur nouveau étalon, Quentin, à l'entrée de notre grande demeure. Les deux femmes portaient des vêtements d'été ajustés, alors le jeune étalon portait un blazer noir, un pantalon en cuir et un tee-shirt blanc à col bas. Il était incroyablement beau et je pouvais dire à la façon dont il se comportait qu'il était parfaitement conscient de ses attraits physiques.

"Bon après-midi, c'est un plaisir de vous revoir maitresse Amber. Laissez-moi vous conduire à Liliane."

Pour respecter l'ordre hiérarchique, j'ai souri à madame Amber, à Sandra et n'ai jeté qu'un coup d'œil furtif au magnifique jeune homme noir vêtu d'un pantalon en cuir, mais malgré ça il attrapa mon regard et sourit en connaissance de cause. J'ai conduit le petit contingent à travers le hall d'entrée et dans le salon.

"Je dois te dire, Kriss, qu'entre la dernière fois où je t'ai vu et maintenant ... eh bien, tu es spectaculaire ! Quentin, tu vois, c'est à ça que ressemble une soumise féminisée dans le Cercle. Intéressé, mon chou ?" m'a complimenté Amber avant de s'adresser à son nouvel étalon.

"Vous avez certainement raison, madame. C'est une très jolie tapette, la plus belle que j'ai vue depuis que je suis devenu membre du Cercle, mais il lui manque toujours une chatte..." a dit Quentin.

Dans des circonstances normales, l'homme noir aurait été considéré comme ayant outrepassé ses limites en s'adressant de cette façon-là à une maitresse, mais comme il encore débutant, n'ayant été recruté par Amber que depuis une semaine, sa maitresse ne lui en a pas tenu rigueur. En plus de ça, il était tellement sexy que ma queue s'était remplie de sang juste en le regardant, et j'ai eu un pincement au cœur en comprenant à sa remarque qu'il était purement hétéro, ce qui était un beau gâchis pour moi.

"Pourquoi ne me montres-tu pas la bibliothèque Kriss ? Il paraît que Liliane a mis quelques livres de côté pour moi" dit Sandra en interrompant le jeune homme noir.

"Oui, bien sûr, elle m'en a parlé, je sais exactement où ils sont" ai-je répondu.

"Et comment va tout le monde aujourd'hui ?" dit Liliane souriante en sortant de l'arrière de la maison vêtue d'un tailleur d'été kaki, sa jupe assez courte pour faire profiter tout le monde de ses longues jambes élégantes.

"Bonjour Liliane, c'est un plaisir de te voir" répondit Amber avec le sourire sincère d'une amie proche avant de venir l'embrasser sur les lèvres pour un baiser très appuyé que Liliane réservait à ses intimes.

"Sandra, c'est un plaisir de te voir" dit Liliane en s'approcha et en donna à la brune un autre baiser sensuel. "Et je vois que les succès continuent d'arriver, Amber. Est-il aussi bon qu'il est beau ?"

"Oh oui, vraiment ! Demande à Sandra, c'est elle qui a fait son initiation. Et comme tu as sans doute déjà entendu dire, Madame Agatha ne peut toujours pas s'asseoir après avoir passé un après-midi en sa compagnie" répondit Amber avec un sourire ironique.

"Cette session particulière m'a été décrite avec des détails exquis par Agathe, effectivement. Je lui fais vraiment confiance, donc utiliser ton étalon en tout haut de ma liste de choses à faire dans un avenir pas trop lointain" fit Liliane en hochant la tête en direction du jeune black athlétique.

Quentin, apparemment habitué aux discussions lubriques en sa présence, passait la conversation à reluquer mes jambes et celles de Liliane avec un air connaisseur. Je lui jetai un coup d'œil intéressé puis me dirigeai avec Sandra vers notre bibliothèque. La salle était grande et remplie de livres lus et écrits par Liliane, ainsi que par d'autres membres de la société. Ma maitresse avait écrit quantité de manuscrits et de manuels sur la domination féminine, la féminisation des hommes, les stratégies pour transformer son homme cocu en un baiseur expert, et une foule d'autres sujets connexes. Tous les membres de la Société possédant une expertise, y compris Liliane, Agatha, Delphine, Audrey et même Béatrice, de la Tulipe Bleue, mettaient par écrit sur leurs spécialités pour en faire profiter tout le Cercle. Leurs écrits étaient tous exposés dans cette bibliothèque avec des livres remplis d'œuvres érotiques, des images de travestis à différentes étapes de transformation, et bien sûr des images de bondage hardcore, tous disponibles pour être consultés par tous les invités du manoir. Même les soumises pouvaient les emprunter pour comment se maquiller en fonction de leur tain de peau, de la couleur de leurs yeux ou de la morphologie de leur visage, ou pour apprendre à se vêtir et à se comporter en femme. Sandra s'assit dans l'un des confortables fauteuils en cuir et prit l'un des trois livres qui étaient sur la table.

"Merci de m'avoir amené ici. J'ai hâte d'améliorer mes connaissances dans ces domaines" dit Sandra en indiquant de la tête les livres sur la table.

"Pas de problème, Sandra."

Je souris à la brune qui, avec ses lunettes à monture métallique, avait l'air bien à l'aise dans la bibliothèque, comme une intellectuelle diablement sexy.

"Tu sais que tu es vraiment belle, Kriss, il n'y a pas eu de soumise avec une féminisation aussi réussi depuis l'origine du Cercle..." m'a dit Sandra en souriant.

"Tu es très gentille. Cela signifie beaucoup, maintenant que j'ai accepté que je suis dans le Cercle, et je fais des efforts quotidiens pour ça..." l'ai-je remerciée pour son compliment.

J'étais sur le point de partir pour la laisser lire et étudier, quand Sandra a continué.

"Mais tu dois savoir que tu ne peux pas t'en sortir uniquement en comptant sur tes jambes sculpturales et un visage craquant..."

"Eh bien..." ai-je dit sans tout à fait comprendre, "d'après ce que j'ai vu, à peu près tout le monde a de longues jambes dans la Société. Liliane m'a également demandé de devenir aussi à l'aise que possible pour pouvoir me faire sodomiser avec un minimum de préparation, et de travailler mon endurance pour jouir sur commande... et je travaille à perfectionner ces compétences aussi souvent que possible avec le plus de monde possible..." ai-je répondu avec un sourire ironique, sachant que Sandra partageait sûrement avec moi ce genre d'entraînement.

"Je n'en doute pas. Mais avoir un joli cul ne vous mènera pas très loin dans le Cercle. Nous faisons rentrer régulièrement de la chair fraîche sous forme de garçons féminisés comme toi, et tous pensent que leur seule tâche consiste à écarter les cuisses pour faire entrer les étalons ou à ramper aux pieds de leur les maitresses. Kriss, il y a beaucoup d'autres choses à faire si tu veux évoluer et te faire une place dans le Cercle. Il suffit de regarder ton amie Pamela, ou Géraldine chez Agatha. Je crois qu'elles ont chacune écrit un livre qu'on peut trouver dans cette bibliothèque..." me dit Sandra.

"Au risque d'être ligoté et fouetté, je trouve drôle de t'entendre me dire d'être ambitieux, alors que pour ta part, tu as perdu ton occasion de devenir Maitresse..."

C'était un peu risqué, mais je me sentais assez à l'aise avec Sandra pour parler franchement avec elle, et j'avais l'impression qu'elle voulait me donner des conseils assez directs.

"Tu as raison, Kriss. Mais tomber amoureuse d'Amber n'était pas dans mes plans initiaux, et c'est devenu entretemps mon ambition à moi de tout faire pour la servir. Et puis, tu crois vraiment que l'une sous l'autre, nous aurions eu la moindre chance de devenir Maitresse Supérieure ? Bien sûr, je me suis soumise, mais je l'ai fait avec plaisir, et je pense qu'Amber sera d'accord pour dire qu'à part ce détail, je forme avec elle une équipe à parts égales..."

"Eh bien, je n'avais pas envisagé l'argument comme ça, tu marques un point. J'ai l'impression que tu étais en train de me faire une suggestion sur mon avenir, et je serai ravi de l'entendre venir de quelqu'un d'aussi intelligent que toi..." ai-je souri.

"Merci, c'est gentil. Tu sais que presque tous les étalons du Cercle ont au moins quelques photos de toi, et que quand ils n'ont pas de salope ou de maitresse à baiser, ils utilisent ces images pour se masturber ? Kriss, tu es une vedette chez les étalons, devant beaucoup de femmes" m'a révélé Sandra.

"Quoi ?" ai-je fait, assez surpris, presque choqué. "Mais...comment les étalons noirs du Cercle auraient-ils tous obtenu des photos de moi ? Et je suppose que les images dont tu parles sont assez porno pour les faire bander dur ?"

J'ai souri ensuite, en songeant à toutes les fois où quelqu'un avait pu me prendre en photo en train de baiser ou de me faire baiser, ou avec une queue noire en bouche. Je ne pouvais pas être fâché, les maitresses pouvaient m'utiliser quand elles le voulaient, en fait mon corps leur appartenait, et donc ces images aussi.

"Oh, peu importe. J'ai vu des photos de toi prise aux moments les plus étranges, tu sais... Quand tu te déshabilles en portant la lingerie la plus intime, quand tu as tes jambes enroulées autour d'un amant noir. Néanmoins quelqu'un avec ton..., comment dire... charisme sexuel ... devrait l'utiliser pour se faire un nom et une place dans le Cercle" m'a conseillé Sandra.

"Quel genre de nom ?" ai-je demandé, ignorant totalement ce qu'elle sous-entendait.

"Ta maitresse et son amie Agatha sont réputées pour être les meilleures en ce qui concerne l'éducation et le dressage psychologique d'un jeune garçon à féminiser. Tu le sais, puisque tu en es l'exemple parfait. Pamela est la soumise la plus dominante du Cercle. Ma chérie, Amber peut repérer un jeune homme noir qui mettra volontiers sa queue dans une jolie soumise aussi facilement que dans une femme comme moi" m'a expliqué Sandra.

"Tu veux dire que sa spécialité est de repérer des étalons qui ont un penchant bisexuel ?" ai-je dit en fronçant les sourcils, me rappelant la déclaration de Quentin d'être un hétéro strict.

"Exactement, elle a un don pour ça. À la fin, ils baisent tous avec enthousiasme de magnifiques soumises comme toi. Mais parfois, ils ont besoin... eh bien, d'être un peu convaincus... C'est le cas de Quentin, par exemple. Peut-être que cela pourrait devenir ta spécialité" sourit Sandra maintenant qu'elle voyait que je comprenais le message.

"Ce serait une façon intéressante de me faire un nom, c'est sûr..." ai-je répondu en souriant à la concubine assise.

"Il est au bord de la piscine. Il est temps de faire tes preuves, ma belle Kriss" m'a dit Sandra en me congédiant d'une tape sur le cul.

Je suis descendu à la piscine avec un plateau. Après tout, c'était parfaitement dans mes attributions puisqu'on m'avait demandé de veiller à ce que nos invités soient à l'aise. Il était donc de mon devoir de m'assurer que le jeune homme noir avait tout ce qu'il voulait, et même davantage, en lui proposant peut-être des choses qu'il ne savait même pas qu'il voulait. J'ai trouvé Quentin allongé sur l'une des larges chaises longues à deux places au bord de la piscine, et pendant qu'il se prélassait les yeux fermés, j'ai fait le moins de bruit possible sur mes talons hauts pour pouvoir observer à ma guise son corps bien développé et l'immense renflement qui poussait vers le haut de son slip de maillot de bain, qui annonçait un joli potentiel de développement en érection.

"Je peux te proposer quelque chose ?" ai-je dit en me tenant devant l'étalon noir, incapable de cacher mon admiration sur sa beauté physique.

"Juste de l'eau, si ça ne te dérange pas" a répondu poliment le jeune homme noir.

"Bien sûr, pas de problème. Tu devrais savoir que je suis là pour te servir, rien de ce que tu pourras me demander ne va me déranger" ai-je répondu de manière suggestive.

Je me dirigeai vers le bar extérieur en sentant ses yeux sur mon dos et mes fesses alors que je marchais de mon allure féminine ultra-sexy dans mes talons hauts. J'ai versé de l'eau dans un pichet, coupé un citron en tranches pour les laisser tomber dedans, puis rajouté quelques glaçons pour faire bonne figure. Je suis revenu avec le pichet et un verre sur mon plateau, et les yeux de Quentin sont restés collés sur moi pendant que je lui versais son eau fraîche.

"Faut vraiment que je te demande... ça fait quelle impression ?" me sourit le beau black en prenant son verre.

"Et à toi, quelle impression je te fais ?" ai-je répondu.

"Putain j'en sais rien... tu as une queue, mais tu vis comme une femme... vraiment, je ne sais même quelle impression ça me fait !" dit Quentin, sa peau encore plus sombre sous le soleil.

"Franchement, si tu veux savoir, c'est sacrément excitant. Je peux baiser ou me faire baiser, aller avec des hommes ou des femmes, selon le scénario.

C'est l'extase..." ai-je souri à l'étalon noir.

"Alors tu as toujours été une soumise ?"

"Non, pas du tout. En fait, je n'avais jamais eu la moindre *pensée* homo avant que je sois admis dans le Cercle, et que j'accepte la vision de Liliane de ce que je devrais être pour elle. Je suppose qu'on pourrait dire qu'après avoir été un peu difficile convaincant, j'ai vu la lumière, et ma maîtresse m'a fait ma véritable nature et ma vocation. C'est ce qui arrivé à toutes les autres soumises" ai-je expliqué au bel étalon noir.

"Vraiment ? Donc ton truc, c'est la soumission. Moi, je ne pourrais jamais... impossible que je vive sans pouvoir utiliser ma queue comme j'en ai envie" a déclaré Quentin en m'envoyant un clin d'œil.

"Oh, je me sers de ma queue, et même beaucoup !" ai-je précisé. "Crois-moi, j'ai droit à plus que ma part de chattes, entre celles des maîtresses et des concubines, sans compter les chattes si particulières des autres soumises, si j'ose dire. J'en ai baisé de toutes les sortes, et bien sûr, me soumettre n'est pas juste quelque chose que je fais, c'est quelque chose que j'aime vraiment. C'est ce qui fait de moi une des meilleures soumises au sein du Cercle. Bien sûr, tu as raison, ton rôle à toi sera différent. Regarde-toi, musclé, aussi beau qu'un Dieu grec, et ta peau si sombre... toutes les maîtresses parlent déjà de toi, tu sais..." l'ai-je complimenté alors que je sentais ma queue devenir dure du fait de lui parler et d'être aussi proche de lui.

"Donc tu es parfois dominante aussi, mais le plus souvent, tu sers à faire plaisir aux autres, et tu prends donc beaucoup de bite aussi..."

"Absolument. J'adore jouer avec le pénis d'un autre homme. Ça te dérange je m'assieds un instant à côté de toi. Je dois bien avouer que homme, femme ou soumise, dans ces talons hauts, on a vite mal aux pieds..."

Quentin bougea un peu sur le côté avec un sourire et, d'un geste de la main, il m'invita à le rejoindre.

"Mmh... on me dit que si je veux rester en tant que membre du Cercle, je dois apprendre à baiser des soumises, des travestis, mais je suis pas câblé comme ça..."

Il y avait ce qu'il disait, mais j'avais séduit assez d'hommes innocents pendant mon séjour au Cercle pour le compte de Liliane pour reconnaître les signes révélateurs de son intérêt grandissant pour moi.

"Pourquoi ne pas essayer de t'habituer en t'entraînant ici et maintenant ?" ai-je demandé avec confiance.

"Je t'ai dit que ça ne m'intéressait pas. Qu'est-ce qui te fait penser que je veux te baiser ?"

Il s'allongea sur la chaise longue, exsudant la même arrogance qu'il avait affichée lorsqu'il avait franchi la porte d'entrée du manoir.

"Tu affirmes à tous ceux qui veulent l'entendre que tu refuses de baiser les soumises du Cercle parce que *tu n'es pas câblé de cette façon*, c'est-à-dire que tu n'es pas gay, comme si c'était odieux. Je pense que tu essaies de cacher tes vrais sentiments, et bien sûr, je vois bien que tu mates mes fesses et mes jambes depuis ton arrivée ici. Tu devrais commencer à comprendre que je ne suis pas un homme comme les autres, je me considère que comme une soumise depuis un certain temps maintenant. Pourquoi ne pas prendre le risque de me goûter, juste pour voir ?"

Je posai calmement ma main sur sa cuisse musclée jusqu'à trouver le tissu soyeux du maillot de bain de Quentin, si tendu que je pensais que si je continuais à lui frôler la cuisse et l'entrejambe, la combinaison risquerait d'exploser sous la pression du pénis en train de se durcir à vue d'œil. J'ai passé ma main doucement sur sa queue jusqu'à ce que le gland surgisse au-dessus de son maillot, et s'il m'avait laissé le caresser jusque-là, je me doutais qu'il n'arriverait plus à m'arrêter pour la suite.

"Tu n'as pas autre chose à faire, des ordres de ta maitresse ?" demanda Quentin en guise de protestation, espérant sans doute que mes obligations l'arrachent à ma présence.

"Oh, voyons, mon grand. Tu n'as pas encore compris que la seule tâche que m'a confié Liliane est de m'occuper de toi comme tu le souhaites ?"

Et tout en parlant, j'ai annoncé clairement mes intentions en me penchant vers lui et en lui baissant son maillot de bain pour exposer un énorme pénis en érection. Je tendis la main rapidement et l'attrapai avant qu'une seconde pensée de protestation ne puisse prendre racine dans son esprit. Je souris face à sa verge noire et épaisse en pleine croissance, le caressant doucement avec ma main. J'avais manipulé beaucoup de bites depuis mon arrivée au Cercle, et celle de Quentin gonflait délicieusement entre mes doigts, la tige était toujours en train de s'épaissir et ma main était à peine capable de la contourner quand elle a atteint sa largeur maximale et, de manière plus érotique, c'était le pénis le plus noir que j'aie jamais vu.

Je l'ai massé avec ma main en prenant soin de toucher les points de pression à la base et juste sous le gland, comme mon éducation si spéciale me l'avait appris, et une fois qu'il a commencé à gémir, j'ai pu voir que sa longueur rivalisait avec celle de Pamela, alors que son épaisseur était proche de la mienne. J'ouvris la bouche et descendis sur la queue, engloutissant confortablement le gland et une partie du manche mais pour la suite, il allait falloir que je puise dans mes meilleures réserves.

J'étais devenu très bon pour me faire sodomiser par des queues énormes, et j'étais aussi devenu une fellatrice exceptionnelle, mais je devais m'appliquer pour forcer ma gorge face à son calibre. Très vite, Quentin gémit et me passa la main dans les cheveux pour m'encourager, adorant sentir ma bouche chaude et ma langue agile. Je le léchais et l'embrassais aux bons endroits entre les moments où je l'aspirais dans une douce succion, le glissant dans et hors de ma bouche et de ma gorge pour bien le stimuler. Puis j'ai ajouté une sensation supplémentaire qui, à mon avis, rendrait Quentin fou.

Je passai mes ongles le long de la peau soyeuse de son scrotum et jonglais ses lourds testicules entre mes doigts, les faisant rouler dans ma paume. Le corps de Quentin frissonna et il releva les jambes, pliées au genou, ce qui m'a permis de glisser doucement un doigt vers le sillon de ses fesses et sa rondelle. J'ai poussé lentement contre son anneau tout plissé et complètement fermé, et le black a réagi immédiatement.

"Oh putain ! Non s'il te plaît, non !" s'écria Quentin.

"Qu'est-ce qui ne va pas, mon grand ? Tu n'as pas envie de mettre ta queue dans la gorge d'une jolie soumise ?" ai-je souri lascivement au magnifique black.

"Putain ! Je veux baiser ton joli cul !" dit-il, emporté par son excitation.

Je me levai de la chaise longue et m'approchai de l'étalon noir qui tremblait maintenant, son énorme érection appuyée contre son ventre, le phallus recouvert de ma salive, le pauvre athlète visiblement partagé entre son désir et ses scrupules, mais je sentais qu'il aurait fait n'importe quoi pour me baiser maintenant.

"Ok mon grand, tu peux me prendre le cul... mais tu vas le faire quand j'aurais sorti ma queue devant toi, et tu devras me laisser te caresser comme je veux pendant que tu m'encules..." ai-je posé comme conditions.

Je ne suis pas sûr que Quentin savait là où je le voulais l'emmenais, mais il n'a pas combattu mes exigences, emporté par sa convoitise. Il s'est

allongé sur la chaise et m'a regardé me déshabiller alors que je descendais ma petite culotte pour ne garder que mes bas et mes talons, puis j'ai pris un tube de lubrifiant que Liliane gardait toujours près de la piscine pour ces petits moments impromptus mais très fréquents. Je me suis penché et j'ai enduit sa queue si raide, prenant tout mon temps à la fois pour le branler mais aussi pour être sûr d'en répandre partout sur ce dard qui allait être le premier aussi gros et aussi épais à visiter mon anus.

Je suis monté sur lui pour m'asseoir à califourchon, mes jambes bien écartées et ma propre queue bien dressée pour qu'il puisse la voir. J'ai posé ma main sur son torse musculeux et j'ai caressé ses abdominaux dessinés avant d'attraper sa queue au-dessus de son ventre et je me suis accroupi lentement, pour positionner son gland massif à l'entrée de mon sphincter, le frottant dans mon sillon pour que lui et moi puissions nous habituer à la sensation. Je pris une profonde respiration et baissai les fesses sur lui, son tube de chair dur a glissé le long de mon anneau rectal pour enfoncer mon conduit, et j'ai haleté pendant que m'affaissait progressivement en laissant sa virilité massive m'ouvrir le cul.

"Oh putain comme elle est grosse... !" ai-je dit, à la fois admiratif mais aussi en train de serrer les mâchoires pour endurer la dilatation imposée par sa raideur alors que je terminai de m'empaler, posant mes fesses au-dessus des poils pubiens drus et bouclés du beau black.

Quentin arquait lentement son corps vers le haut, se poussant encore un peu plus jusqu'au fond de mon orifice anal. Je jetai la tête en arrière et laissai échapper un grand soupir, savourant le bonheur de sentir sa queue si virile enfouie tout le long de mes tripes et palpiter en moi. J'ai posé mes pieds fermement par terre pour garder mon équilibre malgré mes talons aiguilles, et j'ai commencé à remonter le long de son chibre, bien aidé par Quentin qui me poussa vers le haut en me prenant par les hanches. Nous sommes allés lentement pour nous tester durant un moment, avec lui qui semblait effrayé de prendre autour de plaisir, ses yeux rivés sur sa queue luisante qui sortait d'entre mes fesses.

Puis rapidement, la baise est devenue plus intense, et j'ai souri au bel étalon noir quand il a commencé à m'accompagner pour que je m'empale plus fort sur lui, quand il a commencé à contracter ses abdominaux pour encaisser la gifle de mon cul qui venait frapper sur son corps et ses cuisses musclées. Il semblait aussi être impressionné par mon comportement, la

façon dont je me mordais simplement la lèvre inférieure en le fixant de mes yeux brûlants, sans lui demander de ralentir le rythme.

Avec une queue démesurée comme la sienne, je pense qu'il avait l'habitude de faire roucouler les femmes, la plupart incapable d'accepter son chibre sur toute sa longueur ou avec cette intensité pendant qu'il leur ruinait la chatte. Cependant, les maitresses du Cercle n'étaient pas n'importe quelles femmes et avaient pris l'habitude d'avoir des étalons raides et endurants pour les combler, j'allais enseigner à ce magnifique athlète sa première leçon, pour qu'il comprenne qu'il devrait être à la hauteur des exigences des femmes les plus dominantes qu'il allait rencontrer.

"Oh putain, tu es si serré ! Ton cul est aussi serré que la chatte d'une femme !" grogna Quentin sous moi.

"Je suis une femme, mon grand. Avec simplement quelque chose en plus..." ai-je dit en attrapant ma queue et la pointant vers lui, avant de me pencher en avant pour venir l'embrasser.

Quentin m'a accueilli avec passion, et nos langues se touchaient frénétiquement, je savais qu'il m'embrassait déjà comme une femme, ayant complètement oublié que j'étais un homme féminisé. Il se redressa doucement vers moi en m'emmenant avec lui, et j'enroulai mes jambes autour de sa taille alors qu'il se levait, pour ne pas risquer que sa queue s'échappe de mon rectum. Je ne comprenais pas pourquoi il s'était mis debout, mais je m'accrochai encore plus fort à lui, mes mains autour de son cou.

Quand je sentis qu'il était si fort et musclé, me soulevant comme un fétu de paille, je n'ai pas résisté à lui montrer toute la souplesse que j'avais gagnée en pratiquant les exercices de yoga intensifs de ma maitresse. Je montai mes jambes dans son dos, atteignant ses épaules, jusqu'à réussir à attraper mes chevilles avec mes mains. Avec la taille de sa queue, il n'avait aucun mal à rester à l'intérieur de moi et ainsi pliée en deux et accrochée suspendue à son cou, j'offrais mon trou comme cible parfaite à ses pénétrations. Il était l'homme le plus fort avec lequel j'avais été, les muscles de ses biceps gros comme mes cuisses, et il a commencé à me faire rebondir sur son érection alors que je m'accrochais à son corps avec tout ce que j'avais. J'étais au paradis, ma bite dure d'excitation alors que le bruit de ma croupe sur son pubis résonnait autour de nous et que je poussai des gémissements d'excitation ravie.

Nos corps ruisselaient de sueur sous cet effort, et nos peaux étaient trop lisses pour faire durer ce sexe acrobatique et exigeant. Quentin m'a laissé redescendre de son corps musclé, mais j'ai gardé mes bras autour de son cou et l'ai embrassé à nouveau. Je sentis sa main venir caresser mon pénis, et je soupirai de bonheur en le laissant me toucher un instant, je sentais sa paume chaude et noire se nouer autour de ma queue alors qu'il caressait pour la première fois une autre verge que la sienne. J'ai cassé notre baiser pour lui tourner dos me pencher en avant devant lui. Quentin n'avait pas besoin d'encouragement supplémentaire, et il revint à l'intérieur de mon cul avec un assaut déterminé qui me transperça si fort qu'il m'arracha un cri.

Je me penchai pour saisir mes chevilles pour me soutenir alors que le martèlement commençait sérieusement. Je me sentais si bien, soumis et dominé, laissant le black musclé et membré exercer le contrôle et savourer ma docilité pendant qu'il me cassait le cul. Ses mains fortes parcouraient mes hanches et mon dos, caressant parfois ma peau douce, me giflant aussi les fesses de façon soudaine et puissante, comme pour me punir d'être aussi bonne à baiser. Je me suis redressé et en tournant la tête, je l'ai embrassé à nouveau pendant que j'ai pris sa main pour qu'il vienne branler ma queue si dure, et comme à chaque fois que je me redressai, les muscles de mon sphincter se sont resserrés autour de son chibre, le massant et le comprimant fort, le rendant fou d'excitation.

"Oh Putain, tu es tellement serré !" beugla Quentin en continuant son assaut sur mon trou lubrifié.

"Putain de grosse queue noir... ! Baise-moi fort !" l'ai-je encouragé, mon souffle court.

Je sentis sa main autour de ma queue, il semblait beaucoup apprécier mon érection, ses doigts longs et chauds ce sont mis à me pomper, et c'était le paradis. Je gardai la tête dévissée pour embrasser son visage magnifique tandis que les sensations de la sodomie profonde envoyaient des ondes de choc électriques à travers mon corps.

Nous nous sommes retrouvé tous les deux allongés sur la chaise longue, des chaises que Liliane choisissait spécialement pour cette raison, pour être confortable et accueillir facilement deux amants liés par une passion endiablée. Je me suis couché sur le dos et j'ai attiré Quentin, qui n'a pas hésité à grimper sur moi pour me montrer de quoi il était fait, et j'ai encaissé les poussées longues et magistrales de sa queue d'ébène. J'émettais un gémissement à chaque fois qu'il touchait le fond de mon conduit, j'étais

terriblement excité mais je voyais que lui aussi, et tout se déroulait parfaitement selon mon plan : non seulement il me baisait, moi un garçon féminisé, mais en plus, à chaque instant il avait eu mon érection bien visible sous le nez, et il l'avait touché sans problème.

Soudain, Quentin grogna bruyamment et cambra le dos, un frisson incontrôlable lui parcourant l'échine quelques secondes avant que son sperme chaud n'éclabousse mon rectum. Nous avons heurté nos corps l'un contre l'autre pour nous enlâcher totalement alors que son orgasme se déversait dans mon conduit dilaté, et il s'est penché et m'a embrassé alors qu'il terminait d'éjaculer. Je glissai mes bras et mes jambes vers le haut et autour de son corps musclé, et j'enlaçai sa peau sombre, douce et lisse, lui retournant ses baisers merveilleux.

"Putain Kriss... je ne peux pas croire que tu m'aies fait faire ça... et maintenant je t'embrasse en plus. Tu as raison, tu n'es certainement pas un garçon, ce n'est pas possible... !" sourit Quentin en pressant ses lèvres sur les miennes.

"Non, je ne suis plus tout à fait un homme. Maintenant, j'ai un autre type de baiser à te faire tester..." ai-je dit en l'embrassant avant de faire sortir sa queue à demi molle de mon anus explosé par le plaisir noir.

Je me levai pour passer à côté de Quentin, toujours allongé sur la chaise longue, un sourire de satisfaction sur les lèvres après la bonne séance qu'il venait de me donner. Comme j'attendais immobile sans bouger, il eut l'air confus, comme s'il attendait que j'explique quelque chose.

"Qu'est-ce que tu fabriques ?" m'a demandé Quentin, les mains croisées derrière sa tête rasée, son pénis étincelant de lubrifiant et de sperme maintenant mou et allongé contre sa cuisse.

"Je t'ai dit que j'avais encore une façon d'embrasser que je voulais te faire découvrir. Maintenant viens par ici" ai-je indiqué avec ma main en train de glisser de haut en bas de ma grosse érection.

"Quoi ? Je... je t'ai déjà caressé pendant que je te baisais... c'est ce que tu avais demandé..." dit Quentin en se redressant sur la chaise longue, ses yeux toujours figés sur ma queue.

"Juste pour goûter mon grand..." ai-je dit avant de mettre doucement ma main derrière sa tête et la pousser dans mon sexe.

Ses yeux s'écarquillèrent sous le choc. J'ai fait pivoter mes hanches juste assez, et ma bite a glissé de quelques centimètres dans sa bouche ouverte par la surprise. Quentin m'a dévisagé, horrifié pendant une seconde, mais je

n'ai pas lâché sa tête. Il était beaucoup plus fort et costaud que moi, d'une simple poussée sur mes cuisses il m'aurait renversé, mais je l'ai senti hésiter, et je savais qu'il allait le faire. Le fier mâle noir dominateur, éduqué pour servir d'étalon et fourrer des chattes de belles femmes, allait sucer sa première queue, et ce serait la mienne. J'avais bien l'intention que nous en profitions tous les deux...

Je l'ai fait travailler à un rythme agréable, décidant moi-même de la quantité exacte de centimètres que je poussais dans sa bouche pour qu'il ne s'étouffe pas, regardant les lèvres épaisses du black me sucer et remuer le long de mon sexe, lui donnant des conseils sur quand utiliser sa langue et quand se servir uniquement de sa bouche et de son palais. J'avais réussi à convaincre Quentin de me faire une bonne pipe, la sensation était glorieuse, même si je ne voulais pas pousser ma chance trop loin en lui forçant la gorge jusqu'à l'étouffer, ce qui serait trop violent pour sa première fellation.

Mais malgré ça, après la putain de sodomie que je venais de prendre, il ne me fallut pas grand-chose pour me pousser par-dessus bord. J'ai sorti ma queue de la bouche de l'étalon noir et je me suis branlé quelques secondes jusqu'à ce que je commence à expulser mon foutre sur la poitrine ciselée de Quentin. Il m'a laissé me vider sans rechigner, regardant avec un air fasciné les grumeaux épais et blanc qui couvraient son torse si noir. Pour terminer je suis venu embrasser doucement sa poitrine et lui titiller les seins, et j'ai levé les yeux vers lui quand j'ai récolté un peu de mon foutre avec ma langue. Je voulais être sûr qu'il m'ait vu, qu'il ne puisse pas dire que je le prenais par surprise, et je me suis approché pour venir l'embrasser.

Comme je m'y attendais, maintenant que sa répugnance avait été vaincue, son excitation et sa curiosité ont été les plus fortes, et il est venu goûter le sperme d'une autre queue dans ma bouche. Il m'a littéralement aspiré la langue pendant que nous nous embrassions, et je l'ai laissé finir en l'enlaçant voluptueusement, ravi de sentir ses bras musclés. Pour terminer, j'ai attrapé une serviette pour lui nettoyer la poitrine et essuyer le reste de son corps en sueur, c'était un plaisir absolu de pouvoir le toucher ainsi. Ensuite, nous nous sommes glissés dans la piscine pour une brève baignade pour nous rafraîchir.

"Je dois te prier de ne rien dire sur ce que nous venons de faire" m'a dit Quentin après avoir nagé jusqu'à moi et en mettant ses bras puissants autour de moi. "Les autres hommes du Cercle me regarderaient de haut..."

"Quentin, j'ai été baisé par à peu près tous les étalons du Cercle à part ceux de la Tulipe Bleue. C'est un acte naturel ici, personne ne te jugera pour ça"

Je me suis penché en arrière contre le bord de la piscine et ai tendu mes jambes pour les enrouler autour du torse fuselé de l'Africain.

"Non ! Cette partie où je t'ai enculé ne me gêne pas Kriss ! Le problème, c'est que je t'ai sucé comme si j'étais un soumis ! Si quelqu'un devait savoir que tu étais debout au-dessus de moi comme ça, à me tenir la tête pendant que je te taillais une pipe, ce serait une catastrophe pour moi..." dit Quentin, tellement nerveux que sa voix devint un murmure tendu, comme s'il craignait que même ici quelqu'un n'entende ses aveux paniqués.

"Eh bien, je vais te révéler un petit secret, Quentin. Tu n'es pas le premier étalon noir du Cercle à me sucer, figure-toi. Et je ne te dirai pas qui ils sont, et personne ne le saura à propos de toi non plus, parce que je suis une soumise qui sait garder un secret" ai-je dit en l'enlaçant pour qu'il m'embrasse. "Ton secret est en sécurité avec moi, mon magnifique."

Je suis retourné dans la maison par la porte de ma chambre qui donnait sur la piscine pour m'essuyer et m'habiller avant de monter. En chemin, je rencontrai Sandra dans la cuisine, qui arborait un sourire si large en me regardant que je compris que ma petite séance avec Quentin avait dû la passionner.

"Et bien ma chérie, c'était impressionnant" m'a félicité Sandra.

"J'ai juste fait ce que tu m'avais demandé. Tu es une concubine salope très influente, c'est mon devoir de bien obéir à ce que tu me conseilles de faire. Surtout quand c'est pour des missions aussi agréables..."

Je n'ai pas pu m'empêcher de sourire à Sandra, sachant que je venais de séduire un des plus beaux jeunes hommes que je n'aie jamais vus.

"Oui, je dois convenir qu'il est plutôt agréable à ... Et sa queue, surtout... Je l'ai montée avant toi, et il m'a vraiment gâtée en me donnant beaucoup de sperme. Mais étalon magnifique ou pas, il était tout de même un peu trop prétentieux et présomptueux, tellement sûr qu'il ne voudrait jamais baiser avec une soumise du Cercle. Tu lui montré tes belles jambes galbées et surtout tu as su faire preuve d'un sex-appeal qui ferait ressusciter les morts pour le faire bander, vraiment, je te félicite. Sans oublier la façon dont tu l'as amené à te sucer la queue, bravo. Certaines des femmes les plus chaudes du Cercle ont été incapables de faire ce que tu as accompli en moins d'une heure aujourd'hui. Ça me montre que je ne me suis pas

trompée en disant que tu avais du potentiel, ma chérie" m'a dit Sandra, me faisant sentir que j'avais une vraie valeur ajoutée pour le Cercle, ce qui était loin d'être le cas de la première soumise venue.

Quentin émergea du sous-sol fraîchement douché et avec un sourire penaud sur le visage. Il se tenait là, très beau et Sandra se mit immédiatement à le titiller au sujet de sa bisexualité enfin trouvée, mais devant les récriminations du jeune black, elle promit de ne rien en dire pour le moment aux autres étalons noirs de façon à ne pas lui faire perdre la face. Cependant, la petite escapade sexuelle du jour serait évidemment rapportée à Liliane et à Amber, elles sauraient que Quentin avait fait un grand pas pour réussir à devenir un membre actif tel qu'attendu par le Cercle, et d'autres maitresses cherchant à doter leur demeure d'un nouvel étalon seraient également mise au courant pour qu'elles puissent essayer de le recruter dans leur écurie. L'allure magnifique de Quentin et ses capacités sexuelles athlétiques en feraient un membre précieux de toute famille, et ma renommée au sein du Cercle allait clairement en bénéficier.

J'ai dormi comme une pierre et je me suis réveillé en me sentant merveilleusement bien. Je jetai un coup d'œil de ma chambre et remarquai que Pamela était dans notre salle de bain commune, notant au passage l'uniforme de femme de chambre qu'elle avait mis sur son lit, et je suivis son exemple pour endosser ma propre version de la même tenue. C'était une jupe en soie bleu royal, un chemisier en soie blanche, des bas à motifs bleu marine et mes habituels escarpins à talons aiguilles. Liliane validait tous nos uniformes, et ils étaient tous méticuleusement faits sur mesure et extrêmement sexy. Je devais admettre que nous avions toujours un look très vulgaire et aguicheur, et que nous nous sentions encore mieux en les portant, comme si notre tenue influençait sur nos pulsions érotiques. Même quand nous portions des vêtements plus professionnels, ou des tenues tout à fait lubriques comme celle que j'avais utilisé pour m'aider à séduire Quentin la veille, nous avions toujours une allure qui faisait comprendre en

un clin d'œil qu'il suffisait d'un seul geste pour nous avoir à genoux et la bouche ouverte.

D'habitude, Pamela choisissait nos vêtements pour la journée en fonction de notre emploi du temps, qu'il s'agisse de travail, de sexe, d'une session de bondage ou de toute combinaison de ces trois activités. Notre maitresse avait donc choisi de nous faire revêtir à nouveau le même type de tenue que la veille pour notre invité africain. Je n'avais aucune idée de la raison pour laquelle je devais m'habiller de cette façon aujourd'hui, mais ce n'était pas à moi de poser des questions, j'avais juste à obéir sans poser de question.

J'ai vu Pamela sortir de la salle de bain avec une serviette à la main et un sourire sur son visage. Mon compagnon de chambre adorait se promener nu chaque fois qu'elle en avait l'occasion, peu importait qui était autour d'elle à ce moment, et de toute façon, hommes ou femmes appréciaient toujours l'étalage de ses formes si mélangées où chacun trouvait quelque chose à son goût. Je dois dire que si moi-même j'avais eu le corps sculpté de Pamela, son beau visage et sa queue d'éléphant entre les cuisses, je pense que j'aurais été au moins aussi exhibitionniste qu'elle. Elle me lança sa serviette alors que je me faufilais à côté d'elle pour passer à mon tour à la salle de bain.

"J'ai entendu dire que les choses étaient devenues intéressantes après notre départ d'hier. Tu as laissé le magnifique étalon noir planter son drapeau dans ton cul, bébé ?" m'a demandé Pamela depuis la chambre alors que j'entrai dans la grande douche en granit et laissais l'eau chaude couler sur mes cheveux.

"C'est possible... Mais par contre, dire que Quentin était intéressant serait en-dessous de la réalité" ai-je répondu avec un rire plein de sous-entendus.

"Ah oui ? Alors il est si bon que ça ? J'ai entendu dire qu'il était monté comme un âne..." a déclaré Pamela en laissant la porte ouverte pour que nous puissions parler.

"Oh oui ! Il est tout ce que tu as entendu et beaucoup plus encore. Pour te donner une idée, il est monté comme une Pamela ! Juste un peu plus épais !" ai-je dit alors que je me savonnais.

"Merci !" sourit Pamela en reconnaissant mon compliment. "J'avais aussi entendu dire qu'il refusait de baiser une soumise ? Apparemment, tu as réussi à le convaincre quand même ?"

"Oh, ça a été facile en fait. J'ai juste fait appel au côté le plus dominant de son cerveau" ai-je répondu en sortant de la douche et en passant devant Pamela.

"Et c'est quel côté ça exactement ?" m'a demandé Pamela en souriant et sans pouvoir s'empêcher de poser ses doigts sur ma peau nue et fraîchement lavée.

"Le côté contrôlé par sa queue !" ai-je répondu en riant avant de l'embrasser sur les lèvres.

Je suis revenu dans la chambre pour me maquiller et m'habiller, mais derrière moi, j'ai vu Pamela attendre pour se tenir sur le seuil de la porte entre nos chambres à coucher, les mains sur les hanches.

"Alors, c'est vraiment un bon baiseur ?" me demanda à nouveau Pamela, concentrée pour faire glisser les bas à motifs bleu marine le long de ses jambes galbées.

"Ouais, vraiment bon... Il bande vite et dur, et ensuite il tient longtemps, incroyable. Un amant fougueux, et ... en plus, il sait vraiment comment sucer une bite de soumise..." ai-je mentionné pendant que j'appliquais du rouge à lèvres sans même détourner mon visage, comme s'il s'agissait d'un détail.

"Tu... tu as réussi à lui faire sucer ta queue !?" a demandé Pamela sous le choc, me jetant un regard ahuri, restant immobile en attendant une réponse alors qu'elle était en train de zipper sa mini-jupe.

"Oui. J'ai éjaculé sur sa poitrine" ai-je fait en illustrant ma révélation d'un mouvement de la main comme si je me masturbais le pénis. "Il était vraiment motivé une fois que j'ai réussi à la lui glisser dans la bouche. Et laisse-moi te le redire, je pense que même toi tu vas aimer te plier en deux et attraper tes chevilles pour lui, quand il balance ses coups de rein, ça déménage profond ! Il est jeune, fort, bien membré et vraiment très très beau" ai-je affirmé alors que je finissais de la rattraper pour m'habiller et prête à répondre aux besoins de notre maitresse.

"Tu vois, finalement, tu es juste comme toutes les autres soumises, tu penses encore que j'ai besoin d'encouragement pour prendre par le cul. Mmh... c'est sûrement de ma faute, je vais peut-être te laisser être le garçon plus souvent" me sourit d'un air lubrique Pamela, de la manière qui m'excitait tellement.

"Oh oui ! Tu sais comme j'ai envie de te dominer ! Tu n'as qu'un geste à faire et tu auras ma queue bien dure pour te la mettre quand tu veux !"

Nous avons pris le temps de nous embrasser langoureusement après ce petit échange, puis nous avons traversé la salle de sport pour rejoindre l'étage principal et nous mettre tout de suite au travail. Il y avait des plats à rincer et à charger dans la machine à laver qui restait encore de la rencontre entre Amber et Liliane, puis de la petite fête durant laquelle Pamela et Nanda avaient divertie Tatiana et Alicia plus tard dans la nuit. D'après la façon dont ma compagne marchait, je pouvais dire qu'elle avait été rudement malmenée et montée par l'arrière au cours de la nuit dernière.

C'était probablement Tatiana qui avait dû utiliser un gode-ceinture, pour enseigner à Nanda comment une femme du Cercle devait enfiler une soumise, et elles avaient dû s'entraîner à tour de rôle sur Pamela ou Alicia. J'imaginai facilement qu'avec une salope concubine motivée comme Nanda, les choses avaient dû tourner à la compétition, et l'anus de Pamela avait dû être mis à rude épreuve pas des godes de plus en plus large. J'étais encore en train d'essuyer les tables quand Pamela revint de l'étage supérieur.

"Eh bien, Liliane n'est pas présente, et Nanda non plus. Pendant une période aussi tendue que celle-ci, j'aurais préféré que les dames de la maison pensent à leur sécurité lorsqu'elles sortent se balader, et me proposent de les accompagner..." dit-elle avec un air soucieux en revenant à la cuisine avec un couple de plats à nettoyer.

J'avais fini les tables et je commençais à balayer les planchers de bois lorsque Nanda puis Liliane franchirent la porte d'entrée. Il n'était pas encore sept heures et demie du matin et les deux femmes avaient l'air aussi fraîches et maquillées qu'un couple de modèles pour un catalogue de bijoux. Liliane était sur son téléphone portable en train d'aboyer des instructions alors qu'elle marchait. Elle se retourna et entra dans la bibliothèque, faisant un simple geste vers Nanda qui sembla comprendre son ordre.

"Hé, où est Pamela ?" me demanda Nanda avec une légère tension dans la voix avant de me donner un baiser. "Bonjour."

"Dans la cuisine. Bonjour" ai-je répondu.

Depuis quelques jours, nous nous embrassons systématiquement toutes les quatre chaque matin, c'était quelque chose que Liliane avait institué, une manière presque subtile de nous rapprocher et de nous rappeler que nous devons rester liées, et cela semblait fonctionner.

"Va la chercher et venez nous rejoindre à la bibliothèque" ordonna Nanda alors qu'elle se dirigeait vers la bibliothèque, en se retourna pour souligner sa demande : "Maintenant, Kriss, pas dans dix jours !"

J'ai couru dans la cuisine et j'ai passé ma tête à l'intérieur. "Hé, nous devons aller à la bibliothèque. Ça ressemble à une urgence !" ai-je lancé à Pamela qui levait les yeux du lave-vaisselle vers moi pour me suivre aussitôt.

Je suis arrivé en premier dans la bibliothèque. Liliane était appuyée contre le grand bureau et parlait encore au téléphone. Je ne participais donc qu'à un côté de la conversation, mais j'ai cru comprendre qu'elle parlait à maitresse Audrey et j'ai eu l'impression qu'il s'était passé quelque chose à propos d'un membre du Cercle qui était retenu prisonnier. Ça m'a semblé ridicule, ne comprenant pas ce qu'on pouvait chercher à obtenir par un tel acte, mais j'étais sur le point de découvrir que j'avais tort. Liliane raccrocha au moment où Pamela entra dans la pièce.

"J'ai des nouvelles. Alicia est sortie hier soir après la petite fête ici, et elle n'est pas revenue. Je suppose que ce n'est pas vous deux qui l'avez en bas, suspendue dans le cachot pour jouer avec sa queue ?" a demandé Liliane, dans une mauvaise tentative d'humour pour nous annonçant que ma belle amie transsexuelle rousse était en mauvaise posture.

"Désolé. La dernière fois que je l'ai vue, c'est quand elle et Tatiana sont venues chercher Nanda et Pamela" ai-je répondu en premier.

"Est-ce qu'elle vous a dit quelque chose ? A l'une de vous ? Je cherche, ou plutôt j'espère trouver, une explication rapide, alors je suis prête à vous pardonner même si l'une de vous a enfreint certaines règles du Cercle..."

Je pouvais voir, pour la première fois depuis que je la connaissais, que notre maitresse pouvait devenir nerveuse et stressée, ne serait-ce que légèrement.

"Alicia ne m'a parlé d'aucun projet, Liliane" a répondu Nanda.

"Je la connais bien. Elle aime les étalons, mais je n'ai pas entendu dire récemment qu'Alicia en avait un en particulier d'attitré, mais je peux commencer à creuser de ce côté-là si tu veux ?" a suggéré Pamela.

A ce moment, la sonnette retentit à la porte d'entrée. Liliane semblait avoir une prémonition en ce qui concernait cette visite impromptue, et son regard me dit qu'elle n'aimait pas ça. Elle m'a envoyé tout e même pour y répondre. J'ai ouvert la porte pour faire face à un homme noir très imposant, qui portait des lunettes de soleil de type aviateur et arborait un

grand sourire ironique. Avant de pouvoir dire quoi que ce soit, il m'a jeté un regard scrutateur, jaugeant mon apparence comme si je lui appartenais et qu'il hésitait à me demander de le servir immédiatement, et à cause de cette attitude j'ai compris qu'il était un membre d'une de familles du Cercle. Comme il se passait la langue sur les lèvres en détaillant mes jambes, j'ai pris mon temps aussi pour l'observer de plus près, le trouvant plutôt attirant.

"Excusez-moi. Je suis bien à la résidence Rivegarde ?" demanda-t-il en me regardant enfin dans les yeux.

"Oui, effectivement" ai-je confirmé en souriant au bel étalon.

"Tu dois être cette nouvelle soumise dont j'ai tellement entendu parler. Ravi de faire ta connaissance, je m'appelle Dylan. Tu donneras ça à ta maitresse, bébé, de la part de maitresse Béatrice... de La Tulipe Bleue" m'a-t-il dit en me remettant une grande enveloppe tout en prenant soin de toucher ma main aussi longtemps que possible.

"Merci. Je suis une des soumises de maitresses Liliane. Je suis Kriss" ai-je répondu, plutôt surpris par le charme et la politesse de ce beau black.

"Eh bien Kriss, tu me donnes une raison supplémentaire d'attendre avec impatience ce week-end. J'ai très hâte de te revoir pour l'élection du Cercle..." m'a dit Dylan en souriant avant de faire demi-tour et de remonter dans la Ferrari avec laquelle il était venu.

Je suis retourné à la bibliothèque avec l'enveloppe et l'ai remise aussitôt à Liliane. Elle jeta un regard nerveux à Pamela puis l'ouvrit, sortant une feuille de papier qu'elle lut en silence avant de la tendre à Pamela. La magnifique transsexuelle l'a lue aussi et la posa ensuite sur le bureau.

"C'est l'avis officiel de la Tulipe Bleue. Ce sont eux qui ont Alicia" a déclaré Liliane. Elle sortit ensuite plusieurs photos de l'enveloppe qu'elle nous fit passer et qui confirmaient l'affirmation de la famille ennemie.

La Tulipe Bleue était peut-être sournoise, mais elle n'était pas complètement dénuée de principes. Ils avaient fait savoir à Liliane qu'Alicia était en sécurité, bien que, pour les non-initiés, les photos semblaient raconter une histoire différente. On y voyait Alicia menottée à des chaînes, les bras et les jambes écartées alors que sa queue avait été stimulée dans une érection qui se dressait devant elle, ligotée avec de la corde comme Nanda l'avait fait pour Pamela, avec en plus une longue plume d'argent sortant de son méat. Ses courts cheveux roux étaient parsemés de tulipes bleues. Sur une autre image, Alicia se trouvait dans ce

qu'on appelait un bloc de soumission, un dispositif de bondage en bois verni, fendu en deux avec une charnière d'un côté et un loquet de l'autre extrémité qui s'ouvrait et comportait quatre trous taillés pour que les bras et les mollets du soumis puissent y être maintenus lorsque le bloc fendu était refermé sur eux. En bref, Alicia était agenouillée, les bras serrés entre ses jambes, de telle sorte que sa tête soit au sol et son cul en l'air, offert et disponible pour tous ceux qui avaient une langue, ou plus vraisemblablement une queue ou un gode à enfiler.

Sur une série de photos, c'était Isabelle, la plus puissante des Tulipes Bleues, qui dominait la magnifique rousse. Elle avait à peu près la même taille que Pamela et était aussi très belle. Sur la photo, son visage dépeignait un bonheur extatique avec son érection enfouie au plus profond d'Alicia. Dans les deux dernières photos, Alicia était à quatre pattes, et une femme aux cheveux bruns courts chevauchait la rouquine asservie avec une cravache qu'un cavalier utiliserait pour fouetter un cheval entre ses mains.

"Je vais commencer à interroger mes contacts. Etant donné que nous sommes encore au début de cette histoire, peut-être que quelqu'un va se tromper et me donner un indice sur l'endroit où elle est retenue prisonnière..." suggéra Pamela en scrutant les images, même si on ton ne laissait guère d'illusion.

Liliane, sentant que Nanda et moi étions très confuses, nous expliqua la situation.

"C'est tout simplement un jeu de domination politique. Cela arrive de temps en temps, et ça peut être juste pour nous influencer comme très certainement dans le cas présent, ou parfois un défi d'une maitresse à une autre pour lui voler une des propriétés de sa famille en la brisant pour qu'elle change d'allégeance. Une maitresse peut tomber amoureuse d'un étalon, d'une concubine ou d'une soumise d'une autre madame, et elle peut offrir d'échanger ou de donner des faveurs sexuelles en échange de la personne en question. Avec toutes celles que j'ai séduites et transformées, je jure que j'ai eu à peu près toutes les maitresses du Club à un moment ou à un autre dans ma famille avant de l'échanger contre une soumise débutante de leur famille. J'ai moi-même fréquemment recouru à l'enlèvement, et j'avais souvent fait payer la maitresse acheteuse avec son cul ou sa langue, histoire qu'elle garde enraciné le souvenir de ma domination sur elle. Parfois, une maitresse considérée comme faible peut avoir un compagnon séduisant, ou si les deux maitresses ne parviennent pas à un accord et

qu'une le veut suffisamment, elle peut prendre définitivement un membre à l'autre famille. Cette fois, malgré ses atours indéniables, ce n'est pas pour nous prendre Alicia que la Tulipe Bleue fait pression sur nous, c'est simplement pour nous faire paraître plus faibles et moins puissants juste avant le week-end des élections."

"Mais... elles ont agi directement contre Tatiana ! Elle pourrait écraser physiquement toutes les autres maitresses, et peut-être même la moitié des étalons aussi... Pour moi, ça ressemble à une manœuvre de quelqu'un de désespéré, non ? Je vous parie qu'elles ont pensé que c'était leur dernière chance et que c'est pour ça qu'elles ont capturé Alicia..."

J'avais émis mon avis sous le coup de l'émotion, et je sentis immédiatement la chaleur me monter au front d'avoir pris la parole sans y être invité. Surtout que j'avais exprimé une opinion très tranchée, sur un événement crucial qui nécessitait sûrement une analyse stratégique beaucoup plus poussée que ce que ma faible expérience des rouages politiques du Cercle pouvait me permettre.

"Vous voyez ce qui se passe ici, lorsqu'on permet à des soumises de prendre leurs aises, plutôt que de les faire obéir strictement aux règles comme dans la plupart des autres familles du Cercle ?" a dit Liliane en fronçant les sourcils. "Eh bien, vous obtenez une très bonne analyse d'une simple soumise, parce qu'elle n'a pas peur de se faire fouetter ou de se faire passer dessus par des étalons pendant toute une journée..."

Je poussais un soupir de soulagement en voyant le sourire d'encouragement de la part de Liliane.

"Je veux entendre vos idées, mesdames, bonnes ou mauvaises. Nous travaillons en équipe dans cette famille, et nous voulons avoir la moindre chance de retrouver Alicia avant qu'elles ne la brisent, j'ai besoin de vous toutes. Effectivement, c'est une manœuvre désespérée, mais qui n'en est pas moins dangereuse, au contraire... Comment d'autre Béatrice pouvait-elle espérer influencer le vote, de toute façon ? Je vais rassembler les maitresses pour que nous puissions garder les votes nécessaires pour gagner cette fichue élection..." a dit Liliane en hochant la tête vers nous.

"Encore un mot, pour que tout soit clair entre nous. Kriss, tu dois comprendre que ce ne serait vraiment pas bon pour Tatiana d'aller en force chez Béatrice, ou plus précisément chez Raphaëlle, et de les frapper jusqu'à ce qu'elles nous rendent notre belle amie rousse. Ce n'est pas comme ça

que nous agissons dans le Cercle. Il va nous falloir trouver une stratégie de négociation..."

Liliane tenait vraiment à récupérer Alicia. Elle et Tatiana étaient très proches, et elles appréciaient toutes les deux d'avoir la magnifique soumise à leur côté. Le problème était que les membres de la Tulipe Bleue l'avaient bien cachée, et nous étions lancés dans une course contre la montre pour la libérer avant qu'elle ne cède à ceux et celles qui la travaillaient pour la briser.

"Je ne reconnais rien dans cette pièce" reprit Pamela en analysant les photos. "Ils ont des rideaux noirs suspendus partout, et tout le matériel de bondage est portable, ils peuvent être n'importe où. Il peut s'agir d'un gymnase de lycée, ou de n'importe quelle pièce à l'arrière d'un magasin, ou dans n'importe quelle demeure d'une des maitresses de la Tulipe Bleue..."

"A ton avis, à qui est-ce qu'ils ont confié la tâche d'enlever Alicia et de la briser ?" a enchaîné Liliane.

"Je pense aux Bibliothécaires. Moi en tout cas, c'est elles que j'utiliserais. Béatrice et Barbara sont inégalables de ce point de vue. Célia est plus fraîche et séduisante, mais n'a pas assez de force de caractère pour réussir un coup comme ça. Ouais, plus j'y pense, plus c'est ça. On dirait qu'elles vont utiliser la technique de l'esclavage équestre pour la soumettre, ce qui est bien dans la logique de Raphaëlle. Elle adore utiliser l'analogie consistant à parler de l'éducation un cheval indompté pour décrire transformer d'une concubine ou d'une soumise en l'un de ses esclaves. Puisque nous ne voyons pas la bride sur la tête d'Alicia, ça signifie qu'elle se bat encore."

Pamela faisait référence à maitresse Raphaëlle et à sa concubine Jasmine. En apparence, elles étaient bien éduquées et convenables, elles portaient souvent des lunettes à monture en corne, et leurs traits ressemblaient fortement au stéréotype de la bibliothécaire sage et un peu coincé, d'où leurs surnoms. La réalité était qu'il s'agissait d'une paire de dominatrices sans pitié, qui avaient déjà brisé plusieurs soumises et concubines parmi les plus fortes du Cercle.

"Pourquoi Alicia ? Pourquoi pas une soumise ou une concubine d'une maitresse moins puissante ?" demanda Liliane en cherchant à haute voix des réponses pour l'aider à formuler un plan d'action.

"La théorie de Kriss sur le désespoir de la Tulipe Bleue est juste. Elles ne gagneront aucune élection en essayant de convaincre les membres qu'elles

sont bien intentionnées, ou avec des arguments logiques. Elles veulent gagner par un coup de force, en faisant peur aux autres. Mais... vous voyez la soumise qui se tient à côté de Raphaëlle et Jasmine ? C'est Roberta..." signala Pamela alors qu'elle regarda de plus près la photo d'Isabelle en train de sodomiser Alicia.

En plus des grandes femmes blanches et minces, on voyait effectivement une soumise de grande taille égale à la peau brune, avec un pénis impressionnant qui pendait entre ses jambes sans être en érection. Roberta était biraciale et la seule soumise à être métisse, à la fois noire comme un étalon et blanche comme les jeunes hommes féminisés. "Tu te souviens de la petite danse de victoire qu'Alicia a eue avec Roberta lors de ce match de lutte il y a six mois ?" reprit Pamela. "Alicia l'a tellement dominée ! Et ensuite, elle a glissé sa belle queue et ses taches de rousseurs dans le cul marron de Roberta pour la chevaucher autour du tapis pendant environ une demi-heure. C'était si enivrant et sensuel de voir cette beauté rousse humilier Roberta ! Dans le public, nous étions tous captivé, et je me souviens même que certains des étalons ont commencé à se branler. Mais Alicia y est peut-être allée un peu fort en obligeant Roberta à crier qu'elle était sa chienne ce soir-là. Je me demande si ce n'est pas une façon pour les Bibliothécaires de venger l'honneur de leur soumise..."

"Peut-être... Mais dans ce cas, elles auraient mis en scène la queue de Roberta pour sodomiser Alicia sur les photos..." analysa Liliane.

"Pas forcément. Isabelle est toujours la soumise dominante là-bas, elle a dû revendiquer le droit d'être la première à pouvoir ouvrir le cul d'Alicia, même si le but est de venger Roberta. Je sais que moi, c'est ce que je ferais. Mais bien sûr, Roberta va être la prochaine à la baiser, et si nous ne la trouvons pas rapidement, nous regarderons bientôt de nombreuses photos d'Alicia prenant une bite brune dans sa gorge et dans son cul."

Bien qu'elle ne soit qu'une soumise comme moi, Pamela avait parlé comme une personne possédant l'expertise d'une dominatrice chevronnée.

"Il faut trouver où elles sont..." dit Liliane sur un ton concerné en rendant les images à Pamela avant de sortir de la pièce en nous laissant Nanda, Pamela et moi-même le soin de commencer la recherche d'Alicia sans la moindre piste.

OceanofPDF.com

Chapitre Neuf : Alicia

J'ai fait de mon mieux pour me tenir occupé pendant la journée. Nanda et moi-même n'avions pas grand-chose à faire en attendant que Pamela n'arrive à pêcher des informations fiables sur ce qui était arrivé à Alicia. Sentant mon agitation, Liliane m'avait d'abord envoyée dans les demeures de Nathalye puis de Maria pour les informer de ce qui était arriver, à la fois pour les tenir au courant mais aussi pour nous assurer de leur soutien. Tandis que je me rendais chez Nathalye, je savais que Pamela devait éclaircir deux points bien distincts. D'abord, comment les filles de la Tulipe Bleue avaient-elles réussi à piéger la rouquine ? Et ensuite, où était-elle retenue prisonnière ?

Avant de partir, Pamela m'avait tracé les grandes lignes sur la façon dont quelqu'un qui était déjà membre du Cercle pouvait se faire briser une seconde fois, un événement inhabituel mais pas exceptionnel. Comme Liliane nous l'avait dit, certains membres étaient attirés par d'autres membres, ce qui était inévitable lorsqu'on se trouvait dans un paradis où on pouvait côtoyer de magnifiques spécimens de la race humaine. Je n'avais pas encore rencontré un membre du Cercle qui n'avait pas une apparence physique supérieure, et je pouvais facilement comprendre que de nombreuses attractions réciproques pouvaient se développer, jusqu'à devenir de véritables engouements irrépressibles, qui pouvaient donner lieu à des affrontements lorsque deux dominantes s'affrontaient ou lorsqu'une dominante jetait son dévolu sur une soumise déjà possédée.

Les conquêtes les plus rares étaient celles qui mettaient aux prises deux maitresses, et que l'affrontement menait à briser la volonté d'une dominante. Avec tant de frictions entre certaines des familles, de sérieuses rivalités existaient, avec des tensions que mettaient des années à s'apaiser. Parfois, une maitresse qui en croiser une plus pervers et plus expérimentée pouvait finir par se retrouver suspendue à un crochet dans un cachot, se faisant baiser à plusieurs reprises et utiliser comme une pute par une famille entière jusqu'à ce qu'elle se soumette et promette sa loyauté au vainqueur.

Non pas que ce soit toujours la plus expérimentée qui gagne. Des années auparavant, notre maitresse encore jeune s'était fait remarquer en séduisant

une femme trop confiante, Madame Célia, la transformant temporairement en son esclave jusqu'à ce que Madame Béatrice, la Maitresse Supérieure de l'époque, n'intervienne pour sauver son alliée. Tout n'était cependant pas perdu pour Liliane, puisque sa récompense pour avoir dominé une maitresse plus expérimentée était deux immenses photos désormais accrochées dans sa chambre. L'une d'elles était une photo encadrée de Liliane portant seulement un porte-jarretelles, des bas et des escarpins légèrement penchés et souriant, avec Célia dans la position de soumission sur ses genoux, avec un gode-ceinture enfoncé jusqu'à la garde dans son sphincter. L'autre image était celle de Célia suspendue en l'air par la jeune Liliane, Célia faisant face à sa dominatrice. La tête de Célia a été rejetée en arrière et Liliane la tenait dans ses bras en lui prenant les seins par les pointes. Les visages des deux femmes étaient gravés du mélange indéniable de douleur et d'extase provoqué par un orgasme intense. Les hanches de Liliane ont été poussées vers l'avant avec son gode-ceinture enfoui profondément dans le trou du cul de cette maitresse autrefois puissante.

Ce qui faisait toute la puissance de la photo, c'est que les jambes de Célia étaient enroulées autour du corps de Liliane, ce qui signifiait qu'elle appréciait ce qui lui arrivait et qu'elle avait accepté Liliane comme la maîtresse la plus dominante. On raconte que Liliane avait bel et bien cassé Célia, mais que Béatrice était intervenue pour la persuader de la rendre à sa famille, mais la preuve du succès indéniable de Liliane consistait ces deux immenses photos conservées dans sa chambre. Le prix à payer pour que Liliane ne se vante pas trop fort de sa conquête avait été élevé, il avait coûté à Célia toute chance de jamais obtenir le rôle de Maitresse Supérieure. Au lieu de cela, ce fut l'amie de Liliane, Karine, qui s'est avancée devant elle et ensuite Liliane elle-même. Cela a été considéré comme l'une des plus terribles défaites pour la Tulipe Bleue, qui n'a plus dirigé la Société depuis plusieurs années, mais créant aussi une rivalité dont la blessure n'était toujours pas refermée.

J'ai passé environ une demi-heure à discuter avec Nathalye et sa concubine Mélanie. Nathalye était une femme très sexy du même âge que Liliane, mais Nathalye était considérée comme une maitresses plus faible, un peu comme Maria. Elle avait cependant tout de même réussi à séduire une concubine beaucoup plus jeune et en faire son amante docile, en la personne de Mélanie, une joueuse de football à la fois sportive et sexy, une belle blonde décolorée d'une vingtaine d'années qui était tombée

amoureuse de la femme mature et, comme Cécile, très fidèle en tant que lesbienne à sa maitresse. J'appréciais beaucoup la compagnie des deux femmes et j'avais un léger béguin pour Mélanie qui rivalisait avec mon attirance pour Cécile.

J'ai ensuite traversé notre pelouse pour gravir la légère colline menant au domaine de Maria qui jouxtait le nôtre. La distance entre nos maisons était suffisamment grande pour que je me sois mis dans une paire de chaussure de sport plutôt que de garder mes talons aiguilles : dans ce moment de tension extrême, mieux valait être un peu moins sexy mais beaucoup plus efficace. Je suis arrivé à la porte d'entrée et j'ai frappé. Après un moment, personne n'est venu m'ouvrir mais en poussant la porte, j'ai vu qu'elle n'était pas fermée, alors je suis entré. Nos maitresses étaient suffisamment intimes et alliées, et je connaissais aussi assez bien les soumises de cette famille pour que mon entrée ne puisse pas être considérée comme une intrusion inamicale, et il était important que j'informe rapidement Maria et Cécile que La Tulipe Bleue avait agi contre nous.

Je traversai le hall d'entrée puis le salon. Le manoir était silencieux et je commençais à penser que les deux femmes étaient sorties quand j'entendis un léger gémissement venir du deuxième étage. Je montai les escaliers heureux de me retrouver dans mes baskets pour pouvoir avancer sans le bruit habituel de mes talons sur le sol. Je me dirigeai lentement dans le couloir jusqu'à la chambre à coucher au bout, et j'ai reconnu que les gémissements étaient ceux de Maria, pensant immédiatement que ce devait être grâce à Cécile qu'elle prenait un plaisir aussi évident. La porte de la chambre était entrouverte et je me suis glissé à hauteur pour voir à l'intérieur.

Maria était sur le lit, allongée sur le dos, et la femme mature au-dessus d'elle en train de la baiser n'était pas Cécile, c'était une amazone bien bâtie avait une carrure légèrement plus large que Liliane. Elles étaient toutes les deux de dos, je voyais bien leurs jambes mais je ne parvenais pas à reconnaître cette femme. Tout ce que je savais, c'est qu'elle portait un gode-ceinturer et qu'elle baisait sauvagement Maria qui se faisait littéralement démonter. Je les ai regardées pendant une minute et il est vite devenu évident pour moi que ce n'était pas simplement une saillie entre femelles en chaleur du Cercle, mais un ébat qui avait pour but de soumettre Maria à cette autre femme.

"Oh putain tu es si dure ! Tellement dure ! Ca n'a jamais été aussi bon !" cria Maria, ses jambes remontant dans le dos de la femme qui la baisait, soulevant ses hanches sous la force de son désir pour permettre au gode harnaché de la transpercer.

La femme de dos était puissante, et le mouvement de son corps et l'effet qu'elle produisait sur Maria montraient clairement qu'elle savait comment utiliser un gode-ceinture. La femme dominante donnait de longs coups maintenant, profondément enfoncée dans la chatte de Maria, et la maitresse de Cécile était complètement accro, tenant fermement son amante avec ses bras et ses jambes, fascinée par la femme qui la possédait avec une telle intensité.

"C'est ça, salope ! Prend moi bien profond ! Tu es une belle salope ! Tu m'appartiens maintenant ! Dis-le ! dis qui je suis !" exigea la femme au gode-ceinture, laissant échapper sa propre voix remplie de convoitise.

"Oh putain Célia ! Je suis à toi ! Je suis ton esclave ! Je ferai n'importe quoi pour coucher avec toi ! Continue à me baiser ! Putain, dis-moi que tu me baiseras toute ma vie !" clama Maria à son amante.

J'ai ouvert des yeux effarés en apprenant que cette femme était Célia, l'une des plus puissantes maitresses du clan de la Tulipe Bleue. En baisant aussi brutalement Maria, en lui faisant prêter serment de soumission de façon aussi évidente, elle venait de briser fondamentalement notre voisine et d'en faire son esclave docile. Les choses ne semblaient donc pas vraiment tourner en notre faveur au sein du Cercle.

Je reculai lentement dans le couloir en m'assurant de manœuvrer aussi silencieusement que possible, avec ma queue complètement dure. Même s'il s'agissait de la Tulipe Bleue en train de détruire la chatte de l'une des alliées les plus fidèles de Liliane, les deux femmes avaient l'air incroyablement sexy ensemble et bien sûr, il y avait aussi l'excitation de voir une femme se soumettre aussi totalement à Célia. En tant que membre du Cercle, je ne pouvais pas rester insensible devant un tel scénario de domination que j'avais appris à admirer à sa juste valeur, même s'il était totalement en notre défaveur.

Karine, Delphine, Agatha et Audrey étaient déjà réunies dans notre demeure à mon retour, assises à la table de la salle à manger avec Pamela qui leur servait des fruits sur un plateau. Au même moment, Liliane descendait les escaliers dans un tailleur une pièce avec un décolleté plongeant spectaculaire et un ourlet se terminant juste au-dessus des

genoux. Je devais dire que même en cas de crise, notre madame veillait toujours à être au sommet de l'élégance. Elle traversa rapidement la pièce pour entrer dans la salle à manger et les autres femmes se levèrent, quatre femmes probablement plus que toute autre fidèles aux traditions du Cercle, dont l'une consistait à se lever lorsque la Maitresse Supérieure entra dans une pièce.

"Tu leur as dit ?" me demanda Liliane à voix basse en passant à côté de moi avant de parler à ses invités.

"Maitresse..." ai-je répondu, Liliane s'arrêtant pour me faire face.

"Maria était supposée être à la maison. Elle était sortie ?" me demanda Liliane avec un léger air d'inquiétude sur son visage.

"Est-ce que je peux te parler dans la bibliothèque ?" ai-je demandé avec une voix tendue.

"Bien sûr. Mesdames" dit-elle en se tournant vers ses invitées, "je suis à vous dans une minute. En attendant, j'ai besoin de chaque relation, que ce soit dans le Cercle ou non, qui peut être contacté pour obtenir des informations, et je veux qu'on leur mette la pression, et fort ! A vos téléphones !"

Nous avons marché rapidement dans la bibliothèque. "D'accord. Qu'est-ce qu'il y a ?" me demanda-t-elle frontalement.

Les yeux de Liliane semblèrent être noirs comme du charbon, je ne l'avais jamais vue dans cet état.

"Je pense que je viens de démasquer l'espion au sein de notre famille..." ai-je commencé sur un ton grave. "Quand je suis entré dans la maison de Maria, personne ne m'a ouvert, alors je me suis faufilé à l'étage et je l'ai trouvée au lit... avec Célia, de la Tulipe Bleue. Célia était harnachée, et elle baisait Maria *vraiment* fort, et... elle la dominait verbalement, et j'ai pu entendre Maria... elle était totalement brisée, possédée par Célia dans sa chatte, mais aussi dans son esprit, j'en suis sûr..."

La réaction de Liliane m'a paru plus qu'étrange.

Je savais que ma maitresse était trop intelligente pour s'en prendre à moi, qui n'étais que le simple messenger, mais malgré tout, c'était vraiment une mauvaise nouvelle et je m'étais attendu à ce qu'elle montre davantage d'émotion, une rage maîtrisée ou un éclat de colère. Maria avait beau être une des maitresses les plus faibles, elle n'en était pas moins l'une des amies les plus proches de Liliane. En fait, pendant le règne de Liliane en tant que Maitresse Supérieure, Maria avait énormément bénéficié de cette amitié, et

si elle avait réussi à garder Cécile comme concubine alors que de nombreuses autres maitresses la convoitaient – à juste titre – je savais que Mario le devait à la protection de ma maitresse. Et puis, Maria s'était installée dans une demeure juste à côté de la nôtre lorsque Daniela en avait déménagé. Alors maintenant, en apprenant qu'elle venait d'être trahie, peut-être depuis plusieurs semaines en plus, je m'attendais à une plus proche du volcan en éruption que du visage impassible. Mais Liliane garda toute sa maitrise, au moins en apparence, me lançant un sourire ambigu avant de poser un baiser rapide sur mes lèvres.

"Kriss, ma chérie, je suis si fière de ton attitude. Maintenant, tu dois me faire confiance. Il n'y a pas de quoi s'inquiéter, je vais rencontrer Maria plus tard aujourd'hui et tirer tout ça au clair. En attendant, ne dis à personne ce que tu as vu, personne, tu comprends ? J'insiste !"

J'étais sur le point de faire quelque chose que je n'avais jamais fait avec Liliane, à savoir être en désaccord avec elle et ne pas obéir à ses instructions, mais j'ai simplement hoché la tête pour acquiescer, me rappelant à mon devoir de soumission totale. J'ai gardé la tête baissée, perdu dans mes pensées, alors qu'elle tournait les talons pour aller à la salle à manger s'asseoir avec ses conseillers les plus fiables.

Liliane avait parlé à plusieurs reprises de cette possibilité qu'un espion travaille contre elle au profit de la Tulipe Bleue, mais maintenant, cela n'avait plus semblé avoir d'importance pour elle, alors que je venais lui offrir la vérité, certes cruelle, sur un plateau. Je n'ai pas seulement trouvé sa réaction étrange, mais à ce moment-là avec notre famille du Cercle attaquée de toute part par la faction rivale la plus dangereuse, j'ai surtout trouvé son *absence de réaction* alarmante. J'étais très attaché à Maria, pour de nombreuses raisons, non seulement sexuellement mais aussi en tant que personne. Elle était sexy et très agréable, et en fait, ce qui la rendait faible aux yeux des autres au sein du Cercle me la rendait d'autant plus attirante.

Elle ne sentait pas prise par les obligations de toujours apparaître comme une maitresse, toujours en mode domination, au contraire, elle était souvent disposée à me parler en tant qu'égale et pour moi, quand j'étais une humble soumise débutante, elle m'avait pourtant accordé des échanges sexuels d'un érotisme incroyable, et à plusieurs reprises. Et sans compter qu'elle avait aussi Cécile dans son écurie, une autre amie intime. Mais maintenant que Maria avait trahi Liliane, ça signifiait aussi qu'elle avait renié toute notre famille, et donc moi aussi personnellement. Et même si je ne pouvais

strictement rien faire à ce sujet, ça me mettait en rogne au plus profond de moi.

Après la réunion, Liliane est revenue avec les autres maitresses et a demandé à Pamela de poursuivre ses efforts de retrouver Alicia. Elle a ensuite travaillé avec Géraldine et les autres transsexuelles pour essayer de savoir comment Alicia avait été prise au piège. Pourtant, ce sont les infiltrés de Liliane, ses nombreux pions placés au sein de son réseau de relations, qui ont fourni les premiers indices. En fin de journée, nous nous sommes rencontrés pour faire un point synthétique avant de repartir.

"J'ai découvert qu'Alicia avait baisé l'un des étalons de la Tulipe Bleue, mais je ne sais pas encore lequel. Tatiana m'a appris qu'Alicia était sortie la nuit où elle a été capturée, je suppose que c'est l'étalon par qui elle se faisait sauter qui l'a attirée dans un piège" a expliqué Liliane.

"Je sais où elle est allée. C'est un endroit génial pour rencontrer quelqu'un que vous ne devriez pas rencontrer, ou si vous ne voulez pas que quelqu'un sache que vous êtes en train de le rencontrer" a répondu Pamela.

"Commence par aller là-bas et trouve-la, alors !" l'a exhortée Liliane.

Pamela, Nanda et moi avons parcouru une quinzaine de kilomètres pour atterrir dans l'établissement suggérée par notre soumise transsexuelle favorite, un genre de boîte de nuit assez familière du commerce brutal de bas étage où se retrouvait des soumises, des travestis et des transsexuelles quand elles voulaient être sûres de pouvoir baiser ou être baisée à coup sûr. Apparemment, d'après Pamela, c'était la principale explication du succès de ce bar gay où les gros durs pouvaient toujours trouver des minets prêts à s'accroupir ou à se pencher devant eux.

Le bar était située dans un bâtiment ancien en bois auquel avaient été ajoutées des structures sans logique au fil des uns, érigés les uns après les autres sans le moindre sens esthétique. Au fil des années, si les propriétaires avaient le sentiment que le nombre de personnes dans le bar devenait trop important, des plans avaient été élaborés à la hâte pour créer davantage d'espace dans la structure. Et comme les fonctionnaires plan d'urbanisation rechignaient à être vus dans un bar gay, personne ne se déplaçait pour vérifier quoi que ce soit, les manquements à la réglementation n'avaient jamais posé de problème.

Le résultat a été un bâtiment composé d'un tas de carrés qui ressemblaient à des blocs de construction tombés de façon chaotique sur le sol avant d'être entassés les uns sur les autres. Bien que très moche de

l'extérieur, l'intérieur était parfaitement fonctionnel, dans un seul but : brancher et pouvoir conclure rapidement, avec un maximum d'intimité. En conséquence, le bar avait un grand succès avec nombre de gays refoulés qui ne restaient que quelques heures, consommant rapidement avant de se défouler, et le motel d'à côté, et gérés par les mêmes propriétaires, ne désemplissait pas. En ce qui nous concernait, nous étions à la recherche d'informations et non de relations sexuelles, c'est pourquoi nous nous sommes dirigés au bar avant d'être pris à partie par des corps tournoyants qui n'allaient pas manquer de s'intéresser à nous.

Pamela voulait parler aux videurs et aux barmans, c'était eux qui avaient le plus de chance d'avoir été sobre, et, espérons-le, ne pas avoir passé leur temps à jouer les voyeurs sur la piste de danse ce soir-là. De plus, Pamela connaissait la plupart d'entre eux, en particulier les soumis, puisqu'elle-même avait pas mal fréquenté le bar lors de soirées où elle avait juste besoin de se décharger dans un trou.

"Ils se préparent probablement pour le cirque de ce soir. Les gens qui fréquentent cet endroit préfèrent rester discrets sur ce qu'il s'y passe, alors restez avec moi, les filles " nous a prévenu Pamela pendant que nous traversions le parking.

En effet, lorsque nous avons ouvert la porte d'entrée, quelques employés étaient au travail pour préparer la soirée. Pamela a ouvert la porte par des videurs sans être inquiétée, ils savaient qui elle était et ne nous ont pas arrêtés. Être la transsexuelle dominante du Cercle n'allait pas sans certains privilèges, et le but de la superbe blonde était simple : elle voulait savoir ce qui était arrivé à Alicia dans ce bar, avec qui elle était cette nuit-là et, espérons-le, savoir où elle avait été emmenée en quittant le bar.

"Hey Bianca ! Comment ça va ma chérie ?" lança Pamela en s'approchant d'un grand travesti aux cheveux blonds qui empilait des bouteilles derrière le bar principal.

"Ah Pamela, c'est toi. Alors, pour quoi tu viens me chercher, cette fois ?" Le sourire de Bianca était plutôt optimiste alors qu'elle regardait Pamela, et je sentais qu'il y avait entre eux un mélange de complicité et de rivalité.

"La dernière fois, c'était amusant, non ? Toi, moi et ta petite amie de l'époque. Vous étiez toutes les deux bien jolies et dociles ce soir-là" répliqua Pamela avec un sourire lascif.

"Des conneries, oui" répondit Bianca en se penchant au-dessus le bar face à Pamela avec un sourire moqueur. "Tu m'as eu par surprise avec elle cette

fois-là, mais la prochaine, c'est toi qui vas prendre, bébé..."

Il était évident que le grand travesti blond était un peu énervé, et à presque un mètre quatre-vingt-dix dans ses bottes de cow-boy, le match promettait d'être serré pour Pamela. Il portait un jean délavé et un gilet en cuir, parfaitement adaptés à sa silhouette pour la rendre bien féminine, ses épaules et ses bras exposés étaient minces et toniques. Son apparence et son attitude indiquaient qu'elle était vraiment une dominante, mais Pamela avait toujours réussi à faire en sorte qu'avec elle, n'importe quel gay lui ouvrent les jambes pour se soumettre à sa queue magnifique. Je me souvenais avoir vu une photo de Pamela allongée sur la partenaire sexuelle de Bianca en train de la baiser à fond, alors que Bianca en était réduite à se branler dans un coin en regardant sa petite amie l'oublier complètement pour se faire défoncer par Pamela.

"Je voulais te demander... je cherche une de nos filles qui était ici il y a quelques nuits. Voilà une photo. Elle s'appelle Alicia" dit Pamela en tendant une photo de la rouquine à Bianca pendant que Nanda et moi restions derrière elle.

"Hm... jolie, vraiment jolie" constata Bianca en regardant la photo et en levant les yeux vers Pamela. "Désolé chérie, mais je ne peux pas t'aider."

"Tu ne peux ou tu ne veux pas ?" demanda Pamela en se retournant sans attendre de réponse, nous conduisant à travers deux pièces à la recherche d'un autre employé plus bavard.

"Eh bien, ça s'est bien passé. Tu es sûre que c'était une bonne idée que tu viennes ici avec nous ? Est-ce qu'il y aura au moins un employé que tu n'auras pas baisé ici ?" commenta Nanda avec un soupçon d'exaspération très marqué.

"Celui-là, là-bas" dit Pamela en désignant un grand black musclé en train de nettoyer les fenêtres de la pièce située à l'arrière du bâtiment.

"Putain mais voilà ? Tout un monde de douceur...Pamela, bébé, tu emmènes tes filles en excursion sexuelle ? Vous savez que dans ce cas ce bar est votre premier et votre dernier arrêt ... !" nous accueillit avec un magnifique sourire l'homme qui portait un tee-shirt avec le logo du bar sur la poitrine et un jeans noir assorti.

"Salut Alberto, nous cherchons une amie. Elle était peut-être ici il y a quelques jours. Mesdames, je vous présente Alberto, qui est le responsable de l'équipe de sécurité." Nous avons toutes souri au bel homme noir alors que Pamela lui tendait la photo d'Alicia.

"Ouais Alicia, je me souviens... Elle était ici, c'est sûr, mais il y a toujours beaucoup de monde, je ne pourrais pas t'en dire plus que ça" a-t-il répondu en haussant les épaules.

"Avec qui elle était ?"

Pamela avait posé sa question avec une certaine force, mais le videur l'a ignorée comme il aurait face à une question d'ivrogne à la fermeture avant de se reprendre avec un vague sourire penaud.

"Je suis désolé Pamela, elle est vraiment jolie, c'est pour ça que je me souviens d'elle, mais je ne l'ai vue qu'à la porte. Je contrôlais les gens à l'entrée, et pour moi elle était venue seule" a répondu Alberto.

"Pourquoi ne vas-tu pas boire un verre avec ton amie Bianca, Pamela. Je vais m'en occuper. Il est évident que tu n'es pas très populaire par ici" intervint Nanda en posa une main sur l'épaule de la transsexuelle. Pamela jeta un coup d'œil furieux à la superbe blonde mais se retira quand même. Dans le Cercle, les concubines étaient supérieures aux plus chevronnées des soumises, donc si Nanda voulait prendre le contrôle, Pamela allait devoir acquiescer.

"Bien maintenant, laissez-moi te demander d'une voix beaucoup plus gentille : avec qui était Alicia ?" répéta Nanda en prenant un bloc-notes et un stylo dans la poche de l'homme noir.

"Qu'est-ce que tu fais ?" demanda Alberto, pris de court.

"Je te donne mon nom et mon numéro, mon grand. Peu importe combien la personne ou les personnes ont payé pour ton silence, j'imagine qu'il s'agit d'une belle somme. Moi, plutôt que de t'offrir plus d'argent et d'insulter ta loyauté, je propose de te donner quelque chose que personne ne peut égaler. Quelque chose qui te fera dire, lorsque j'en aurais fini avec toi *les gars, vous n'avez jamais eu la moindre chance*" dit Nanda en envoyant au videur son sourire le plus aguicheur.

"Nanda, c'est un bar gay ici..." suis-je intervenu pour lui parler. "Je vais faire une supposition, et je me trompe peut-être Nanda, mais Alberto est videur dans un bar gay, je ne suis pas sûre qu'il soit très sensible à tes charmes. Tu comprends ?"

"Et pourtant, Alberto regarde mes jambes depuis que nous sommes entrés dans cette pièce..."

Elle se retourna quand même vers Alberto pour prendre en compte ma remarque.

"Je tiens à préciser" continua-t-elle en s'adressant au videur, "que ce numéro de téléphone est valable pour moi, ou bien pour obtenir ce que tu veux de ma soumise Kriss, qui est entièrement à ta disposition. Tu pourras choisir la saveur que tu préfères entre elle et moi, ou même toutes les deux ensembles si tu le souhaites. Laisse-moi t'assurer, nous te ferons vivre ta plus belle expérience ... pendant trois jours. Trois jours pendant lesquels nous serons tes esclaves sexuels. A toi de voir..." sourit Nanda en remettant le bloc-notes et le stylo dans la poche de poitrine du videur.

"Et comment j peux savoir que ce numéro est réel et que tu n'es pas une arnaqueuse ?" demanda le black qui semblait sérieusement intéressé.

"Alberto, je suis une femme de parole, et cette magnifique suceuse m'appartient. Donc tout ce que je dis est valable pour elle aussi. Tu pourras avoir Kriss et moi pendant trois jours, à partir du moment où tu nous donnes des informations utiles, tu comprends ?" dit Nanda en le regardant droit dans les yeux.

"Très bien, putain. De toute façon, ils ne m'ont pas donné tout ce qu'ils m'avaient promis, alors je peux tout aussi bien courir le risque avec toi, sale garce. Alicia était avec Prince. Quand je suis revenu à l'intérieur, je les ai vues toutes les deux sur un canapé, en train de se chauffer grave. Elles viennent ici depuis quelque temps déjà, et elles se moquent bien de savoir qui les a vues. Puis quelque chose a changé : cette grande transsexuelle blonde, un peu comme Pamela, est venue ici, avec la transsexuelle noire à la peau claire, et une jeune fille blanche à lunettes. Elles sont entrées et sont ressorties avec Alicia et Prince, et je dois dire que votre fille n'avait pas l'air très heureuse. Elles m'ont filé cinq cent balles et m'ont dit que si je restais discret, elles me feraient faire un tour avec l'une des chaudasses de la Tulipe Bleues qui viennent souvent ici. Mais putain j'attends toujours..." dit Alberto.

"Isabelle, Roberta et Jasmine" ai-je identifié facilement les trois femmes de la Tulipe Bleue. "Où est-ce qu'elles ont emmené Alicia ?" ai-je demandé fébrilement.

"Aucune idée, joli cœur. Ils ont tourné à gauche en sortant du parking en voiture, c'est tout ce que je sais. Elle n'est pas en danger, au moins ?" demanda le videur en semblant réellement préoccupé maintenant.

"Juste des jeux de pouvoir entre des factions. Personne n'est blessé normalement, sauf peut-être des fiertés. Oh, au fait, je suis bien meilleur

que n'importe quelle salope qu'elles allaient t'envoyer, alors tu as pris la bonne décision" sourit Nanda en envoyant un clin d'œil à Alberto.

"Et elle ?" fit le black en hochant la tête dans ma direction.

"Oh, putain, elle ? Même en glissant ta queue dans un siège en cuir d'une limousine tu ne trouveras pas plus doux que son cul, qui n'attend maintenant plus que ton coup de fil, Alberto. Merci pour tes informations" rigola Nanda, se penchant en avant pour donner un long baiser en avant-goût au videur noir.

Nous avons fait un tour rapide dans le reste bâtiment, soi-disant à la recherche de tout ce qui pouvait être un indice, mais en fait nous cherchions simplement à découvrir tous les recoins de ce bar pour le moins inhabituel qui avait aiguisé notre curiosité. Nous nous sommes ensuite dirigés vers l'avant de l'établissement et avons entendu des bruits venant de l'une des salles de bain. Nous nous sommes regardés avec Nanda et avons souri.

"Tu veux parier sur qui baise qui là-dedans ?" m'a demandé Nanda.

"Je suis prête à te parier un million que c'est Pamela qui la lui met dans le cul..." ai-je répondu comme si c'était une évidence.

"Merde, Kriss, tu es certainement devenue beaucoup moins naïve. Je pensais que je pourrais t'avoir et que tu allais parier sur la défaite de notre grande amie transsexuelle ..." m'a dit Nanda avec un sourire taquin.

Elle ensuite a attrapé mon bras et nous sommes entrés dans la salle de bain aussi silencieusement que possible. Pamela travaillait sur Bianca avec une force extrême, la grande travestie blonde penchée sur le comptoir devant le grand miroir mural, sa salopettes autour de ses chevilles. Nous avons tous les deux regardé l'énorme membre de Pamela glisser dans Bianca dont les propres organes génitaux pendants entre ses jambes, plutôt durs mais moins impressionnants que la queue de Pamela. Le grand barman travesti gémissait bruyamment pendant que Pamela le sodomisait en lui suçotant l'oreille.

"C'est ça, putain de salope, prends bien ma bite dans le cul, bébé ! Si tu veux jouer pour l'autre équipe, je vais te détruire le cul et faire savoir à tout le monde que tu es ma chienne ! Putain, bon courage maintenant pour entrer dans la Tulipe Bleue quand tout le monde sauras que tu aimes la prendre dans le cul, et de ma part en plus ! Ils ne prennent pas les salopes fragiles dans ton genre, Bianca, et maintenant, ton petit cul m'a l'air bien fragile..." l'humilia Pamela au creux de son oreille alors qu'elle le maintenait par les hanches en mouvement.

"Oh ta gueule Pamela ! Baise-moi ! Oui, juste comme ça, plus fort !" dit Bianca, et lorsqu'il tourna la tête il put nous voir, Nanda et moi-même, assister à son humiliation.

Elle semblait pris de court durant quelques secondes, mais les coups de rein de Pamela lui faisait tant de bien qu'il ne pouvait pas arrêter d'encaisser. Il a juste tourné la tête en arrière de manière à ne plus nous voir, mais Pamela lui a attrapé sa tignasse blonde s'un poigne ferme.

"Comme la dernière fois Bianca ! Je veux t'entendre capituler, salope ! Dis-moi que tu es ma chienne !"

Le corps musculeux et féminin de Pamela tapait fort contre les fesses très galbées du barman, assez fort pour que la queue du travesti blond se balance entre ses jambes, l'excitant encore plus fort.

"Putain ! Oui je suis ta chienne Pamela ! Je t'appartiens ! S'il te plaît, continue de glisser ta queue dans mon cul ! Oui ! Dedans ! Profond !" supplia Bianca entre des grognements et des gémissements.

"Maintenant, je vais balancer mon jus dans ta chatte de salope, putain ! Putain je vais t'en mettre tellement !" grogna Pamela en sentant son orgasme tout proche.

Pamela poussa un son rauque et se plaqua contre le dos du travesti. Je la connaissais assez comme amante pour savoir que ça signifiait que sa jouissance était déclenchée, et elle a juste jeté sa tête en arrière avec un sourire triomphale alors qu'une nouvelle victime de son érotisme magnétique servait de réceptacle à son foutre et devenait sa soumise. Bianca pouvait agir aussi crânement qu'elle le voulait, elle pouvait même probablement appeler Pamela une soumise dans son dos, mais la vérité était qu'à chaque fois que la belle transsexuelle entrerait dans la pièce, Bianca baisserait la tête, détournerait les yeux et, surtout, elle se coucherait et écarterait ses jambes comme sa maitresse dominante le demanderait. C'était la base d'une relation pour quelqu'un qui se lançait dans le style de vie dominant contre soumis, et Bianca faisait définitivement partie du second groupe.

"Je lui ai rendu service..." nous dit Pamela en sortant du bar, "je ne peux pas croire que Bianca pensait vraiment que la Tulipe Bleue la prendrait dans leurs rangs. C'est une école de gladiateurs pour transsexuelles là-bas, elle n'aurait pas tenu une semaine là-bas avant de se faire déchirer le cul à la chaine..."

Aucun de nous n'a parlé jusqu'à ce que nous soyons montés dans la voiture, puis nous avons échangé les infos récoltées.

"Nous avons découvert avec qui était Alicia" lui dit Nanda.

"Oui, je sais aussi... Prince. Bianca me l'a dit pour que je lui casse le cul dans la salle de bain. Elle m'a dit tout ce qu'elle savait. Elle m'a aussi dit qu'elle aimerait beaucoup te baiser" sourit faiblement Pamela en se tournant vers moi. "Je te le dis parce que nous aurons peut-être besoin que tu acceptes de te soumettre à Bianca, s'il a encore quelque chose d'utile à nous apprendre. Si tu es maline, il te dira tout ce qu'il sait à l'oreille pendant qu'il t'enfile... "

"D'abord Nanda qui me vend au videur noir, maintenant toi qui me promet au barman ? Putain, vous devriez commencer à les faire payer, au moins je serais une *vraie* pute !" ai-je dit en me laissant tomber sur la banquette arrière, les bras croisés pour boudier.

"Et tu seras même juste un morceau de viande avec eux deux s'ils veulent te prendre en sandwich, si on te dit de le faire, bébé. Tu es une de nos meilleures armes, et on va t'utiliser autant qu'on peut pour trouver et libérer Alicia" m'ai dit sèchement Pamela en tournant la tête vers moi.

J'ai réfléchi quelques instants, les yeux fermés puis j'ai souri. Pamela avait raison : si Liliane ou une autre maîtresse me disait de faire quelque chose, j'avais juste à dire oui. Et si Pamela et Nanda voulaient me prostituer pour le bien de la famille et Alicia, j'irais écarter les jambes en souriant pour le videur et la travestie extrêmement bien construite. Après tout, c'est bien pour ça que j'avais été éduqué par ma Maîtresse.

En quittant le parking et en descendant la route, nous avons revu ce que nous avions appris au bar. Nous savions maintenant qu'Alicia avait été emmenée par les mêmes membres de la Tulipe Bleue qui l'avaient déjà travaillée pour essayer de la recruter comme une membre de leur clan. Avec seulement quelques personnes impliquées, il y avait toujours une chance pour que ce soit les filles de Madame Raphaëlle qui se vengent pour l'humiliation de Roberta, et qui prévoyaient de nous rendre la transsexuelle rousse une fois leur utilisation terminée.

Mais depuis, nous avons appris que c'était Prince qui avait séduit Alicia, et cela signifiait que l'enlèvement d'Alicia faisait partie de quelque chose de plus grand qu'un simple complot de vengeance. Prince était l'étalon principal de Béatrice, ils étaient dans une relation ouverte depuis plus d'un an, depuis qu'elle l'avait séduit et lui avait appris les techniques du Cercle.

Si son jeune étalon faisait partie du complot, ça impliquait forcément la participation de Béatrice. Nous avons continué à parler pendant que Pamela nous conduisait en passant par certains des domaines où vivaient des maitresses de la Tulipe Bleue, et en passant devant chacune de leur demeure, nous discussions du nom de chaque maitresse pour savoir si leur cachot pouvait être celui où Alicia était retenue.

Le lendemain, une autre série de photos a été livrée chez Liliane, et cette fois, c'était Roberta qui tenait le rôle de dominatrice. La première image montrait Alicia sur ses genoux, avec la bite de Roberta planté tout au fond de sa gorge, la rouquine avec les yeux levé vers Roberta qui affichait un large sourire, les yeux de notre amie larmoyant et semblant implorer la belle peau brune de l'épargner and une pose très soumise. La photo suivante représentait Alicia roulée sur ses épaules, les jambes écartées au-dessus de sa propre tête, les fesses en l'air. Roberta se tenait au-dessus d'elle en train de transpercer avec sa queue à la verticale le trou anal de la rouquine. Ce qui était un peu décourageant pour nous sur cette photo, c'est qu'il semblait que dans cette posture, Alicia laissait la transsexuelle à la peau brune la sodomiser sans trop se débattre. Aucune contrainte ne la maintenait en place, et ses mains tenaient même les jambes de Roberta pour se soutenir et l'aider à la maintenir dans la position de soumission. C'est comme si nous pouvions lire entre les lignes rien qu'en regardant cette image, et que nous voyions la volonté d'Alicia s'effriter peu à peu sous les assauts répétés des queues de la Tulipe Bleue.

Alicia était sous le contrôle des Bibliothécaires depuis quelques jours maintenant, et elle avait probablement traversé plus de choses que moi durant toute mon initiation, et peut-être même Pamela lorsqu'elle avait été rebrisé par Nanda pendant cinq jours pour sa mise à l'épreuve. De plus, quand j'étais captif, j'avais été exposé aux vidéos très persuasives pour affaiblir mon esprit, et il était de notoriété publique que la Tulipe Bleue avait développé ses propres vidéos de qualité supérieure qui devaient tourner en boucle et s'imprimer dans l'inconscient d'Alicia, brisant petit à petit les volontés les plus farouches. La légende disait que personne en dehors de la Tulipe Bleue ne pouvait avoir vu ces vidéos, car une fois qu'on les avait vues, on devenait définitivement possédé par la soumission envers la Tulipe Bleue.

"C'est un esclavage et une mise en soumission qui se jouent au plus haut niveau de sophistication" a reconnu Liliane. Alicia était soumise à des

exercices d'un érotisme insoutenable, et Raphaëlle et sa concubine Jasmine étaient connues pour être très imaginatives. En plus, avec Roberta et Isabelle, elles pouvaient utiliser comme instruments deux magnifiques soumises dont les corps et les queues avaient de quoi convaincre les plus récalcitrantes des membres du Cercle. Même avec les efforts implacables de Liliane pour activer son réseau, et notre propre recherche de l'endroit où Alicia était détenue, nous ne faisons pas assez de progrès pour la retrouver à temps. Même si nous découvrions très rapidement où elle était détenue, nous ne pourrions pas faire grand-chose de plus, nous n'étions pas les forces spéciales capables d'intervenir en force avec armes et explosifs pour sauver notre fille.

Aussi déprimant que cela puisse paraître, ce que faisait actuellement Liliane avec les autres maitresses, c'était des projets de vengeance et de représailles car, dans un ou deux jours, la réalité était qu'Alicia allait craquer et que la superbe rousse allait appartenir à La Tulipe Bleue sans que nous ne puissions rien y faire...

Nous n'avons pas reçu de photos le lendemain matin., pourtant nous étions convaincus que Raphaëlle voudrait publier les dernières réalisations de ses filles, et nous avons pris ça pour un signe encourageant qu'Alicia résistait encore. Liliane nous a envoyé à la recherche d'Alicia dans les hôtels particuliers appartenant à la Tulipe Bleue, au cas où une des gardiennes avait été inattentive et qu'Alicia en ait profité pour s'échapper. Nanda et moi sommes partis dans une voiture tandis que Pamela et Tatiana sont allés dans une autre. Il nous a fallu environ deux heures pour parcourir toutes les rues et nous faufiler dans les arrière-cours, puis nous avons refait un deuxième tour, sans plus de succès. Ne pas recevoir de photo pouvait aussi signifier qu'Alicia avait pu s'échapper et que Raphaëlle et son équipe essayaient frénétiquement de la reprendre. Dans ce cas, nous devons être présents sur le terrain pour récupérer notre sœur en premier. Si toutefois elle avait réellement réussi à s'évader, ce qui semblait fortement improbable.

"Toi, tu as traversé ça ? Tu penses qu'Alicia aurait pu s'échapper ?" me demanda Nanda nerveusement depuis le volant de notre discrète voiture de location.

"Tant que quelqu'un a la main sur ta laisse testiculaire, personne ne va nulle part" ai-je affirmé. "Mais sur la dernière photo, celle où Roberta était en train de baiser Alicia pliée en deux, elle n'avait plus sa laisse. Donc... c'est pas impossible..." ai-je dit sans trop de conviction.

"Bonne observation... Donc on n'est pas tout à fait en train de perdre notre temps. D'un autre côté, si Alicia n'avait plus de laisse, c'est peut-être qu'elle avait déjà été brisée..." répondit Nanda.

"Nous devons quand même essayer d'y croire... Tu as une autre suggestion ?" ai-je demandé, curieux de savoir ce que pensait la blonde.

"Kriss, moi, je suis vraiment une personne agressive. Si tu déconnes avec moi, je réplique de toutes mes forces. Si ça ne tenait qu'à moi, je me mettrais en chasse d'une des filles de la Tulipe Bleue, quelqu'un de haut placé. Barbara par exemple, ou peut-être même Célia, et nous la retenons en représailles jusqu'à ce qu'elles abandonnent Alicia et nous donnent *en plus* l'un des leurs meilleurs étalons ou une de leurs plus jolies soumises. Et s'ils ne cèdent pas, je lui fais enlever son tatouage de la Tulipe Bleue et je garde ma prisonnière comme salope personnelle, pour la briser et l'humilier tous les jours. Voilà ce que je ferais..." dit Nanda en soupirant. "Mais c'est Liliane qui commande, et elle sait sûrement mieux que moi ce qu'il y a à faire. Je ne suis pas une stratège, moi, je suis une chienne guerrière..."

Nous avons fait demi-tour pour retourner fouiller le secteur qui nous avait été attribué. C'aurait été trop beau de trouver une belle rouquine nue avec une plume qui sortait de sa bite en essayant de rentrer chez elle. Nous étions en train de regarder méticuleusement les grandes demeures en bord de mer lorsque nous avons reçu un appel de Liliane qui nous a ordonné de retourner immédiatement au manoir. Elle ne nous a pas dit pourquoi, mais au son de sa voix, ça ne ressemblait pas à des bonnes nouvelles.

Tatiana et Pamela sont arrivées juste après nous et nous avons trouvé Liliane au milieu du hall avec un rictus sanguin sur le visage. "Où sont les deux autres?"

"Elles garent leur voiture à l'arrière. Elles vont probablement entrer d'ici quelques secondes" ai-je dit.

"Qu'est-ce qui se passe ?" a demandé Nanda.

"Alicia a été brisée. Tout est sur ce disque. On va le regarder ensemble" dit Liliane en se retourna pour traverser le salon puis descendre par les escaliers pour se rendre à la salle de projection au sous-sol.

Nous l'avons suivie en silence, et je retrouvais la salle de projection dans laquelle elle et Pamela m'avaient emmené la première fois, sauf que cette fois je ne serai pas attachés. Nous nous sommes assises et avons attendu Tatiana et Pamela qui sont arrivées une minute plus tard. Liliane a alors chargé le disque et l'écran s'est illuminé pour afficher maitresse Raphaëlle,

nue à part pour un énorme gode-ceinture sanglé autour de sa taille. C'était une grande femme à la poitrine étroite, aux cheveux bruns clairs et aux yeux bruns intenses. Contrairement à beaucoup de maitresses, elle n'était pas une femme qu'on pourrait considérer à première vue comme belle sans hésitation, mais son corps était long et impressionnant, souple et musclé, et au milieu de ses longues jambes on remarquait surtout ses cuisses puissantes et des mollets épais d'athlète. Elle avait l'air d'être une femme capable de donner une leçon de sprint dans un gymnase professionnel. Même si elle était d'une faction rivale, je ne pouvais pas m'empêcher d'être attirée par elle en sentant son magnétisme animal, la façon dont elle se tenait là dans ses escarpins à talons hauts, toute son attitude exsudant l'essence même d'une femme dominante.

"Bonjour Liliane" dit Raphaëlle en s'adressant à la caméra, "je voulais que tu voies le moment précis où je vais briser Alicia. Je dois lui rendre hommage, elle a été une des soumises qui a tenu le plus longtemps, c'est pourquoi je suis fière de voir qu'elle va décider de se soumettre et de nous rejoindre. Tu pourras dire à Tatiana qu'elle ne la reverra plus, puisqu'Alicia appartiendra désormais à la Tulipe Bleue, et qu'elle portera notre marque tatouée sur elle."

Raphaëlle se retourna et nous montra son magnifique cul pendant qu'elle pénétrait dans ce que Pamela reconnut immédiatement comme le cachot de Béatrice, concluant qu'il ne s'agissait pas d'un simple conflit entre maitresses isolées mais bien d'une manœuvre coordonnée de la part de la Tulipe Bleue pour nous affaiblir avant les élections pour le contrôle du Cercle. Quand la lourde porte s'ouvrit, Alicia se tenait entre Roberta et Isabelle. Les trois transsexuelles, comme Raphaëlle, étaient nues, à l'exception des talons hauts, leurs corps bien huilés. Raphaëlle s'approcha de la rouquine et l'embrassa sur les lèvres, et Alicia eut un demi-pas de recul mais ce fut la sa seule et maigre protestation. Les deux autres soumises la maintenaient par les bras mais elles avaient très peu d'effort à faire, Alicia ne cherchant même pas à se débattre. Pendant que la langue de Raphaëlle explorait la bouche de la rouquine durant de longues secondes, Jasmine, la salope officielle de Raphaëlle, apparut à l'image. Elle était également nue et j'ai remarqué que tout son avant-bras droit était recouvert de lubrifiant.

"Elles vont ... elles vont la dilater..." comprit aussitôt Pamela.

Nous avons regardé Jasmine, une grande femme aux cheveux auburn, se mettre derrière Alicia, accroupie, fléchissant les cuisses, et viser puis pousser sa main dans le cul de la transsexuelle, prenant notre amie rouquine complètement au dépourvu, d'abord avec un doigt, puis deux et ensuite, essayant de pousser toute sa main dans le sphincter d'Alicia, debout et encadrée par les deux soumises de la Tulipe Bleue. Alicia laissa échapper un gémissement et tourna la tête pour essayer de comprendre ce qui lui arrivait, pendant qu'Isabelle et Roberta la tenaient fermement par les bras, et que Raphaëlle la tenait par les hanches. Alicia tenta à peine de lutter, comprenant qu'il était trop tard et qu'elle n'avait plus la force ni la volonté de résister

"Oooh s'il te plait !" gémit Alicia frustrée par sa situation.

"Alicia, ma chérie, tu comprends bien que ce n'est pas une punition, mais une récompense pour toi. Nous allons bien t'étirer le cul, et plus vite tu seras détendue, plus vite nous pourrons nous entendre. Maintenant écarte tes jambes pour Jasmine ! Obéis à ta nouvelle dominante !" commanda Raphaëlle.

Malgré les protestations de la transsexuelle rouquine, nous pouvions entendre la concubine introduire sa main dans Alicia, le lubrifiant faisant son travail pour faciliter l'insertion. Chaque fois qu'Alicia faisait le moindre mouvement, Jasmine lui enfonçait un peu plus de sa main dans les tripes. Alicia se tortilla un peu, sanglotant de douleur et d'humiliation résignée pour finir par se pencher, courbant sa taille pour faciliter l'inéluctable. Sa révérence donna à Jasmine l'occasion d'appliquer encore une grosse couche de vaseline sur son avant-bras avant d'accentuer la pression, jusqu'à ce que sa main disparaisse entièrement de l'image, plantée à l'intérieur de l'anus d'Alicia jusqu'à son poignet. Jasmine se redressa ensuite un peu derrière la rouquine et tendit la main vers son épaule de Alicia, demandant à sa captive de cambrer le dos pour lui permettre de lui ravager plus facilement son orifice explosé à partir de cette position de domination absolue. Alicia a semblé céder et ses gémissements gutturaux ont été les derniers vestiges de sa protestation.

Les deux transsexuelles qui la tenaient par les bras s'éloignèrent avec Raphaëlle et laissèrent Jasmine continuer le processus de dilatation anale de notre amie, la main glissant maintenant jusqu'à la moitié de l'avant-bras dans la rondelle ouverte d'Alicia, le lubrifiant émettant un son écoeurant. L'image sur le film était extrêmement nette et montrait clairement la tension

sur le corps de Alicia, les muscles de son sphincter distendu qui s'accrochaient autour du bras de la Bibliothécaire qui faisaient des mouvements de pénétration lents et longs. Les gémissements d'Alicia étaient à l'unisson avec les insertions de la main de Jasmine dans son cul, lui donnant le rythme de chacune de ses expirations.

La concubine dominante de Raphaëlle était détendue, un large sourire sur son visage, le travail était facile maintenant dans l'orifice détruit, et elle prenait un plaisir certain à dilater la belle rouquine soumise, ayant amené Alicia exactement où elle voulait. Jasmine aurait probablement pu la briser toute seule, mais cela allait être un effort collectif, et toutes les trois allaient être présentes pour célébrer la capitulation totale d'Alicia. La garce de la Tulipe Bleue s'amusait à jouer avec sa nouvelle poupée, lui caressant doucement le dos pour lui gifler brutalement la fesse ensuite, la faisant couiner alors que son cul ouvert rougissait sous les gifles dont la chaleur faisait disparaître les taches de rousseur de la peau laiteuse.

Jasmine fit un rapide clin d'œil à la caméra, tout ce qu'elles avaient prévu était sur le point d'arriver. Quand Jasmine retira sa main d'Alicia, elle prit bien soin de la dilater en fermant son poing pour nous montrer la rondelle éclatée, laissant derrière elle un cul béant comme une chatte brisée. Alicia s'effondra sur le sol tandis que Jasmine se glissa rapidement dans un harnais avec un gode noir, épais et texturé, plus gros que n'importe quel étalon connu dans le Cercle et avec lequel Alicia aurait pu se préparer. Dans le film, la bande-son a commencé, un simple battement de tambours africains à un rythme très lent. Alicia regarda autour d'elle, ses yeux vitreux, ses joues en larme, et partout où elle levait les yeux, elle pouvait voir une des quatre salopes en train de lisser du lubrifiant sur des godes noirs, ou des queues de soumises dures et bien raides pointées vers elle.

"Qu'est-ce que... qu'est-ce que vous allez me faire maintenant ?" a demandé Alicia d'une voix brisée alors que les soumises la remettaient debout sur ses pieds.

"Nous avons fini de jouer, Alicia bébé. Il est temps que tu deviennes ma chienne, et que tu sois marquée du sceau de la Tulipe Bleue" a annoncé Raphaëlle.

"Va te faire foutre Raphaëlle ! Je vais te ... !"

Alicia laissa sa phrase en suspens puis ses yeux s'écarrillèrent, le souffle coupé net quand Isabelle, la transsexuelle aussi musclée que Pamela, s'enfonça dans son trou anal encore étiré. Isabelle la pénétra debout,

l'enculant à la verticale d'un coup de rein si puissant qu'Alicia décolla sur la pointe des pieds alors que le choc des trente centimètres de chair dure comme du roc entrant par effraction dans son anus ravagé ramena Alicia à la réalité, obligée de se pencher, les mains sur les genoux pour pouvoir supporter ce nouvel assaut.

"Oh Alicia, ma chérie... tu n'as pas encore compris qu'à partir de maintenant, nous allons te baiser exactement comme nous en avons envie ? Tu es ma propriété maintenant" rit Raphaëlle sous les grognements de la rouquine jusqu'à ce que Isabelle cesse de la sodomiser s'éloigne d'elle, la laissant exactement là où elle était partie, accroupie par terre.

Alicia regarda les quatre queues qui l'entouraient et sut qu'après des jours de captivité, elle était finalement au plus profond du désespoir. Les quatre membres de la Tulipe Bleue s'étaient rassemblées pour elle, pour mettre fin à sa résistance et la briser définitivement. Petit à petit, le groupe se resserrait autour d'elle, la dominant de toute leur taille. Jasmine fut la première à venir sauter sur le dos d'Alicia, la plaquant au sol pour lui enfoncer son gode ceinture au fond du rectum. Je regardai Jasmine baiser Alicia en la repoussant sur le sol, littéralement assise sur elle pour s'enfoncer de tout son poids et aller tout au fond de son conduit, et je notai que Jasmine était loin d'être une bibliothécaire, dotée d'un corps musclé et de jambes puissantes par lesquels elle donnait à Alicia une sodomie impitoyable. Dès qu'elle commença à fatiguer et à ralentir son rythme fougueux, elle se releva, à ma grande surprise.

"Ça s'appelle un cercle de soumission..." dit Pamela à voix basse. "Elles vont se relayer, et la baiser sans répit jusqu'à ce que Alicia se rende, soit d'épuisement, soit de douleur de ne pas pouvoir jouir. Tu as vu qu'elles lui ont mis une pince à queue ? Même avec sa bite coincée sous son ventre en pleine érection et en se faisant démonter le cul, elle ne pourra pas éjaculer. Fais-moi confiance, c'est le genre de douleur que tu n'as pas envie de connaître..." me souffla Pamela.

Elle n'avait pas besoin d'en dire davantage pour que je me rappelle sa propre reddition inconditionnelle face à Nanda et Liliane autour de la piscine, lorsqu'elle-même avait eu la queue momifiée.

Alicia était défoncée par chaque participante à tour de rôle, semblant reprendre quelques forces lorsqu'elle était possédée par une queue un peu moins grosse, mais presque à l'agonie à chaque passage de Roberta dans son arrière-train lorsque la sublime érection se glissait en elle.

Roberta est restée longuement sur Alicia pour la baiser avec une force brutale, la transsexuelle métisse donnant la pleine mesure de ses moyens et de sa queue épaisse. Elle savait que sa chevauchée finirait par être vue par tous les membres du Cercle, elle s'est donc assurée que tout le monde puisse voir à quel point elle prenait sa revanche sur Alicia pour son humiliation publique lors de leur dernier match de lutte. La façon dont elle riait et jetait la tête en arrière alors qu'elle baisait Alicia était d'une arrogance absolue. Pendant ce temps, les trois autres encerclèrent le couple en regardant Roberta sodomiser la magnifique rouquine. Quand la transsexuelle à la peau brune en eut finalement terminé avec Alicia, elle s'est éloignée d'elle et ce fut au tour de maitresse Raphaëlle de venir s'amuser. Alicia n'essaya pas de s'enfuir, gémissant simplement quand le gode en caoutchouc noir la défonça sans ménagement, encouragée par les applaudissements de ses trois complices.

"Tu entends, Alicia ?" dit Raphaëlle en se penchant à l'oreille d'Alicia, "c'est le son de la Tulipe Bleue qui célèbre la soumission de ma nouvelle esclave à la chatte défoncée."

Les quatre membres de la rose noire se sont se sont toutes relayées encore une fois avec Alicia, qui était finie maintenant, à genoux et soulevant ses fesses ses fesses dans les airs avec un regard éperdu de convoitise lascive, décérébrée par sa queue qui quémandait une éjaculation vitale. L'une après l'autre, elles sont venues s'asseoir sur la rouquine, l'enculant tout en la chevauchant comme un poney, faisant une fête de cette belle victoire pour la Tulipe Bleue. Les quatre membres applaudissaient et se réjouissaient pendant que le gangbang se prolongeait, sans aucune fin prévisible, la liesse de nos rivales rendant le spectacle très difficile à regarder, surtout pour Liliane. Puis les acclamations devinrent de plus en plus fortes quand Alicia se baissa, posant son visage et ses épaules sur le sol pour pousser son érection en arrière, à travers ses cuisses et juste sous son orifice explosé, de manière à ce que la tête de sa queue qui tournait pourpre apparaisse à l'arrière de ses jambes. Dans le Cercle, c'était un appel à la miséricorde et un signe de soumission absolue.

La caméra a momentanément changé de point de vue et nous avons brièvement aperçu le cameraman, sûrement parce qu'il se laissait emporter lui aussi par l'euphorie C'était un homme noir, mince et nu, son énorme érection pointant juste devant lui, et Pamela et Liliane l'ont immédiatement identifié comme étant Prince, l'étalon principal de maitresse Béatrice.

Quand la caméra remonta, Isabelle était assise sur un banc, son sexe enfoui dans les fesses d'Alicia qui était assise sur ses genoux. Roberta se tenait debout devant les deux transsexuelles, avec sa queue couleur de chocolat au lait enfoncée profondément dans la bouche d'Alicia qui débordait de filets de salive. Raphaëlle et Jasmine étaient agenouillées de part et d'autre des jambes écartées d'Alicia, léchant son érection encore contractée et qui ne pouvait toujours pas exploser. J'avais appris par Liliane qu'une des premières règles pour briser quelqu'un était de continuer à le dominer encore longtemps après qu'il s'était soumis, pour bien qu'il comprenne que ce n'était pas lui qui décidait de la fin de son supplice, et les quatre garces travaillaient dur pour appliquer ce principe sur la transsexuelle rouquine pour son admission au sein de la Tulipe Bleue.

Alicia avait cessé toute lutte, elle essayait délibérément de donner du plaisir à son ennemi juré Roberta, suçait suçait fort sur la queue noire qui lui défonçait la gorge, nous pouvions voir sa langue veloutée venir essayer de lui caresser les bourses même en plein suffocation. Isabelle poussait sa verge tendue dans Alicia tandis que la rouquine vaincue bougeait ses hanches pour que la blonde musclée la sodomise à fond. Quant à son érection, son phallus était recouvert de coups de langue, ses bourses sucées si fort et si bien que malgré mon entraînement à l'endurance, j'aurais moi-même craqué depuis longtemps.

"Putain, c'est la meilleure pipe de ma vie..." a dit Roberta en regardant la caméra, souriant avec confiance jusqu'à ce que ses yeux se tournent soudain sous la montée de son plaisir.

Elle tendit les deux mains main et attrapa violemment la belle chevelure rousse d'Alicia, plongeant sa queue pour que son sperme gicle directement dans la gorge de sa captive. Elle sortit ensuite sa bite palpitante de la bouche d'Alicia et éjacula le reste de sa semence sur son visage, secoua furieusement sa queue pour repeindre Alicia avec une abondante quantité de foutre. La caméra fit un zoom avant sur le visage recouvert de sperme, les joues et les lèvres d'Alicia scintillant du jus nectar gluant.

"Putain oui ! Encore ! Baise-moi encore la bouche ! Je veux votre sperme !" couina Alicia, laissant échapper les mots que la Tulipe Bleue rêvait d'entendre.

"Tu veux devenir mon esclave, petite pute ?" demanda Raphaëlle qui s'était mise à genoux pour pouvoir parler à la transsexuelle défaite.

"Oui ! Tu as gagné ! Je t'appartiens ! Je veux que tu me baisses tous les jours ! Je veux ton foutre dans ma bouche ! S'il te plaît ! Encore !" quémenda Alicia.

"Alors tu vas porter la marque de la Tulipe Bleue ?" continua Raphaëlle en utilisant ensuite ses doigts pour récupérer le sperme de Roberta autour du visage pâle aux taches de rousseur, avant de le lui insérer dans la bouche, et la magnifique transsexuelle lécha les doigts de sa nouvelle maitresse et les aspira entre ses lèvres.

"Je ferai tout ce que tu voudras. Je t'appartiens maintenant..." dit Alicia en leva les yeux vers Raphaëlle triomphante pendant que la rouquine continuait à lécher le sperme de Roberta sur ses lèvres. Elle avait été vaincue, elle l'avait avoué et maintenant, Raphaëlle pouvait l'utiliser comme elle le souhaitait. Maintenant qu'elle avait obtenue sa victoire, Raphaëlle fut beaucoup plus magnanime et douce. Elle jeta un coup d'œil à la concubine de Jasmine puis commença à dénouer la corde qui empêchait toujours l'éjaculation d'Alicia. La beauté rousse laissa échapper un souffle de soulagement quand sa bite fut libérée, puis un soupir aigu lorsque Jasmine s'accroupit devant elle en engloutissant sa tige dure dans sa bouche et même au fond de sa gorge.

Jasmine remua ses lèvres de haut en bas sur la bite palpitante d'Alicia pendant que les yeux de la transsexuelle en extase roulaient dans leurs orbites. Entre la bite d'Isabelle toujours plantée dans son rectum et la bouche de Jasmine qui tremblait de haut en bas, Alicia était au point de non-retour alors que les doigts de Jasmine habilement pressés contre la base du pénis retenaient encore son geyser de sperme. Alicia eut droit à une dernière minute de torture délicieuse, puis Jasmine leva les lèvres du pénis dur et lui sourit en se mettant à la branler doucement, dirigeant la verge sur le point d'exploser vers la poitrine de la transsexuelle.

Soudain, la magnifique rousse gémit bruyamment et se livra à la Tulipe Bleue, des cordes de crème blanche et laiteuse surgissant de sa queue, s'élevant faut pour venir se poser sur sa propre poitrine, lui trempant le torse et le cou. Jasmine continua de la traire avec sa main, laissant échapper un rire vigoureux en regardant le corps de Alicia se tordre de façon incontrôlable sous cet orgasme violent qui lui était enfin accordé.

La partie de domination du scénario a culminé avec Isabelle gémissant d'en-dessous d'Alicia, lui éjaculant sa semence profondément dans le rectum pendant que la magnifique rousse suppliait l'amante qui la

sodomisait de la féconder, excitée d'être couverte de sperme par au-dessus et par en-dessous en même temps. C'était fascinant de voir les jambes puissantes de la belle soumise se courber vers le haut pour atteindre les profondeurs du cul d'Alicia, et j'ai dû m'arranger discrètement pour que personne ne remarque mon pénis endurci.

L'image devint floue avant de s'estomper brièvement puis se remit en place pour une nouvelle scène dans un autre décor, une grande pièce avec un sol matelassé, sûrement une des salles de lutte d'un des hôtels particuliers de Cercle. Cette fois, il y avait beaucoup de monde, et j'ai reconnu d'emblée quelques participantes. Roberta et Isabelle, quelques-unes des transsexuelles de la Tulipe Bleue, les concubines Jasmine et Ashley appartenant à Célia, et les maitresses, Barbara, Raphaëlle et Célia. Il y avait beaucoup d'autres personnes assises autour de la salle, mais je n'avais jamais pensé en voir autant qui portaient le tatouage de la Tulipe Bleue. Raphaëlle se dirigea vers le milieu du cercle où Alicia, presque nue, l'attendait à quatre pattes.

Notre amie rouquine était équipée d'un genre de selle, un harnais complet autour de la taille, d'où il y avait un trou qui dévoilait son anus sur l'arrière, et en-dessous une ouverture à travers laquelle ses testicules étaient ligotés tandis que son pénis pendait à travers un autre trou creusé plus bas dans la ceinture qui s'enroulait autour de sa taille à travers son entrejambe, comme une sangle pour harnacher un gode ceinture, sauf que c'était sa qu'elle était elle-même me harnais et le gode. J'en avais déjà entendu parler dans le Cercle, mais c'était la première fois que je voyais quelqu'un revêtir le harnais inventé par la Tulipe Noire pour monter un "poney", comme était désignée la soumise lors de cette cérémonie.

"Je voudrais annoncer la dernière victoire de la Tulipe Bleue !" clama Raphaëlle debout au milieu de la piste, "une conquête de chair de transsexuelle supérieure de toute beauté ! Après avoir été convaincue par nos experts ..." dit Raphaëlle, brièvement interrompue par des éclats de rire et des hourras du public, "cette superbe pouliche rousse a accepté d'être notre esclave, et de porter le tatouage de la Tulipe Bleue. Maintenant, si cela ne vous dérange pas, j'aimerais aller faire un tour sur mon nouveau poney ! Je déclare ouverte la cérémonie du collier équestre !"

Alors que la foule d'environ quarante personnes applaudissait brièvement, Raphaëlle s'approcha d'Alicia avec une bride pour cheval en cuir noir. Elle tint l'objet devant la rouquine qui, après un bref moment,

baissa docilement la tête, permettant à sa dame de lui ajuster ce symbole de soumission totale autour de sa tête. Il y avait deux crochets qui s'inséraient dans chaque narine de la soumise avec des lanières de cuir qui passaient au-dessus de sa tête et à l'arrière autour du cou, et un anneau en acier qui lui maintenait la bouche ouverte, attaché aux lanières qui s'enroulaient autour sa tête et relié au collier dans la nuque. Ensuite, Raphaëlle attacha les rênes qui passaient à l'arrière de la bride que Raphaëlle allait utiliser pour conduire Alicia lorsqu'elle la chevaucherait.

Maintenant qu'Alicia était équipée selon la tradition, Raphaëlle, nue à part pour ses cuissardes à talons aiguilles et sa cravache, monta pour s'asseoir sur la belle transsexuelle brisée, saisissant les rênes qui sortaient de la bride. Elle tira doucement sur les lanières de cuir, obligeant Alicia à relever la tête alors que les premiers filets de salive coulaient de ses lèvres comme la bave d'une jument et, en même temps, elle enfonça rapidement ses talons dans les cuisses de son poney. La rousse réagit immédiatement et avec sa tête maintenant relevée, se mit à tourner en rond à quatre pattes dans le grand cercle en faisant une reproduction étonnante d'un cheval de concours exposé. Nous avons regardé Raphaëlle contrôler totalement Alicia avec les rênes et sa cravache, ses jambes maintenant étroitement serrées autour du torse de son esclave pour bien la chevaucher de tout son poids.

D'un coup, elle fit claquer sa cravache sur la fesse droite de la rousse, qui se cambra durant quelques secondes et quand sa cavalière poussa un cri, la rousse athlétique se mit à accélérer, réussissant durant quelques secondes épuisantes et humiliantes une reproduction convaincante d'un galop sur une transsexuelle féminine. Sur ce, toute la salle se mit à applaudir bruyamment en se levant afin de féliciter leur maitresse victorieuse. Pour moi, l'authenticité de la soumission d'Alicia ne tenait pas dans le harnachement de sa bouche ou de sa taille, mais dans sa queue qui, au début, pendait mollement entre ses jambes et qui était maintenant raide d'excitation. La rousse jouissait maintenant clairement de son nouveau rôle dans la Tulipe Bleue.

Liliane fut la première à se lever de sa chaise pour signifier la fin du carnage. Malgré la pâleur de son visage, visiblement touchée par la capitulation d'Alicia, elle se dirigea vers le devant de la pièce et se plaça devant l'écran.

"Je ne peux pas laisser passer ça sans réagir. Je veux des idées, tout de suite !" dit-elle Liliane en croisant les bras devant elle.

"Nous pourrions frapper n'importe quel membre de la Tulipe Bleue" suggéra Pamela. "Dans la famille de Daniela, on pourrait viser sa soumise Rose, et sa concubine Olga. J'ai entendu dire qu'elles ne sont pas forcément ravies à l'idée de se faire tatouer une tulipe bleue... Sinon, parmi les maitresses, on pourrait tenter Thays et Angela. Je pense que nous aurions une bonne chance d'en convertir au moins une des deux..."

Malgré sa confiance, les maitresses proposées par Pamela n'auraient pas été si facile à convertir. Même si elles étaient les deux plus jeunes arrivées au sein de la Tulipe Bleue, elles avaient la réputation d'être farouches et féroces.

"Nous avons un problème ici, alors réfléchissons bien. La Tulipe Bleue a dû longuement préparer son coup avant de s'emparer d'Alicia. Je suis sûre qu'elles ont commencé comme nous, à faire une liste de membres qu'elles pensaient dominer et convertir de façon assez rapide, et qu'Alicia a dû être mise en première position. Et pourtant, avec quel résultat ? ça leur a pris des jours pour briser Alicia, elle n'était pas aussi fragile qu'elles le pensaient. D'ailleurs, je ne sais même pas pourquoi elles pensaient qu'Alicia serait facile à retourner, mais je suppose qu'elles l'ont très bien étudiée avant de passer à l'action. Elles ont clairement sous-estimé Alicia, qui leur a donné beaucoup de fil à retordre, et je l'en félicite malgré sa capitulation finale, inévitable. Nous ne devons pas faire la même erreur qu'elles en nous trompant de cible, nous n'avons pas assez de temps. Allez... est-ce qu'on connaît quelqu'un de malheureux qui ferait partie de la Tulipe Bleue ? Si nous examinons la situation de cette façon, cela pourrait être beaucoup plus facile pour nous" dit Nanda avec perspicacité.

Pendant un long moment, Liliane regarda fixement la blonde. Son comportement me faisait penser que peut-être Nanda avait dit quelque chose qu'elle n'aurait pas dû.

"Tu es une fille intelligente, blondinette. C'est une analyse solide" a finalement acquiescé Liliane.

"Dis-moi que c'est vraiment ce que tu penses, et que tu n'es pas seulement sarcastique, s'il te plait..." demanda Pamela en fronçant un sourcil, elle aussi incapable d'interpréter à coup sûr le regard de notre maitresse.

"Rappelle-moi qui a séduit Alicia ?" demanda Liliane.

"Prince !" avons-nous répondu à l'unisson.

"Est-ce que c'était une rencontre fortuite à votre avis ? Est-ce que quelqu'un avec l'expérience et les capacités sexuelles d'Alicia est vraiment tombé amoureux d'un étalon ennemi en quelques heures dans une boîte de nuit ?" interrogea Liliane.

"C'est ce que nous a dit Alberto" a répondu Pamela.

"Eh bien, merci mesdames, votre réponse et les informations de mes sources ont grandement contribué à la mise en place de ma stratégie, qui sera radicale. Une action qui effacera tout avantage que Béatrice pense avoir obtenu en convertissant Alicia" annonça Liliane d'une phrase énigmatique.

"Quand vas-tu enfin nous parler de tes sources d'information ?" demanda Pamela en faisant sourire notre maitresse.

"Je les garde pour moi, merci. Je vais vous en dire plus sur mon plan par contre. Nous allons avoir besoin de quelque chose que notre victime considère comme irrésistible. Un look magnifique, un sex-appeal hors du commun, de grandes jambes et un corps à tomber par terre..."

Je pensais que Liliane parlait d'utiliser Nanda comme appât, puisqu'elle était selon mes critères la femme la plus chaude en talons hauts dans le Cercle.

"Et plus important encore, quelqu'un qui possède une belle queue bien juteuse..." ajouta Liliane.

Alors que je pensais à Pamela, j'ai remarqué que les trois autres me regardaient avec un sourire subtil.

Pamela a été la première à parler. "Je connais chaque soumise du Cercle, je les ai soit formées, soit dominées soit baisées. Il n'y en a aucune qui s'en approche..."

"De quoi ? Qui s'approche de quoi ? De qui ?" ai-je dit avec un air ahuri.

"De toi, Kris... de la façon dont tu te comportes, de ton allure, de ta féminité... Il y a des tas de femmes magnifiques dans le Cercle, mais je dois dire que si ma vie dépendait de quelqu'un qui séduit un homme en public, la seule que je choisirais avant toi serait Cécile, mais de peu..." a ajouté Nanda.

"Ce jeune homme noir qui est récemment venu avec Amber, et qui était tellement réticent à être avec une soumise. Celui que Sandra t'a demandé de piéger. Tu as réussi à le convertir tout naturellement, et bien, maintenant, je te donne l'ordre de refaire la même chose, et je ne vois aucune raison pour que tu ne puisses pas le faire aussi facilement" dit Liliane.

"Kriss, tu es notre plus belle femme, et une de nos plus belles queues. Pour ces deux raisons, tu es une arme très efficace, que je veux utiliser contre la Tulipe Bleue. Préparez-la" dit Liliane en s'adressant aux deux autres avant de sortir de la pièce.

Je n'avais aucune idée de ce qu'on allait me demander de faire, si ce n'est que j'allais servir d'appât pour le scénario imaginé par ma maitresse. J'ai fait de mon mieux pour cacher ma nervosité extrême en sortant de la pièce avec Nanda et Pamela à côté de moi. On me demandait de jouer plus qu'un rôle de soutien dans cette bataille contre la Tulipe Bleue, j'étais en train de devenir l'acteur majeur d'une victoire ou d'une défaite de ma famille face au clan rival. J'ai tout de suite pensé à la conversation que j'avais eu avec Sandra, quand elle me conseillait de devoir marquer mon empreinte, et j'ai compris que l'événement qui allait se produire serait celui où ma réputation serait créée ou perdue au sein du Cercle.

Chapitre Dix : l'épanouissement d'une soumise

"Je ne pense pas que je sois la bonne personne pour ça. Tu as besoin de quelqu'un de plus expérimenté ! Et si je merde ? Je vais me faire arracher les couilles !" ai-je dit en pleine crise d'angoisse, d'autant plus nerveux en regardant Nanda et Pamela fouiller dans mon placard sans tenir compte de mes protestations.

"Kriss, tu as renoncé à tes couilles il y a un bon bout de temps, ma chérie, et la femme qui les possède t'a donné ses ordres, alors mets-toi nue pour que nous puissions travailler pour toi" a répliqué Nanda avec un ton autoritaire qui me ramena directement à mes obligations.

"Je sais qu'on t'a dit qu'on t'a choisi parce que tu es la beauté la plus chaude avec à la fois une bite et des talons hauts au sein du Cercle, mais tu veux vraiment savoir pour quelle raison on t'envoie comme appât ?" me demanda Pamela avec un sourire entendu.

Je levai les yeux vers elle pour obtenir la réponse et elle continua.

"Tu peux aussi facilement baiser un homme que le prendre par le cul, avec un naturel déconcertant. Si ce Prince est le genre de mec que je pense, nous allons avoir besoin d'une soumise qui puisse le baiser bien fort, mais qui sait aussi bien se pencher jusqu'aux chevilles pour le laisser entrer en elle..."

"Tu penses vraiment que Kriss peut être dominante ? Pour moi, elle a toujours été une poupée douce..." dit Nanda alors qu'elle choisissait ma splendide robe bleu marine sans dos dans mon placard.

"Nanda, une femme peut dire au premier coup d'œil si un garçon est gay, soumis, faible, ou fort comme un taureau. Mais il faut être un garçon pour comprendre les détails secrets du désir d'un homme. Si Prince est bien le bisexuel honteux que je pense qu'il est, il ne va pas résister à une soumise qui est aussi potentiellement capable de le monter..." a expliqué Pamela.

"Et s'il s'avère qu'il n'est pas le bisexuel refoulé que tu imagines ?" ai-je demandé nerveusement.

"Eh bien, ma chérie, je ne sais pas si j'ai déjà vu un spectacle plus sexy que toi quand tu écarter tes fesses. Même s'il a juste envie d'un bon trou accueillant, ta chatte de féminisé comblera tous ces désirs. Tu seras parfaite dans les deux cas, ma chérie" a conclu Pamela en me conduisant à la chaise où elle-même se maquillait tous les jours.

"Viens sur mes jambes, bébé, Pamela et moi allons t'habiller comme une bonne pute pour une soirée en ville avec Prince. Si nous pouvons révéler que l'étalon viril de Béatrice est un bisexuel, ce sera un vrai coup dur pour la Tulipe Bleue" ajouta Nanda alors qu'elle me faisait m'asseoir sur ses genoux et m'aidait avec mon chemisier.

Les filles ont invité Tiphaine à participer à notre petite mission. Liliane pensait que cela aiderait la jolie blonde à retrouver le moral après avoir perdu Alicia, sa meilleure amie, et elle avait aussi un talent pour le maquillage quand il s'agissait de soumises, et elle travaillait donc sur mon visage avec le même soin que si j'avais été sa protégée rouquine.

"Tu sais que tu peux vraiment féliciter Delphine pour le travail qu'elle a fait sur toi, ton visage est aussi impeccable que celui d'une fille" commenta Tiphaine pendant qu'elle me préparait pour la soirée.

"La vérité, c'est que le scalpel de maitresse Delphine a à peine touché Kriss en comparaison de nous autres. Il était électrisant dès la première fois qu'il a enfilé une robe, dès le début de sa féminisation..." précisa gentiment Pamela qui se tenait sur le côté et aidait chaque fois qu'elle le pouvait.

"J'ai déjà vu ça quelques fois, des garçons mignons comme toi, naturellement faits pour devenir des filles. Tu es une soumise très chanceuse Kriss, et je te suis reconnaissante de ce que tu vas faire pour le Cercle, et pour moi aussi donc. Quand je vais mettre la main sur cette salope de Prince, il va devoir porter un bouchon de liège pendant une semaine pour fermer son cul, tellement je vais le dilater avec mon gode !" affirma Tiphaine en continua à travailler le contour de mes yeux au crayon, étalant son désir de vengeance sur Prince et la Tulipe Bleue.

"Je suis désolée qu'ils t'aient blessé Tiphaine je suppose qu'Alicia va beaucoup te manquer" dis-je alors que Tiphaine était en train de peindre mes lèvres.

"Eh bien pour te dire la vérité, Alicia et moi étions très proche, et surtout nous avons quelque chose en commun..." poursuivit Tiphaine.

"Ah oui ? Quoi ?" ai-je demandé.

"Elles aiment toutes les deux les grosses queues noires..." intervint Pamela avec un léger sourire, avant de passer sa main sur l'épaule de Tiphaine en signe de soutien.

"Alicia est une excellente soumise, et une amie proche. Nous avons eu de très bonnes expériences de jeu elle et moi, avec des étalons, des concubines salopes et des soumises pendant les quelques années où elle était avec moi, mais nous n'avons jamais été amantes officielles, à proprement parler. Comme l'a dit si subtilement Pamela, Alicia aimait beaucoup les blacks, et moi aussi. Elle me manquera donc en tant qu'amie et pour nos chasses en commun de pénis noirs tout puissants, mais je survivrai..." a admis Tiphaine pendant qu'elle mettait la dernière main à mon maquillage.

"Mais pourtant... tu es toujours attachée à elle, non ?" ai-je demandé, un peu confus.

"Bien sûr, mais à vrai dire, et Pamela me soutiendra, la Tulipe Bleue a aussi agi contre moi, pour ne pas avoir pris Alicia comme soumise officielle. Maintenant, je dois réagir avec force, ou alors je ne vaudrais pas mieux qu'un cocu qui permet à de beaux mâles dominants de baiser encore et encore sa femme. Sinon, une autre maîtresse va se jeter sur moi et me transformer en sa pute de compagnie, et finalement, une concubine plus agressive et qui a envie de se faire un nom, comme Nanda par exemple, va finir par me réclamerait en tant qu'esclave. Je ne peux plus faire de sensiblerie vis-à-vis d'Alicia. Le Cercle, c'est comme la jungle : il faut manger ou être mangé..." m'expliqua Tiphaine avec un sourire triste en passant ses doigts dans mes cheveux, avant de me déclarer magnifiquement prête.

J'ai enfilé une paire de jolis bas avec des coutures et des talons aiguilles démesurés. Je portais aussi un soutien-gorge assorti qui poussait sur ma poitrine ridicule mais pouvait vaguement donner l'impression que j'avais un joli décolleté, puis j'ai mis la robe bleue sexy par-dessus ma tête et l'ai bien lissé sur mes cuisses. Je devais dire en me regardant dans le miroir que j'avais l'air vraiment sexy avec le travail de maquillage que Tiphaine avait fait sur moi. À ce moment-là, Nanda est revenue en bas avec Liliane.

"A quoi est-ce qu'elle ressemble ? Elle doit avoir fière allure, j'en suis sûre" a fait Liliane en entrant. "Maintenant, Kriss, nous avons besoin de toi pour avoir l'air sexy et salope mais souviens-toi, tu es un garçon féminisé honteux qui se lâche pendant un voyage d'affaires, pour profiter de la possibilité de sortir en tant que femme seulement parce que personne ne sait

qui tu es, et qui veut absolument conclure rapidement avec un beau black bien raide."

"Elle a exactement le look pour brancher ce genre de cible" a déclaré Tiphaine.

"Oh oui, tu as fait un excellent travail, Tiph, absolument fantastique. Kriss, si ce qu'on m'a dit à propos de cet étalon est vrai, il se jettera sur toi. N'aie pas peur de montrer un peu de confiance en toi tout de même, tu es trop sexy pour ne pas savoir à quel point tu es irrésistible. Il recherche des soumises un peu fières, si tu vois ce que je veux dire " m'a dit Liliane en guise de derniers conseils avant de me donner un long baiser et de m'enlacer en me souhaitant bonne chance.

Nous sommes montés dans deux voitures, l'une était la toute nouvelle sportive de Tiphaine et l'autre un cabriolet jaune que Pamela avait empruntée à une agence de location locale, qui appartenait, comme par hasard, à maitresse Suzanne. J'ai roulé avec Tiphaine jusqu'au bar, et en chemin, nous avons évidemment parlé d'Alicia. Comme elle l'avait dit, la belle rouquine allait la manquer, beaucoup plus qu'elle ne l'avait avoué en m'aidant à me maquiller en présence de Pamela, mais elle m'a confirmé qu'elle n'avait pas exagéré la passion d'Alicia pour les hommes noirs. C'était cette passion qui les avait rapprochées toutes les deux, mais pour relation différente de celle qui liait Liliane et Pamela, ou Agatha et Géraldine. Donc, pour Tiphaine, ce soir, il était surtout question de se venger de la Tulipe Bleue et plus particulièrement de Béatrice, bien plus que de venger Alicia.

"Ça va être nul de ne plus l'avoir dans notre famille. Je l'aimais beaucoup, malgré les combats de lutte et la raclée qu'elle m'a administré" ai-je souri à la maitresse blonde.

"Moi aussi, j'aimais Alicia, et tatouée ou pas, j'espère quand même réussir à peut-être la récupérer dans notre clan un jour. Au fait, mon opinion a toujours été que tu aurais dû gagner ce match contre elle, l'arbitre a été partial. Tu es de plus en plus douée pour utiliser tes incroyables jambes comme des armes redoutables ma chérie" me sourit Tiphaine en passant sa main sur ma cuisse recouverte de bas pendant que nous nous garions dans le parking du bar.

"Et bien j'y vais. Souhaite-moi bonne chance" ai-je souri à Tiphaine.

"Kriss, tu es la plus chaude des soumises qui va entrer dans ce bar sordide ce soir, tu n'as pas besoin de chance. Tu sais que nous sommes

toutes fières de la rapidité avec laquelle tu es devenue féminisée, et que tu maîtrisais tout l'art d'être une femme, tu es la meilleure élève de Liliane. Elle était si heureuse lorsque les autres maitresses du cercle ont approuvé cette mission, et elles étaient toutes encore plus confiantes quand Liliane leur a dit qu'elle allait t'utiliser. Prince va te manger dans la main, ma puce".

Tiphaine m'a donné un long baiser. Nous avons regardé Pamela et Nanda entrer dans le club, et après cinq minutes à attendre, je suis entré moi aussi.

Deux employés du bar m'avaient vu pendant notre visite pour obtenir des informations, et c'était donc au tour de mes coéquipiers de les garder loin de moi et de ma cible, avant de m'aider à le prendre au piège. Dès que je suis entré dans le bar bondé, j'ai remarqué que Nanda s'occupait Alberto et, alors que je me dirigeais dans le bar, j'ai vu que Pamela avait coincé Bianca et était en pleine conversation avec la grande transsexuelle blonde. Je savais le message qui était en train d'être fait passer : quelles que soient leurs allégeances et le montant de leur rémunération versée par la Tulipe Bleue, Nanda et Pamela faire ce qu'il fallait pour leur faire comprendre tous les bénéfices qu'ils auraient en changeant de camp.

Je me dirigeai rapidement vers la deuxième salle, qui était une grande salle de danse, puis vers la troisième salle du bâtiment où j'avais repéré celui que j'étais venu faire mordre à mon hameçon. Prince était debout, en train de parler à un autre homme noir et à une grande transsexuelle blonde plutôt bien foutue mais qui aurait eu sérieusement besoin de parler à Tiphaine question maquillage, sans parler de sa perruque trop visible. Il s'est avéré, comme l'avait pressenti Pamela, que je n'ai pas eu grand-chose à faire pour attirer l'attention du bel étalon noir. Je marchais simplement lentement à côté du petit groupe de trois, et lorsque j'ai jeté un regard par-dessus mon épaule et que j'ai vu Prince qui matait mes fesses et mon dos nu, je lui ai envoyé mon plus doux sourire avant de laissant mes yeux s'égarer longuement vers son entrejambe.

J'ai continué à marcher et j'ai eu la chance de trouver une place au bar. J'étais vaguement inquiet parce qu'aucun des sièges à côté de moi n'était libre pour facilement permettre à Prince de s'asseoir à côté de moi, mais je ne pouvais pas me retourner sans risquer de montrer que je l'attendais. Mais finalement, ça a fonctionné mieux que je ne l'avais espéré, à peine avais-je eu le temps de commander un verre que je sentis un frôlement de doigts sur mon épaule, se posant sur la peau nue de mon dos découvert.

"Tu mettras le verre de cette charmante jeune femme sur ma note" dit-il en s'adressant au barman en habitué, "et tu me remets un rhum, Charlie"

Prince se tenait derrière moi avec un sourire éclatant, et en le regardant de près, j'ai pu voir qu'il était un bel homme avec un nez légèrement retroussé et des dents blanches et nacrées.

"Eh bien merci" ai-je répondu en faisant pivoter mon tabouret pour pouvoir faire face à l'homme noir. "On m'avait dit que c'était un bar où les filles comme moi sont bien traitées, maintenant j'en ai la confirmation."

"J'aime faire plaisir aux dames. Mon nom est Prince" dit-il en me tendant la main.

"Je suis Kriss. C'est un endroit très intéressant, ici" ai-je répondu.

"C'est l'endroit idéal où aller si on ne veut pas être remarqué. C'est ça que tu cherches, Kriss ?" m'a-t-il demandé en gardé ma main dans la sienne après notre poignée de présentation.

"Habillé comme ça ? Zut, je pensai pourtant qu'on allait me remarquer..." ai-je gloussé en levant les bras pour donner à Prince un meilleur aperçu sur ma robe moulante sans dos.

"Et bien tu as l'air exquise. Depuis combien de temps tu passes du côté féminin, chérie ?" dit Prince qui devait se sentir très en confiance face à mon attitude accueillante puisqu'il posa son autre main sur ma jambe croisée.

"Pas très longtemps" ai-je dit en baissant les yeux par fausse modestie. "Je me pouponne un peu chaque fois que je sors de la ville pour affaires. On pourrait dire que c'est un passe-temps qui me passionne... mais loin de chez moi."

Liliane m'avait dit de laisser Prince penser que j'étais un travesti à temps partiel, et non une soumise professionnelle permanente, de façon à ne pas éveiller ses soupçons sur mon appartenance au Cercle.

"Tu veux dire que tu ne t'habilles pas à plein temps en femme ? Putain mais c'est incroyable alors ! Tu as l'air si naturelle dans une robe ! Et pour combien de temps tu es en ville, bébé ?" demanda Prince avec un sourire carnassier de plus en plus intéressé.

"Après-demain. Ce soir je suis juste entre deux réunions. Je suis censé travailler depuis ma chambre d'hôtel demain, mais si je trouve quelque chose de plus intéressant pour m'occuper, je suis ouverte pour changer mes plans..." ai-je souri de manière suggestive au beau black macho.

"Alors laisse-moi te demander..." dit Prince en se penchant pour me murmurer à l'oreille, "quels sont les genres de plans avec lesquels je peux t'occuper de façon intéressante ?"

"Plusieurs choses..." ai-je gloussé, "j'ai remarqué que ton pantalon avait l'air affreusement serré... par ici" ai-je dit en visant du regard son entrejambe.

Prince s'était rapproché de moi pour me parler de façon plus intime, et il avait pressé son entrejambe contre mon genou, de façon volontaire je suppose, mais je ne m'étais pas montré effarouché, et ce que je ressentais était assez impressionnant. Je levai mon genou pour le frotter ostensiblement contre le renflement grandissant et lui montrer que j'étais intéressé par lui. "Disons simplement que j'aime bien recevoir, en particulier lorsque le donneur est bien gros et bien dure. Mais je suis assez joueur, j'aime bien donner aussi de temps en temps, en fonction de l'humeur de mon camarade de jeu..."

"Tu es exactement mon genre alors, bébé. Je dois t'avouer que je ne résiste pas longtemps à ce genre d'attitude..." me sourit Prince, et à son expression de pure convoitise, j'ai compris que j'avais réussi à l'accrocher.

"Par contre, mon grand" ai-je dit en regardant autour de nous comme si je m'inquiétais, "c'est important pour moi que personne ne me voie... comme ça, avec toi. Je quitte la ville après ma réunion de demain soir, et entre-temps, je veux avoir de merveilleux souvenirs, mais tout ça doit absolument rester entre nous ? J'ai une autre vie en plus de celle-là..." ai-je précisé juste quand Prince a commencé à m'embrasser à nouveau.

"Nous devrions aller chez moi, dans ce cas. Tu seras impressionnée, je vis dans un grand manoir, très discret. Putain bébé, si tu veux que je reste discret, il va falloir enlever tes jolies de sous mon nez !" dit Prince en remontant sa main vers m'intérieur de ma cuisse, plaidant pratiquement pour que j'accepte de partir avec lui.

"Nous pouvons prendre un taxi, mais je préfère qu'on aille à mon hôtel, je me sentirai plus à l'aise. Je ne peux pas m'imaginer avoir à y revenir demain matin en plein jour habillé comme ça... surtout si tu m'arraches mes vêtements comme je l'espère..." ai-je répliqué, espérant que ma suggestion de femme facile allait lui faire accepter de me suivre pour aller ailleurs que dans un des sanctuaires de la Tulipe Bleue.

"Je pense que tu seras impressionnée par ma demeure, bébé" insista Prince. "Regarde, tu es née avec un corps pour lequel une femme se

damnerait, et encore plus un joli garçon féminisé qui cherche un mâle bien viril. Je te ramènerai directement à ton hôtel sans que personne ne puisse t'apercevoir demain matin. Je peux sentir l'odeur de ton petit cul en chaleur, tu as tout ce qu'il faut sur toi, bébé, sans passer à ton hôtel... Allez, viens chez moi, chérie..."

"Mmh... laisse-moi appeler un taxi..." ai-je dit.

J'étais à peu près sûr d'avoir Prince dans ma poche, il était vraiment excité. Je pense que si j'avais insisté pour aller à mon hôtel, il l'aurait peut-être fini par suivre, mais peu importait. Mon objectif était de le faire monter dans le faux taxi avec moi, il serait d'autant plus enclin à le faire s'il pensait que j'avais accepté d'aller chez lui. Une fois que je l'aurais fait monter dans le taxi, ce serait fini pour lui, il serait pris en charge par Pamela et Nanda. J'ai sorti mon téléphone portable et appelé Tiphaine.

Nous avons traversé rapidement la foule du bar, avec la main de Prince sur mon dos nu qui envoyait un signal clair à tous les autres hommes du bar, pour dire que c'était son membre d'ébène qui glisserait dans et hors de mon cul cette nuit, et que mon choix était fait. Nous avons fait un rapide tour du bâtiment pour que Prince puisse me présenter à ses amis pendant qu'il me mordillait le cou et laissait sa main glisser de haut en bas sur mes fesses qu'il pelotait sans vergogne en passant sa main à l'intérieur du bas de ma robe. Il voulait que tout le monde nous voie ensemble, fier d'exhiber les formes de la salope féminisée qu'il était sur le point de conquérir et dont la beauté allait renforcer sa réputation de mâle dominant.

Une fois dehors, j'ai été soulagé de constater que notre timing était parfait, avec le taxi qui s'approcha doucement jusqu'à l'endroit où nous nous trouvions. Avec ses cheveux cachés sous un bonnet serré sur sa tête, une grande veste sur ses épaules avec le col relevé, personne n'aurait reconnu Tiphaine, la belle dominatrice ressemblant de cette façon à un homme tant qu'on n'était pas juste à côté d'elle. Prince a été galant et a ouvert pour moi la portière de mon côté, et je me suis glissé à l'intérieur pour qu'il me suive. Il était sur le point de donner l'adresse de destination quand la porte à côté de lui s'ouvrit à nouveau, Pamela surgissant pour grimper à l'intérieur en poussant Prince vers moi d'un grand coup d'épaule.

"Bienvenue chez maitresse Liliane, Prince" déclara Pamela.

Après une seconde de surprise, Prince a réagi rapidement, et si la porte de mon côté avait eu une poignée, il aurait probablement eu une chance de sortir, mais Tiphaine l'avait enlevée. En conséquence, son idée de passer

au-dessus de moi pour échapper à Pamela fut un effort inutile et une impasse qui lui coûta cher. Après une brève lutte entre nous trois à l'arrière, j'ai enfin senti le corps de Prince devenir sans force.

"Merde... qu'est-ce que..." dit-il avant de laisser échapper un son guttural quand ses yeux devinrent vitreux.

"Putain, il a pris son temps pour se rendre lui" rumina Pamela en retirant de la cuisse de Prince la seringue hypodermique. Je savais que le dosage était toujours un problème délicat : il fallait à la fois pouvoir l'endormir rapidement, mais ne pas le mettre KO trop longtemps, sinon il serait inutilisable pour nous avant plusieurs heures.

Pamela a ouvert la fermeture éclair du pantalon de Prince, soulevant la queue encore à demi raide dont elle apprécia la belle taille avant de lui enfermer le scrotum et les testicules dans la laisse de soumission que tout le monde connaissait dans le Cercle. Encore un peu assommé, le black ne put que gémir, impuissant, me demandant s'il rêvait à moi pendant qu'il sentait sa queue se faire caresser, mais avec une mauvaise surprise pour lui au réveil. Pamela a ensuite tenu la laisse tendue pendant un moment, juste pour imprimer dans l'inconscient de Prince qu'elle était sa dominatrice et qu'il commence à se rendre compte de ce qui lui arrivait.

Le taxi était sorti du parking et s'était dirigé vers notre hôtel particulier lorsque Prince a commencé à émerger, et que Pamela a pu l'informer d'un ton très formel qu'il était devenu notre prisonnier et que toute tentative d'évasion risquait de se transformer en castration pour lui. En habitué du Cercle, il comprit rapidement ce qui lui arrivait, et la laisse nouée à triple tour autour du poignet de Pamela et tenue tendue en permanence lui faisait comprendre que la transsexuelle blonde et musclée n'allait avoir aucune pitié pour lui.

Le temps d'arriver au manoir, j'avais retiré ses vêtements à Prince, bien aidé par les petits coups secs de Pamela sur la laisse dès qu'elle trouvait que notre prisonnier ne se montrait pas assez docile pour m'aider dans ma tâche. Même si j'avais un peu honte, je n'ai pas résisté à toucher et frôler sa queue autant que possible, m'émerveillant de voir avec quelle facilité elle grandissait. Je ne pouvais pas croire qu'il risquait de perdre ses testicules, et je regrettais un peu les circonstances cruelles de notre rencontre, parce qu'il avait beaucoup d'arguments pour me faire passer un bon moment.

Tiphaine fit entrer le faux taxi jusqu'au garage à l'arrière de la demeure de Liliane et sortit pour se diriger rapidement vers la porte de Pamela.

Pamela s'est levée pour sortir de la voiture et j'ai vu Tiphaine saisir la laisse et la tirer brutalement et gratuitement sans avertissement préalable, châtiant violemment Prince.

"Ah ! Putain !" a couiné Prince dans un crissement aigu.

"Sors de là, connard !" a répliqué la maitresse blonde en colère.

Pamela a doucement repris la laisse des mains de Tiphaine. "Laisse-lui au moins une chance de survivre aux activités de ce soir..." dit-elle pour calmer Tiphaine.

"Prince" continua Pamela en se tournant vers l'étalon de la Tulipe Bleue qui était maintenant en notre possession, "tu sais que tu ne peux pas t'échapper tant que nous te tenons en laisse. Ne fais pas l'imbécile en rendant les choses compliquées pour nous, et douloureuses pour toi. J'espère que tu ne doutes pas un instant que je n'hésiterais pas à te déchirer les couilles..."

La réputation de Pamela en tant que servante vicieuse de Madame Liliane était bien connue dans l'ensemble du Cercle, et elle n'avait aucun problème à exploiter cette réputation. Prince jeta à la blonde amazone un regard mêlé de respect et de peur, puis sortit docilement de la voiture, suivant dans la maison la transsexuelle qui le tenait en laisse, pour l'amener jusqu'à la salle spéciale de domination du domaine de notre maitresse.

Nous avons commencé par soulever Prince, son corps athlétique et nerveux, avec ses mains menottées afin de le suspendre au plafond de notre donjon, avant de le laisser seul quelques instants. J'apprenais rapidement nombre des détails mis au point par Liliane au cours des années pour accélérer la domination et la transformation de ses prisonniers. Le laisser seul était une façon de lui faire prendre conscience que son cas était désespéré, et nous mettions ce temps à profit pour nous changer et passer nos tenues les plus sexy et provocantes, afin d'accentuer le déséquilibre avec son état actuel et lui montrer tout ce qu'il ratait en résistant. Nous allions nous habiller si érotiquement qu'il serait excité en permanence, où qu'il pose les yeux, et sa concentration et sa résistance s'en trouveraient affaiblis plus rapidement. Comme Liliane aimait à le répéter avec un grand sourire : "C'est tellement plus facile de dominer quelqu'un et de le briser pour le transformer en soumise quand tout ce à quoi ils peuvent penser, c'est de te baiser."

Au moment où je suis revenue dans la salle spéciale, habillée de mon corset bleu et noir avec des bas et des escarpins noirs vertigineux, Tiphaine

et Pamela étaient déjà dans la pièce, debout devant notre prisonnier. Tiphaine était vêtue d'un corset, de bas et de talons aiguilles, alors que Pamela portait un soutien-gorge rouge pigeonnant qui laissait dépasser la moitié du disque brun de ses belles aréoles sombres, une jarrettière, des bas et des escarpins noirs.

"Alors Prince, on dirait que la roue a tourné pour la Tulipe Bleue" commença Pamela en lui prenant le visage par le menton.

"Qu'est-ce que tu veux de moi ? Un étalon n'est pas quelqu'un d'important dans le Cercle, on sert juste à baiser qui le veut bien. Par contre, briser Alicia comme l'a fait Raphaëlle, même toi tu dois admettre que c'était une œuvre d'art" répliqua Prince en regardant directement vers Tiphaine.

"Oh, tu fais le malin pour l'instant, Prince, mais donne-moi quelques heures et tu me supplieras, comme les autres..." répliqua Tiphaine avec un sourire d'une confiance totale. Elle n'était peut-être pas la plus magnétique des maitresses quand il s'agissait d'attirer de nouveaux membres, mais quand elle en avait un à sa disposition, elle maitrisait toutes les techniques de domination pour briser les volontés les plus fortes.

Sur ce, elle commença à faire courir ses mains sur le torse du beau noir, lui caressant les seins en guettant sa réaction. Prince détourné la tête, je pouvais le voir se concentrer dans l'espoir de cacher ses faiblesses. Tous les hommes avaient des zones plus sensibles et plus érogènes, et une fois que Tiphaine les auraient toutes identifiées, il lui appartiendrait.

"Mmh... quel beau spécimen" roucoula Tiphaine alors qu'elle continuait à le caresser. "Le principal homme de la Tulipe Noire, l'étalon préféré de la reine... si viril... juste pour moi..."

"J'espère que tu apprécies... qu'est-ce que tu penses me faire que ma maitresse n'a pas déjà essayé avec moi ?" demanda Prince avec une forte dose de sarcasme.

"Il y a quelque chose de particulier que tu as envie que nous te fassions ?" demanda Nanda alors qu'elle entrait dans la pièce dans une magnifique tenue de soubrette perverse, avec Liliane à ses côtés. "Prince, je suppose que tu connais Maitresse Liliane ?"

"Oui, je la connais" sourit Prince avec arrogance, "il me semble même que je lui baisée le cul il y a quelques années il y a quelques années, dans une des dernières orgies que la Tulipe Bleue a eu avec le reste du Cercle. Tu m'as laissé un très bon souvenir, tu étais aussi serrée qu'une écolière

pucelle, nous avons passé un très bon moment ensemble... moi, en tout cas."

J'essayai de ne pas remarquer combien je trouvais son attitude arrogante et odieuse, même si c'était une caractéristique commune à tous les étalons, et j'ai failli le gifler pour son manque de respect envers ma maitresse, mais j'ai senti la main de Pamela me calmer, me faisant comprendre que c'était sûrement quelque chose que les trois femmes allaient réussir à utiliser contre lui.

"Comment aurais-je pu oublier? Tu as toujours eu une queue fabuleuse, Prince" sourit Liliane alors qu'elle se dirigeait doucement vers le beau black pour passer doucement le dos de ses doigts le long de son long pénis épais au repos, le faisant sursauter. "Mais je suis surprise, tu n'as pas posé la seule question intéressante... tu ne te demandes pas pourquoi nous t'avons choisi toi comme repréailles, alors que tu vaux tellement moins qu'Alicia ? .Tu n'es pas curieux de savoir pourquoi tu suspendu au plafond de ma salle spéciale ?"

"C'est parce que je sais déjà pourquoi. C'est moi qui ai Alicia. Laisse-moi te dire que c'est une soumise magnifique, et qu'elle suscitait la convoitise de ma maitresse. Mais tu sais ce que c'est, ce ne sont que des affaires, rien de personnel, je ne fais que suivre les ordres" sembla s'excuser Prince en regardant Tiphaine comme s'il cherchait déjà à susciter notre sympathie.

"Alors tu apprécies Alicia ?" lui demanda Liliane.

"Evidemment, comme beaucoup...Elle est amusante et très sexy, avec ses cheveux roux et ses beaux yeux bleus. Elle a un corps superbes, et des jambes magnifiques, sans parler de son petit..." commença Prince avant d'être interrompu par Liliane.

"Ta longue queue rigide..." dit ma maitresse en regardait Prince avec un sourcil levé.

"Ouais..." approuva Prince, "Alicia l'aimait beaucoup, elle savait qui était le boss..." fit-il avec un clin d'œil à Liliane.

"Donc, pas de petit jeu avec la queue d'Alicia pour toi ?" a répondu Liliane.

"Ce n'est pas dans ma nature, si tu vois ce que je veux dire" affirma Prince avec un sourire supérieur.

"Mmh... tu ne la prends pas dans le cul, mais tu la sucés sûrement un peu de temps en temps, pour garder Alicia heureuse, non ?" fit Liliane tout en

poussant sa langue dans sa bouche contre sa joue pour imiter une queue en train d'être sucée.

"Non, pas de ça avec moi, je t'ai déjà. Alicia sait qui est le patron quand nous sommes ensemble, et c'est valable avec n'importe quelle soumise, putain" répéta Prince avec fermeté.

"C'est drôle, j'ai toujours connu Alicia comme étant assez polyvalente, et aiment bien prendre son tour aussi pour dominer un peu. Elle aime sûrement être la pute d'un homme bien monté, mais en fin de compte, elle finit toujours par coller cette bite couverte de taches de rousseur dans quelque chose de chaud et d'accueillant..." sourit Liliane alors qu'elle se dirigeait vers Prince. "Allez, tu peux me le dire. Tu laissais Alicia te la coller de temps en temps, quand vous étiez juste ensemble tous les soirs... Je suis sûre que si on t'avait laissé emmener Kriss dans une chambre d'hôtel ce soir, tu aurais fini à plat sur le lit avec elle monté sur ton dos..."

"Mais tu es folle, putain ! Je viens de te le dire ! Je ne prends rien dans le cul, de personne ! Et encore moins d'une de tes salopes de soumise !" réagit immédiatement Prince en criant sur un ton cassant.

"Mais pourquoi pas ?" suis-je intervenu derrière lui en lui parlant doucement à son oreille, laissant mes lèvres effleurer son cou. "Je veux que tu saches que je suis très bonne pour une première fois... j'ai la queue idéale pour ça... tu ne serais pas le premier à perdre son pucelage anal avec moi, bébé..."

J'avais décidé de jouer ma part et de commencer à le pousser un peu moi aussi. Après tout ce que j'avais déjà risqué ce soir pour l'attirer et le retrouver suspendu dans notre salle, j'avais de plus en plus envie d'apporter ma contribution efficacement pour le briser.

Liliane s'est approchée de moi et a discrètement étalé un peu de lubrifiant sur ma queue en train de se durcir, puis m'a rapidement tirée en avant avec sa main, me rendant très vite bien dure rien qu'en sentant ses doigts délicats étaler le gel sur mon membre. Quand elle se recula devant Prince, je me positionnai derrière lui et pressai doucement mon érection entre ses fesses et contre l'entrée de son sphincter, lui faisant sentir toute ma rigidité délicieuse. Le bel étalon rugit en essayant de détourner son corps du contact avec le mien, mais Pamela, Tiphaine et Nanda s'occupèrent de le tenir en place pour qu'il sente bien ma peau sur lui, et ma queue dans son sillon si ferme.

"Du calme Prince, nous voulons juste te permettre de finir ce que tu as commencé. Après tout, c'est toi qui voulais avoir un rendez-vous privé avec Kriss" sourit Liliane en regardant le beau black effaré.

J'ai appuyé un peu plus fort, juste assez pour que la moitié de mon gland lui écarte doucement la rondelle, la chair malléable de mon champignon contre le pourtour de son œillette plissé et étroit, et Prince laissa échapper un vague grognement. J'ai remarqué que les trois autres femmes restaient là à le regarder attentivement, et c'est seulement là que j'ai compris m'étais écartée du scénario parfaitement huilé prévu par ma maitresse, en intervenant de ma propre initiative et en glissant ma queue à l'intérieur de Prince. Elles me laissaient faire juste au cas où, mais la chance de le voir capituler à ce stade aussi rapidement était ridicule. J'ai eu de la chance que ma maitresse soit conciliante et me laisse une marge de manœuvre, mais à partir de cet instant, j'ai décidé de suivre chacune de ses indications.

Liliane me fit un léger signe de tête, et, cambrant mon dos, je suivis son indication silencieuse, glissant plus loin dans le trou du cul serré de Prince qui soupira en contractant les muscles de ses cuisses. Je lui caressai doucement le dos pour essayer de le détendre alors que je n'avais plus besoin de ma main pour tenir mon érection, en ayant poussé assez dans prince, le muscle de son cul serrant maintenant confortablement ma queue.

"Oh, mon grand, je vois comme tu as très envie de prendre le reste de la Kriss, et je vais la laisser te donner ce plaisir que tu désires si ardemment" dit Liliane en se penchant en avant, ses lèvres collées à l'oreille du black bien membré qui commençait à bander malgré lui, "mais pour ça, je veux vraiment t'entendre dire à ma soumise à quel point tu veux sa queue dans ton cul ? Alors sois un bon garçon et dis à maman ce qu'elle veut entendre..."

Prince avait maintenant toutes cartes en main, il savait très exactement ce que ma maitresse voulait qu'il dise.

"Tu sais très bien que ça ne va pas arriver !" glapit le beau noir les dents serrées sous la douleur d'avoir son trou doucement étiré par ma queue.

"Très bien, comme tu veux, Prince, mais tu le sais : tôt ou tard, tu vas devenir ma chienne" sourit Liliane avec fierté en se tournant vers les autres avant de partir, mais pas avant de me jeter un regard que je connaissais très bien.

Les quatre femmes sortirent en fermant la porte du cachot, me laissant tout seul avec Prince. Je poussai une autre fois délicatement pour gagner un

ou deux centimètres dans son anus, juste pour raviver l'inconfort et ne pas lui laisser plus que le temps nécessaire pour s'accommoder à la largeur de ma queue. Prince laissa échapper un gémissement. Il n'y avait plus personne qui le tenait maintenant, il aurait pu facilement lutter et se dégager, mais au lieu de ça, l'étalon noir se tenait immobile avec mon érection enfouie dans son rectum, et j'adorais sentir ma queue visiter ce conduit encore inexploré, sentant sa chatte anale comprimer délicieusement ma verge.

"Maintenant, je vais te faire baiser, Prince. Dis-moi juste comment tu as envie que je t'encule : tout doucement et tout lentement, comme une gentille fille, où tu veux que je te déchire bien le cul ? C'est à toi de décider, bébé... je veux que ta première fois soit inoubliable..." lui ai-je murmuré de ma voix la plus douce et la plus envoûtante en lui embrassant le cou maintenant, le sentant sur le point de céder.

"Je... au moins, branle-moi pendant que tu me baisses..." dit-il d'une voix tremblotante, mais aussi visiblement excité par ce qui allait lui arriver.

"Oh, bien sûr ma chérie. Une sodomie complète, avec un massage de queue. Oh..." ai-je dit ensuite de façon perverse, "je vois que Pamela t'as suspendu un peu trop haut à cette chaîne. Tu veux que je te mette dans des talons hauts pour que tu sois plus confortable ?"

Evidemment, le fier étalon m'a regardé avec mépris, il n'allait pas se laisser féminiser aussi facilement dès le début de sa séance de soumission. Pourtant, je sentais bien qu'il mourait d'envie de prendre ma bite en se faisant caresser par ma main.

Je glissai ma main devant lui et je commençais à masturber sa queue noire qui devint rapidement énorme, un pénis très épais et j'étais vraiment impressionné de le sentir grandir encore dans ma main. Dans son dos, je poussai ma propre queue, étirant son trou un peu plus à chaque. Une fois que sa rondelle a été suffisamment dilatée, j'ai commencé à vraiment baiser mon étalon noir avec des mouvements d'allers-retours, et je pouvais l'entendre grogner doucement, hésitant entre plaisir et douleur, mais il prenait ma comme un vrai soumis, commençant à basculer pour venir à ma rencontre sans même s'en rendre compte. J'ai trouvé le rythme qui lui convenait, à la fois pour son cul et pour ma main qui le branlait en synchronisation, et Prince a rapidement perdu toute son inhibition.

Il rebondissait de haut en bas sur ma bite pendant que je caressais son énorme érection, lui procurant un plaisir de plus en plus évident et quand

j'ai senti qu'il devenait bien chaud et excité, j'ai enlevé ma main de sa bite et je l'ai attrapé par les deux épaules. Je l'ai baisé avec tout ce que j'avais en appuyant pour lui cambrer le dos, m'enfonçant dans sa croupe resserrée, le sodomisant avec une telle frénésie que j'ai senti mes testicules me faire mal en cognant contre ses fesses dures, et j'ai commencé à pomper fort jusqu'à lui décharger une belle quantité de sperme dans son conduit rectal. Pour son dépucelage anal, il avait été vraiment très réceptif et plutôt docile, et quand il laissa échapper un gémissement douloureux, je savais que ce n'était pas à cause de la douleur de la sodomie et de son trou béant, mais parce qu'il venait de réaliser qu'il ne serait pas autorisé à jouir.

"Maintenant, je sais à quel point tu aimes vraiment ça, bébé..." ai-je murmuré à son oreille. "Imagine ce que tu as raté avec Alicia..."

"J'en ai besoin. Remets ta main... branle-moi..." m'a-t-il demandé d'une voix suppliante.

"Désolé mon cœur, tu connais les règles. Ça ne va pas être long, chéri, tu es sur le point d'abandonner de toute façon, je le sens. Tu sais que tu n'as que quelques mots à dire, et ensuite on va devenir de très bonnes copines toi et moi, bébé..." ai-je susurré à son oreille tout en lui caressant sensuellement le dos.

J'ai levé les yeux alors que je sortais ma queue ramollie de son cul, et Pamela et Tiphaine sont revenues. Prince ne s'est pas débattu pendant qu'elles l'emmenaient sur la chaise dans laquelle j'avais moi-même déjà dormi lors de ma transformation initiale, et elles lui ont attaché solidement les mains et les chevilles alors que sa magnifique érection n'avait pas diminué, raide et sombre entre ses cuisses. Prince allait passer la nuit, comme beaucoup d'entre avant lui, à visionner quelques vidéos très instructives et sexuellement chargées avant de s'endormir pour des rêves d'une forte intensité érotique.

Perdre Prince avait vraiment énervé Béatrice.

La Tulipe Bleue nous envoyait presque quotidiennement des photos d'Alicia, et il s'est avéré que la magnifique transsexuelle rousse avait été confiée à Béatrice elle-même, un trophée pour la chef de la Tulipe Bleue, qui n'avait aucun problème pour demander à la dernière acquisition de sa

famille de poser pour des photos d'elle-même en train de se masturber ou penchée en deux les mains aux chevilles pendant qu'un étalon noir la prenait par derrière. Une autre mettait en scène Alicia à genoux devant sa nouvelle maitresse en train de lui sucer son énorme gode-ceinture avec de la bave qui lui sortait des lèvres.

Tout cela était en grande partie ignoré par Liliane et les autres maitresses. Elles aimaient toutes Alicia et auraient voulu la récupérer, mais elles savaient que dans ce cas, la transsexuelle rousse était dans une phase de transition, comme un enfant qui pique une crise de colère, prête à tout pour sa nouvelle maitresse et pour nous faire regretter de l'avoir abandonnée.

Béatrice semblait désespérée de retrouver son étalon et amant Prince, et ça se voyait. À un moment donné, le sujet des images que nous recevions a changé. Au lieu d'Alicia, il y eut une série de photos de Bianca, la barmaid travestie qui avait été capturée et maintenant mise à l'épreuve par des personnes comme Célia et sa concubine, ainsi que par certaines des maitresses les plus cruelles au sein de la Tulipe Bleue.

"Y a-t-il quelque chose qu'elle puisse leur apprendre ?" a demandé Liliane à Pamela.

"A part qu'elle a bien aimé quand je l'ai penchée sur le comptoir de la salle de bain pour la baiser ? Non, Bianca a toujours été attirée par la Tulipe Bleue, pas par nous. Ça devient un peu ridicule et franchement incontrôlable si elles ne savent plus faire la différence..." a répondu Pamela.

"Elle a l'air vraiment mal en point sur ces images. Elles lui ont fait un fist anal, et elles montrent d'autres blacks en train de la démonter l'un après l'autre... d'après la tête qu'elle fait, Bianca n'a pas vraiment l'air d'apprécier de se faire démonter par un défilé interracial.... " constata Liliane en feuilletant les photos alors qu'elle parlait.

"Bianca n'a jamais l'air de s'amuser quand on la baise, tu peux me croire" nuança Pamela avec un petit sourire, "mais tu as raison, elles vont trop loin. Bianca n'est pas un membre du Cercle et n'a pas prêté allégeance. Si elles la blessent, elle pourrait aller à la police pour porter plainte, et ça pourrait devenir très moche pour Béatrice et son groupe de sadiques inconscients."

"Hmm ..." fit Liliane, "tu viens de me donner une idée sur la façon d'obtenir de l'aide pour Bianca. En passant, elle est dans le donjon de Béatrice, elle n'a même pas pris la peine de masquer la pièce sur les photos.

Quand Bianca sera libérée, je veux qu'elle soit amenée ici. Elle aura eu assez de merde..." dit Liliane en insistant auprès de Pamela pour que Bianca soit traitée correctement dans notre famille.

Randolphe Descombes était un bon policier, très bon même. Il avait gravi les échelons de la police municipale en étant un travailleur acharné, et il était connu pour lutter efficacement contre divers trafics, et maintenir les activités illégales à un niveau acceptable dans cette ville où la partie aisée de la population attirait forcément les convoitises mal intentionnées. Avec son intelligence intuitive et sa personnalité cordiale, il aurait pu prétendre à de plus hautes fonctions dans d'autres villes plus importantes, et il avait été sollicité à de nombreuses reprises au cours de sa carrière pour prendre une promotion. Pourtant, il refusait systématiquement toutes ces offres, sans jamais se justifier.

Au détour d'une enquête, il avait mis à jour certaines pratiques douteuses dans des milieux huppés, concernant des transactions financières sur des œuvres d'art et des antiquités, et c'est depuis cette époque que datait son attachement indéfectible à cette ville particulière. En effet, il avait découvert que certaines femmes pouvaient se montrer très persuasives pour s'attirer les faveurs d'un homme de pouvoir noir et bien membré, et que ce genre de chose valait mieux que toutes les promotions du monde. Au cours des années, Randolphe avait côtoyé un nombre extraordinaire de femmes splendides et, sans que cela nuise ou interfère avec ses activités professionnelles, il était au courant de l'existence du Cercle et des jeux auxquels se livraient les maitresses entre elles. Sans prendre parti, il s'assurait de garder un certain contrôle et d'éviter les dérapages, et il n'avait qu'à se baisser pour récolter les fruits de son silence conciliant.

Le grand noir marchait dans la longue allée menant à la porte d'entrée du manoir et sonna à la porte. Il aimait se garer dans la rue et parcourir toute la distance qui le séparait du manoir qu'il visitait, de façon à surprendre un peu les propriétaires en évitant les bruits de pneus sur le gravier ou le claquement d'une portière de voiture.

"Oh, bonjour, inspecteur Descombes, je n'ai pas entendu votre voiture s'arrêter. Comment puis-je vous aider ?" demanda Alicia, qui officiait maintenant en tant que femme de chambre de maitresse Béatrice.

"Bonjour Alicia. Puis-je parler à la maîtresse de maison ?" sourit le policier noir en regardant Alicia retourner dans la maison. Comme à chaque fois, il se mit à rire et se demanda comment ces femmes du Cercle avaient pu transformer ces jeunes hommes en femmes à l'air si canon... et si salopes.

"Randolphe ! Comment vas-tu mon grand ? J'espère que ça ne te dérange pas, mais je suis déjà très en retard !" dit Béatrice a salué le détective avec une chaleureuse poignée de main. "Comment est-ce que je peux t'aider?"

"Eh bien, il semblerait qu'un barman ait disparu dans un des bars où... on rencontre le même genre de filles que ta soubrette. Voici des photos. Il s'appelle Bianca, c'est un travesti" dit Randolphe en sortant une photo de sa poche.

"Eh bien désolé, mais comme tu le sais, je ne fréquente pas vraiment ce genre de bars de bas étage...donc je ne vais pas être d'une grande aide" dit Béatrice alors qu'Alicia se garait devant l'entrée avec la berline luxueuse de sa maitresse, dans une tentative évidente d'écourter cette conversation.

"Mh..." fit le policier noir sans être dupe. "Je voulais juste t'informer que cette disparition inquiète mes services. Je vais faire fouiller et patrouiller dans les rues, mais son ne la retrouve pas, je vais peut-être être obligé de fouiller aussi à l'intérieur de certaines demeures..."

"Comment ça ? Je ne veux pas te dire comment faire ton travail, mais je ne suis pas sûr que tu sois autorisé à entrer dans les domiciles privés..." dit Béatrice en faisant de son mieux pour faire valoir sa prestance de maitresse du Cercle qui lui donnait certain privilège, mais il devint vite évident que cet argument ne valait rien dans le cas présent.

"Et bien Béatrice, j'ai des témoins qui me disent que Bianca pourrait être lié aux activités du Cercle, même si je ne sais pas à quelle faction. On parle d'enlèvement et de séquestration, c'est un délit passible des assises. Alors oui, je peux entrer et fouiller s'il le faut. J'espère simplement en pas avoir besoin d'en arriver là..." dit Randolphe en accompagnant Béatrice jusqu'à sa voiture alors qu'il lui faisait cette menace à peine voilée.

Une heure plus tard, la sonnette retentit dans le manoir de maitresse Liliane et, étant en service à ce moment-là, je me suis dirigé vers la porte d'entrée pour ouvrir.

"Bonjour, puis-je vous aider ?" ai-je demandé au grand homme noir debout devant la porte, athlétique et séduisant mais qui avait pourtant quelque chose qui me fit comprendre qu'il ne s'agissait pas d'un des étalons du Cercle.

"Bonjour, je suis ici pour voir Liliane. Je suis l'inspecteur Randolphe Descombes" a-t-il répondu sans enlever ses lunettes de soleil à monture métallique.

"Je vais m'occuper de l'inspecteur, Kriss" a dit Liliane en arrivant derrière moi. "Kriss, c'est l'inspecteur Randolphe Descombes. Si un jour tu as un problème en ville, tu penseras à demander à faire appel à lui, tu comprends ?"

Le beau policier m'a souri et m'a lancé un petit mouvement de tête avant de suivre ma maitresse blonde et son allure magistrale sur quelques mètres, jusqu'à ce que Liliane se retourne et l'enlace pour commencer à l'embrasser passionnément pendant que je regardais juste derrière eux, très mal à l'aise pendant la longue minute que dure leur étreinte.

"Ta Bianca devrait être libre d'un moment à l'autre..." dit Randolphe à Liliane alors qu'il la tenait dans ses bras.

"Ça fait trop longtemps que tu ne m'as pas rendu visite, Randolphe. Kriss, emmène Pamela et Nanda près du manoir de Béatrice, vous devriez pouvoir retrouver la barmaid dans les alentours de la maison. Randolphe, est-ce que je t'ai déjà montré mes derniers travaux pour agrandir la piscine ?" sourit Liliane au détective en frottant le nez contre le sien.

Je me suis retourné et j'ai grimpé les escaliers en toute hâte pour chercher Nanda dans sa chambre, et je l'ai trouvée sur son lit en train de lire un livre dont le titre était *Briser une concubine*, écrit par maitresse Béatrice en personne. Si j'avais eu le temps, je lui aurais demandé pourquoi elle lisait des conseils de notre rivale, mais je lui ai plutôt dit de me suivre de toute urgence, et nous sommes descendus ensemble dans la salle à manger.

"Prends la voiture, je vais chercher Pamela. Comment Liliane sait que la Tulipe Bleue a libéré Bianca ?" me demanda Nanda.

J'ai simplement regardé par la fenêtre de la piscine en dessous de nous, avec Randolphe Descombes allongé nu dans l'une des chaises longues et Liliane à genoux entre ses cuisses travaillant sur son pénis en ébène avec sa bouche lascive et habile. Nanda et moi avons admiré le spectacle durant quelques secondes, à la fois pour le corps athlétiques et la belle verge noire,

mais aussi pour la beauté sensuelle de notre maitresse envoutante en toutes circonstances.

"Allons-y !" a fait Pamela derrière nous.

"Putain de merde ! Qui est l'étalon sur lequel Liliane s'acharne aussi bien ?" a demandé Nanda en voyant que Liliane prenait un soin particulier à utiliser ses meilleures techniques de bouche sur son amant noir.

"C'est l'homme avec lequel Liliane m'a fait cocu juste avant de me féminiser... c'est là que j'ai compris que je n'avais aucune chance, et qu'elle m'a brisé pour de bon..." a avoué Pamela dans un souffle avant de se reprendre. "Maintenant passons à l'action, les filles !"

Au final, nous n'avons pas eu besoin de tourner très longtemps dans les parages de la demeure de Béatrice. Après la menace à peine voilée de Randolphe, Béatrice avait la seule chose intelligente pour limiter les risques et les ennuis potentiels, et avait laissé partir Bianca. Nous avons retrouvé la grande travestie meurtrie sur le bord de la route, complètement désespérée, sans chemise, avec seulement le pantalon dans lequel elle avait été enlevée. Elle avait l'air franchement mal en point, et nous nous sommes arrêtés à côté d'elle. Pamela est sortie de la voiture et au début, Bianca, encore apeurée, a essayé de la repousser, se souvenant sans doute de la sensation de l'énorme érection que notre amie transsexuelle lui avait plantée, mais elle a dû se rendre compte que nous étions là pour l'aider et non pas pour la remettre dans les griffes de la Tulipe Bleue. Finalement, Pamela l'a aidée à monter sur le siège arrière, et nous sommes tous retournés au manoir.

Nous avons mis Bianca sous la douche au rez-de-chaussée, et la travestie athlétique a laissé échapper un soupir de soulagement lorsque l'eau tiède frappa son corps qui sentait la sueur et les relents de sperme. Pamela et moi-même nous sommes déshabillés pour la rejoindre sous la grande douche, mais sans aucune intention sexuelle. Béatrice et son équipe de chiennes avaient travaillé avec férocité sur Bianca, et nous avons constatés des traces apparentes de gifles sur ses fesses et ses hanches, sa queue semblait encore tuméfiée et je pense que son anus allait rester encore douloureux pendant de nombreux jours. Nous l'avons lavée avec du savon doux et des éponges, et j'admirais son corps allongé et fin pendant que je passais mes mains sur sa poitrine, la faisant frissonner malgré moi alors que je comprenais un peu tard que ses tétons avaient dû passer des heures à se faire mordre par des pinces en acier. Je n'étais pas Liliane quand il s'agissait de dénicher de jolis garçons talentueux pour être transformés en soumises, mais j'avais tout de

même développé un œil pour repérer quelqu'un qui pouvait devenir très sexy, et Bianca avait définitivement toutes les qualités pour ça avec quelques touches des professionnelles de la féminisation du Cercle.

Liliane nous avait fourni une pommade apaisante pour Bianca, et nous lui avons caressé la peau avec ce baume sur tous ses points sensibles, sur le dos et les mamelons et, Pamela s'est portée volontaire pour accueillir Bianca dans sa chambre. Après le séchage, Bianca s'est assise sur le lit et nous nous sommes occupés de soigner ses bobos qui méritaient notre attention.

"Alors, tu vois que tu n'étais pas prête à affronter la Tulipe Bleue ? Tu as beau être une travestie très sexy et un peu salope, tu es trop gentille et adorable face à des chiennes comme les membres de la Tulipe Bleue. Mais il faut voir le bon côté des choses, sans ta mésaventure, tu n'aurais jamais eu deux magnifiques amies bien dotées comme Kriss et moi pour te passer de la pommade sur tout le corps..." dit Pamela avec un petit sourire.

"Le pire, c'est que je suis d'accord avec toi, Pamela. J'ai vraiment eu peur, quand je t'ai vu au bord de la route, que tu viennes me chercher pour me renvoyer chez cette sorcière, cette pute de Célia... je crois que cette soumise est encore plus sadique que sa maitresse Béatrice..." dit Bianca en lui rendant son propre sourire.

"Tu n'as plus à t'inquiéter de ça maintenant, tu es avec nous, bébé" ai-je dit pour reconforter Bianca.

"Eh bien, je dois aller voir Géraldine, je serai de retour bientôt. En attendant, Liliane va venir vérifier ces marques, elle était infirmière dans sa vie passée, elle saura donc si nous nous sommes bien occupées de toi" dit Pamela en se pencha pour embrasser doucement Bianca sur la joue avant de partir.

"Pamela, je suis désolée pour ton amie Alicia... je te jure que je ne savais pas ce qu'ils allaient lui faire" dit Bianca qui savait que perdre Alicia avait beaucoup touché Pamela, voulant s'excuser et clarifier les choses avec la transsexuelle blonde musclée.

"Eh bien, après ces derniers jours, tu sais exactement ce qu'elle a subi. Je ne te reproche rien, ni à Alberto non plus. Quand on ne connaît pas le Cercle, on ne peut pas savoir que qu'il s'y passe, ce n'est pas votre monde" sourit Pamela avant de partir dans le patio à travers ma chambre.

Le grand travesti blond s'étendit sur le lit, entièrement nu, et me regarda m'habiller. "Je me sens comme de la merde" dit-il dans un souffle triste.

"Je pense que toutes ces marques vont s'estomper d'ici quelques jours" ai-je dit en faisant glisser un bas de soie noire le long de ma jambe.

"Ce ne sont pas les blessures qui me font le plus mal..." dit Bianca. "J'essaie d'entrer dans le Cercle depuis que j'ai appris son existence. Je regardai de magnifiques féminisées comme toi, avec tous les signes visibles du Cercle, entrer dans ce bar et faire leur choix parmi les hommes les plus sexy, et même parfois aussi les femmes. J'étais tellement jaloux, je voulais pouvoir faire partie de cette élite de soumises féminisées... mais maintenant je dois bien me rendre compte que je ne serai jamais aussi belle que l'une d'entre vous..." dit tristement Bianca.

"Ce n'est pas sûr, Bianca. Tu ne fais que du maquillage, mais les pépites du Cercle comme Pamela et moi-même avons subi des interventions sommes privilégiées dans un environnement comme celui que met à notre disposition maîtresse Liliane, entièrement dédié à l'amélioration de notre féminisation" lui ai-je fait remarquer. "Mais... tu te mets à bander, c'est plutôt bon signe..."

"Tu n'as vraiment aucune idée de à quel point tu es sexy ? Kriss, même dans cet endroit, tu as gardé une certaine forme d'innocence. Tu es la transsexuelle la plus chaude que j'aie jamais vue, et te regarder te mettre dans ton uniforme de soubrette est d'un érotisme irrésistible..." dit Bianca en me complimentant.

"Ahh, tu es là, ma douce" dit Liliane en entrant dans la pièce. "Je suis maîtresse Liliane et tu dois être Bianca. Je veux tout d'abord m'excuser pour tout ce qui t'est arrivé à cause du Cercle. Le comportement barbare de la Tulipe Bleue n'est pas quelque chose que nous laisserons se reproduire."

"C'est un honneur de te rencontrer, maîtresse. Tu n'as aucune excuse à me faire, tu n'as rien à voir avec ce qui s'est passé pour moi" rougit Bianca, visiblement intimidé de rencontrer une des plus hautes dignitaires du Cercle.

"Je vais jeter un coup d'œil sur tes blessures, tu veux bien ?"

Liliane lui examina d'abord les mamelons, puis le pénis maintenant complètement érigé qu'elle manipula délicatement entre deux de ses doigts délicieux. Ensuite, Bianca s'est retournée sur le dos et Liliane secoua la tête de dépit alors qu'elle touchait doucement les marques laissées par les punitions infligées, ce qui fit grimacer légèrement Bianca. Finalement, Liliane écarta les fesses de la grande travestie blonde avec ses mains et regarda l'anus récemment étiré. Elle attrapa le tube de pommade et appliqua

une noisette sur son majeur, lissant le baume gras sur le sphincter tuméfié, puis introduisit son doigt dans le rectum de Bianca pour lui apaiser aussi les parois internes. La blonde gémit mais écarta instinctivement ses jambes pour s'ouvrir un peu plus pour Liliane.

"Je ne peux pas dire si ce gémissement est un plaisir ou une douleur. Est-ce que ça va ?" sourit Liliane en caressant les fesses de Bianca de sa main libre.

"Je vais bien Liliane. C'est un peu des deux, je suppose" répondit Bianca entre ses dents serrées.

"J'espérais pouvoir prendre quelques photos de tes mamelons, si ça ne te dérange pas..." a demandé Liliane.

Nous avons sorti Bianca du lit pour prendre toutes sortes de photos de la transsexuelle suivant les instructions de Liliane, particulièrement de son pénis et de son scrotum afin de garder des preuves.

"Tu as vécu beaucoup de choses désagréables ces derniers jours, donc j'aimerais te voir te reposer ici, tu seras en sécurité, ce qui ne sera peut-être pas le cas si tu retournes chez toi tout de suite. En plus, pour compenser tes désagréments, Kriss répondra à tous tes besoins tant que tu resteras mon hôte. Sérieusement, de quoi d'autre pourrais-tu avoir besoin, n'est-ce pas ?" dit Liliane en me jeta un coup d'œil puis en retournant vers Bianca.

A voir le regard de la belle travestie blonde, il était évident qu'elle partageait l'avis de ma maitresse. Liliane elle se pencha et donna un baiser à Bianca et se leva pour partir. "Oh, j'ai failli oublier : j'organise un barbecue ce soir au bord de la piscine, alors repose-toi pour être en fore. Essaie de ne pas trop abuser de Kriss, si tu vois ce que je veux dire" fit ma maitresse avec un clin d'œil complice.

"Mais euh... maitresse Liliane... je n'ai pas de vêtements ici..." dit Bianca en fronçant les sourcils, "...et même chez moi d'ailleurs, je n'ai rien qui se rapproche de vos tenues..." ajouta-t-elle en parlant de costume sexy de soubrette ou de la veste et de la jupe à carreaux impeccables de Liliane.

"Je me suis déjà occupée de ça, ma chérie. Une de mes amies, maitresse Monique, devrait arriver dans deux heures. Elle te mesurera et te donnera quelque chose pour ce soir. Pour le reste, robes ou lingerie, elle fabriquera des choses dignes du Cercle au courant de la semaine pour toi. Elle souhaite également que tu rencontres, si tu le souhaites, l'une des meilleures chirurgiennes plasticiennes spécialisée dans l'art de la féminisation, maitresse Delphine. En attendant, j'interdis que tu prennes une nouvelle

queue sous mon toit tant que tu n'auras pas totalement guéri, je ne veux plus de larmes" lui ordonna Liliane alors qu'elle prenait congé.

"Pamela va être énervée quand elle entend parler de ce dernier ordre" ai-je souri à Bianca en commençant à dézipper ma tenue de soubrette.

"Mon Dieu ! Liliane est merveilleuse. Elle va faire tout ça pour moi juste parce que j'ai été maltraitée par une cette faction de chiennes de la Tulipe Bleue alors qu'elle n'y est pour rien !?" s'exclama Bianca surprise par les gestes magnanimes de Liliane.

"Les robes et le reste de la garde-robe peuvent être considérés comme des excuse pour ton abus. Le fait qu'elle te recommande auprès de Maitresse Delphine pour qu'elle prenne du temps pour te modifier, ça signifie par contre que Liliane pense que tu peux avoir ce qu'il faut pour entrer à son service. Je pense qu'elle a remarqué comment je te regardais, et comment tu reluquais mes jambes, et elle doit penser que tu pourrais être une belle cerise sur un très bon dessert" lui ai-je dit en souriant.

J'avais entretemps terminé d'enlever ma tenue de femme de chambre et dégagé mon pénis en le caressant dans ma main.

"Mais... tu viens juste de t'habiller, non ?" demanda Bianca, assez confuse.

"Eh bien, Liliane m'a ordonné d'être à tes ordres pour obéir à tes moindres demandes. Comment est-ce que je pourrais me conformer à ses ordres sans te tailler une gentille petite pipe ?" ai-je souri à la travestie choquée, avant de grimper sur le lit en bas, porte-jarretelles et talons hauts.

J'ai embrassé Bianca puis je suis descendue vers sa bite bien dure, un pénis de forme parfaite à mon goût, avec une magnifique tête et un joli corps veiné, avec une belle paire de bourses bien lourdes en-dessous, larges et arrondies. Je l'ai léché partout avant de le prendre dans ma bouche avec précaution, et Bianca a laissé échapper un long gémissement. Je laissai son gland glisser dans ma gorge puis je me suis mis à l'aspirer doucement pour un massage de gorge très sensuel, lui massant les testicules dans la paume de ma main, essayant de rendre ma fellation la plus exquise possible pour un beau contraste entre les pratiques de la Tulipe Bleue et celles de notre famille. La queue de Bianca mesurait un peu moins de vingt-cinq centimètres de long, et je pouvais la prendre en entier pour la sucer au maximum, obtenant ma récompense en entendant Bianca gémir alors qu'elle me caressait les cheveux pendant que je passais ma langue d'avant en arrière sur son gland épais.

"Oh putain ! Mais comme tu as appris à sucer une bite comme ça !?" fit Bianca en laissant échapper un halètement.

J'ai fait bouger toute ma tête de haut en bas sur son manche raide, essayant de maintenir une douce pression sur ses bourses pour la stimuler et l'inciter à jouir dans ma bouche, mais Bianca avait une excellente endurance surtout pour quelqu'un à qui on n'avait pas permis de jouir pendant des jours. D'un coup, elle se leva du lit pour me redresser et m'embrasser passionnément, quand elle a commencé à me faire me retourner et j'ai compris qu'elle avait la ferme intention de me sodomiser.

"Eh ! J'ai besoin de lubrifiant, Bianca ! Tu es trop grosse pour me prendre à sec !" ai-je protesté.

"Merde ! Où est-ce que tu le gardes ?" râla Bianca, le souffle court.

Elle réussit à trouver le tube de gel lubrifiant dans la commode près du lit et s'empressa d'enduire son érection avant de revenir vers moi. Je m'allongeai sur le dos puis je saisis mes mollets et levai les jambes en l'air pour elle, laissant Bianca prendre le contrôle en se penchant vers moi, poussa sa queue à l'horizontale dans mon sphincter. Sa verge huilée a glissé facilement dans mon conduit anal bien habitué à être utilisé, et le visage de Bianca s'illumina en sentant la belle friction sur sa queue serrée agrippant mes parois rectales. Après quelques poussées faciles d'introduction pour de mettre bien en place, elle a commencé à me baiser plus fort. Je me tortillais et gémissais sous la blonde musclée que je trouvais incroyablement forte pour une travestie, et j'ai serré les fesses pour accentuer l'étroitesse de ma rondelle et sentir comme elle m'élargissait bien tout en lui délivrant une expérience soyeuse sur sa queue raide.

"Oh merde, Kriss, c'est si bon ! Je n'ai jamais baisé une chatte aussi chaude que ton cul étroit !" a grogné Bianca dans mon oreille alors que je comprimais sa queue dans mon rectum.

Elle a continué à me pilonner fort, autant que son corps meurtri le lui permettait. Me faire mettre par quelqu'un d'aussi grand et de tellement plus costaud que moi n'était pas une nouveauté pour une soumise comme moi, et je m'étais déjà retrouvé souvent sur le dos ou le ventre avec mes jambes bien écartées pour de beaux black musclés et bien membré, mais le faire là pour Bianca était vraiment agréable. J'avais appris à aimer cette sensation d'être soumise, d'être possédée comme une femme, et Bianca me traitait juste comme il fallait, avec autorité et sans violence inutile.

Malheureusement, la magnifique travestie blonde avait passé ces derniers jours sans doute incapable de bouger et encore moins de trouver une libération sexuelle, et la frustration refoulée était si puissante que je savais qu'elle ne pourrait pas tenir longtemps à me sodomiser de façon si agréable pour nous deux. Bianca grogna en attrapant l'arrière de mes jambes, me repoussa facilement mes mollets sur mes épaules pour me plier en dos pendant que son sperme commençait à entrer dans ma chatte anale. Elle m'a défoncé juste comme il fallait pour ses quelques dernières insertions, et j'ai eu l'impression de traire sa queue avec ma rondelle souple, la libérant d'un demi-litre de sperme qui m'inonda comme rarement, débordant par mon trou pourtant bien rendu étanche par sa queue raide. Son éjaculation orgasmique a duré plusieurs minutes pendant lesquelles elle resta plantée en moi, un sourire extatique sur son visage penché en arrière, les yeux fermés, alors qu'elle battait tranquillement le record de foutre vidé par les couilles d'un amant dans ma cavité rectale.

"Putain de merde ! C'était déjà divin quand tu m'as sucée ! Merci beaucoup de m'avoir laissé te baiser aussi bien ! J'en avais tellement besoin..." me remercia la blonde en sortant de mon cul pour venir se serrer contre moi tout en m'embrassant. Je passai mes jambes recouvertes de nylon le long des siennes pour les enlacer aussi et nous nouer l'un contre l'autre, et je la sentis frissonner sur toute sa peau. "Dire que je pensai simplement me branler en pensant à Pamela ! Et là je me retrouve avec toi. Putain, tu es incroyable !"

"Si ça peut te rassurer, c'est l'endroit où je me suis le plus souvent baisé par Pamela. Chaque fois qu'elle est excitée, elle vient me chercher et me courbe en deux sur son lit, mais je dois te féliciter, c'est probablement la plus grosse charge de foutre que j'ai jamais prise" ai-je dit en laissant mes lèvres frôler celles de Bianca et avant de pousser ma langue dans sa bouche.

"Je suis désolé d'avoir joui aussi vite. Quand je suis bien en forme, je peux baiser pendant une journée, fais-moi confiance. Surtout une beauté comme toi" dit Bianca en suçant ma langue puis en glissant la sienne dans ma bouche.

"Je vais me remettre au travail et appliquer de nouveau un peu de crème sur ton dos. En plus, il faut te préserver pour plus tard, les barbecues de Liliane peuvent souvent dégénérer en orgie, d'ailleurs c'est ce que nous espérons tous..." ai-je dit en sautant du lit, une main sur mes fesses pour empêcher le foutre de sortir de ma rondelle béante. Je me suis nettoyé à la

hâte avant de revenir masser le dos de Bianca, qui s'est endormie, épuisée et repue.

Il n'y a pas eu d'autre événement notable jusqu'au week-end des élections du Cercle, et malgré la tension avec la Tulipe Bleue, les journées ont été plutôt ennuyeuses au final maintenant que chacun restait de son côté. Pour la plupart, nous étions coincés à l'intérieur, ou limités à rester sur le terrain de la propriété de notre maitresse. Nous avions interdiction de quitter le domaine par crainte d'être capturé par des membres de la Tulipe Bleue et d'avoir à endurer tout ce qui allait avec. Quant à la Tulipe Bleue, ils étaient entrés dans une sorte de semi-clandestinité, faisant profil bas pour rester discret tout comme nous, mais eux c'était pour ne pas risquer de croiser Pamela dans une allée sombre et le payer cher.

Pourtant, Liliane recevait des nouvelles tous les jours, je me demandais combien d'espions elle avait et si ce qu'ils lui rapportaient était plus proche de la vérité, jusqu'à ce qu'un de ses informateurs lui donne des informations qui poussèrent Liliane à appeler précipitamment maitresse Nathalie qui accourut aussitôt dans notre maison avec sa concubine salope Mélanie. Nous avons été informés que quatre membres de la Tulipe Bleue rôdaient autour de sa maison, et cet événement a amené Liliane à appeler toutes les maitresses les plus faibles à s'installer chez pour les derniers jours précédant le grand week-end.

Toute maitresse vivant avec un seul partenaire, qu'il s'agisse d'un étalon, d'une concubine ou d'une soumise, était considérée comme étant à risque. Même Tiphaine, l'une des femmes les plus craintes de la Société, est venue à la maison car sa famille était réduite à une unique salope depuis qu'Alicia lui avait été brisée par Béatrice. Donc, pour le meilleur ou pour le pire, nous avons environ une douzaine d'invités à servir pendant les deux semaines jusqu'au week-end des élections, et eu fur et à mesure, les activités de Liliane devinrent si frénétiques.

Elle rencontrait tous les jours ses dames de confiance Karine, Agatha, Audrey et même Delphine s'arrêtait régulièrement, malgré le fait que, comme promis, elle travaillait sur Bianca et sur ce qui semblait être un autre

projet plus secret. J'ai eu l'impression que quoi que ce fût que Liliane ait confié à la chirurgienne plastique, cela ferait partie intégrante de la victoire sur la Tulipe Bleue.

La semaine avant le sommet, la planification et les préparatifs ont vraiment repris, de même que le sexe. Une des traditions du Cercle était que pendant les cinq jours précédant le début de la manifestation et jusqu'à l'élection de la nouvelle Maitresse Supérieure, les membres n'aient pas été autorisés à se livrer à une quelconque activité sexuelle. En conséquence, la nuit précédant l'entrée en vigueur de la période de chasteté, il y avait des orgies intenses dans chaque maison du Cercle. Les membres des clans de Maria, Nathalye, Agatha et Tiphaine et Bianca étaient partout dans notre maison en train de baiser comme des lapins.

Mélanie, la concubine de Nathalye, et moi avions toujours été proche depuis que j'étais devenue membre du Cercle, pour moi elle était un idéal de beauté féminine, et durant ses jours, nous ne nous sommes pas quittées. Elle avait été une sportive accomplie à l'universitaire et avait des jambes et le corps parfaits qui allaient avec ça. Dans ma vie antérieure, elle et Nathalye étaient toutes les deux des femmes inaccessibles pour un garçon comme moi, mais en tant que membre du Cercle et un de ses plus beaux spécimens de soumise féminisée, les choses étaient très différentes.

Il y avait des tas de corps partout dans le manoir qui s'emmanchaient avec des gémissements lascifs émanant de toute part. Je venais de céder à l'un des étalons de maitresse Delphine alors qu'elle nous regardait, branlant elle-même sa chatte lisse et moite pendant que l'homme noir bien monté m'enfilait profondément. J'ai pris toute son éjaculation au fond de mon cul en l'embrassant jusqu'au bout, en missionnaire comme une vraie femme. Quand ce fut fini, je quittai la chambre pour aller à la cuisine chercher quelque chose à manger et en chemin, je suis passée devant Agatha qui se faisait lécher la chatte par Cécile alors que sa propriétaire, Maria, se faisait lécher par Agatha dans un trio sublime, une très jolie chaîne de corps exquis dévoués les uns aux autres.

Quand je suis arrivé à la cuisine, j'ai vu que Mélanie avait eu la même idée que moi, elle était en train de dévorer un bol de salade de homard. C'est ce que j'aimais aussi chez elle, Mélanie était une athlète et quand elle avait faim, elle mangeait, et ne se contentait pas de picorer comme une enfant, son appétit carnassier s'étendait à tous les plaisirs de la vie.

"Hé, gardes-en un peu pour moi ! Ça a l'air bon..." ai-je lancé à Mélanie qui se mit à rigoler doucement.

"C'est pour ça que je le mange, idiot !" dit Mélanie sans pouvoir s'arrêter de rigoler tout en se gavant à grandes bouchées maintenant qu'elle savait que j'en voulais aussi.

Elle était nue sauf pour ses bas résilles, une vision érotique de sexe pur dans des escarpins à talons hauts, et sa chatte lisse et charnue gluante de son excitation sexuelle et de la semence épaisse déposée par des étalons noirs. Je me suis retrouvé dans la cuisine avec elle en compétition pour un bol de salade, et en bonne membre du cercle, elle a marqué sa domination sur moi en insérant autant que possible de nourriture dans ma gorge tout en se gavant sérieusement elle-même. À un moment donné, elle a jeté les fourchettes et à commencer à me nourrir directement avec ses doigts, le grand bol déjà bien entamé entre nous qui nous faisions face. Je ne pouvais pas la quitter des yeux, elle était absolument magnifique peut-être même encore plus belle que Nanda ou Cécile. Il fallait que je tente ma chance, alors l'ai pris le dernier morceau de homard et l'ai barbouillé sur ses seins nus.

"Hey qu'est-ce que tu fous ! Tu l'as ruiné !" m'a souri Mélanie.

"Pas du tout, je l'ai rendu encore plus délicieux..." ai-je répliqué.

Je me suis penchée pour lécher la poitrine de la magnifique blonde aux cheveux courts, et je l'ai entendue glousser quand j'ai commencé à faire traîner ma langue sur son téton recouvert de matière grasse.

"Mmh ! Ça fait du bien ! Tu sais te servir de ta langue on dirait" dit Mélanie en lâchant le bol en plastique et en mettant ses mains autour de ma tête, me permettant de me régaler du homard et de ses seins.

Je saisis ses fesses musclées et la soulevai, et Mélanie a enveloppé ses jambes autour de moi et m'a permis de la porter ainsi pour l'asseoir sur la table de la cuisine. Elle avait évidemment vu comme j'étais dur, ma queue dressé depuis qu'elle m'enfournait ses doigts et de la nourriture dans le gosier, et je la désirais follement. Visiblement, Mélanie partageait mon envie, se baissant et attrapa avec ma queue avec ses doigts pour tirer ma verge vers elle, me laissant la pénétrer dès le début. Enchanté, je me suis serré contre elle un moment, profitant de la sensation délicieuse de son con soyeux encore trempé de foutre de multiples partenaires.

Ensuite, elle a commencé à m'embrasser et à me passer le bout des doigts dans le dos et les cheveux, me faisant frissonner l'échue dans une surcharge

de sensations érotiques. J'avais souvent observé Mélanie se faire baiser par les étalons noirs du Cercle et, comme lorsque j'avais assisté à la première fois de Nanda avec ses deux clients africains, cela m'avait profondément blessé, comme si je sentais qu'elle et moi devions former un couple. Je pouvais littéralement sentir mon cœur se déchirer un peu à chaque fois que je la regardais, superbe blonde inaccessible, qui passait à côté de moi pour pouvoir flirter et finalement s'allonger avec un ou plusieurs des étalons du Cercle. Nanda savait qu'elle me faisait mal, que je lui obéissais au doigt et à l'œil, que j'étais son petit chiot. Mélanie semblait juste inconsciente du fait qu'elle était incroyablement sexy et de tout ce que j'éprouvais pour elle. Elle était supposée être une lesbienne forcenée, mais pas autant que le pensait sa maîtresse. Mélanie aimait la bite et ça se voyait quand je commençais à glisser en elle, gémissant à mon oreille en restant serrée contre mon corps pendant que je la baisais.

"Oui bébé, oui ! Oh! Oui putain ! J'adore ta queue de soumise ! Putain tu es vraiment bonne pour une soumise...! J'aime ta queue, Kriss! Je l'aime tellement !" couina Mélanie pendant que je m'écrasais contre sa chatte étroite et lisse.

"J'aime aussi tellement te baiser, Mélanie ! Je ne peux pas croire que nous ne l'ayons pas fait avant !" ai-je gémi en réponse aux paroles surprenantes de la blonde.

Nous nous embrassions avec nos bras l'un autour de l'autre pendant que je montais mon érection dans et hors du trou de Mélanie, un moment d'union merveilleux. Nous étions si proches maintenant que je ne pouvais pas croire que ça allait finir, mes testicules bouillonnaient de sperme et je ne pouvais absolument pas résister à l'orgasme qui traversait mon corps. Je poussai un cri étouffé et pompais fort avec mes reins pendant que le sperme chaud vomissait de ma queue pour remplir le ventre de Mélanie. Je me sentais comme si j'avais conquis le monde.

Pourtant, maintenant qu'elle m'avait laissé entrer en elle, au lieu d'essayer de la posséder encore et encore, d'établir une relation normale en tant que son petit ami officiel, mon entraînement et mon éducation aux règles du Cercle m'ont fait faire ce que la plupart des gens penseraient être une bêtise. Si elle était intéressée par moi comme je l'espérais, je devais laisser Mélanie assumer la position dominante. Elle serait la bienvenue pour me dominer de la manière qu'elle voudrait et mon abandon ultime et total envers elle était que je devrais l'aider à trouver de nouveaux étalons noirs,

avec lesquels s'accoupler pour faire rejaillir la puissance du Cercle. C'était ma vie et mon rôle, ma position attirée dans le Cercle, et ce style de vie me convenait à cent pour cent.

J'étais devenu un soumis naturel, je ne pouvais même plus penser à renoncer à mon allégeance à ce style de vie et à ma famille, qui m'avait une chatte assez en récompense. Je ne saurais jamais si Mélanie avait reçu l'ordre de me permettre de la baiser ou si elle était réellement attirée par moi, mais peu importait en fait la raison pour laquelle elle me laissait la posséder ou la servir, je me réjouissais de chaque instant avec elle.

Nous nous sommes retrouvés en bas dans ma chambre, Mélanie et moi semblions vraiment avoir une connexion intime. Nos conversations étaient toujours faciles et c'est probablement ce qui a motivé notre attirance mutuelle. J'étais allongé sur elle, mon pénis flaccide se retirant de son vagin qui était recouvert généreusement de mon sperme puisque Mélanie m'avait permis de baiser avec elle une autre fois. J'étais épuisé physiquement maintenant, mais l'excitation me parcourait encore pendant que je l'embrassais et massais l'un de ses seins avec mes doigts.

"Je peux rester ici avec toi ce soir ?" m'a demandé Mélanie quand je me suis retournée et que je l'ai laissée se blottir contre moi sur le lit.

"Bien sûr. Est-ce que Nathalye sera d'accord que tu..." ai-je commencé avant que ma superbe amante blonde ne m'interrompe doucement.

"Nous sommes peut-être des amantes lesbiennes elle et moi, mais nous apprécions toutes les deux une bonne queue de temps en temps. Ma maitresse a choisi de s'occuper d'un des dernières importations de maitresse Amber en provenance directe d'Afrique. Et moi je t'ai choisi toi. Je t'ai toujours eu à l'œil, même quand tu n'étais qu'au tout début de ta transformation. Tu avais l'air à la fois si mignon et si maladroit, je craquai déjà pour toi, bébé" m'a avoué Mélanie en souriant.

"Oh mon Dieu, Mélanie ! Moi aussi je t'ai remarquée dès la première fois, tu es tellement magnifique !" ai-je répondu avec un souffle court.

"Je sais, bébé, tu crois que je ne l'avais pas vu ? Tu étais si drôle à essayer de me suivre comme un chiot à chaque événement auquel nous avons assisté" rigola Mélanie hystériquement maintenant.

"Mais alors ... tu faisais exprès pour me torturer ?" ai-je dis en rigolant aussi maintenant.

"C'est ce que je suis censé faire en tant que dominante sur toi, idiot. C'est toi qui dois me courir après et te sentir jalouse quand tu me vois partir

avec l'un des étalons à grosse queue noire. Je t'ai vu tellement contrarié quand suis parti avec Quentin lors de notre dernière soirée ! J'ai vu à quel point ça t'avait blessé, et je crois que c'est là que j'ai craqué pour toi, Kriss. Donc en fait, tu m'appartiens aussi maintenant... ou en tout cas, je devrais dire que je te partage avec Nanda" déclara Mélanie en évoquant mon dévouement et mon engouement pour Nanda, mais elle avait raison, ça m'avait fait très mal de la regarder avec Quentin. Je savais ce qu'ils avaient fait mais je devais l'entendre de sa bouche.

"Est-ce qu'il t'a baisé ce soir-là ?" ai-je demandé timidement.

"Et comment qu'il m'a baisée, idiote. Ce mec sait *vraiment* se servir de sa queue... J'ai parlé de lui à Nathalye la nuit dernière alors que nous étions au lit, et maintenant elle doit avoir ses jambes magnifiques enveloppées autour de lui, à pomper chaque goutte de crème de ses grosses balles. Mais tu comprends bien, Kriss, te faire mal pour te soumettre fait partie du jeu, cela ne veut pas dire que je t'aime moins" me rassura Mélanie en se penchant pour m'embrasser.

J'aurais pu me venger d'elle en lui dévoilant ma propre expérience secrète avec Quentin, et la façon dont je l'avais fait me sucer, mais je lui avais promis que sa pipe de première classe resterait entre nous et qu'il pouvait me faire confiance à c sujet. J'ai fait la tête de celui à qui ça fait mal d'apprendre à quel point il a été cocufié, et j'ai embrassé Mélanie pour la nuit.

Nous nous sommes levés tôt et avons fait ensemble une super séance de gymnastique, personne d'autre n'était encore debout et j'ai pu avoir pour moi tout seul la forme athlétique la plus parfaite défiler devant mes yeux, à soulever des poids ou à utiliser les différentes machines disponibles dans notre salle de sport. Le corps de Mélanie était parfait, aussi incroyable à regarder que Nanda.

Nous nous sommes douchés ensemble, nous nous sommes habillés et nous sommes remontés rejoindre le reste des familles qui se réveillaient petit à petit de l'orgie de la nuit passée. Les cinq jours d'abstinence jusqu'au week-end de l'élection allaient être vraiment rudes maintenant que j'étais presque officiellement la soumise attitrée de Mélanie et que je mourrais d'envie d'être nu avec elle en permanence pour satisfaire toutes nos envies communes, mais je savais aussi que je respecterai cette règle du Cercle, comme toutes les autres.

J'ai vu que Pamela avait passé la nuit avec Tiphaine et l'un des étalons, trois corps encore à moitié emmêlés à travers le lit de Pamela, les jambes de Madame Tiphaine toujours enfermées dans une paire de bas en résille. Dans un des canapés du salon, j'ai souri en voyant Bianca endormie, son bras posé tendrement autour du torse musclé de Prince. L'étalon royal de Béatrice avait prêté allégeance depuis quelques jours à ma maitresse, et il était une des attractions préférées de notre clan désormais, mais à voir la queue de Bianca encore posée à l'entrée de son cul et au sourire sur son visage endormi, il était clair qu'il acceptait désormais ouvertement les plaisirs versatiles.

C'était le début de la dernière ligne droite avant le vote, mais nous savions tous désormais que le camp de Liliane allait l'emporter sur celui de la Tulipe Bleue, et que de belles années s'annonçaient pour moi et notre famille.

FIN

© Allanah AVLIVA – juin 2019

Retrouvez tous mes autres titres disponibles sur ma page d'auteur Amazon :

<https://www.amazon.fr/B07SZ9CQM3>

Claudia Femme ouverte (<https://www.amazon.fr/dp/B07RY6X4VR>)

Mon premier (très) long récit sur Claudia et Richard qui forment un couple uni assez traditionnel, jusqu'au jour où Richard va commettre une petite erreur de jugement en laissant une fille flirter un peu trop avec lui.

La réaction de sa femme va le surprendre et le dépasser, et le petit grain de sable transformera de fond en comble sa relation de couple.

Claudia va l'amener à accepter de son plein gré l'idée d'un mariage ouvert, et Richard devra gérer l'arrivée dans son couple d'Oliver, un collègue de sa femme, en tant qu'amant officiel. S'il assiste avec plaisir aux ébats entre eux, il sentira aussi sa femme lui échapper et oublier de

l'informer de l'évolution de plus en plus intimes de ses relations avec son bel amant noir.

Mais dans leur nouveau mode de vie, ils rencontreront d'autres couples et célibataires encore plus ouverts qu'eux, et dont les soirées multi-échangistes vont faire fantasmer Claudia jusqu'à la concrétisation.

Petit à petit, Richard va apprendre à assumer son rôle de plus en plus soumis, jusqu'à s'interroger sur ce qu'il est prêt à accepter pour contenter sa femme, qui prend le rôle de mâle dominant dans son couple.

Dominé par ma femme (<https://www.amazon.fr/dp/B07S9LSRKP>)

Depuis ses vingt ans, Charles a un secret : il aime secrètement porter des petites culottes féminines.

Et lorsque Célia, sa femme, tombe par hasard sur une petite culotte dans une valise de son mari, Charles devra avouer son petit fétichisme en espérant que sa femme lui pardonnera. Ce qu'il ne sait pas, c'est que Célia va plutôt y voir l'occasion pour elle de vivre ses propres fantasmes, encourageant Charles à aller plus loin et à explorer ses penchants.

Célia va l'emmener faire connaissance avec une partie de son passé pas très sage avant leur mariage, et demander à Charles de devenir volontairement un mari de plus en plus soumis, jusqu'à le rendre cocu et l'inciter à se féminiser complètement.

Soumission Transsexuelle (<https://www.amazon.fr/dp/B07SVKQ1VZ>)

Marion, une enseignante de quarante-cinq ans, fait la connaissance de Thallya lors d'une conférence pédagogique. Elle s'entend tout de suite très bien avec cette belle jeune femme noire au port altier et de laquelle émane un certain magnétisme.

Elle ne sait pas encore que sa vie va basculer et qu'elle va complètement tomber sous la domination de Thallya qui s'avère être une transsexuelle dotée d'attributs virils très performants.

Initiée à des jeux érotiques de plus en plus pervers, Marion se fera entraîner à une soumission volontaire dans des ébats de plus en plus humiliants, découvrant une facette d'elle-même qu'elle ne connaissait pas mais qui lui ouvrira des possibilités infinies.

Et lorsque Thallya rencontrera son mari Thibault, celui-ci ne sera pas le dernier à apprécier la transformation de sa femme en jouet soumis opérée par la dominatrice transsexuelle.

OceanofPDF.com